L'encadrement du crédit va être légèrement assoupli

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algerie, 1,30 DA; Marne, 2,30 dir.; Tentsie, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antricha, 14 m.h.; Belgique, 20 fr.; Canada, \$ 1,70; Côte-d'Ivoire, 235 GFA; Bansmark, 5 kr.; Espagne, 60 pec.; E.A., 33 p.; Srèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Irlanda, 55 p.; Italie, 706 L.; Liban, 300 p.; Luxenhourg, 20 t.; Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 dl.; Portugal, 40 esc.; Sánégal, 225 GFA; Suède, 3,75 kr.; Suisse, 1,30 dr.; E.-d., 55 dts; Yongosiavie, 38 dia.

Tartf des abonnements page 28 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Tilex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Le conflit entre l'Iran et l'Irak | La lutte contre le racisme

Appréhensions

Lorsqu'il a lancé ses forces contre l'Iran, le président Saddam Hussein envisageait de toute évidence une guerre éclair et une prise de gages permettant à l'Irak de faire valoir ses revendications face à un pays en pleine déliquescence et dont l'armée et le régime étaient promis à l'effondrement. Or, si ancun tiers ne souhaite étendre ce conflit, sa prolonga-tion en elle-même représente un risque grave. L'Irak ne paraît plus en mesure de remporter une victoire décisive, et ses adversaires, qui ont déjà donné à propos de l'affaire des otages des prenves de leur obstination, se refusent d'avance à tout règlement négocié.

En adressant une nette mise en garde à la Jordanie, qui soutient Tirak an point de fröler la cobelligérence, le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, mesure les risques d'extension du conflit. La capacité inattendue de résistance et d'organisation dont l'Iran fait preuve pourrait en effet amener des pays volsins à prendre part aux hoetllités. D'autant que Téhéran a d'ores et déjà menace de recourir à des représailles contre les pays du Golfe qui, au-delà de leur soutien officiel et exprimé avec modération an régime de Bagdad, lni offrent des facilités logistiques.

Plusieurs Etats ont permis a l'aviatien irakienne de se baser sur leurs aérodromes, à l'abri des conps de l'adversaire. Les Phantom iraniens, qui ont fait preuve d'une certaine efficacité, pourraient aller les déloger, et des raids de reconnaissance ont déjà été menés au-dessus de l'Arabie

Après avoir demandé officiellement aux Etats-Vinis une protection militaire qui s'est traduite par l'euvoi de quatre aviens radar AWACS, l'Arabie Saoudite a fait savoir, le 5 octobre, qu'elle se porterait au secours de Koweit de Bahrein on de tout autre Etat du Golfe qui viendrait à être attaque par Tébéran. De son soté, le président Sadate, bien qu'en mauvais termes avec l'Irak, appnie sur le plan militaire l'action « stabilisatrice » des Etats-Unis dans la région et met ports et acrodromes à la disposition de quiconque voudrait s'y

Le risque d'extension du conflit amène les éventuelles parties prenantes à prendre des assu-rances. Ainsi, le président Assad, attendu ce mercredi a Moscou, va y siguer le traité d'amitié entre le Syrie et l'Union soviétique qui lui était proposé depuis dix ans et qu'il avait toujours réussi à éluder. d'aggravation des tensions dans la région depuis la « paix séparée » israélo-égyptienne a contraint Damas a renoncer à un jeu d'équilibre de plus en plus difficile. N'attendant plus rien de Washington, les Syziens se tournent de plus en plus vers Moscou.

En dehors même de son résulfat le plus assuré : un tragique gachis pour deux pays qui détrui-sent chaque jour davantage leurs installations pétrollères et leur principale richesse et ne semblent pas en mesure de parvenir au noindre compromis, l'opération irakienne en Iran peut enfin avoir de graves couséquences à Téhèran. Moscou, qui y était encore à une date récente à pen près anssi mai traite que le r Grand Satan > americain, y trouve désormais une certaine andience de la part de ceux qui y voient dans la grande puissance voisine le seul garant contre Pe impérialisme » irakien.

En proposant, sans le moindre risque d'être prise au moi, une aide dans tous les domaines y compris militaire » anz dirigeants divisés de Téhéran, l'U.R.S.S. se place, pour l'avenir, dans une position avantageuse. Elle n'en redoute pas moins l'extension du conflit pour les mêmes raisons que Washington, c'est-à-dire, en fait, parce que personne ne sait où pourrait mener une guerre mul n'avait prévu la durée.

Washington s'efforce de dissuader • M. Giscard d'Estaing appelle la Jordanie d'entrer dans la guerre

«Très préoccupés» par les perspectives d'extension du conflit entre Bagdad et Téhéran, les Etats-Unis, par la voix de secrétaire d'Etat, M. Muskie, ent «fortement distandé», le mardi 7 octobre, les pays du Proche-Orient et du Golfe de toute activité pouvant entrainer ou provoquer - un élargissement des hostilités. Cette mise en garde vise surtont la Jordanie qui, selon M. Muskie, « ressent profondément l'importance de ses liens avec l'Irak et a pent-être l'intention de le sontenir ». La Grande-Bretagne a adressé an rol Hussein un avertissement dans le même sens. L'arrivée, dans le port jordanien d'Akaba, d'équipements de nature militaire destinés à l'Irak semble avoir provoqué ces

Alors que les Iraniens ont ouvert, sur l'opportunité d'un rapprochement avec l'Union soviétique, un débat dont rend compte notre envoyé spécial, de violents combats se déroulent toujours dans la ville de Khorramchahr (lire page 3 le reportage

Attenda ce mercredi 8 octobre à Moscou, le président Assad de Syrie va probablement y signer un «traité d'amitié » avec l'U.R.S.

Les Iraniens divisés sur le « soutien » soviétique

De notre envoyé spécial

Téhéren, - LU.R.S.S. est-elle neutre dans le conflit Irano-Irakien ? Continue-t-elle à livrer des armes au régime beasiste de Bagded ? Telles sont les questions que les Iraniens débattent avec passion, qui alimentent des décleretion e officielles contradictoires et de violentes polémiques de presse, témolgnani ainsi de l'importance de ce nouvet effronlement politique entre ciens antago-

En effet, sejon le réponse que l'on donnerail à ces questions, la Répubilque Islamique serait conduite sinon à choisir son camp - on l'Est ni l'Ouest - est ici un postulat immueble, - du moins à définir clairement ea politique étrangère, ses elliences éventuelles et sa stratégle de guerre. Du coup. le rapport des forces poli-

tiques à l'Intérieur serail modifié soil en faveur de ceux qui prônent une normelisation evec les Etats-Unis, soit eu profit de ceux qui souhaitens une coopération evec l'U.R.S.S. contre l' = impérielisme eméricain =.

Le jour même où le président Bani Sedr nous déclarait que, jusqu'à preuve du contraire, il était tenté de croire que l'U.R.S.S. evait effectivemeni interrompu son elde militaire à l'Irak (le Monde du 8 octobre), le ministre de le défense, le colonel Saraam Fakouri, nous assurait détenir des renseignements Indiquant que des militaires soviétiques servaient les rampes de lencement des fusées sol-air . dans diverses bases tra-

ERIC LOULEAU. (Lire la suite page 3.)

la communauté française à se resserrer

M. Barre s'adresse au Parlement

Imposantes manifestations

Au cours d'une brève allocution télévisée après la réunion du conseil des ministres de ce mercredi a octobre, M. Giscard d'Estaing a condamné » l'odieux attentat » contre la synagogue de la rue Copernic et appelé la communuuté française à se res-serrer. • Ensemble, a-t-il dit, nous rejetterous au loin les germes hideux de l'intolérance, do terrorisme et du racisme. - (Lire p. 13.)

M. Raymood Barre a notamment déclaré an début de la séance de l'après-midi du mercredi 8 octobre de l'Assemblée nationale : - Notre pays traverse une dure épreuve pour la sensibilité de chacuo d'entre nous. L'inqualifiable forfait a causé en même temps une stupélaction incrédule et une immense vague de tristesse et d'indignation |...). Je salue la mémoire des quatre víctimes fauchées par cet ignoble attentat. A nos compatriotes juifs, j'adresse le témoignage de sympathie que leur porte l'ensemble de lanation dont personne ne veut les dissocier. - (Page 13.) Au cours du débat devaient intervenir les porte-parole des

quatre groupes parlementaires: MM. Mitterrand IP.S.), Ballanger (P.C.), Labbé (R.P.R.) et Chinand IU.D.F.1.
D'imposantes manifestations ont traduit, mardi 7 octobre, & Paris et en province, l'indignation provoquée par l'attentat.

Résurgence

par MICHEL DEBRE

La tolérance n'est pas dans la nature des bommes ni des sociétés, La tolérance, comme la liberté, est un combat permanent. Tout affaiblissement, solt de l'autorité responsable de la vie sociale, soit des principes qui l'inspireot, fait resurgir un état d'esprit de sectarisme, de racisme, et dès que resurgit cet état d'esprit, oous nous trouvons brusquement confrontes au retour de la violence. L'into-lérance n'est jamais pacifique et toute conception raciete a une odeur de tuerie.

L'état du monde est, en tout domaine, un état de guerre. Si la France, dans le domaine supérieur de la liberté, ne se défend pas, elle sera entraînée, là comme affleurs, par un déferie-ment. Nous avons assisté, au

cours de ces dernières années. d'abord à des plaidoirles, ensuite à des apologies tout à la fois de l'hitlérisme et de la collaboration à l'hitlèrisme. Nous avons assisté à une attitude tout à la fois d'indifférence et d'accoutumance à l'égard de toutes les manifestations de terrorisme, quel qu'en soit le motif. Il était dans l'ordre des choses que l'indulgence à l'égard de ce qui ne supporte aocune induigence fasse naître, dans l'esprit de certains, l'idée que toute action terroriste pouvait être menée impunément. La réaction qui s'impose, una réaction dont l'exigence vient du fond de l'ame populaire, ne doit pas se limiter à telle ou telle forme de

terrorisme.
(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

En 1968, tous les partis s'étaient sentis vieux et centristes, et ils avaient cherche à récupèrer la seunesse et les idées des mouvements d'ex-

Récupération

Aujourd'hui, tous les partis tentent de récupérer l'émotion créée par l'attentat de la rue Copernic en condamnant les extrémismes d'où qu'ils vien-

Mais A est évident que chaque parti serait capable d'expliquer que sa ligne de conduite n'a jamais varié et que jamais, au grand famais. l'idée de récupération ne l'a même effleure.

MICHEL CASTE.

Les vertus de l'inquiétude

L'eepace d'une tin d'eprès-midi, les Parisiene, de concert evec les hebitants de nombre d'eutres villes de France, se sont ressemblés contre les - lugubres fantômes - du nazisme, comme l'écrit te Lettre de le Netion.

Eet-ce à dire que le lutte contre les recismes - l'anti-sémitisme ne devent pas teire oublier lee eutree, notamment à l'égerd des immigrée. — a recueilli l'adhésion qu'on est en droit d'ettendre ? Ou bien feut-ii, comme Libération, déplorer qu'on n'elt pes retrouvé, ce mercredi, unis, le • million • qui, le 13 mai 1968, exigeelt le départ du général de Geulle, et cet eutre • million • qui, le 30 mai 1968, réclamait son meintien ? Cee deux courents, hier edverseires, ne disalent-ils pas, eujourd'hul, d'une même volx, que le racisme est une gangrène?

Est-ce à dire que les partis, les syndicats, les organies-tions qui délileient les unes derrière les eutres, evelent en commun une idée et une seule : que l'homme lemele ne cesse d'evoir de le constdéretion pour l'homme; une certitude et une seule : que le devise « Liberté, égalité, fraternité », derrière laquelle; avec tant de dignité, marchaient les trancs-maçons, est le plus belle qui soit? Evidemment non; il suttisalt d'entendre les slogans discordents — et inutiles — qui partaient de checun des groupes pour s'en conveincre. et la foule en faiseit peu de

Cent cinquante mille ? Deux cent mille? Qu'importe! On seit combien les chiltres sont sujets à caution. Meie on eett bien eussi, d'instinct, si une manifestation e répondu, ou non, à l'attente de see organisateurs. Qui peut douter de l'heureux succès de celle-ci ? Même si ses effets ne dolvent pas taire illusion.

Car comptent eussi, pour que soient anéanties les horreurs recistes, ceux qui testation of physiquement of par le cœur ; ceux qui ont le mémoire et les idées courtes, et pour qui trouver une victime expiatoire résoudrait tous les problèmes du temps.

Mais les défilés de merdi ont une vertu pédego-glque: les libertés ne demeurent vivecee que st chacun est pénétré de l'inquiétude qu'elles dépértssent, la démocratie s'affadit si elle est vécue dans l'indifférence.

(Lire pages 12 à 14.)

LA VISITE DU CHEF DE L'ETAT DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La décrispation passe par la régionalisation

Le président de la République fera, les 9 et 10 octobre, un court voyage en province puisqu'il arrivera jeudi en fin de matinée à Dunkerque et qu'il quittera Arras le lendemain en fin d'après-midi. Dans ses déplacements, il évitera les zones qui sont les gros points noirs de l'emploi (Denain, Valenciennes, Boulogne, Calais, par exemple).

M. Pierre Mauroy, président (P.S.) du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a précisé qu'il recevrait M. Giscard d'Estaing • comme il se

Comme il l'avait fait en 1976 à la veille des élections municipales, M. Valèry Giscard de l'active de l' Lille, porte de France, dans le Nord - Pas - de - Calais, profondement attaché à l'unité nationale.

doît - et qu'il participerait aux réunions de travail. Le diner, qui devaît rassembler plu-sieurs centaines de personnes jeodi soir à Lille. a été annulé, les socialistes ayant décidé de le boycotter. M. Mauroy a démenti à ce propos les rumeurs selon lesquelles il dinerait en privé avec le président de la République.

A la veille de cette visite, le maire de Lille estime, dans l'article ci-dessous, que, » en plai-dant pour le Nord, il a conscience de plaider pour la France ..

par PIERRE MAUROY que nous nous adresserons. Mais nous n'oublions pas que premier responsable de l'Etat, il est le

Force 10 à l'échelle Fred.

FRED josifies, 6, roe Royale, Paris 8°, Tél.: 260.30.65. Le Carridge, 74, Champe-Bysées, Hôtel Le Méridien, Paris. Hôtel Lewis, Monte-Carlo, Hôtel Bythos, Saint-Tropez, Aéropoir d'Orly ~ Beverly Hills, Houston.

, (j

je recevral comme il se doit le

A travers lui, c'est à la France

De cette politique, nous vivons ici durement les conséquences et les insuffisances. Défenseur des intérêts dn Nord-Pas-de-Calais,

Une région en difficulté pour laquelle l'Etat ne fait pas son Quand un homme de la mer devient joaillier, C'est dire qu'à la minute preil transforme un câble marin en une montre d'or et d'acier

cise où je m'exprimeral devant le président de la République je me sentiral le plus profonde-ment solidaire des travailleure du Nord-Pas-de-Calais et de l'ensemble de mes compatriotes, car j'ai conscience, en plaidant pour le Nord, de plaider pour la

premier responsable économique

ei politique de la conduite du

je parlerai avec détermination

c'est une région partagée entre l'irritation, l'angoisse et la colère,

qui accueille le chef de l'Etat

(Lire la suite page 10.)

Page 11

DE L'AFFAIRE DE BROGLIE A L'AFFAIRE PONIATOWSKI Le début d'une enquête de M. Bole-Richard

SIX MOIS D'INDÉPENDANCE AU ZIMBABWE Un reportage de J.-C. Tor instiUNE NOUVELLE THÉORIE DE GALBRAITH

La pauvreté de masse

Malgré le nombre et l'épaisseur des études eur le tiers-monde, on evance dans sa conneissance. John Kenneth Gelbreith vient d'ajouter sa plerre à l'édifice Elle est légère : quelque cent cinquente oages ceu-lement. Elles sont d'une grande clerté, ne e'encombrent pas d'apparelliage statistique mais prétendent alter eu Cœur même du drame, là où par souci de convenance idéologique, ou du fait d'œllières ethnocentriques, peu de chercheurs se sont risqués.

De le façon provocante qu'on lui connaît, notre professeur attaque, dès sa préface 11 y a vingt ans, ample et coûteux d'assistance à notamment. l'egriculture de ce pays. « Je ne tardals pas è me convaincre que nous nous étions treniquement four-

voyês, de même que les indiens qui travelllaient à nos côtés. - Pour-quol ? Parce que nous pensione que notre contribution à l'effort de lutte pour le développement ne pouvait revêtir que deux aspects : l'apport de capitaux et l'assistance technique. » De ces deux possibilités, on e induit les causes de le misère : celle-ci devait résulter d'une pénurie de capitaux et de l'absence de compétence technique. C'était le remède qui impliqualt le diagnos Noue possédons du vaccin, donc le maiede e la variole. •

C'est à se débarrasser de ces préjugéa que Galbraith noue convie nous dit-il en substance, l'étals d'abord. Il y e en d'autres : l'expliambassadeur en Inde, et les Etats- cation de le misère par le climat, Unis avalent mie un programme ou par l'héritage du colonialitme,

PIERRE DROUIN.

(Lere la suite page 35.)

s policies quote LIC 244

GRAVES PRESOMPTIONS

PESENT SUP LE MARI A TOURISTE MEETING

BLESSEE A PLOIS

to positive 25 E3 : T ter a trible e sa temen tentili mt-Gent four solerations Service Constitution of the Se

BOSTALL TO STATE OF True Paris. おおかい くし カン ε≢. ε. : 1435 11 6274

erar-nth had represent Lan. let Ceo Alla STANCE OF STANCE

2500 2100

RETBIEN 5000 18 WW. -30 F/0"

azine de phates comme as three 2.20 1.27

Title 1 Photo er E Provence : Tel: " intre marchani de journal

ante re MIT, TO · EMPIR COLUMN 14 15 e cupa chi e r atapit pukwisti

E STOLETH OF UTA TAPIS .- 1225 (appn) may be a coneren li

RUE COPERNIC

Les réactions contiouent d'affluer à natre jaurnal attestant que nul événemeot autant que l'attentat de la rue Copernic o'a ému depuis loogtemps les coosciences françaises. Paul-Jean Franceschini vnit là le reflet d'un sentiment de « culpabilité diffuse et sourde»: ce qu'il appelle le « syndrome de Drancy ». Jacques Decornoy dénonce le 4 social-racisme» de la « nouvelle révulutinn copernicienne » prônée par le Club de l'Hnrloge et Jean-Pierre Enard peose que chacun a plus ou moins jnué avec le feu. Vercors, enfin, ironise sur les rapports de la pnlice et de l'extrême droite.

sure secrète, sur une cica-trice jamais vraiment refermée, la France exprime sa

souffrance de singulière façon,

Le syndrome de Drancy la fait

s'ègarer au moins antant que le

dégoût, la révolte on la colère

dans des explications contestables

de ce qui vient de se passer rue

Si nous étions au Danemark,

Résurgence du racisme

(Suite de la première page.)

Voilà qui suppose que soient affirmés, par tous ceux qui exer-cent le pouvoir on une influence par l'éducation et l'information, l'efficacité de la démocratie, la priorité de l'idée nationale, le respect de la vie.

Une démocratie, ce n'est pas l'impuissance. Une démocratie, ce n'est pas le renoncement. Une democratie, c'est l'exercice du métier d'Etat grâce à la délégation que donne le suffrage universel et qui, dans le cadre des institutions, donne aux élus, ou ceux qui ont leur confiance, la tache de gouverner jusqu'an libre retour devant le suffrage universel. Que ceux qui ont la charge du gouvernement connaissent l'ampleur de cette mission! Or sous nos yeux, une nouvelle fois dans notre histoire, le pouvoir ne paraît pas à la hautenr des exigences de la soclète De la stagnation de l'économie à l'insécurité dans les villes, des longues hésitations de

l'action (par exemple devant certaines activités séparatistes) à a jeté les bases fondamentales de l'aven du caractère « imprévi- la liberté. Tout Français est sible » de la politique, le gouvernement de la France n'est plus au nivean des impératifs d'une République. En tout domaine, la situation de la France impose autorité, fermeté — et oubli de soi-même an service de cette antorité et de cette fermeté.

On n'a pas toujours compris l'ardeur qua j'ai mise et que je mets encore à m'élever contre la suppression de l'enseignement de l'histoire nationale dans les écoles primaires, dans les lycées et collèges. Certains veulent y voir une ardeur «nationaliste». Leur erreur est profonde, quend elle n'est pas volontaire! L'histoire de France, c'est l'histoire de l'Idée nationale. En d'autres termes, c'est l'histoire de la formation d'un peuple, d'une société, le peuple français, la société fran-caise où, limitée et progressive d'abord, puis solennelle à la Révolution, l'affirmation des

netes gens prets à rendre le juit

Suss responsable de leur faillite?

Les adolescents disponibles pour

les veillées autour dn fen qui

consume les livres « non fran-

çais »? Ce sinistre film « rétro ».

pour être repassé à l'envers, ne

peut pas donner le frisson à une

France dont les démons portent

Ne tombons pas ici dans l'er-

zeur dėjà commise il y a quelques

années à propos du c parti natio-

nal démocrate allemand », ce N.P.D. fascisant de nostalgiques

de brasseries, que l'on voyait déjà

dévorer la République fédérale et

offraient un terreau plus favo-

rable que le cadra d'action des

dautres noms.

nazillons français.

consiste à ne pas rechercher l'intégration des nouveaux immigrés. Tout ghetto, quel qu'il soit, fait renaître le racisme. Renoncer à notre force d'assimilation, c'est renoncer à la nation, c'est faire revivre tous les démons.

Enfin, dernière erreur, donc dernière exigence d'examen de conscience : le respect de la vie. Nous nous sommes habitues trop facilement à tous les actes qui enlèvent la vie — le terrorisme, oui, mais d'autres aussi. Nous n'éprouvons plus guère d'émotion devant la mort d'innocents, La société se tourne vers ceux qui ont provoqué la mort et cherche a comprendre leurs raisons politiques, sociales, individuelles, Nous sommes allés trop loin dans cette vote. Une société qui banalise le meurtre est très vite une société qui ne sait plus distin-guer le bien et le mal

Ne vivons pas dans l'illusion. La Intte contre l'antisémitisme, qui impose une vigilance constante, fait partie d'une lutte plus générale contre l'arbitraire et la violence de tous bords. Car il y a un mai général qui atteint la démocratie, le monde libre, la liberté. Si nous tournons la page sur l'attentat de la rue Copernic, sans en tirer de conséquences, comme trop souvent nous avons tourné la page sur des faits sanglants ou des tragédies sociale si certains se contentent d'en faire une exploitation politique, nous n'irons pas à la racine du mal. L'imposture, de nouveau, précèdera l'aventure, et le mensonge, fút-il par omission, préparera de nouvean des drames. Il faut à la République un gouvernement qui doit prévoir, comman-der et, le cas échéant, châtier dens l'intérét du bien public. Il fant savoir que la nation France repose sur des principes que tout renoncement, fût-il partiel, affai-

liberte. Les temps durs imposent d'aller au fond des choses. Et nous vivons MICHEL DEBRE.

blit. Il faut qua notre société

réappreune que le respect de la

vie est la première loi de la

citoyen, quels que soient ses origines, ses croyances, son métier, sa situation. Et l'admirable effort d'assimilation des immigrants a, tout au long du dix-neuvième siècle, affirmé et confirmé cette exceptionnelle qua-lité du fait national inséparable du fait de la liberté. Or les railleries du genre «la nation est dépassée », outre qu'elles se sont révélées néfastes sur le plan des relations extérieures, se sont traduites par une meconnaissance du fait national intérieur. Je ne cesse de dénoncer le caractère raciste des séparatismes. Je ne cesse de dénoncer l'erreur qui

droits de l'homme et des citoyens

y brûler un peu. Cela a commencé avec des

versitaire qui a fait carrière dans

Nous sommes aussi responsables

par JEAN-PIERRE ENARD

jours qui viennent, besucoup de discours avec de grands mots qu'on vondrait définitifs. Ils ne cacheront pas notre honte.

Car nous sommes tous responsables. Quand je dis « nous », je n'englobe ni le gouvernement, ni la police, ni les messleurs du Figaro-Magazine. Ceux - là sont directement coupables, à tout le moins complices. Par ce « nous », j'entends nous tous qui, fondamentalement antifascistes, avons jonà avec le feu et avons même pris nn plaisir trouble à nous

riens : une tendresse suspecte pour les années de guerre, les semelles compensées de la mode retro, il n'y a pas si longtemps, les petites robes 40 achetées aux Puces, puis les cheveux ras et les cravates étriquées qui se trou-vent aujourd'hui dans toutes les boutiques de mode. Cela a continné avec les films et romans qui réhabilitent, plus ou moins sournoisement, la collaboration. Nous y avons tous succombe. Après trente ans d'histoire officielle gaulliste, Il était amusant de se plonger dans les œuvres de Rebatet, d'imaginer le destin d'un miliclen et de préférer Lili Mariène an Chant des partisans, Dernière étape : des pages entières accordées aux divagations de Darquier de Pellepoix ou de Faurisson et les insignes nazis arborés par les punks.

Tout cela paraîtra peut-être anodin à côté du crime de la rue Copernic. Mais nos complaisances ont contribué à créer un climat favorable aux résurgences fascistes. Elles ont, en tout cas, permis la confusion d'idées où se vautrent nos maîtres penseurs. Depuis denx on trois ans, quelle gabegie i On a vu ainsi une uni-

N va prononcer, dans les le féminisme le dénoncer tout à trac comme fasciste. Un roman-cier qui brigue cette année le Concourt declarer, dans une revue d'avant-garde, qu'il fallait éliminer la pensés juive. Un professeur a cru déceler chez Brecht la véritable caution de Hitler...

> Nous avons laissé passer ces propos avec un sourire plus ou moins ironique. Il n'y avait pas de quoi se facher, n'est-ce pas ?, et la parole est libre. Nous avons eu tort. Le n'importe quoi est devenu la doctrine de la classe intellectuelle au pouvoir. On se proclame maoiste un jour, P.C.P. le lendemain et chrétien la semaine d'après. On se demande si Giscard n'est pas un vrai socialiste et Rocard un authentique giscardien : si la meilleure facon d'être antiraciste ne serait pas de l'être ouvertement, an nom de la différence. Le tout est de ne pas rater la dernière mode. On raccourcit ou on rallonge ses idées un pen comme les couturiers les

Soit I Nous sommes écœures par trop de mensonges. Nos pères n'ont pas été ces héros imaginés par la légende de la Résistance; 1968 a failli et nous avons perdu pas mal d'illusions. Il n'est pas vrai pour autant, comme cela se murmure déjà, que, avoir été collabo on résistant, tortionnaire ou militant anti-colonialiste, du côté des C.R.S. on derrière les barricades, ce solt du pareil an même, Pas plus que les Brigades rouges ou la bande à Baader n'ont com-mis les massacres de Bologne, de Munich ou de Paris. Croire que tont se vaut, c'est être prêt à laisser s'installer la peste brune.

Les années 70 ont été des années molles. Par peur dn présent, nons nous sommes réfugiés dans le passé. Il serait temps, à pré-sent, de le liquider radicalement. Sortons enfin de l'après-guerre.

qui, d'élection en élection, a sombré dans le ridicule. Pourtant, les souvenirs et les rancœurs lui

dont les habitants firent, par une nuit sans lune, passer aur un sol neutre presque tous leurs compatriotes juifs dans un magnifique élan de solidarité face à l'occupant hitlerien, il y a fort à parier que l'attentat eut été avec leurs valises de billets de ban-accueilli de façon différente. On que libelles en millions de francs y cút vu, d'abord, le manvals coup de quelques frénétiques, l'apogée d'une démence, la sur-vivance d'une lointaine aberration. Il ne peut pas en être ainsi dans un pays dont la police et fut-ce à contre-cœur? - a raflè les citovens promis au crématoire, dont la population n'a pas pu ou vouln refuser l'inac-Il démontre surtout qu'un tabou, l'un des derniers à subsister dans ceptable, et où nne vicille tradition antisémite a aidé à feutrer les réactions et à étouffer le scandale. Ici, une culpabilité diffuse et sourde, une manvaise de frapper pour tuer un juif parce que juif. On peut discuter conscience jamais élucidée on dominée - unbewältigt comme le disent les Allemands de leur disparition d'un interdit, un repropre passé — amène bien des commentaires à s'ègarer sur de foule que seule demasque la psychanalyse. Est-ce l'arrivée à l'âge fausses pistes et, au ravissement d'homme d'une genération plus que vraisemblable des proexempte, à sa sinistre façon — on l'a vu en Italie, — de tous les vocateurs, à danser à leur pipeau la danse de l'indignation.

Indignation combien naturelle, mais qui se dirige contre l'hydre

Les bras m'en tombent

por VERCORS

INSI, après nous evoir dit que, s'H y avalt dans la police d'importants àlèmanta d'extrême drolte, tout le monda, même dana la police, evalt droit à ses opinions, voici qu'on nous dit maintenant qu'ils sont là pour a'infiltrer dans les rangs de le droite.

Bravo I Maia elors, qu'est-ce qu'ils y fichent, s'il n'y trouvant jamais personne ? Après aucun attentat ? Après l'assassinst d'Henri Curiel ? Après la bombe dans un restaurant juli? Mon-sieur le ministre da l'intérieur, êtes-vous blen sûr qu'ils charchant? Eles-yous blen sû: qu'ils ne protegent pas ? Nous allons voir ai laur infiltration va lea trouver, cetto foia, les poseurs de bombe de la rue Copernic ! ll est vizi qu'll e'egil enfin d'un besu quartier, et non d'un métè-

Et volci que M. le garde des ceaux nous annonca qu'il retire l'anquête des mains du juge d'Instruction, qui e l'habituda et les moyens d'Investiguer, pour la confier à le Cour da sûreté de l'Etat, qui n's ni l'une ni les autres et dont ce n'est pas la vocation. Alore pourquoi ? Est-ce pour nous jeter de la poudre sux yeux ? Ou pour noyer le n? Nous l'epprendrons biantot. Mais comblen tout cela, frères julfs, est étrenge...

de la «renaissance du nazisme»

par PAUL-JEAN

FRANCESCHINI

Le syndrome de Drancy

à laquelle, en fin de compte, personne ne crolt sérieusement. A qui fera-t-on admettre qu'un Mein Kampf est en train de s'ecrire dans l'une des prisons de la République ou dans l'un de ces appartements de monomanes où des piles de Signal et un portrait du Führer veillent sur le sommeil d'un aide-comptable à la nuque rasée? Où sont les foules fanatisées par un désastre, les acheteurs allant an magasin avec leurs valises de billets de banpar une inflation en délire, les anciens combattans trustrés asti-

L'acte immonde de la rue Co-

pernic n'illustre pas - Dieu

merci ! - la montée du nazisme.

un temps de violence, a disparu

à son tour : celui qui empéchait

le plus fanatique des extrémistes

longuement des raisons de cette

« préjugés » quant aux cibles de

sa frénésie? « Banalisation » de

l'insoutenable parce que la rèvé-lation des horreurs staliniennes

aurait relativisé le crime sans

pareil de Hitler, enlevant du même coup au juif la qualité de victime du seui forfait qui n'alt

pas eu d'équivalent an monde?

Manipulation par de mystérieux et hables « destabilisateurs »

d'un acte de nature à agiter dans

ses profondeurs la société fran-

calse et qui de toute évidence.

n'est pas sans influence aussi sur

la situation internationale? Nul

ne geut l'établir, à ce jour, avec

certitude. Nul ne peut non plus

exclure l'hypothèse la plus ba-nale : l'opération d'un quarteron

de crétins enhardis par leurs

graffiti et leurs rodomontades et

obéissant, an nom dn « socialisme

des imbéciles », à la seule logique

Reste un autre problème, impo-

sant, certes, mais qui ne doit

pas occulter se premier. Pour que de telles opérations solent pos-sibles, il faut sans doute une police bien médiocre ou bien

complaisante. Il suffit, comme

l'ecrivalt à propos de la rue Co-

pernic le correspondant du jour-

na! allemand Die Weit. qu'elle

solt « borgne de l'œil droit ». Etrange pays où le théoricien

d'une sécession de la Corse va

au bagne pour quinze ans et où

l'on mitraille sans trop de ris-ques des crèches juives en plein Paris avant de vouloir faire

sauter une synagogue! Mais de

cett- constatation alarmante à la confusion entre M. Giscard d'Es-

taing et Hindenburg, il y a quel-

que distance. Même st M. Peyre-fitte croit habile de justifier, au

nom de la « liberté d'opinion »

l'inflitration de la police par des sympathisants et même des mili-

tants de l'extreme droite. A l'en

croire, les hommes chargés de la

securite de leura compatriotes

face aux extrémistes armes ne

de leur débilité.

La fin d'un tabou seraient condamnables que s'ils participalent eux-mêmes à la pose des bombes et au mitralilaze des écoles. Leurs sympathies pour leurs éventuels clients relé-

> citovens. et le terrible s'enchevêtrent ! Le sang des juifs, à nouveau versé, ne justifiera-t-il que des pitre-ries ministérielles ou des mouvements de menton contre le a porvoir giscardien » a Ce siècle saigne », écrivit un jour Aragon. Etait-ce pour que la fureur et la pitié brouillent les perspectives, que Satan solt déchu an rang de Croquemitaine et qu'il faille avoir peur à tort parce qu'on a des temps durs. raison d'avoir honte?

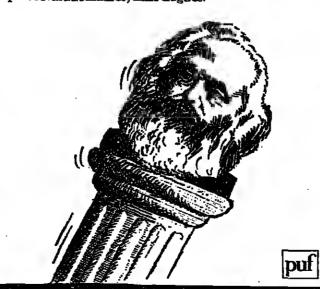
veralent de leurs droits 'e

Tragédie baroque, où le risible

"L'ÉCONOMIE" DE MARX. HISTOIRE D'UN ÉCHEC.

Par Henri Denis.

L'avartement d'un grand projet. Comment un penseur remarquable a sacrifie des vues prafondes (mais peu connues) sur la valeur et le marché à des thèses plus révulutionnaires, mais fragiles.



LES LIVRES DES PUFÍQUESTIONNENT LE MONDE

Social-racisme

par JACQUES DECORNOY

'ATTENTAT da la rua Copernic gogues, mals d'honnètes messieure et d'eutras manifestations raciates amènent à s'interroger sur l'Impunité dont bénéficient les ameteurs d'ordre musclà, sur leur Inliltration dens la police, et, plus généralsment, sur las raisons da la résurgence ds mouvements totalitaires de droite.

D'autres phénomènes inquiétants, troublants, surgissent, ou plutôt as consolident su sein même de l'Etat. lia ne sont pss la talt, cette fola, da vulgeires assassine couvrant le vendred) soir, aux portes de synaprônant - une véritable révolution copernicienne ».

La Lattre d'information numéro 1 qua vient de publier le Club de l'Horloge fournit une nouvelle occasion de souligner le type d'idéologie présenté, le type d'action proposé, le type d'organisation sociala projeté per « des jaunes tonctionnaires issus des grendes écoles, des universitaires, des responsables du monde économique, des membres des prolessions libérales » (1).

Citations...

M. Yvan Blot, président du Club, estima qu'il conviant de lutter contre - fea léodekiés -, dont las plus taudre - se préoccuper d'assurer un fortes se Situent - à gauche -, et niveau da via minimal aux plus dé-- tentent de justilier leur action par le mytha de la lulte des classes ». Puisque - myths - Il y a, nous vivons donc dans une société sans classes. Volci una information d'importence, même si d'autres, en d'autres tampa, nous l'avaient donnée.

Que faire? La commission République du Club va se mettre au traveil. Elle as propose « d'opérer un retour aux sources at aux valeurs républiceines », sn se basant sur des découvertes scientifiques et notemment biologiques. La République s'est tourvoyée dans l'- égalitarisme », de Grecchua Babeul à... Pol Pot . Nos intellectuels ns cont pas innocents dans la tragédie cambodgienne : Poi Pot n'e-t-li pas été leur élève ? M. Biot na nous dit pas qui e formé les assassins occidentaux du peupla khmer, sans l'action desquels Pol Pot végéterait dans un coin de lungia. Sana douta ast-ce un oubli.

Mais revenons é l'àgailtariame, cun doule à avoir. Ce sont de purs Cartes, pour M. Blot et ses amis, · l'équillé des droits et des chances ear le londement d'une société da liberté «. Cependant, dans un livre à venir, sera ramis en cause « un dogma : l'idés que le politique économique et aociala doit êire ordonnée vers le réalisetion d'une société toujours plus égalitaire .. Ici intervient la « révolullon copernicienne » : Il taut oser dire oul é l'inàgellié, quirre à en limiter l'expansion en la discipilnant. - Dans cetta société de avenir, blen sûr sens classse, où 's biologis sers enfin miss à l'honneur, il y aura évidemment das pau-vrea (du fait da le biologis ?), msis

- ne sera-t-on pas - solidaires - ? -- plus encore qu'actuellement -, Il munis . Lea braves gens !

A quol bon multiplier les citations da textea? Il est fastidieux de découvrir, sous un badigeon moder-niste de piètre facture, d'aniéditviennes affirmations version 1980 da ce qu'on pourrait appeier le socialraciame : que chaque groupe social damaura à as place, que tui assignant l'histoire st le biologie i De lamps à autre, le systèma pourra promouvoir quelques individus (qu'on intégrera) ; la soupe populaire (améliorée, style vingtièma siècle) per-mettra de faire taire les autres

Oul, à quoi bon multiplier les citations ? L'idéa ne viendrait à personne de le faire al leurs sufeurs n'étaient pas ce qu'ila sont : des hommes de pouvoir et du pouvoir D'eucuns affirment que les terroristes de is rue Copernic sont manipulés par la K.G.B., l'O.L.P., la Libya. Pour les promolaurs da « la véritable révolution copernicienne -, il n'y s auet durs produits de notre société en crise, frileues, incapable d'inventer una organisation égalitaire en son sein at effrayée à l'idée d'instaurer des relations, égalitaires alles eussi, evec le reste du monde.

(1) 9, rue de Montalembert, 75007-

RECTIFICATIF. — Une coquille s'est glissée hier dans l'article de Roger Ascot « Combien de morts » qui en s déformé le sens : Il avait parié des cris compréhensibles (et non pas incompréhensibles) des jeunes

. - 4.00

16.00 paga Lucyana

2-31.15

para mak

and the state of t

THE WATER

. a chai

7.2 2 3∼

500000025

. . . .

A 51.41

- `

er ille um pare il ela profites il tius la dire

para transfer (a pate

1.5

445

Eli:

2777

p=4 8 1

1.100

±1.19.1

garden (5. f.

٠,٠

Les assurances

del'ampacia deur d'U.R.S.S In the second of parts 14 4. 12107 tar for early

A11 **39** 38 The state of the Both tarring part of the tarring to an experience of the tarring to the

And the second s Mary - 1 Comment of the comment of t ## to 1. - 1 1 - 1 1 1 array of the control of the control

2100 11000 6 to the control of t the terminate of the comment M. Αυτ. 711. 711. 111. (C. 2010).

Singles and Singles Single Sing The series of th 100 BM (2017) and the second s

Families and the property of the second seco

Le sommet des che a Bagdad (

deference described for final sees at a party of the final sees at a party of the final sees at the fi l'ambererte d'Itale à

des le sectorios en la constante de la réu n. ... in la constante

Maries de la contra del contra de la contra del la contr dof sight disting contributed and sight de carte commented

i responsables

E ENARD

feminisms a second to E COULTE TO THE STATE OF THE ST miner in The Land ofener 1

Nous avenue to the same plant incompany to the same plant incompany to the same plant in the same plan special la discourse de la con-Action to the second of the se See e. B. Secretary of the secretary etre ouvertenen -- ica e illerence Le tout en dans

afer in domest more on a outsit on the things with a peu comme to the comme -Soit ! Nils Thanks say Mr trup of mer the Sept tout by the second 187 la lettena de la fatte MARTY BY CV ... - TIE TE sho on the art to the JES C.R.S. cades, or our contract Pos facilists Ministra Co.

Mary and the second

Sental and

racisme

1 DECO 54:1 202800 CT

was entitle of the J003.0 1926 الما ينهل ما ميا and the same of Tel: 10 **報が付けます まった** W23

14 H S ...

we may be

18.018 - 77 1

5.40 B

 $(\omega_{\rm poly}, \beta_{\rm eff}) = 2$ 20,000 200

ce · · 1980 F 1 1 and the second of

étranger

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

Commentant la déclaration de M. Muskie mettant en garde les pays du Proche-Orient contre les risques d'extension du conflit irakoiranien, le porte-parole du département d'Etat, M. Trattner, a déclare que les Etats-Unis n'étaient pas informés d'une aide militaire jordanienne à l'Irak, mais savent que des equipements destinés à l'Irak sont arrivés dans le port jordanien d'Akaba. M. Trattner n'a pas voulu préciser la nationalité des navires transportant ce matériel. Il a indique senlement qu'ils n'étaient pas soviétiques. Selon une source américaine bien informée, il e'agiralt de cargos de l'Europe de l'Est, de l'Inde et du Liban. Ils transporteraient - probablement - des pièces

détachées de matériel militaire. Selon la télévision israélienne, trente-six navires en moyenne seraient arrivés ces derniers jours à Akaba, charges d'équipement civil pour l'Irak, mais un premier navire soviétique chargé d'équipement militaire serait arrivé lundi. M. Begin a déclare de son côté: Il ne serait pas sage pour la Jordanie de rejoindre maintenant le camp des Irakiens. -Sur le rôle de l'URSS, le porte-parole du

département d'Etat a indiqué que « ses actes reflètent jusqu'ici sa position de neutralité -. Le secrétaire d'Etat adjoint, M. Christopher, a cependant reproché au Kremlin, dans un discours prononcé à Boston, d'envenimer la situation en accusant - sans fondement - les Etats-Unis de se mêler au conflit. M. Christopher a d'autre part mis en garde les lrakiens contre nne tentative de prise de contrôle du Khon-zistan, la province iranienne où ee déroulent les combats, car - s'ils tentant de le conserver, a-t-il dit, la nature du conflit se trouvera fondamentalement modifiée, et les risques qu'il présente s'en tronveront accrus dans des proportions dramatiques ..

A Paris, le prince héritier Hassan de Jordanie, en visite privée, a été reçu, mardi par le président Giscard d'Estaing auquel il a transmis un message verbal de son frère, le roi Hussein. Interroge quant à la possibilité d'une intervention militaire lordanienne dans le conflit, le prince Hassan s'est borné à rappeler le soutien de la Jordanie à l'Irak. Il a indiqué que, pour l'Instant, la position de Bagdad était - forte -. M. Giscard d'Estaing a fait preove d'une - comprébension totale - en ce qui concerne le point de vue de la Jordanie dans le conflit, a encore dit le prince héritier.

Un émissaire spécial du gonvernement iranien. M. Medhi Navad, est attenda à Paris dens les prochains jours, à une date encore non précisée, indique-t-on de bonne source. Il semble que M. Navad, charge d'affaires à Bonn, ait été chargé d'une mission d'infor-metion spéciale anprès de plusieurs gouvernemeuts européens.

Sur le plan militaire, le président Bani Sadr a annoncé, mardi, la création d'une commission chargée de déterminer les défaillances permettant à l'aviation lrakienne de parvenir jusqu'à Téhéran sans être détectée par radars. Deux centrales électriques iraniennes situées à Meched Soulelman, dans le sud-ouest du pays, ont été détruites, mardi, par les Irakiens, qui ont repris anssi le bombardement du port pétrolier d'Abadan, pour la première l'ois depuis cinq jours. La station de télécommunications par satellites d'Azadabad, située à 480 kilomètres à l'ouest de Tébéran, a été également attaquée. Ce mercredi, la ville de Shousbtar, près de Disfoul, a été à son tour bombardée par l'aviation irakienne ; trois Mig irakiens, selon les autorités iraniennes, ont été abattus ce jour

au dessus du Khouzistan. En Irak, selon Bagdad, Kirkouk, au nord, et Amara, eu sud, ont été bombardées ce mer-credi. Kirkouk ainsi qu'une autre ville du nord, Soulimanieyeh avaient également été bombardées mardi. A Loudres, le porte-parole du parti démo-

cratique kurde a déclaré que les - peshmergas avaient repris, la semaine dernière, leurs attaques contre les forces irakiennes.

Les Iraniens divisés sur le « soutien » soviétique

(Suite de la première page.)

- Selon nos écoules des communicatione milheires, nous sommes eûrs que les Russes aldent ectivement firak -, effirmelt le lendemein, pour sa part, M. Moustaphe Tchamran, membre du conseil eupérieur de la délense, qui dirige ectuellement te résistance dens le port de Khorramchehr. Il ejoutait que l'U.R.S.S., a hostile é le révolution islamique, coopérait directement ou indirectement evec les Erets-Unie - pour renverser la jeune République.

Le Perti républicain lelamique (P.R l.) de l'ayetollah Behechti, qui anime le gouvernement, reflète les divisions eu sein même du ciergé, einon sur le tond du problème, du moine sur l'opportunité de s'en prendra à l'U.R.S.S. eu moment crucial de la résistance au egrand Seten e eméricain.

Les assurances de l'ambassadeur d'U.R.S.S.

Ainsi l'eyatolleh Khomenei dénonçelt-li, dans son eermon de vendredi demier, les abombes russes qui tuent nos entants - tandis que l'eyetoliah Rafsandjani, le président du Parlement, [u] oussi membre dirigeant du P.R.I., se déclarait satisfait des assurances données par l'U.R.S.S. quent à sa neutralité, elautant dans des termes presque Identiques à ceux de M. Bani Sadr, que rien ne permettralt de croire que Moscou envoyait du matériel mill-

L'ambassadeur soviétique à Téhéren, M. Vinogradov, se démène ces lours-ci pour pisider le bonne foi du Kramiln auprès de divers dirilani et eu pramier ministre, M. Radjei, sont pratiquement les mêmes. Il a laissé entendre que l'U.R.S.S. désepprouvait l'initietive militaire de l'Irak, et qu'elle l'evait fait savoir é Bagded, notamment par le truchement du vice-président irakien, M. Tareq Aziz, « qui est venu de sa propre initietive é Moscou » eu début de la guerre et qui - a fait veloir le diplomate — n'a été reçu que par le vice-minietre des effaires etrac-

M. Vinogradov euralt été formel, ecion ses interiocuteurs, sur deux points : t'U.R.S.S. evait cessé de livrer des ermements à l'trak; elle était prête è fournir une « aide dans tous les domaines, y comprie mililetre, à l'iren . si celul-ci devait le lui demander. M. Radjei e rajetè l'offre d'emblée en rétorquant que l' - indépendance de notre République est plus précieuse que tout ce que vous pouvez donner ». Le compte rendu de l'entretien, publie unilatéralement per le précidence du conseil, ignore les règles de la diplometie classique. M. Radjai a'est livré à un violent réquisitoire. dans des tarmes peu aménes, contre le politique soviétique en tran, en remontant jusqu'à l'époque de Mossadegh, eu début des ennées 50. A en juger par te texte publié, la mejeure partie de la conversation - qui daveit porter en principe sur le guerre Irano-iraklenne — e foumé

l' - egression eoviètique an Atghanislan - le - neture impopuleire - du régime de M. Bebrak Karmel, et comtre l' = hypocrisie des thèses du melérielleme historique = (elc).

« Nous voulons

M. Vinogradov e. semble-t-II, gardé son celme, male il a conclu l'entretien eous torme de mise en garde à peine vollée : - Nous voutons êtra vos amie. Mele n'oublez pas que

chi à qui prollierait le peraistance

de problèmes conllictuels? «
M. Noureddine Klenouri, le secré-taire général du parti communiste Toudeh, se déclare estristé - par l' « Incompréhension » de l'attitude soviétique dont tont preuve - certains milieux dirigeants », et réserve ses tièches eux personnelités » libérales « (terme péjoratit en tran pour désigner le droite), telles que MM. Mehdi Bazargen (l'ancien pramier ministre) et Ibrahl Yazdi (l'ancien ministre des effaires étrangéres), qui dirigent respectivement les quotidiens Mizen et Keyhan. Coux-ci avalent été à l'origine de le cempagne antisevictique. . Ces deux journaux, nous déclare M. Klenouri, se conforment à la ligne tracée par M. Brzezinski, le principal conseiller du présidant

Carter_ -Pour le secrétaire général du Toudeh, I'U.R.S.S. a adopté una attitude nettement pro-iranienne. Il en veut pour preuve, entra autrae, le neutralité proclamée par le Kremlin dans un conflit qui impliquait pourgeants. Les propos qu'il a tenus à tant un eillé de l'Union soviétique.
M. Bani Sadr. à l'avatollah Raisand. « Narmelement failt remarculer M. Klenouri, FU. R. S. S. eurait do prendra falt et cause pour l'irek, evec lequel elle est liée par un traftè d'amitiè et d'aide mutuelle ; elle eurelt du leter tout con poide eu côté de Bugded, comme elle l'e lait evec l'Arghanistan, l'Egypte, le Vietnem, qui evaient conclu des alliances enalogoes. -

Comme le perti communiete ira-kian, le Toudeh dénonce avec véhémence dans sa presse légale - l'egent américain - qu'est, à ses yeux, M. Saddam Hussein, - nouveau Sedate du Proche-Orient ., sousentendant ainsi que l'irak, comme neguère l'Egypte, est passé du camp anti-Impérialiste . à celui des Etats-Unis. Pourquoi l'U.R.S.S., dès lors, ne dénonce-t-elle pas publiquement - l'agression irekienne -, comme l'exigent nombre de dirigeents iraniens? M. Klenouri répond : - L'Union soviétique ne pas pas le taire, parce que, investie de responeabilités internetionales, elle cherche comme toujoure è circonscrira les contits armès régionaux qui risquent de dégénérar en guerre mondiale Lors de le guerre lodo-pakistaneise de 1970-1971, elle s'élait, de même, ebstenue de condamner le gouverne meni d'islamabed, qui avait déclen chè les hostillés el qui, de surcroit entratenait de mauvale repports even Moscou. .

Le secrétaire général du Toudet tait longuement étal de l'inteneitica

tion depuis peu des échanges com mercieux et de le coopération tech nique et économique entre Téhérez et Moscou, du soutien potentiet que fu.R.S.S. serall en mesure de tour-

cain, les tenietives de certains d'enêtre vos amis, mais... > vanimer les rapports entre nos deux pays ? -Le discours de M. Mensour Ferhani. ancien ambeseedeur è l'ONU et ectuellement consellier du président Benl Sadr pour les effetres internationales, est eux antipodes de celui nous evons une irontière commune de M. Kienouri. M. Farhani, dans de 2 500 kilométres. Avez-vous rétlé-

une Interview retentissante é la presse, a révélé, le merdi 7 octobre, qu'il avait edrasse un tong mémorandum au Parlement l'engageant è libérer les oleges américains, en euggèrant de réanimer le - commission Weldhelm - de conciliation, qui aveit do interrompre ea mission eu prin-

nir é l'effort de guerre tranien, et

pose ensulie le question : . A qui

prolite, elnon à l'impérielleme améri-

Une interview retentissante

- C'est faltaire des ateges, noue e déclaré M. Ferhani, qui a contribué largement à notre laclement aut le scène internetionale, tevorisant ains l'agression traklenne, qu'eucun Elei eu monde n'e condamnée. Il feut en tinir avec cette affeira, d'eutant plus qu'elle sert à un groupe potitique pour monopoliser le pouvoir eu sein de le République islamique. «

Le conseller de M. Barl Sedr est peravedé qu'il n'y e rien de bon à ellendre de l'Union soviétique. « Nous evone des preuves que les ermements russes parviennent à l'Irak vie le port d'Akabe et même du Kowelt. Certes, I'U.R.S.S. e offert d'équiper notre armée, mais cela sible en pleine guerra de réadepter les intrastructures militeires de modèle américain qui sont les noures. Noue devone être réalistes et tirer les conclusione des conditions objectives dans lesquelles nous nous trouvone «, e conclu M. Ferhan).

Preliquement, cette tache parait être, pour le moment difficilement réalisable. Le ministère des affaires étrangères n'e plus de chef depuie le retrelle volonitaire de M. Sadegi Ghotbzadeh, la République Islamique est toujours régie par plusieurs centres de décision, el sa politique est élaborée è tour de rôle ou elmultanôment par le cabinet personnel de l'Iman Khomeiny, le brain-trust du président Bant Sadr et le gouverniment, désigné par le Partement de M. Rediei

Dans les débats d'opinion d'importance netionale, l'imam intervient souvem pour arbitrer. Pour l'instent, il est le chef qui pourrait répondre à le question de sevoir si l'U.R.S.S. esi neutre ou non dans le conflit

ÉRIC ROULEAU.

Dans Khorramchahr à demi occupée par les troupes du maréchal Saddam Hussein

Khorramchaht. - • Welcome to Iran - : le panneau, redigé en angiels el en farsi sous le régime du chah, sa dresse toulours à l'entrée dı. poste-frontière de Chalamtché. invitation dérisoire : les trakiens ont eupprimé la frondère et rendu è le ville son nom erabe de Mohammara. Partie de Bessorah, nous venons de percourir une quarantaine de kilométres eu milieu d'une pisine dont une pertie est en sours d'aménagement pour des orojets egricoles, l'eutre étant formée de belles pelmerales rappelant que l'trak ast le

en les producteur mondal de

Dane le pielne, canons et fueées pointés vera l'est, camions et chers protégés par des monticules de terre, raders tournent an parmanence, monteni une garde vigitante. Camouflés dans le pelmerale, une incroyabie quantité de camions, de chars poseurs de ponts M. T. U., de chars amphibles et de blindés de modèles divera sont tanus en ré-serve : l'armée trakienne n'est pas seviement installée solldement, elle donne eusel nettement l'impression d'être prête é franchir le fleuve Karoun derrière lequel sont retranchées les torces Iraniennes.

Changements de portraits

Le epectacle n'est guèra diffèrent de l'eutre côté du poste-frontièra de Chelamtché, « pris en dir minutes le premier tour de le guerre », noue mènent désormals quotidiennement les journelistes voir Mohammera. · Oui, nous disent-lis, nous sommes lè sur une terre erabe occupée pet les iraniens, sur un territoire epollè que nous avons Ilbéré. »

Les bâtimenta de le police et de le douene, perces de trous d'obus, sont tonchés de grevats et d'archivas du a minietère des finances. eervice des douenes », toujours merqués du lion impérial. Les portraits de l'imem Khomelmy onl été abondamment remplacés par ceux du président Seddam Husseln, qui, depuis le début du conflit, est décioné sous le titre de - meréchal, commendent en chet des ermées ..

Moins de 20 kilométres nous sécarent de Khorramchahr. Une pertie du metériel out était encore là la semaine demière e apparemment gagné le tront. Passé un petil pont reperé par tes traidens, nous traversons la zone industrialle, franchissons le vole lerrée el longeons le palmarale pour gegner le port. Là, des milliers de containers, vides De notre envoyé spécial

et pleins, attendent eur le quel, eu pled des baleaux immobiliess par e querre. De temps è eutre, on entend un canon tirer. Au bout du qual, un bătiment incendié la veille oar les

obus brûle encore en dégageent une épelsse fumée noire. Un coup plus fort : • C'est oous qui vanons de tirer sur Abedan . commente l'officier qui nous eccomoegne. Tira secs et grèles de fusils. - Nous nettovons une à une les poches de

francs-tireurs -, ajoute-t-it. Il précise que les traktione bennent désormete te plus grande partie de la cité, mais pas le quartier qui est de l'autre côté du fleuve Keroun, de sorte qu'il demeura rallé par le route è Abadan. En revenche, explique-t-il, . Abaden est coupé d'Ahwaz parce que nos torces sont entre les deux routes reliant les deux villes, mais toujours à l'ouest du Karoun.

- Pourquoi ne le franchissez-vous pas ? Est-ce trop difficile ?

-- Non. Il y avait le cessez-le-feu de trois jours. Nous nous contentons

rins du cargo chinole Yang-Chan, qui jouxte le Capriolo, de Naplee, qui e partiellement brûlé, sont moins rassurés : . Nous manquons d'eau et il ne nous resie plus beeucoup de riz. .

Les Irente-trole membres rescapés de l'équipage d'un cargo roumein de sepi mille tonnes, l'Olenesii, ont raconté ce mercredi à Baseorah comment · ile ont écheppé é le mort. - Mardi à 16 heures un canon et une mitrallieuse traniens, instellès eur le quai sud, voiein de celui que nous venione de visiter, ont tiré sur plusieura cargos Indiens, panaméens, paklalaneis, bengali et yougosieves qui ee trouvalent dans le bateau roumain, proche, hul, d'une He Irakienne. .

Tous ces băliments arboraieni le drapeau tranien, et leur cargelson était destinée é l'Iran. - Pendeni que nous étions è quel, les dockers iraniene déchargeaient très lentement parce que notre présence leur servait d'écran protecteur, les trakiene ne tirent pas eur les bateaux étrangers e, e expliquè M. Caracas Brund, le radio de



de riposter è leure coups, male, e partir de mercredi metin, vous allez voir ce que vous allez voir, dil-Il en riant.

- Sevez-vous e'il y e des journetistes étrangere du côté iranien ? L'ayatolish Khelkhali les e invités é

- Je constate que vous êtes ici et que c'est l'ayetolizh qui n'est pas

Les militaires irakiens disciplinés portant des unitormes qui oni dû éire mpeccables avant le betellle, ont mentestement bon moral. Pourtant. l'affrontement e dû être rude, comme en témoignent les douilles qui jonchent le sol Comme l'attesient eussi les merins au sont encare sur les dit un des trente-trole membres de l'équipage du cargo yougosleve Kraelce. Ile sont lé depuis deux semelnes et ont encora de le nourriture pour vinct-deux lours. Pourquol ne gegnentlia pas Bassorah ? - Nous ettendone les ordres de notre compagnie. En ettendant, nous jouons eux cartes . répondent-lle. Les querente-neut ma-

l'Olenesti. Toutelois, un mie le teu é l'ensemble du quel. obligeant les beteeux è e'éloigner. Un cergo chinois, qui eveil tenté de se réfugier derrière l'île irakienne, evail été coulé il y e deux jours. Les Ireniene ont donc tiré mardi eur les différents cargos, pour empêcher epparemment les Irekiens de récupérer leure car-

La partie de la ville que nous evone pu voir nous e paru encom plus déserte qu'en aulomne 1978, quend les forces du cheh tireient sur les grévietes d'Abeden et sur les partisans de l'imem Khomelny, à Khorramchahr, Quel contraste evec. Bassoreh, où le vie reprend lous ses droite eprès une semeine d'inquiétude I Le gaz manque en ville, meis le souk regorge de merchendises, le foule s'y presse, les lempedelres restent é nouveau ellumés dans les rues et il n'y e plus d'alerte eérienne. Manilestement, le ligne de front s'éloigne pour remonter vers Ahwaz et DestouL

PAUL BALTA.

Le sommet des chefs d'État de l'OPEP à Bagdad est reporté

La conférence des chefs d'Etat des pays membres de l'OPEP, prévue à rences préalables qui auraient simplement souligné les divergences été réportée à une date ultérieure, entre pays membres. annonce, le 8 octobre, dans un com-muniqué, l'ambassade d'Irak à Vienne.

Déjà, le 7 octobre, on avait appris le report de la réunion des ministres du pétrole prévue pour le 14 octobre,

i Londres. La conférence des ministres du pétrole à Londres — comme celle des ministres des finances prévue pour te 6 octobre à Quito, en Equateur, et elle aussi annulée - avait pour but de préparer le « sommet » des chefs d'Etat des pays membres qui, le 4 novembre, devoient fêter à Bagdad le vingtième anniversaire de l'Organisation.

L'annulation de cette commémoration - qui vient d'être confirmée

Le conflit entre l'Irak et l'Iran remet donc en cause l'ensemble de ces réunions et, de ce fait, l'adop-tion par l'OPEP d'une stratègie à long terme reposant, notamment, stu une tégère progression des prix du brut en termes réels (par un système d'indexation) et sur une aida fortement accrue aux pays du tieremonde.

Les ministres du pétrole devaleur aussi revoir à Londres teur décision de Vienne de réduire leurs niveaux de production pour rééquilibrer le marché. Les pays du Golfe angaign eependant détà détidé — après une visite du ministre saoutien, Chekk Yamani — de relever leur production des te 6 octobre. - (A.F.P., A.P.)

Pierre-Jean REMY SALUE POUR MOI **LE MONDE**

l'une des entreprises romanesques les plus ambitieuses et les plus louables de ce temps

Gilles Pudlowski - Les Nouvelles Littéraires

Gallimard

Le Monde

publiera demain

ENTRETIEN avec M. Ballanger (P.C.).

IDEES: La voie polonaise.

 LYRES: Un nouveau cri d'angoisse de René Dumont pour l'Afrique.

AFFAIRE DE BROGLIE: La police au parfum.

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

Moscou entend surtout être un recours pour le monde arabe

De notre correspondant

Moscou. - Bien qu'ayant pris position pour une stricte neutra-lité dans le conflit entre l'Irak et l'Iran, l'Union soviétique méne et l'Iran, l'Union soviétique méne dans toute la région nne intense activité diplomatique. Le président syrien Assad devait arriver, mercredi 3 octobre, à Moscou où est attendu, dans quelques jours. le roi Hussein de Jordanie, qui n'était pas venn en U.R.S.S. depnis juin 1976. Il devrait être suivi avant la fin du mois par M. Yasser Arafat. D'antre part, le président de la République indienne vient de quitter l'Union soviétique, alors que M. Babrak Karmai installé au ponvoir en Afghanistan par l'armée soviétique, en décembre dernier, est annoncé pour la mi-octobre. La plupart de ces visites étaient prévues avant le début des hostilités entre Bagdad et Téheran, mais elles n'en prennent pas moins un relief particulier.

Le premier objectif de la diplomatie soviétique est de mettre fin

moins un relief particulier.

Le premier objectif de la diplomatie soviétique est de mettre fin an relatif isolement où l'avait précisément plongé dans le monde arabe son intervention militaire en Afghanistan. La visite de M. Karmal doit être le symbole de la « normalisation » dans ce pays, même si la situation sur le terrain ne correspond pastout à fait à l'image rassurante que l'on tentera d'en donner. Du fait de sa dépendance militaire et économique par rapport à et économique par rapport à Moscou, la Syrie s'était certes abstenue de condamner le « coup de Kaboul » elle avait boycotte la Conférence islamique qui devait demander le retrait des troupes soviétiques. Mais le Kremlin profittera du passage de plusieurs dirigeants arabes pour appeier l'attention sur le problème qui devrait être pour eux l'essentiel, à savoir la intie contre Israël, à savoir la intie contre Israel, selon le principe que le premier ministre syrien avait émis des la mois de février dernier : « Pourquoi devrait-on montrer autant de zèle pour l'Afghanistan, alors que notre territoire à nous. Etat musulman, est toujours occupé par Israel ? »

Le conflit Irako-iranien ne sera pourtant pas absent des conver-

pourtant pas absent des conver-sations. Les dirigeants soviétiques vont avoir pour interlocuteurs des représentant de toutes les « sensi-bilités arabes »; le président Assad qui souhaite discrètement nne défaite des frères ennemis irakiens, le roi de Jordanie qui a pris nettement position en fa-veur de l'Trak, qu'il est prêt même à soutenir militairement, enfin M. Yasser Arafat dont la tenta-

M. CHAPOUR BAKHTIAR EST EMPÊCHÉ DE PARTICIPER A UNE ÉMISSION DE FRANCE-INTER

Le gonvernement français est intervenn mardi 8 octobre auprès de M. Chapour Bakhtiar pour que celul-ci renonce à participer à une émission mercredi sur France-Inter, apprend-on à Radio-France.

L'aneien premier ministre france devalt être l'invité de l'émission bebdomadaire « Face an proble ebdomadaire « Face an public ». M. Bakhtiar a prévenu mercred matin Radio-France, pen avant l'en-registrement de l'emission, que le registrement de l'émission, que le Qual d'Orsay lui avait téléphoné mardi, à 20 h. 30, pour lui demander de ne pas participer à cette émis-sion eu raison de la situation actuelle entre l'Irak et l'Iran, Indiquet-on à Radio-France. On précise de même source que l'intervention au-près du dernier premier ministre du chah émane de la direction des Francals de l'étranger.

● Le Comité de coordination de l'aide médicale à l'Iran appetie les Iraniens résidant en France et les Français désirant aider à l'envoi de médicaments et de matériel médical manquant en Iran, à adresser teurs dons à la banque Melli Iran, 43, avenue Montaigne, 75008-Paris, compte no 20034-9

tive de médiation s'est sotdée par un échec. Il n'est pas encore certain que l'U.R.S.S. souhaite jouer un rôle actif dans la soin-tion de conflit dans la mesure où les risques de rebuffade, sur-tout de la part de Téhéran, ne sont pas négligeables. Mais elle pourra an moins s'informer des sont pas negigeacles. Mais elle pourra an moins s'informer des termes possibles d'un éventuel compromis et évalner précisément ses chances de réussite. Elle va montrer en tont cas qu'elle a tout le camp arabe derrière elle.

Un conflit « dérangeant »

C'est la même démonstration qu'elle veut apporter à propos du conflit israélo-arabe. Quand la presse soviétique se plaint que la guerre entre l'Irak et l'Iran fait « le jeu de l'impérialisme et du sionisme » parce qu'elle détourne les pays musulmans de leur en-nemi principal — Israel — ce n'est pas seulement un artifice de propagande. Le conflit entre Bagdad et Ténéran derange, en Bagdad et Téhéran dérange, en effet, les pians du Kremlin, qui voulait polariser l'opposition des deux côtés : d'un côté Israël et ceux qui acceptent le « marché séparé » de Camp David, de l'autre le Front du refus anquel pouvaient s'ajouter des pays arabes plus modérés comme la Jordanie dout le roi n'hésite pas lui non plus à faire le voyage de Moscou. e Moscou. C'est pourquoi aussi les diplo-

C'est pourquoi aussi les diplomates soviétiques ont considéré avec un intérêt mêlé certes d'incrédulité l'union entre la Syrie et la Libye, Elle renforce le camp des adversaires de l'Egypte et elle pourrait permettre, en outre, à Damas de payer les armements sophistiqués réclamés depuis longtemps à Moscou. En s'engageant plus avant en Syrie par la signature d'un traité d'amitié et de coopération qui, selon le ministre syrien de l'information, doit aller e plus loin a que tous les traités signés par l'U.R.S.S. avec des pays arabes, le Kremlin prend un risque, celui d'être entraîné au Proche-Orient dans une aventure dont il ne vent pas. Mais il dont il ne vent pas. Mais il disposera en meme temps d'un instrument pouvant lui permettre, le cas échéant, de pousser les dirigeants syriens sur le lois

d'une négociation. Car l'objectif de la diplomatie soviétique ne paraît pas avoir changé depuis des années : démontrer que tien n'est possible sans elle dans cette région afin d'être associée à un réglement de pair. En attendant, elle manifeste que c'est à Moscon que les chefs d'Etat arabes en difficulté viennent chercher aide et soutien. DANIEL VERNET.

L'AFFLUX DES RÉFUGIÉS EN JORDANIE

Quand l'ambassade de France est à la hauteur...

De notre envoyé spécial

Amman. -- •Autobus du déeen - (sorte de wagons sur pneus tractés par un moteur de semiremorque), camions de trensport Internetioneux care spéciaux effrétée pour l'évacuetion des étrangers... Le trafic entre l'trek et la Jordanie paraît fluide, malgré sa densité, tout au long des 800 kilomètres de désert qu'it faut tranchir pour se rendre d'une cepitale à l'eutre. Mais, à le frontière, c'est un emboutell-

La présence de la milice base du côté irekien ne facilite pas les choses. Armés de mitreilleties des hommes à l'air petibulaire prétendent renforcer les effectifs de la douane pour contrôler les cessages. De tout jeunes gens en tenue camouflée. porteurs d'épaulettes chamarrées du plus étrange effet, sont perticulièrement excités. On sent que, à toul moment, n'importe quol peut erriver Malheur à qui ne sait pas pesser ineperçu. Dans un locel, une Européenne, apperemment soumise à un contrôle encore plue tatillon el slupide qu'à l'ordinaire, pleure,

Autre peuple, autres mœure du côté Jordenien. On en e fini evec l'espionnite et le peperasserie « socieliste ». Meis les Bédoules du roi Husseln ne sont pes préparés à un tel efflux de réfugiés et blen peu parlent une autre langue que l'arabe. A minuit, dans le nuit de vendredi à samedi, le présence à l'entrée du royaume d'une Peugeot sur le capol de lequelle était étendu le drapeau français, constitualt une variteble planche de salut pour les mères de famille haressées par le voyage, désemparées, sans lea maris restés à Bedded pour continuer à travailler sur les chanllers conflès aux entreprises étrangères.

Debout, à côté de la Peugeot H y a un membre du service culturel de l'embassede de France en Jordanie et un Libaneis travaillant pour le sociaté Spie-Batignolles, qui ettendent

310 femmes et enfents. Les deux hommes s'occupent d'autant plus afficecement des formelités d'entrée qu'ils parlent erabe. Des blacuite, des bolasons chaudes

Une tole obtenu le précieux visa, les voyageurs ne sont pas eu bout de leur geine. Les hôtels sont pleins et les listes d'eftente s'allongent à l'aéroport. Il y a des vols supplémentaires, mele si nombreux que le kérosène manque perfoie pour feire les pleins, ce qui cause de sérieuses perturbetions dane les vots.

L'ambassede falt de son mieux pour loger qui dens une école. qui dens un cercie d'officiera mis à sa disposition par l'ermée jordenienne. Le délégue du service culturel prend notre nom et ceux des journetistes qui noue accompagnant en nous assurant qu'it va informer l'ambassade de notre arrivée imprévue. Vera e'quire effectivement à la misalon trancalse. Une chambre d'hôtel à partager à quatre, c'est tout de même mieux que le rue pour finir le nuit Le message a été transmie et les dispositions prises pour nous et pour les

A chacun de ses voyeges hors des frontières, le chef de l'Elat souligne le « rôle éminent » des Français expetriés pour l'essor de l'économie nationale. Les exemples ne manquent peè qui montrent le lourdeur de l'edministration, volte l'Indifférence ou l'incapacilé de ses représentants quend ces Français doivent faire appel à teur consulat ou à leur

Cette foie en Jordanie, comme au Koweit, où les réfuglés ont efflué par le sud de l'Irak, les représentants du Quai d'Orsav étalent à la hauleur de leur tache. Ce simple drapeau eur une voiture, dans le nuit froide du désert, à l'entrée du royaume hechémite, bien des Anglais, des Allemands et des Italiene eussent eimà que ce fût le leur

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La campagne électorale ne suscite guère de passion

De natre carrespondante

New-York. — La campagne présidentielle 1980 n'inspire pas de grands élans aux électeurs, mais l'approche du scrutin commence à provoquer chez les candidats une agitation fébrile. Depuis quelques jours, MM. Carter. Reagan et Anderson semblent doués d'ubiquité, prenant la parole dans trois stats différents le même jour, multipliant les role dans trois stats différents le même jour, multipliant les interviews telévisés et les « spots » publicitaires. Le candidat indépendant a cependant de graves difficultés financières, et si comme il sembte, ta Ligue des électrices renonce définitivement à organiser un nouveau débat devant les caméras, la campagne de M. Anderson paraît bien menacée. Son entêtement à rester en lice serait dû en bonne partie, dit-on, au fait qu'il n'obtiendra en ince serait du en bonne partie, dit-on, au fait qu'il n'obtiendra le remboursement de ses dettes par le gouvernement fédéral que s'il capite au moins 5 % des voix le 4 novembre.

Les derniers sondages donnent un leger avantage à M. Reagan dans les Etats traditionnellement republicains de l'Ouest, mais aussi dans l'Ohlo, l'Illinnis, is Pennsyl-vanie, le New-Jersey, la Floride et le Texas. Il mord sur le fief sudiste de M. Carter. Les responsudiste de M. Carter. Les responsables de la campagne dn prèsident pensent qu'il devrait l'emporter dans le Michigan, malgré le chômage qui affecte l'industrie automobile, et « récupérer » en fin de compte la Floride, la Pennsylvanie et même le Texas. Dans le Sud, la Georgie, blen sûr, mais aussi l'Arkansas, la Caroline du Nord, sans doute l'Alabama et Nord, sans doute l'Alabama et le Tennessee restent solidement « carteristes », et personne ne pense sérieusement que New-York puisse échapper au président Il n'empêche que, pour l'instant, les sondages donnent vingt-neuf Etats « surs » avec trois cent qua-torze grands électeurs à M. Rea-gan contre douce Etats et cent trenle-six grands électeurs an

Les indécis feront la différence Malgré ces chiffres alarmants,

Maigre ces chitres alarman's, le camp Carter ne montre guère de signe d'affolement : le président continue sa campagne sur le même ton apparemment détendu, an point que sea adversaires, connaissant sa pugnacité, lui prêtent quelque potte secrète. pretent quelque botte secrète Mais quoi ? Les otages ne parais-sent guére sur le point d'être libères, du moins avant le 4 no-vembre, l'inflation marque le pas, mais le chômage augmente et les taux d'intérêt des banques recommencent à grimper. La
cotte secrète » de M. Carter
pourrait blen être la conquete
des indécis : tous les sondages
indiquent qu'ils sont très nombreux. Ce sont les électeurs qui,
dès le printemps, renaclaient devant un choix Carter-Reagan. Il y a parmi eux des « kennedys-tes », des « andersoniens », et tous ceux qut jurent qu'ils iront plutôt « à la pêche » que de mettre dans l'urne un bulletin pour l'un ou l'autre des candidats. Le sénateur Kennedy a fait un Le sénateur Kennedy a fait un tour la semaine dernière à Los Angeles pour présenter le candidat Carter, mais son soutien n'est pour l'instant guère que symbolique. Va-t-il lancer, avec sa fougue babituelle, une guerre éclair de dernière heure en faveur du candidat démocrate, ou restera-t-il perché sur son siège sénatorial en attendant 1984, espérant peut-être sacrètement. esperant peut-etre secrétement qu'une victoire républicaine en novembre lui donnerait de meilleures cartes dans quatre ans?

Pour les démocrates bon teint,
il y a, à n'en pas douter, une
certaine « tentation Anderson »: un bomme relativom Anderson s' un bomme relativoment neuf, qui semble parler de bon sens et ne paraît pas faire de promesses inconsidérées. Nombre d'électeurs indécis qui appartiennent aox groupes minoritaires (Noirs, Juifs, Latino-Américains), qui protent Latino-Américains) qui votent traditionnetlement démocrate envisagent de voter Anderson après avoir menace il y a quelques mois de voter Reagan pour punir M. Carter de ne pas avoir répondu aox espoirs qu'ils avaient mis en tui en 1976. Combien d'entre eux sont assez politiquement cons-

cients pour réaliser qu'un vote pour Anderson risquers, le 4 no-vembre, d'être un vote pour Reagan? C'est aux indécis et aux « peut-

C'est aux indécis et aux « pent-ètre Anderson » que s'adressa la nonvelle campagne publicitaire que MM. Carter et Reagan viennent de lancer à la télévi-sion. L'un comme l'autre ont démoucheté leurs fleurets, mais M. Carter plus en core que M. Reagan. Celui-ci reste dans la ligne qu'il a adoptée dans ses apparitions publiques : attaquer sur tous les terrains la gestion Carter. L'inflation, les otages de Tèhéran, le chômage, la faiblesse militaire des Etats-Unis sont pour ini autant de preuves de l'incom-pètence du président. M. Carter vient de répliquer durement : par la bouche de

M. Carter vient de répliquer durement : par la bouche de Californiens qui évoquent les deux mandats de gouvernent de M. Reagan. « Ce n'était qu'nmusant, dit l'un, mais il y a une différence avec la Maison Blanche : la Californie n'a pas de politique étrangère. » Un autre dit : « Franchement, il me fait peur. » Une femme s'inquiéte : « Il est du genre à appuyer sur le bouton de la guerre nucléaire. » Il y a quelques jours, M. Carter a ironisé sur le thème : « Quand la Maison Blanche ressemblera à Hollywood »... Certains conseillers de M. Reagan se demandent si celui-ci a eu raison de refuser un débat

eu raison de refuser un débat public contre M. Carter. D'autres. public contre M. Carter. D'autre, plus nombreux, estiment qu'il n'en a pas besoin puisqu'il est en tête des sondages. Mais chacun sait qu'il s'est abstenu surtout pour éviter une gaffe retentissante de dernière beure qui pourrait mettre fin à tous ses contre le la carte de la carte espoirs. L'ancien gouverneur de Califor-

L'ancien gouverneur de Califor-nie cuitive avec un soin extrême les journalistes de télévision, d'une façon nn peu voyante. La presse écrite n'a pas manqué d'ironiser sur le fait qu'au cours d'un voyage de presse, il y a quei-ques jours, 22 des 51 sièges reser-vés aux journalistes dans l'avion du candidat républicain, étaient destinés aux représentants des destinés aux représentants des trois grandes chaînes de télévision. Enfin, les organisateurs de la campagne Reagan craignent pardessus tout les apetits cadeaux » que le président peut tibéralement distribuer : subventions locales, nominations de personnalités à des postes bonorifiques. Les com-minautés noire et latino-américaine, dont personne ne pense qu'elles puissent massivement voter pour les républicains, se font désirer,

Dans une campagne aussi terne, dans laquelle aucun des deux principaux protagonistes ne suscite l'enthousiasme, c'est le sens civique des électeurs, c'est-à-dire le nivean de la participation electorale, qui peut faire la dif-fèrence. A moins que l'évolution de la situation dans le Golfe n'incite les Américains, comme ils le font toujours lorsque les nuages s'amessent, a se regrouper autour

NICOLE BERNHEIM.

 Un membre du Congrès re-connu coupable de corruption. —
 M. John Jenrette, représentant démocrate de la Caroline dn Sud, democrate de la Caroline dn Sud, a été reconnn compable de corruption, mardi 7 octobre, par un jury fédéral. C'est le deurième membre de la Chambre des représentants à être recomm coupable dans une affaire montée par le F.B.I. qui désirait dépister les éléments douteux dn Congrès. M. Michael Myers, représentant démocrate de Pennsylvante, a été ainsi expulsé dn Congrès (le Monde du 4 octobre). A l'appui de ses accusations, le F.B.I. a produit plusieurs films vidéos montrant M. Jenrette en train de négocier des pots-de-vin avec des négocier des pots-de-vin avec des agents fédéraux déguisés en hommes d'affaires arabes. M. Jenrette nie avoir accepté de l'argent. Six autres marbres du gent. Six antres membres du Congrès seraient impliqués dans cette opération dont les métho-des continuent d'être vivemant contestees. — (A.F.P., Reuter.)

Stage pre-rettrée, soutien annuel, année préparatoire MEDECINE ET PHARMACIE 7 centres: soints-pères, peuilly, notion, buchot, crèteri, orsoy, criatendy
CEPES 57, r. Ch.-Loffitte. 92 Neuilly. 722.94.94-745.09.19
enseignement superieur privé

Varsovie

AUSTRIAN AIRLINES

vous offre dos horaires pratiques, un service de qualité et le confort de ses DC 9 Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tel.: 266.34.66.



dans ce numéro quatre ans de "Barrisme"

 les français s'amusent-ils le commerce extérieur de la France

Nº 12 - Trimestriel - Prix 18 F 6. avenue Léon-Heuzey - 75016 Paris

Tel. 527-10-15 ABONNEMENT - TARIF NORMAL 70 F

Enseignants 50 F - Étudiants 40 F

Drix exceptionness

AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADELENE - PARS

BOULEVARD DE LA MADELENE - PARS du 29 septembre au 11 octobre

En recordant de de la company Park British and a second second MALE THE STATE OF MARTINE THE TAXABLE PARTIES. SEC DATE OF THE PROPERTY OF TH

Ed illa Ed ii Ediyi 222 E COST OF T ENCY TO THE STATE OF THE STATE Zirting and

39.1

7.09

ा । है देखें जिल्हा

5-5-

ac ac rolling to the second conditions and the second conditions are second conditions as a second conditions are second conditions

The second of th Trais lois fond 5 125.5 7. 7. - 1.7 To de la composition della com

98 981 / 188 10 8 20 198 Fig. 12 meters

The state of the s Hygiène et pr

11 A 17 A 1 A

Supplied to the control of the contr

:lectorale de passion

mdante.

Anderson to A. S. re. 20076 st aux inches ... Andrews Carter teams of the care The out and a

25/5**00** ce 5 A DOMESTIC THE TANK THE SE AND POSTAGE IN THE PENZ 5401 E

Taranta de la companya de la company 2009477 MITTERS. C (1214) atta III ara Se 4 12 1

e totale.

TO THE COLUMN

efont You.

TO STATE OF WHEBLE SERVER 500 - 10 TO Mailton H. C. STEA SECTION 38 38 m

telle to a consequence of the Co

TIFRS

III. - Des vélos par millions En recyclant leurs déchets, les Chinois funt depuis des millénaires de l'écologie sans le savoir. Mais il a été déjà plus ardn de les persuader que planter des arbres et protéger les oiseaux était indis-pensable (« le Monde » des 7 et 8 octobre). Les dirigeants doivent anjuurd'hui convaincre leurs meilleurs ingénieurs qu'il est urgent de corriger les graves méfaits de l'industrialisation. Quant aux urbanistes, ils en sont, comme par-tout, à dénombrer les erreurs commises an cours des vingt

dernières années. Un pen

tard, hélas!

tard, hélas!

Pékin. — Qu'on se le dise:
depuis le début de l'année, mille
cinq cents usines de Chine populaire ont écopé d'amendes pour
violation des règlements antipoliution. En lançant cette information sur tous les téléscripteurs du monde, l'agence Chine
nouvelle veut montrer que son
pays connaît des problèmes de
pollution, qu'il possède maintenant une réglementatiun et que
l'administration la fait vigoureusement appliquer. Conclusion:
la Chine est un pays moderne.

Il y a du vrai dans cette triple
affirmation. La lutte contre les
nuisances fait partie, comme la
politique antigaspillage, le reboisement et la protection des espèces, de la révolution écologique
qui remue la Chine. Mals ramenons les choses à leur juste proportion: les mille cinq cents
entreprises sanctionnées représentent moins de 0,4 % des quatre
cent mille usines et exploitations
minières que compte le pays.

Or, il suffit de pénétrer dans
les entreprises modèles que le
gouvernement présente à ses visiteurs étrangers pour apprêcter
l'état de l'appareil productif chinois. Beaucoup de ces usines
déjà fort anciennes sont de véritables m u s é e s technologiques.

Pour les capitalistes qui les ont
édifiées, le souci de la protection
de l'environnement était le cadet
des soucis. Quant aux ingénieurs
communistes qui out construit de
nouvelles unités depuis 1949, la

communistes qui ont construit de nouvelles unités depuis 1949, la production était leur seule obses-sion. Partout d'ailleurs c'est le même aven. « Oui, c'est prai, nous ne trations pas nos fumées et nos effluents liquides comme il le faudrait. Mais nous projetons d'y mettre bon ordre. » Et même avec une feinte humilité — exquise politesse, — les directeurs ajoutent à l'intention de leurs

De notre envoyé spécia! MARC AMBROISE-RENDU

RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE EN CHINE

visiteurs spécialisés : « Vos sug-gestions seront les bienvenues. » gestions seront les bienvenues.
La pollution existe en Chine. Celle de l'air et des eaux. Elle est massive et elle s'aggrave avec le développement des capacités productives. L'importante usine chimique de Gedian, en Chine centrale, rejette chaque jour 6 000 tonnes d'eau acide dans un lac. Elle ne dispose que d'une minuscule et a t i un d'épuration expérimentale. Trus les poissons du lac ont crevé et on a transformé le plan d'eau en bassin de décantation et de refroidissement. Quant aux gaz rejetés par les cheminées, il est visible que les plantes et les arbres des environs les supportent fort mal. En 1969, une fuite de chlore a même intoxiqué plusieurs dizaines d'habitants du voisinage. Pourtant, le num de Seveso n'évoque rien pour les ingénieurs. Ignorance rèelle — quel isolement l'un refus d'engager le débat? On peutralt en tout cas multil-

On pourrait en tout cas multi-plier les exemples. Pour résumer. citous les chiffres officlels : les cituns les chiffres officiels : les usines chimoises déversent chaque jour dans la nature 1,5 million de tonnes de déchets solides et 78 millions de tonnes d'eaux polluées. Le pays est vaste, ses fleuves sont des monstres, mais tent de mêmes. tout de même...

Cette situation est chaque jour plus génante et coûteuse. Sur le gigantesque Yangzi (le fieuve Bleu), accablé par les rejets industriels, les pêcheurs professionnels se plaignent de la diminution des prises depuis dix ans. Comment réagissent les autorités ? D'abard en accusent la ans. Comment réagissent les auto-nités? D'abord en accusant la « bande des quatre » d'avoir négligé ces problèmes pendant des années. C'est une véritable rengaine en Chine. Tout ce qui ne va pas résulte du sabotage organisé par l'ancien entourage de Mao. Puis, plus positivement, on a créé auprès du conseil des affaires d'Etat (le gouvernement) un « comité » chargé de définir une politique de l'environnement et un « bureau » qui a pour miset un « bureau » qui a pour mis-sion de l'exécuter. Celui-ci a de sion de l'executer. Ceim-ci a des antennes dans chaque ministère, chaque province, chaque muni-cipalité importante. Comme en Union soviétique, on n'a pas voulu eréer un ministère spécia-lisé, craignant sans doute que ce petit dernier soit considéré avec marrie par ses miseante sinés ménris par ses puissants aînés. On a donc coulé l'environnement dans les structures existantes.

Trois lois fondamentales

La Chine de Mao vivait pratiquement sans textes. La parole du Grand Timonier suffisait. Ce vide juridique a été comblé en 1979 par la publication de trois fondamentales : un code de protection des e an x, un code de protection des e an x, un code de protection des e an x, un code de protection des contre la description de sufficient de surface de la conque s'en offusque. En outre, la computation de surface de la conque s'en offusque. En outre, la conque s'en offusque. En outre, la conque s'en offusque. protection des eanx, un code forestier et surtout une loi de pro-tection de l'environnement. Ce dernier texte, adopté le 13 sep-tembre 1979, rappelle l'article 11 de la Constitution : « L'Etat pro-tège l'environnement et les res-sources naturelles. Il prévient et élimine la pollution et les autres nuisances publiques. »

Avec ses sept chapitres et ses trente-trois articles, la loi est sans doute l'une des plus exhaustives qui aient été rédigées. Elle prend en considération non seulement l'atmosphère, l'ean, le sol, les forêis, les plantes et les animaux sauvages, mais aussi les ressour-ces minérales, les sites exceptionces minérales, les sites exceptionnels et l'urbanisme. Elle prévoit
une étnde d'impact pour tout
projet. Elle fixe un principe :
« Quicanque pollue est responsable de l'élimination de cette
pollution, » Pour les entreprises,
elle prévoit le versement d'une
taxe en fonction des effluents
retetés (principa pollueur-payeur). taxe en fonction des effuents rejetés (principe pollueur-payeur). Elle permet à tout citoyen de porter plainte contre un individn ou une collectivité qui pollue. on une collectivité qui ponte.
Elle organise la iutte contra toutes les nuisances, y compris « les
bruits, les vibrations et les mauvaises odeurs ». Elle préconise le
développement des technologies
propres, des énergies non pol-

conque sen orizague en outre, in Chine populaire n'a pas accou-tumé ses citoyens à se référer à des lois quasiment immuables et qui s'imposent à tous, en toute circonstance. On appliquait jusqu'ici des mots d'ordre... en at-tendant le controdre. Enfin, la Chine n'est nullement le mono-lithe que l'on croit. Les fonction-naires de Canton ont du mal à naires de Canton ont in mal a comprendre — parce que leur accent est différent — les envoyès de Pékin. Les particularités locales sont partout perceptibles. Le principe même « compter sur ses propres forces » implique nécessairement une certaine liberté disatice à tous les nivesurs.

d'action à tous les niveaux.
Déjà, annonce-t-on, dix provinces ont établi leur propre
réglementation en matière d'environnement. Les stations de surveillance de la pollution seraient veillance de la pollution seraient près de trois cents, occupant six mille personnes. Instituts et départements universitaires de re-cherche se créent let et là, L'éco-logie foisonne. Dans les entre-prises, on se débrouille avec les moyens du bord. Ingénieurs et techniciens — dont l'envoi aux champs pendant la révolution culturelle n'a pas amélioré la qualification — sont en nombre in-suffigant pour la production. Alors, bien sûr, pour la dépol-lution, on bricole.

Hygiène et propreté

Néanmoins, le mouvement est amorté. Car les autorités peuvent s'appuyer sur le goût des Chinois pour la propreté. Des campagnes pour l'hygiène l'ont puissamment encouragée. A Shanghai, par exemple le jeudi matin est chaque semaine consacrée an nettoyage des bureaux, des magasins, des vitrines et des trottoirs attenants. Eureaurrates et yen deurs se Bureaucrates et vendeurs se muent en femmes de ménage et l'on récure à qui mieux mieux. Ariver à Hanytcheou par un chaud après-midi d'été réserve chaud après-midi d'été réserve une surprise. Dans le canal qui traverse la ville, des miliers de personnes s'étattent. Joyeuse balgnade? Pas du tout. Chacun se savonne et fait sa petite lessive. Pauvrement vêtue, la population. y compris celle des campagnes, semble mettre un point d'honneur à porter des chemises et des vareuses sans tache. Et il faut voir avec quel soin chacun astique la bicyclette qu'il a réussi à se payer. Constatation frappante :

pays surpeuplé, en voie de déve-loppement et de climat sub-tropical, la Chine, même en été, n'a pas d'odeurs. L'hygiène, tou-jours l'hygiène...

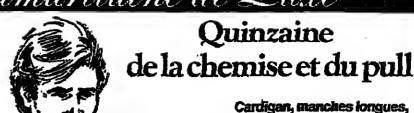
Les difficultés de la vie urbaine ont conduit les autorités chinoises à s'interroger depuis longtemps sur le développement de leurs cltés. Prenant exemple sur les Britanniques, les urbanistes de Shanghai ont décidé, il y a vingt ans de cela, de construire une dizaine de villes industrielles sa-tellites à bonne distance du

ASIE

qui sont mariés préfèrent laisser leur famille à Shanghai. Or, il n'y a aucune liaison ferroviaire et les cars mettent cinquante mi-nutes pour gagner le centre-ville. Pour retenir leurs ouvriers, les entreprises sont ubligées de fréter des autobus spéciaux une fois par

Samaritaine Capucines

lamaritaine de -



2 poches, pure laine 139f. 100% poil de chameau 345f.

Chemise milleraies diolen. 50 % polyester, 50 % coton 119f.

Chemise rayée, 70% polyester, 30% coton 125f. ou pur coton 135f.

Cravates soie doublées 39 f. griffées 59f.

Chemises sur mesure, choix de qualités, les 3 pour 750f.

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion

semaine pour emmener tout le monde à Shanghai. Pourtant, les urbanistes s'obstinent. Les villes satellites sont la seule issue à l'hypertrophie des grands centres. Or, un veut réhabiliter ceux-ci. « Pékin doit devenir une ville modèle », disait récemment un membre du comité central. La capitale doit « transformer son environnement, achever son reboisement, utiliser ses collines et ses rivières pour devenir une cité moderne propre et nir une cité moderne propre et belle ». Ashanghai (5,5 millions d'habi-tants), dont la densité est l'une des plus élevées du monde, on veut desserrer l'étau et faire par-tir un demi-million de personnes. On vient même de créer des rues piétonnes. Mais, détail typique-ment chinois, elles ne sont nulle-ment interdites aux voitures : seulement aux bicyclettes. Car les Chinois révent auxicurd'hui de seulement aux bicyclettes. Car les Chinois révent aujourd'hui de vélo comme les Français révalent de voiture en 1950. On dénombre un million sept cent mille cyclistes dans les rues étroites de Shanghai. Les piétons ne peuvent même plus traverser le fleuve, qui coule majestneusement dans un concert de seventies. Cuant aux coule majestueusement dans un concert de sonnettes. Quant aux bus et aux rares voitures... L'objectif de la municipalité est donc de chasser progressivement les deux-roues du centre-ville comme nous le faisons de nos automobiles. Solution : multiplier les transcrits et communent part partitransports en commun et peut-ètre même creuser un métro. Comme on le voit, en Chine aussi, le mêtro, c'est ce qu'il y a de plus écolo.

> rierre et Vacances (valable jusqu'au 31 décembre 1980) pour investir en multi-propriété : paiement échelonné sus 3 ans à un taux d'intérêt environne élevé que celui pratiqué pour la multi-Des cet hiver, vous cesserez de

dépenser à fonds perdu pour vos vacances. Vous constituez un capital indexé sur les plus-values de la pierre dans les stations les mieux cotées. Pierre-et Vacances vous propose en

plus une bourse d'échange entre 8 stations mer et mentagne et les garanties de ses 13 ans d'expérience.

MULTI-PROPRIÉTÉ









Zimbabwe

APRÈS SIX MOIS D'INDÉPENDANCE

Un pari téméraire à moitié gagné

De notre envoyé spécial

Ballsbury. - Ce paye tout en l'économie offre las premiers aignes contrastes ne finira sans douts jamais de surprendre. Voilé un en encore, on pouvait ee damander comment M. Isn Smith, ancien pramier ministra de Rhodésie, et ses colons rebelles à la Couronna depuie déjé quaterze ene pouvaient continuer de tenir tête au reste da la planête, en dépit de complicités extériaures, notamment eud-airiceines, et quitte à coopter, sur la tard, un « bon Noir », an l'occurrence 1 ' à v é q u a Muzorewa. Moins de eix mols après la proclamstion de l'indépendance du Zimbabwe et hult mole après l'écistente victoire électorale de la guérille, M. Robert Mugabe, l'ancien terrorista communiste = des Biancs. aembis tenir aon pari : la paix a été, dans l'ensamble, maintenue, et, pour le première fois depuie cinq ans, électorals de tévrier.

Aujourd'hui l'un des vingt députés blance sur les cent que compte la Parlement, M. Smith, felt moine le fine bouche. - Ja na sals pas trop ce qua le pouvarnement veut résliser, male, al l'on e'en tient è ca que M. Mugabe dit, cele ma semble à peu près ecceptable. Mala peut-il réusair ? ., a-t-il dit récamment Parallélament, il percourt le paye pour encourager les Blancs à rester. Le général Walle, officier de la transition, celul qui passatt pour être la meilleure caution blancha du régima, a été moins astuanticipée - M. Mugabe lui avail refusé se cinquiéme étolie - da commentairee blen tardits et apparemment injuetifiés eur le « fraude »

« Nous attendions un Khmer rouge... >

quand le loi martiale demaure en vigueur, la plupart des routes sont de nouveau sûres, que soixante milla nouveaux emplois dolvent être créés en 1980 et que la consbitation entre Noire et Blencs, en dépit de seot années da guerre, ne peut étra exclue? L'un des conseillers économiques du nouveau régime, un Blenc, offrira la réponse eulvante : J'étais pour Muzorewe, La victoira de Mugsbe nous a complétament élé essommés. Mugabe ne nous e pes donné le temps de réegir. Sa détermination et sa lucidité ont feit que nous nous sommes retrouvés, sans blen nous en rendre compte, en train de trevsiller sur ses plens Nove ettendions un Khmar rouge. Nous découvrons un homme politique remergusble. .

La tâche n'est pourtant pss eicée. Secrélaire général de la ZANU, le une blen mauveise publicité eu régime. En libarié eous caution, pour étre inculpé dans le meurtre d'un comme un « frondeur » et is « conscience - de le ZANU. M. Takere e passé quinze ans en prison et entend s'identifier evec les - boys -- les guérilleros de le ZANLA qui vlennent de passer buit mole à ettendre dans des camps de rassemblement éloignés. Mais cet epprentiradical - -/a ne dois rian eux Blancs e. dit-il. - amateur de belles limousines et qui vient d'echeter une propriélé d'une valeur de 400 000 F dans un encien quartier résidentiel européan de Sellsbury - « evec un crédit de cent pour cent paranti par le parti -, rappelle-t-il, - n'e ceutêtra pas, auprès des guérfileros, le prestige qu'il sa donne. Ni héros ni martyr, il n'en demoura pas moins

Comment s'expliquer que, même minés de la politiqua de réconciliation de M. Mugabe.

Pour reniorcer l'unité et l'assise da la ZANU, ce demier a fourni un gros effort d'impientation dens l'ensemble du pays. Il plaida continuellement en faveur de le etabilité et. à la minorité d'opposante eu sein ds son parti, il oppose un argument lace é la ZAPU de M. Nkomo, élément minoritaire de la coelition gouvernementale. Pour le premier ministre, encore, de ce côté-là, les difficultés d'intégration non seulement de le guérilis de le ZANU (le ZANLA) mele aussi - at peut-être surtout - de celle de le ZAPU (le ZIPRA).

L'amaigame avec lee enclannee forces de sécurilé rhodésiennes e pris un net retard. Un seul beteiffon intégré semble, en ce moment, opérationnel. L'appoint de cent trente conseillers militaires britanniques parti de M. Mugabe, et ministre de n'e pas permis, jusqu'ici, d'accélérer is msin-d'œuvre, M. Tekere e fait le mouvement, De nombreux cadres bisnos de l'armée ont préféré s'en eller, notamment pour répondre eux olfres elléchantes des unités sudfermier bisno, il se définit à le fois efricaines affectées à la surveillance des frontières et formées à le contreguérilla. Cinq mille anciens guérilleroa noire onl délé trouvé un emploi dans les secleurs industriel et minier. Maie le lencement de coopératives spricoles, avec des ouvriers-soldets, s'est traduit par un échec, les anciens guérifleros refusent da troquer laur mitralllette contre una ploche

Pour tenier de régier le problème, le gouvernement e décidé d'évecuer les camps de rassemblement, où ces eoldaza ermée végétent dapuls le cessez-le-leu du 4 janviar el donnent du fil à relordre à le police locale et eux termiers blencs des alentours. Sur les vingt-trois milla partieans de la ZANLA, dix-sept mille ceront transférés en octobre à Chitungwiza, une

clié airicaine, dont ta construction viant de sa tarminer, è une vingtaine de kilomètres de Sallabury. Sept milla hommes da la ZIPRA dolvent être progressivement regroupés non loin da Bullawsyo, laur cepitala pro-

Cette double opération, amorcée en octobra, a délà suscité une certaine emotion, notamemnt à Chitungwiza, où das squattara alticsins aspèraiant occuper la nouvelle cilé. Des incidents ont eu lleu, et la population s'inquièle d'autant plus que l'implantation da querilleros de la ZANLA eur une farme da Goromonzi, à una solvantaine de kilomètres à l'est de Salisbury, e provoqué de nombreux incidents, des fermes et la sistion de police eyent été l'objet de plusieurs attaques armées. Les anciens quérilleros eeroni transiérés dans des cecernes après les plutes. Les - boye - devront, en principe, ramettre laure armsa dans des dépôts. Près des grands centres urbeins, lis se sentiront moins à l'écart que dana te brousse - où lis sa persuadaient qu'on le evait oubliés - et euront devantage de distractions. En outre, il sera plus facile è le police provinciale d'identifier les bandits ermés qui sévissent encora dans les Tribal Trust Lands, encien-

Le perti de M. Nkomo, ministre de l'intérieur sans pouvoirs réals, constitue également una équation délicata. Des rixes ont régulièrement lleu entre membres de la ZANU et de le ZAPU dans les townships, notamment la samedi soir é l'heure de la biéra. Cette « violence de wask-end a. comma on l'appelle ici. n'a pas encora pris des proportions - effelblie par le démission de nombreux cadree bisnes - ne peut pas topiours intervenir.

nes réserves etricelnes.

Pour l'Instant, en dépil de l'amertume de son échec électoral, M. Nkomo n'e jemale donné vrairompra la coalition *élaciorele. Sechant qu'il représents une minonié - les Ndebeles du Sud-Esi et de l'Est, au mieux 20 % des sept millione de Zimbabweens -, il ne peut jouar que la carte de l'unità efin de se presenter, en cas de criae, comme l'alternative. La vieux pollticien a choisi la prudence. Mele II dispose é Gwel River, eu cœur du paya ndebele el à une centaine de kilomètres de le trontière zam-blenne, d'une véritable petite force d'intervention dotée d'un équipsment eaviétique lourd, engins bilndés compris. De surcroît, il y aurait encore jusqu'é dix-sept mille eoldats de la ZIPRA dans laurs anciennee base errière de Zambie et eurtoul d'Angola. Le probisme est d'eutent eu mêms litre que M. Nkomo, antretiennent des reletions assez étroites

avsc iss Soviétiques alors que M. Mugabe, qui n'e guére étà aidé par Moscou pendent le guerre, raluse

toulours au Kremlin l'ouverture d'une embassada à Salisbury. Mala le premier minietre, en cas d'écrauve de force avec M. Nkomo. devrail compter sur quelquas unites des anciennes forces modésiennes, ancore bien encadrées et qui jouant, iusqu'icl, un rôla da dissuseion

« Ce sont des soldete professionnals qui obériont aux ordres de leur gouproche da cee officiare bience.

vernement de M. Mugabe s'est préoccupé de recaser les rétudiés de l'extérieur et les parsonnes déplacèes à l'intérieur. Les premiers ont tous été repatriés. Les «villeges protégés » — dans lesquels l'ermée rhodéslenne avait regroupé, pour mieux les contrôler, des dizzines de milliera de payezne africaina commencent à se vider. « Nous les renvoyons chez eux evac un colls : de quoi se nourrir pendant quelques l'un des responsables. Environ trois cent cinquente mitte personnes doivent, en principe, bénéficier de ces - colls - semences - cette année.

Dans l'Industrie, les conflits qui evalant entraîné des grèves les premléres semsines ont été réplés et des comités d'entreprise ont éjé mis en pisce. Le ministre de l'industrie e feit lui-même le tour des usines et des mines pour exhorter les grévistes à ne pee revendiques de trop Importantes hausses de salsires si - se - sacritiar - provisoirement dens l' e intérêt netional e. Il a réussi à se faire entendre. Dans le eecteur agricole, tout a été entrepris pour rassurer les fermiers blancs el corriger la politique des prix du gouvernement précédent. Les secleure en - dont le production e élé affectés par des prix trop faibles et qui ast provisoirement rationnée - ainsi que gros producteur et dont le culture reprend. Les secteurs seins sont caux du csié, du thé et surtout du colon, dont le prochaine récolte pourrait être le meilleure depuie

longtemps. Le ces du meis - nourriture de base des Noirs - est un peu é part. Jusqu'an 1974, Salisbury produisalt en moyenne 1,4 million de tonnee par en, dont la moltié dectinée é la consommation locele et le raets à l'expertetion. En 1976, la farmatura ds le frontière mozambiceins, en contreignant les Rhodésiens à exporter per l'Afrique du Sud. un détour plus épineux que Luands at Lusaka, coûteux, à encouregé une réduction de le production. Depuis, il y a

une séchersse. Cette année, tout

Quant à la communauté euro- Lands devrait réduire les besoins du péenne - cent quatre-vingt mille âmes environ, - elle pose un problėms politique moine épineux. Una minorità collebora ectivement evac le régime. Les départs ee eltuent autour de mille cinq cents par mole et devreient laire un bond en décembre, avec la fin de l'année scolaire. - Maie les Blancs, en jugera un haut lonctionnaire, ont trop ofintérats lei pour faira des bétises. » Autrement dit tant que leur styla de via na cera pse affecté par les chengements politiques - et c'est le cas vernement », dit un homme d'affaires pour l'instant, - le ne bougeront

Nette reprise de la production

Dane un premier temps, le gou- en remplissant une partie da son contrat evec le Zaire (32 000 tonnes ont été livrées evant l'Intervention de la clausa de « lorce mejaura »). le gouvernement e dû împorter 150 000 tonnes de meia jeune eudafricain. Mais cette situation est en train de se ranverser. Dès 1979, les autorités ont relevá les prix pour relancer une production qui repart. depuie l'Intervention du cessez-leteu, avec le saison des pluies. En mais, eutre eigne de santé, la outre la rallance de l'économie de subsistance dans les Tribai Trust

Un manque dramatique de cadres

Dans cette phase de reconstruc- est de 2400 F par an pour un tion, les faiblesses de l'économie sont, en premier lieu, le menque drematique de cadres et d'ouvriers qualifiés. De nombreux ingénieurs ou entrepreneurs blance vont se recaser sur un marché eud-africeln florissant. En outre, le rétablissement des communications evec les ports du Mozambique prend du temps. Les trains circulent de nouveau entre Beire at Seliebury, mels le port mozemblesin ne peut eccueillir que des cargos de 5 000 tonnes, en raison de eon enseblement, et il est mel géré. L'autre vois farrés, en direction de Mepulo, e été réparée ment l'impression qu'il élail prêt à difficulté sont ceux de la viende du côté mozambicsin, où plusieure ponis evaleni été déinuits par la chasse rhodésienne. Mais, du côté zimbewéen, où 73 km de ralle evelent celul du tabac, dont le Rhodesie était été démontée pour réparer d'eutres exes, les traveux ne ee termineront qu'en novembre. Il faudra encora une ennéa pour élendre su Mozambique le système de contrôle électronique qui permet de feire circuler plusieurs trains é la fois.

> Si le raconstruction dépend, en priorité, da la étabilité politique, le siblessa fondamentale de l'économie réside dens l'opposition entre l'économie de subsistance des Tribei Trust Lande (la moitié du larritoira où vivent quatre millione d'Africains dont la revenu annuel par tèle tombs souvent é 200 F) et un secieur egricole, industriel et minier modama où le esistre minimum e été ralevá depuis l'indépendance (II

da devises étrangéres du Zimbabwe. Pour ne pas freiner la reconstruction, le gouvernement tolère un taux d'infletion essez élevé (15 % par an)

marché local rBet, les économistes

des exportations da 350 000 tonnes

le euperficle cultivée ayant été déjà

élendue de plus de 20 %. A ce

rythme, al les conditions climatiques

cont lavorables, la production totale pourrait atteindre 2 millione de

Dès 1960, le taux de croissance

économique devrait redevenir posi-

entre 4% et 7% eprès avoir été

négetif pendant plusieurs années.

Les importations, rigoureusement

contrôlées, sont en guamentation

aensible pour faira lace aux besoine

de matériel neuf d'une économie qui

e vécu très longtempe en semi-eutarde. Male la levée des sanctione

Internebonales a réduit sensiblement

tif. It se situara, seion les prévision

le di

547. CD 6

B COLONEL MENGISTU

MURE OUT WITH SELAS

HE POST OF SUITES

MENTA

. .

COICESSIONNAIRE - VE

"Il n'est p

La seule interview Ecordee à des jo

dent pars et la se décide de conner aux curscions de T Cela dériman caracitant de

caracteristiques de

le biais d'interview ou de Vice Premis

350.14

(de 20% en moyenne) le coût des exportations et ouvert de nouveaux merchés. Une politique astuciouse de promotion commerciale a égelement contribué à renforcer le coussin consommation Intérieura a déjé augmenté de 20 %

ouvrier egricole). M. Mugabe miee entiérement, pour l'instant, sur la etabilité, pour attirer les investissements étrangers, utiliser eu mieux l'infrastructure délé en place et tenter d'epaleer les craintes des cedres blancs. A plueleurs repriees, il c'est plaint de le felblesse da l'aide étrangère, dont le montant ne devrait pas, cette ennée, etteindre 200 millione de dollars. Les Occidentaux, dit-il, n'ont pae tenu leurs promesses. L'eutre handicad est le dépendence du géant audairicain : una dette de 250 millione de dollars auprès des banquiere de Johannesburg, la présence da deux cent mille Zimbebweene dans les mines eud-efriceines, l'utilisation du circuit sud-africain pour 90 % du commerce exteriour et l'importance des intérêts sud-africains eu Zim-

Si M. Mugeba n'e eûrement pas renoncé é créer une société plus égelitaire, il e choiel, dans un premier temps, de consolider l'assise de son gouvernement. Dans ce domaine, il s'est révélé hebile tacticlen, renonçant sens doule provisoirement, aux nationalisations des « secteurs-ciès » de l'économie Des eccidents di percours sont toujours concevables e il feudra eans doute encore quelques années, de toute Jaçon, cour savoir si l'expérience de « réconciliedon » lancée en evill eboutira. Il aura néanmens été prouvé, entre-temps, qu'aile était possible.

JEAN-CLAUDE POMONTL

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

LA DETENTION DE DEUX JOURNALISTES FRANÇAIS. L'ambassade de France à Kaboul a confirme la détention, par les services de sécu-nité afghans, de deux journa-listes français. François Missen et Antolne Darnaud, a-t-on apprès de source sûre, le mardi 7 octobre, à Isiama-bad. Ceux-ci ont été arrêtés à la fin du mois d'août dens le ville de Kandahar, puls trans-ferés à Kaboul, dans les cel-lules des « services du premier ministre », a-t-on précise de même source. Le gouvernement tion, par les services de sécumeme source. Le gouvernement afghan a assuré que les deux prisonniers étalent « en excel-

Chili

VISITE DU PRESIDENT BRESILIEN. — Le général Joso Figuelredo est arrivé, mercredl 8 octobre, à Santiago, pour une visite officielle de quetre jours. Les dirigeants chiliens ettachent une grande importance à leurs rapports avec le Brésil, dans la mesure où ils sont très isolés diplomatiquement, en raison, notamment, de litiges territoriaux avec le Pérou, la Bolvie et l'Argentine. D'entre part, Santiago est très intéressé par un éventue! transfert de la technologie nucléaire brésilienne. — (A.F.P.)

Chine

• UN ANCIEN DIRIGEANT DE SHANGHAI A ETE
CONDAMNE A MORT, le
samedi 4 octobre, pour sa
participation aux « activités « bande des quatre », dont les membres sont sur le point d'être jugés à Pékin. Il s'agit de M. Hu Yongnian, ancien membre du comite révolutionnaire de S bang het. Sa condamnation a été assortie d'un sursis de deux ans, eu terme desquels la sentence pourra être commuée en une peine de prison si son attitude est jugée « satisfalsante».

Danemark

DEBUT DE SESSION PAR-LEMENTAIRE. — Les diffe-rents projets du gouvernement de nots ont été présentés à l'ouverture de la session du Parlement par M. Joergensen. Parlement par M. Joergensen.
Le premier ministre compte
accorder aux étrangers, qui
vivent de puls trois ans au
moins dans le pays, le droit de
vote aux élections municipales.
Parmi les projets économiques,
figurent l'intéressement obligetoire des salariés au bénéfice de leurs entreprises et
l'aide à la création d'empiois
si les entreprises funt montre l'aide à la création d'empiois si les entreprises funt montre d'ouverture. Le premier ministre social - démocrate n'a, en revanche, pas mentionné son projet de l'année dernière, visant è supprimer les abattements et les dégrèvements qui entraînent des injustices et des compilications.

Etats-Unis

 M. EDMUND MUSKIE est prêt
à se maintenir à son poste de
secrétaire d'Etat si M. Carter
est réelu. mais il proposera
dans ce cas plusieurs réformes
sur la façon dont sont prises
 les désistantes de politique étranles décisions de politique étran-gère, 2 indique, lundi 6 octobre à Washington, M. John Trattner, porte-parole du départe-ment d'Etat. Des rumeurs insistantes circulalent depuis plusieurs jours dans la capi-tale américaine selon lesquelles les relations entre MM. Mus-kie et Brzezinski, le conseiller du président en matière de politique étrangère, s'étalent envenimées eu point que M. Muskie ne souhaituit pas rester à son poste eprès le 4 novembre, quel que soit le résultat de l'élection présiden-tielle. M. Carter a de son côté démenti, lundi, l'existence de frictione entre les deux hommes. — (AFP., AP.)

Grande-Bretagne

 DEFECTION DE DEUX PATI-NEURS TCHECOSLOVA-QUES. — Anna Pisanka et Jiri Musil, champions nationaux par couple en 1978, qui

participalent à un tournoi international à Londres, ont demandé l'asile politique au Royaume-Uni. — (Reuler.)

République démocratique allemande

PROTESTATIONS CONTRE UN DEFILE. — Les trois puiseances occidentales occupant
Berlin (Etats-Unix, France,
Grande-Eretagne) ont protesté mardi 7 octobre, contre
le défilé militaire qui a eu lieu
à Berlin-Est à l'occasion du
trente et unième anniversaire
de la R.D.A. Les Occidentaux
considèrent le secteur est de
Berlin comme zone d'occupation soviétique et non comme
partie intégrante de la R.D.A.
— (A.P.) - CAPJ

R.F.A.

LE CALENDRIER POLITI-QUE. — Le nouveau Bundes-tag, éln le 5 octobre, se réu-nira pour le première fois le 4 novembre. Il devrait, le len-demain, réinvestir M. Schmidt comme chancelier fédéral. Le 6 novembre le cabinet reme-6 novembre, le cabinet rema-nié sers présenté au président de la République, M. Carstens. Enfin, le 17 novembre, les députés entendront la décla-ration de politique générale du nouveau gouvernement de M. Schmidt — (Corresp.)

Tchécosloyaquie

LE CONGRES AURA LIEU AU PRINTEMPS. — Le seizième congrès du P.C. tchécoslovaque s'ouvrira le 16 avril 1982, a annoncé M. Husak, devant le dix-huitième plènum du comité central, qui a commencé ses tre ve ux le mardi 7 octobre. M. Strougal, chef du gouvernement, doit présenter le VII plan quinquennal. En mars dernier, li evalt déjà esquissé les grandes lignes d'une nouvelle politique économique, voire d'une réforme. La lutte contre le gaspillage, la primanté accordée à la qualité doivent non seulement être recommandèes, mais na quattie, doivent non settle-ment être recommandées, mais se refléter sur les salaires. Il s'agit non pas de proposer des stimulants matériels, mais de mettre chefs d'entreprise et ouvriers devant leurs respon-sabilités. — (A.F.P.)

Union soviétique

MORT ACCIDENTELLE DU PREMIER SECRETAIRE DU P.C. DE BIELORUSSIE, — M. Piotr Macherov. membre

suppléant du bureau politique du P.C. depuis avril 1968 et membre du présidium du Soviet suprême, est décédé samedi 4 octobre à l'âge de soixante-deux ans. dans un eccident d'automobile, a annonce dimanche l'agence Tass. Il dirigeait le P.C. biésousse depuis 1965. Partisan durant la guerre, M. Macherov devint commissaire politique en 1943, après avoir adhéré an P.C. Après le conflit, il dirigea les jeunes communistes biélorusses et fit sa carrière dans les instances régionales du perti. Après la chute de Khrouchtchev, il entre au comité central, puis dans les instances dirigeantes du parti.

M. VALERY ABRAMKINE. —
Le biologiste de trante-tros ans e été condamné à actie peine, le samedi 4 octobre, par le tribunal de Moseou Rédacteur de la revue non officielle Poieté (« Recherches »), où il représenteit le courant religion orthodose il a été re-Poisici (« Recherches »), od il représenteit le courant religieux orthodoxe, il a été reconnu coupable de « fabrication at disfusion de calomnies sur le système politique et social de l'U.R.S.S.». Son avocat a estimé que les faits retenus contre lui étaient insuffisants pour justifier une telle condamnation. Contrairement à ce qu'une erreur de transmission nous a fait écrire (le Monda du 3 octobre). M. Abramkine a plaidé non coupable. Un autra collaborateur de la revue, M. Victor Sokirko, jugé également au début de la semaine darnière, a bénéficié d'un sursis après avoir recounu le bien-fondé d'une partie de l'accusation.

— (Corresp.)

Bucarest

Austrian Airlines T vous offre des horaires pratiques, un service de qualité de ce DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél.: 266.34.66.

AFRIQUE

DIPLOMATIE

Maroc

Le dirham subit une dévaluation de fait

Rabat. — La bausse des prix de plusieurs produits de base, déci-dée au début de septembre par le gouvernement marocain et le maintien du déficit commercial élevé vont-ils entraîner à bref délai une dévaluation du dirham? La mastion vient d'être posée par delai une devaination du dirham?
La question vient d'être posée par
le grand journal d'opposition
Al Mouharrir (socialiste), qui
écrivait récemment : a Depuis le
15 septembre dernier, les citoyens
ont pu remarquer, d'après le cours
des changes pratiqué dans les

ectorale

dante

le passion

paur réaliser néerson réaliser le la la de d'être un roie lois

derent to the second of the se

e der Ettingen in der eine der Ettingen in der eine der e

ACT PLANT - TO SEE THE SEE THE

1500 200 200

1 7.

i was the

M COLE BERNHEN

Ethiopie

LE COLONEL MENGISTU DÉCLARE QUE HAÎLÉ SELASSIÉ EST MORT DES SUITES D'« UN DÉSÉQUILIBRE MENTAL »

Lendres (A.F.P.). — L'ancien empereur Hallé Selassié est mort (en août 1975) des suites du « déséquilibre mental provoqué chez lui par notre accession au pouvoir », a déclaré le chef de l'Etat éthiopien, le colonel Mengistu Hallé Mariam.

Le colouel Mengistu a d'autre part affirmé que l'Ethiopie « continuerait de combattre jusqu'au bout » sur les trols fronts de l'Ogaden, du Tigre et de l'Erythrée, « parce que l'eristence même du pays est menacée ». Il a affirmé que les fronts pour la libération de l'Erythrée étaient composés d' « une bande de bandits » contre lesquels le « peuple tout entier s'était soulevé ».

Interrogé sur les raisons du déclenchement de la campagne de terreur civile en 1978, qui s'est traduite par des milliers d'exécutions, le présideut du DERG a déclaré : « Les instigateurs de la terreur étaient sur le point de parpenir à prendre l'avantage sur le peuple, c'est pourquoi il a joilu répondre à cette terreur par une eutre force, cur, a-t-il ajouté, les terroristes ne comprennent que le langage de la terreur. »

De notre correspondant

banques marocaines, que le cours du dirham baissait de manière graduelle et systèmatique et ils ont acquis la conviction qu'il s'agit d'une dévaluation délibèrée de la monnaie nationale.

De fait, on observe depuls la De lait. on observe depuis la mi-septembre que le cours pra-tiqué par les banques marocaines n'est plus de 1,10 franc pour l dirham mais qu'il tend à se rapprocher de 1 franc pour l'alrham

I dirham. Cette dévaluation de fait inter-vient quelques jours après que des hausses de prix sur les produits de base aient été annoncées. Elles de base aient été annoncées. Elles portaient notamment sur le sucre, l'huile, le lait, le beurre, la farine et l'augmentation allait de 10 à 35 % selon les produits. Pour justifier ces hausses le gouvernement avait précisé que la caisse de compensation devalt encore dépenser 150 milliards de dirhams pour maintenir les prix de ces produits de base à leur niveau actuel et que l'économie réalisée aux dépens des consommateurs ne serait que de 30 milliards de dirhams.

Un déficit commercial élevé

Le roi Hassau II avait fait allusion dans son discours du 20 août, à la uécessité d'alléger les charges de la caisse de com-pensation et présenté la dimínn-tion des loyers d'un tiers pour les revenus inférieurs à 1500 di-rhams par mois comme de nature à compans et la carreroit de à compenser le surcroit de charges qu'entraineraient éven-tuellement les hausses de produits de base. Mais ces hausses son intervenues finalement avant que les réductions des loyers promises

soient entrées en application. Autre tendance délavorable qui pourrait motiver une dévaluation : le voyant rouge des réserves de devises est toujours allumé. Le déficit commercial se maintieut à un niveau élevé ; 3542, 4 millions de dirhams pour le premier semestre de 1980, contre 3 440 mil-

llons pour la même période de 1979. Les réserves de devises du pays sont toujours à un niveau très bas. Elles représentaient fin juillet deux semaines d'importations.

Cette constatation doit être certe constatation con entre corrigée par une autre plus réjoulesante. Le taux de couverture des achats par les ventes est passé de 52,3 % en 1979, à 58,7 % peur le premier semestre de 1980. Ce bon résultat est dû à un fort accroissement des exportations marocaines (près de 40 %), notamment des phosphates nations marchines (pres de 40 %), notamment des phosphates (44.3 %) et de l'acide phosphori-que (135.1 %) pour le premier semestre de 1980. Les exportations d'agrumes au cours de la même période ont, elles aussi, enregistre une progression spectaculaire (42 %).

Les importations ont progressé aussi mais seulement de 24.5 % pendant la même période. Encore cette moyenne recouvre-t-elle un accroissement en valeur de la facture pétrollère qui a doublé, alors que les autres importations ne progressaient que de 9.3 %. Le Maroc accomplit de grands efforts pour améliorer sa campagne comperciale et c'est, sans nui doute. pour améliorer sa campagne commerciale et c'est, sans nul doute, ce qui lui a valu de profiter de l'aide de pays amis, notamment de la France. Rabat fait aussi appel au marché des capitaux et un consortium bancaire lui a accordé récemment un prêt important (250 millions de dollars). La Banque moudiale et le F.M. I devraient encore ul venir en aide. N'est-ce pas, en effet, sur les conseils du F.M.I. que le Marco s'est engagé dans la voie de la politique de vérité des prix qui l'a couduit aux dernières augmentations des produits de base?

RCLAND DELCOUR.





PAR DOUZE VOIX CONTRE DEUX

Le rapport sur la « revitalisation » de l'Union de l'Europe occidentale est adopté en commission politique

La «revitalisation» de l'Union de l'Europe occidentale, seule or-ganisation européenne compétente mel (R.P.R., ancien ministre) a ganisation européenne compétente dans le domaine de la défense, groupont les Etats de la Commu-nauté européenne, sant le Dane-mark et l'Irlande, a franchi une

mark et l'Îrlande, a franchi une étape mardi 7 octobre. La commission politique de son assemblée a adopté le rapport de M. vou Hassel (le Monde du 12 juillet). L'ancien ministre de la défense de la R.F.A. (C.D.U.) demande la mise à l'étude de certaines réformes : participation des ministres de la défense au conseil de l'U.E.O., ouverture de l'U.E.O. à tous les membres de la Comà tous les membres de la Com-munauté européenne, liens avec l'assemblée de la Communauté. Le rapport de M. von Hassel a été adopté par douze voix contre

déclaré que ce vote était important. Il montre — a-t-il dit — que les Européens considérent, en raison des incertitudes amérien raison des incertitudes améri-caines, que l'Europe doit, en ma-tière de défense, constituer une entité autonome. Ce vote en faveur d'une « revitalisation » de l'U.E.O. confirme en tout cas le change-ment d'attitude de la R.F.A., jus-qu'ici réticente à l'égard de cette organisation qu'elle estimait dis-criminatoire.

Le rapport von Hassel sera soumis à l'assemblée de l'U.E.O. en décembre, et devrait, s'il est adopté, faire l'objet d'une recom-mandation aux gouvernements.

Plein TempsParallèle PEC 45, be Saint-Michel, Pers 1

ANVERS Centre Mondiol du

par téléphone au numéro TÉL.: 19-32-31/31-27-54 General Diamonds Pelikaanste. 92 anvers

FABRICANT - VENTE BIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

Gerando 25 ens s/commits argentis Réargenture FRANOR 70 R. AMELOT TÉL. 700.87.94 - Fermé le samed Catalogue gratuit M sur demande

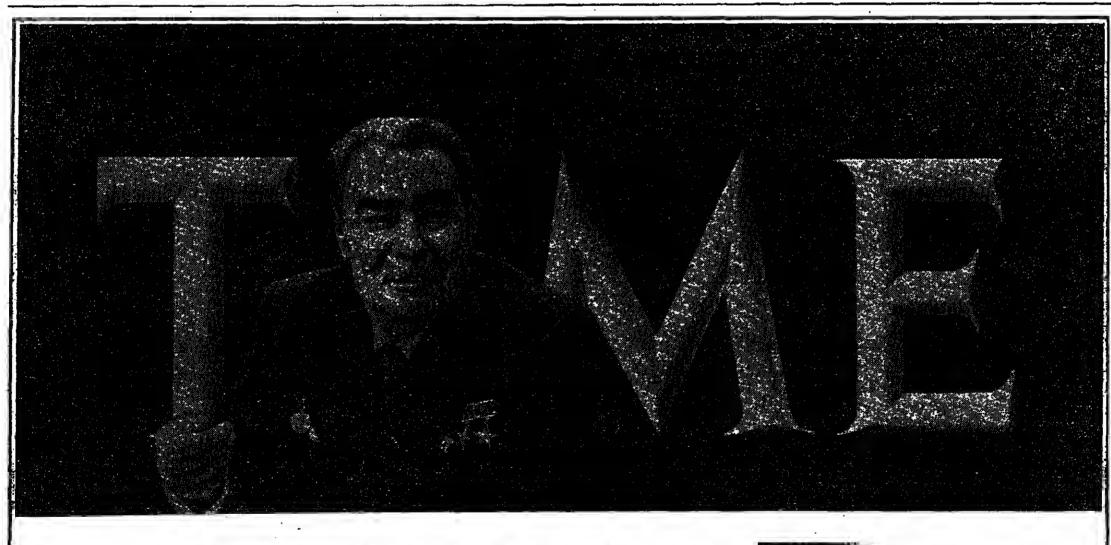
9 bons jobs sur 10 exigent une langue de plus. APPRENEZ-LA CHEZ BERLITZ

Parler, c'est la meilleure façon d'apprendre une langue : c'est le principe Berlitz. La méthode : un dialogue intensif programmé avec des professeurs entraînés. Des résultats prouvés. Des formules de cours adaptées à tous les niveaux et à tous

Choisissez l'heure et le lieu. Avec Berlitz vous parlerez une langue de plus. Et à vous les bons jobs.

Appelez dès aujourd'hui.

Paris. Champs Hysics 720.41.60/Nation 371.11.34/Opera 742.13.39/Panthéon 633.98.77/Run de la Paix 261.64.34 Saint-Augustin 522.22.23 / Victor Hugo 508.34.38. Région Parisienne. Boulogne 609.15.10 / La Défense 773.68.16 / Saint-Germain-en-Laye 973.75.00 Versailles 950.68.70. Province. Bordeaux 44.26.44/ Cannes 39.26.86 / Lille 06.42.41 / Lyon 28.60.24 / Marselle 33.00.72. Nice 85.59.35 / Strasbourg 32.73.30 / Tondouse 62.32.97. Religique. Bruxelles 219.02.74 / Liege 23.66.24. Suinse. Genère 21,52.83 / Lausanne 22.53.04.



"Il n'est pas dans mes habitudes d'accorder des interviews."

La seule interview privée que Leonid Brezhnev ait jamais accordée à des journalistes américains a été-accordée à TIME: Etant donné fimportance des relations entre nos deux pays et la selide réputation de votre magazine, j'ai décide de donner suite à votre demande et de répondre aux questions de TIME?

Cela démontre bien l'une des plus extraordinaires caractéristiques de TIME qui est de pouvoir donner—par le biais d'interviews crelisives comme celles de Brezinev ou du Vice Premier Ministre chinois Deng Maoping—des informations intronvables affents.

Et cela démontre également que TEME est leader et fait auterité : les jeurnaux du monde entier out cité des extraits de l'interview, les hommes d'état en ont examiné chaque mot pour mieux découvrir le dirigeant soviétique. Enfin et surtout, cela démontre la suprématie de la qualité journalistique de TIME.

Encore une raison qui vaet à TME descir plus de lecteurs fidèles partout dans le monde que n'importe quel autre média d'information.



L'esprit ouvert sur le monde.

IF.R.D.

Portugal

Le général Soares Carneiro se lance dans la bataille Le projet de loi sur le divorce divise l'opinion pour l'élection présidentielle

Deux jours après les élections législatives dn 5 octobre, qui ont donné la victoire à la coalitiou conservatrice Alliance démacratique (A.D.), la bataille pour l'élection présidentielle de décembre est déjà engagée. Le général

Lisbonne. — Le général Soures Carneiro était entouré, lors de sa couférence de presse, de MML Sa Carneiro (sans lien de parenté), premier ministre et pré-sident du parti social-démocrate, et Amaro da Costa, ministre de la défense et vice-président du Centre démocratique et social. De tous les pertis de la coalition, un seul n'était pas représenté : le parti populaire monarchiste. « Par parta populaire monarcaise. « Par un souci de cohérence », expli-quait-on. Comment, en effet, le P.P.M. pourrait-il soutenir une candidature à la présidence de la République?

Parlant, lentement, sur un tou grave. le général Soares Carneiro a déclaré : « Il faut que le candidat Ramalho Eanes définisse le projet de Constitution qu'il envisage pour le Portugal, Veut-il, oui ou non, d'une Constitution démocratique en la part parte de ou non, d'une Constitution demo-cratique propre aux pays de l'Europe occidentale, qui admet le recours au référendum pour ré-soudre des situations d'impasse? Veut-il ou non maintenir certains aspects marxistes de la Constitu-tion encore en vigueur, ainsi que ses dispositions en matière éco-comissie qui margagat la liberté ses aispositions en militare eco-nomique qui menacent la liberté et toute l'initiative privée, et ren-dent bureaucratique le secteur public? Veut-il ou non s'engager personnellement dans la tâche de personnement dans in tuent de pousser le pays dans une struc-ture économique et sociale sem-blable à celle de nos futurs par-tenaires de la Communauté économique européenne?

« Il faut également, poursuiveit le genéral Carneiro, que le général Eanes se définisse par rapport au parti communiste, dont il a déjà affirmé qu'il ne rejetterait pas les voix. Permettra-t-il que le parti communiste conserve dans la so-ciété portugaise un poids qui dé-passe son importance électorale? Maintiendra - t - il cette situation d'ambiguité qui consiste, d'une part, à ne pas nier notre appartenance à l'OTAN et prochainement au Marché commun, et, d'autre part, à encourager les De notre correspondant

contacts avec les pays de l'Est, et avec le tiers-monde? A propos de l'éventuelle installation au Portugal d'une base nu-cléaire, le général Carneiro considère que « le pays doit assumer toutes ses responsabilités à l'égard de l'OTAN ». En ce qui concerne le parti communiste, il ne lui ac-cordere pas « le privilège de passer à la clandestinité ». Oo l'inter-roge sur la révolution du 25 evril. roge sur la revolution du 25 evril. Réponse embarrassée: « Si vous failes référence au 25 avril qui sert de drapcau aux forces politiques battues aux élections de dimanche, je dois rous avouer qu'il représente pour beaucoup de gens une époque d'angoisse et de menace permanentes, »

Un passé d'extrême droite

On lui demande de comparer les deux périodes, avant et après le 25 avril. « Elles no sont pas comparables, estime-t-11, car, en 1975, on a spolie des biens, on a voulu on a spoue des ciens, on a vouit tourner le dos à une histoire longue de huit siècles, n Lorsqu'il était secrétaire général de l'Angola, a-t-il ordonné l'Internement de plusieurs militants du MPLA dans un camp de concentration? « C'est de la calomnie », assure-t-il lors de la retentation estit-il. Lors de la présentation offi-cielle de sa candidature, le 18 juin dernier, le général Soares Carneiro avait pourtant admis sa respon-sabilité dans des mesures admi-nistrations priess contractant nistratives prises contre a certains individus qui perturbatent l'ordre public et certains marginaux pour lesquels il fallait trouver une forme de vie en accord avec la loi. » D'ailleurs, avait-il expliqué à l'époque le camp de Sen-Nicolan l'époque, le camp de San-Nicolau était situé dans une excellente région agricole « où l'on pouvait facilement acquérir le statut de

La télévision a diffusé de larges extraits de la conférence de presse

Soares Carneiro, candidat de l'A.D. à la présidence de la République, a donne, le 7 octobre, une conféreuce de presse au cours de laquelle il a vivement attaqué son principal adversaire, le président sortant, M. Ramalha Eanes.

> du général Carneiro et la plu-part des journaux, en particu-lier ceux qui dépendent de l'Etat, y out consacré de nombreuses, colonnes. Toute la machine est montée pour rendre populaire cet officier ultra-conservateur, pre-senté comme « incorruptible ». senté comme « incorruptible », « extrémement compétent », « ché de famille exemplaire », « catholique fervent », « intransigeant », « cultivé et intelligent »... En même temps, on s'efforce d'effacer les aspects les plus compromettants de sou passe.

grande partie de sa carrière militaire en Angola. Lorsque la rêvolution du 25 evril éclate, il occupe
le deuxièroe poste dans la hiérarchie politique et militaire de cette
ancienne colonie. Revenu à
Lisbonne, il est a rrété le
13 mars 1975 sous l'accusation
d'avoir participé à la tentative
de coup d'Etat survenue deux
jours auparavant. Libèré, il e'engage dans la résistance contre le jours auparavant. Libèré, il e'engage dans la résistance contre le
gouvernement de gauche du général Vasco Gonçaives, et crée ime
structure clandestine, les
comités de défense de la
liberté, proches des ELP.
(«Armée de libération du Portugal»), organisation militaire responsable de certaire attentes

gal »), organisation militaire responsable de certains attentats terroristes qui ont été commis à l'époque, en particulier dans le nord du pays.

Il n'intervient pas dans les évènements du 25 novembre 1975, qui écartent du ponvoir le P.C. et les organisations d'extrême gauche, les officiers modérés qui ont été à l'origine de ce mouvement ayant décidé de ne pas faire appel à lui, sauf en dernier recours. Ces dernières années, le général Carneiro s'était tenu à distance de la politique mais son distance de la politique, mais son nom avait été évoqué à propos d'une organisation militaire très influencée par les néo-fascistes, l'Association des commandes.

Espagne

Madrid. -- - Faites vite, is pape arrive. - Le quotidien madrilène Diario 16 met einel le législeteur en garde contre une diacussion trop longue du projet de loi qui doit rétablir le divorce en Espagna, plus de quarante ane après que le général Franco l'eut purement, simplement et rétroactivement ebrogé à la fin de la guerre civile. Une commission parlamentaire a commencé, le 1er octobre, l'étuda du projet qui devrait probablement être adopté avant une éventuella vielle papale l'en prochein,

Avec plue de trois cente propoeltions d'emendements, advarsaires et pertisare du divorce ont tracé leur ligne de betaille autour d'un

De notre correspondant

texte que la droite trouve trop liberal et le gaucha trop conser vateur. Le parti centriste qui le divisé et l'Egliae cetholique tente d'ettieer les désaccorde en son

Le cardinal Marcelo Gonzalez.

primet d'Espagne, est monté eu front. Il estime que l'Etal n'e aucun droit de dissoudre le meriege et qua las députés suront un jour à répondre de leurs ectes devent Dieu.

Face à l'Eglise, socialistes et nietes reprochent au divorce à l'espegnole de ressembler à une course d'obsteclas difficiles é franchir. Ils demandent que soit accepté le divorce par consentement mutuel, que le projet ne prévolt pas, et que acient raccourcis les délais de deux à quatre ans prévus entre la sépaLe Parlement

 $(1,2\pi/4,\tilde{\rho})$

41.50

ps nominations au S

la justice, M. Francisco Famandez Ordonez, justifia sa réputation da edapté aux basoins de l'Espagne moderne à mi-chemin entre le divorce à la françaisa et celui à

L'Espagne a en effet grand besoin du divorce pour mettre un terme à une altuation archalqua où las couples brisés n'ont le choix qu'entre la eéparation légale, qui na permet pas le remarlage, et la coûleues, complexe et eléatoire procédure de l'annulation par le tribunal ecclé-

Plusieurs centaines de milliers de couples eujvent evec anxièté la discussion du projet de loi qui devrait étre étudié en décembre en aéanca plénière de la Chembre des députés. Pour toue ceux qui ont quitté leur conjoint légal sans autre issue que la solitude ou le concubinege et l'imbroglio juridiqua des enlants qui en naît, le divorce eere le régularisetion d'une situation de fait et le retour é le légelité. — (Intérim.)

> (Publicité) UNIVERSITE PARIS-XI Faculté de Droit de Sceaux 54, bd Desgranges 82330 SCEAUX Tél. 661-33-80

La Faculté organise un DEA de Droit Public urs : Droit constitutionnel

Cours : Droit constitutionnel approfondi.
Droit administratif approfondi.
Droit international écocomique.
Séminaires : Droit de l'aménagemeot de l'espace.
Scieoce administrative.
Finaoces publiques.
Collectivités locales.
Histoire de l'edministration
contemporaine.

Les inscriptions sont acceptées jusqu'au IS-II-1980, Le début des cours est fixé au 1-IZ-1980.

Agé de cinqueute-deux ans, le général Antouto da Silva Osorio Soares Carneiro a fait la plus grande partie de sa carrière mili-De notre correspondant

Turquie

Ankara. — Mustafa Pehlivanaglu, vingt-deux ans, militant
d'extrème drôite, et Necdet Adali,
vingt-que tre ans. militant d'extrême gauche, auteurs de plusieurs assassinats idéologiques, out
êté pendus ce mercredi 8 octobre
à 3 b 45 du matin dans la prison
d'Ankara. La veille, le Conseil
national de sècurité doté des pouvoirs de l'Assemblée nationale
avalt ratifié la peine capitale
auteurs des assassinats politiques
où trois militants de l'Armée de
libération po pul a la veine
l'extrême droite. Cependant
Pehlivanagfu allait être repris
début septembre.
La peine capitale à l'égard des
auteurs des assassinats politiques
où trois militants de l'Armée de
libération po pul aliar e turque
(T.F.K.C.), Gezmis, Aslan et
l'assemblée nationale.

Alors que les menées terroristes se sont développées au fil
des années jusqu'à faire trente
victimes par jour à la veille du

Les deux antres condamnés, complices des exécutés, Remal Elgin (extrême gauche) et Isa Armagan (extrême droite) étant isations d'extrême droite) étant en fuite, sont activement rechergine de ce mouve-chés. Eigin s'était évadé il y e quant de formation et d'équipe-chés de pag faire auriens années, le rivières années, le le large avec son camarade de la prison militaire d'Ankara, le révoque à propos don militaire très les néo-fascistes, le se commandos.

JOSÉ REBELO.

Armagan (extrême droite) étant en fuite, sont activement recherquant de formation et d'équipement, et manquant de formation et d'équipements appropries, malgré l'instauration de l'état de siège depuis fin décembre 1978, se révélait impulssante. En outre, et ceci était plus grave, nombre des extrémistes arrêtés bénéficialent condamnation, confirmé par la couvent de complicités et réussics saient à s'évader, tandis que les procès trainalent, les témoins nésitant à déposer par peur des représailles. — A. U.

l'Assemblée nationale.

Alors que les menées terroristes se sont développées au fil
des années jusqu'à faire trente
victimes par jour à la veille du
coup d'Etat du 12 septembre, le
sentiment d'impunité prévalait
auprès des assassins : la police,
divisée idéologiquement, et manquant de formation et d'équipements appropries, malgré l'instauration de l'état de siège depuis
fin décembre 1978, se révélait
impulssante. En outre, et ceci
était plus grave, nombre des
extrémistes arrêtés bénéficialent
souvent de complicités et réussissaient à s'évader, tandis que les

OFFRE SPECIALE INAUGURATION*

Remise exceptionnelle sur notre collection de tapis d'Orient...qui sont toujours des valeurs sûres.

L'exposition annuelle du Nouveau Place Clichy constitue, plus que jamais, un événement de qualité pour les amateurs, les amouteux du beau et de l'authentique:

des pièces uniques aux origines prestigieuses:
 Iran, Turquie, Caucase, Chine...;

• rigoureusement sélectionnées aux meilleures sources de l'artisanat;

e garanties par le savoir et l'expérience d'un vrai spécialiste, dont c'est la vocation depuis 1836.

*Vous avez jusqu'au 31 octobre pour les découvrir, les apprécier et choisir une valeur sûre dans un cadre entièrement rénové.

93, rue d'Amsterdam - Paris 8e Tél.: 526.15.16

AGRÉÉ PAR LE CLUB DÉCOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT.

Qualité n'est pas tonjours synonyme de prix élevé.

-	-	,	2 I	
———Quelques exemples:				
Pakistan	nº 19264	183 x 125	3-300F	2.640 F
Chiraz	nº 12194	214×165	4.500 F	3.600 F
S2rouk	₫° 3778	222×152	5.700 F	4.560 F
Tien-Sin	n° 1403	213 x 305	9.750F	7.800 F
Kashgaī	nº 12191	268×191	10.000 F	8.000 F
Afshar	л° 11951	200×152	13.800F	11.040 F
Kirman	n° 3764	235 x 153	15.900 F	12.000 F
Ghoum	nº 11792	208 x 135	17.000F	13.600 F
Chirvan	nº 1845	180×124	37.000 F	29.600 F
Keshan	n° 11910	205 x 135	44.000 F	35.200 F

WSTRIAN EIRLINES

law Dabrowski, entouré de trois de ses colla-

borateurs, pour faire le point eur « la promotion dn dialogue entre l'Eglise et l'Etat, notamment sur la question de l'élargisement de l'accès de

l'Eglise aux moyens d'information -, prevus par

les accords entre les syndicats et le gouver-

évoqué l'• ingérence impérialiste • en Pologne devant un plénum du P.C. tchécoslovaque. Il

estime que - les forces impérialistes ont mené une pulitique dangereuse d'ingérence dans les

affaires intérienres de la Pologne et de sontien aux furces antisocialistes en Pulogne. Nous,

nous demeurons aux côtés des communistes et du peuple frère polonais et nous sommes

convaincus que les Polonais et nous sommes convaincus que les Polonais possèdent assez de forces pour contrer les attaques des ennomis du socialisme, de l'intérieur nu de l'extérieur.

Après M. Honocker, c'est M. Husak qui a

EUROPE

se l'opinion

TOR SET DIT STREET, THE TOP SET TO SET T (A)23 A: 0 34-57 G See a management of the second of the second

104019 8 81 91441 TIEST THE stuation activities to the a Band of a series and a series of the series

es surveni en la comita de la comita del comita de la comita del la comita del

4. THE MORE OF STREET STRE eren Grander

nyme de private

steurs common to make

Branch and Service of Charles Branch and Service of Charles Town orders of Service Charles of Service Charles of Service Ser air io a fair a data on distant

PSINTERS CONTRACTOR La facult, eigen : wa Dia at Die Para

Le Parlement va procéder à des nominations au sein du gouvernement La réunion de la Diète, le Parlement polonais, s'est nuverte, ce mercredi 8 octobre, alurs que la presse rend compte do diverses affaires de corruption. La Diète devra notamment nommer un remplaçant au ministre de la culture, M. Zygmunt Najdowski, qui vient d'être nommé premier secrétaire du parti pour la région de Torun, en remplacement de M. Bolesian Kapitan, qui a démissionné au cours d'un

> des vice-présidents du gonvernement. Pendant que le dialogue de sourds s'aggrave entre le syndicat indépendant Sulidarité et la direction du pays, quatre mombres de la commission ou vrière interentreprisee de Szczecin (issue du comité de grève du mois d'août) ont rencontré, mardi à Varsovie, lo secrétaire de l'épiscopat polnnais, Mgr Bronis-

Varsovie. - La chassa aux cor-

rompus, vivement réclemée eu cours

du plenum du oarti du derniar week-

and, prend de l'empleur en Pologne.

Après evoir été exclu lundi e oclobre

à l'eube du comité central l'ancien

directeur de la radio-télévision.

M. Meciej Szczepanski l'e áté merdi

du parti en méme tempa que son

edjoint, M Eugeniusz Patyk. Le Per-

lament, à la demande du procureur

gènéral, devail levar eon immunité

ce mercredi - demiàre étape event

Ami personnel de M. Gjerek, qui

avait fail sa carrièra, M. Szcze-

panski est eccusé de violation des

règles budgétaires, de gaspillege da

tonds de représentation, de malver-

sations eur les devises à l'occasion

de coproductions evec des oavs po-

cidentaux, de licenclements abusifs

d'entrava aux contrôles normaux de

notoriaté publique, mels Il aura fallu

l'ébraniament causé par les grèves

détournements réelisés par M. Szcze-

panski. Mals en attandent, l'ouver-

ture merdi du procès da M. Kazi-

mierz Tyranski, ex-directeur d'una

grende centrala d'import-export (Minex), donne une idée des pos-

sibilités offertes eux_manegars ima-

ginelifs. En quelques ennées, l'ac-cusé, que la telévision a filmé dans

son box, aurait réussi à placer en

Sulsse et à Berlin-Ouest, près da

5 millions de francs. Selon l'acta

AUSTRIAN AIRLINES

vous offre des horaires pratiques, un service de qualité et le confort de ses DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél.: 266.34.66.

d'aoûl pour qua cessa l'impunité.

l'inculpation.

plénum régional. La Diète dovra nommer aussi

La chasse aux corrompus

nement.

de • pois-de-vin • el eurail détourné à son prolit des rabais consentls à se société.

Pologne .

Tout le monde ne sait pes eccéder eux comptes numérotés occidenteux, mais d'autres effaires e révélées per la presse relèvent eussi du grand art. Une entraprise da production de filme pour le télévision Pollel, a einel réussi à quadrupler durent le tournage le budget d'un feuilleton en rémunérant des amployés fictifs, Les responsables d'une entreprise de fignes à heute tension ont revendu à des particuliers des matériaux de cons-truction pour une valeur globele de daux cent cinquente mille francs. Trois employés du ministère de l'Intérieur monnayelent purement el destinés à . étouffer le critique - et simplament ces passeports que l'on a lani da mei à obtenir même en le comptabilité. Les graves irrégula-rités et le laste dans lequel il vivait Pologne, pourtant relativement libérale à cet épard, ils vienneni d'être étalent, apprend-on maintenent, de condemnés à des paines de quatre à neut ans de prison et onze de laurs cliants da un à cinq ans pour corruption de lonctionnaire ... On ignore encore le montant des

La liste complète sarait longua, meie une centaine d'anquêtes sont en cours au total, selon le procureur générel, sur les importantes fraudes at irrégularités dans l'économie polonaise. Et el le point 7 de la résolution adoptée lundi 6 octobra par le piénum est appliquée, le justice risque d'étra blentôt débordée. Le comité central a chargé le Chambra suprême de contrôle - qui doit repasser aujourd'hul sous le contrôle d'accusation, il eurait parçu, en du Parlament — de vérillar la léga quinze ans, plus de 730 000 dollars lilé du financement de la construo du Parlament - de vériflar la léga-

tion durant la demière décennia des De notre envoyé spécial

malsons individuelles (300 000 selon daires (• plusieurs milliers •, toujours de même source). Le pourcentage d'effaires crimi-

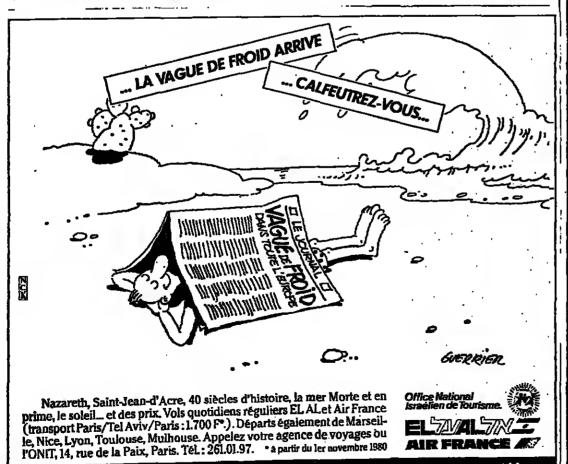
nelles auxquelles sont mélés des membres du parti (6 à 7 %) est targement Intérieur à celui des communistes dans la population active. Méme si cette proportion - tend à s'eccroître -, selon, le procureur général, l'imege largement répandue d'un parti de voleurs et de trafiquants est exagérée. Il est vrai en revanche qu'un membre du parti e beaucoup plus de possibilités qu'un quelconque citoyen d'échapper à la justice et qu'une escroquerle réalisée per un haut responsable est d'une tout autre amplaur qu'un cambriolage. Le « rôle dirigeant » du parti trouve en principe sa justifi-cetion dans la justesse de sa ligne politique (fortement contestable aujourd'hul) et le dévouement désintéressé de ses membres au bien commun de la nation. C'esi sans doute la raison pour laquelle M. Kanie e'est engegé à ce que tous les cas da corruption solent sévè-

BERNARD. GUETTA.

Après les élections en R.F.A.

M. GISCARD D'ESTAING Insiste sur l'importance DE LA COOPÉRATION FRANCO-ALLEMANDE

Au cours du conseil det ministres du mercredi 8 octobre, 16, Giscard d'Estaing a commenté les élections qui vienneut d'ovoir lieu en Répuqui vienneut d'evoir lieu en Répu-btique fédérale d'Allemagne : e J'attache la plus grande importance à la coopération franco-allemande telle que uous l'avons développés depuis six ans avec le chanceller fédéral. Cette coopération apporte une contribution irremplaçable aux progrès et à la stabilité de l'Europe. » En ce qui concerne les élections au Portugal, le chef de l'Etat e lodiqué : « Le déroulement de ces de la vie démontre la consolidation de la vie démontatique dans co pays et confirme la vocation européenne du Portugal... Une alde financière vient d'être décidée par la Commuuauté pour aider en développen de l'économite portugaise, e



L'ÉTÉ PASSE L'HIVER EN ISRAËL

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14e

RUSTIQUES



VITRÉES

JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES par simple pose, sans aucune fixation.

7 HAUTEURS - 5 LARGEURS **3 PROFONOEURS**

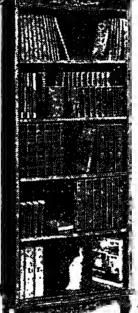
Elegants modeles de style Rustique, él gères en multipli, côtés en aggloméré, pla-cage acajou traité ébénisterie, teinte noyer, vernis mat satiné. Sur les montants, en façade, moulures de style, dessus et ordants evec découpe et moulures de style. Pieds en forme, rayons entièrement vitrés, vitres claires coulissantes avec onglets.

GRAND MODELE Haut. 208 - larg. 116 cm - Prof. 33,5 cm contenance 200 vol. divers (livrée montée)

ne modèle, avec PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux demiers rayons, façade moulurée, ferrures et bouton style, fermeture magnétique, étagère



Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement



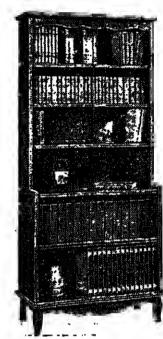
BIBLIOTHEOUE GRANDE PROFONDEUR Haut. 203 - Larg. 78 ou 94 cm contenance 105 gros vol. env. en 94 de large (livrée montée)



sés par simple pose, côte à côte.

PRIX

IMBATTABLES



MODELE TOUS FORMATS Haut. 203-Larg. 78 ou 94 cm prof. 42/30 cm Contenance 120 vol. club + 40 gros vol. en 94 de large (livrée démontée)

Visitez nos

Expositions-Vente

à Paris 61, rue Froidevaux, Paris 14e Magasin ouvert le lundi da 14 h à 19 h

et les autres joura
même le samedi de 9 h à 19 h
sans interruption.
Métro : Denfert-Rochereau

Gaîté - Raspail - Edgar Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68.

FRANCE

rue de la Bouchesie (Violio-Ville), tel. 60.14.89 recurres 18, quai E.-Zota (près du musée), tél. 30.26.77

sbourg nua du Gal-do-Gaulle (Esplanade), léi. 61.08.2:

louen ont de Seine 2000, ont de Charrettes, tél. 71.96.22

/3. qual de la Dourade, tél. 21.09.71

43, rue des Chi

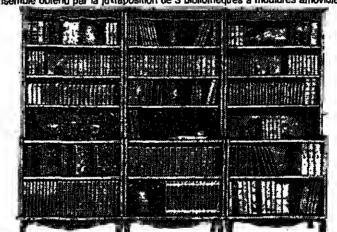
Bordeaux 0, rue Bouffard, tél. 44.39.42 "Clesmont-Fernand 2, rue Georgeo-Clemencoau, tél. 93 97.06 "Connectic

38, rue Esquermoise, tél. 55.69.39

"Limoges 7, rue Jules Noriae, tel. 79.15.42 rue de la République, tel. 29.36 51

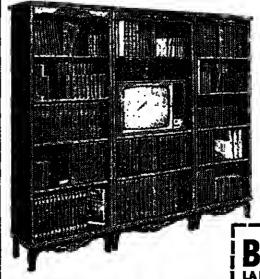
"Marseille 109, rue Paradis, tél. 37.60.54 "Montpellier 8, rue Sérane, tél. 58.18.32

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS ensemble obtenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moulures amovibles



Hauseur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prol. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR



Hauteur de l'ensemble 203 cm, largeur 241 cm prof.425 cm Contenance 250 gros volu viron peut être augn

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Tolurit. i, rue ft. Barbusse (près des Holles), sét. 61.03.28 ouvert tous les jours, mème le samedi "Termé le lundi" l'empé le lundi matin EUROPE Nenne 1010, Kosmos Buchhand Nollzelle 18, tél. (222) 52.72.21 BELGIQUE: Brunelles 1000, 54, rue du Midi

Rome Bisto, La Nuova Oded, Piezza Redigme, tel. (06) 77.63.23 PAYS-BAS: Bussum 1406 N.A., Nw's Gravelandseweg, 33 SUBSE: 121 Gentwe 3, Soveco S.A. 17, bd Helvéngoe 8°, tél. (22) 35.15.21 1000 Lassanna, Sictel S.A., 6, r. du Grand Chêne.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 Paris CEDEX 14 leužiaz m'envoyer sang enguge**ment votro CATALOG**UE BIBLIOTHÉOUES VITRÉES ou non contenant tous details : hautour, largeur, profondeur, bois, contenance, prix, etc.

Code Postal Ville. ou par téléphone 24 H SUR 24 (répondeur automatique)

STYLE, et 2 nouveautés exclusives LIGNE OR (juxtaposable - superposable) • LIGNE NOIRE (juxtaposable). Meubles collectivités - Département sur mesure.

PARM! NOS AUTRES MODELES

• STANDARDS (juxtaposables - superpo-sables) • CONTEMPORAINES (juxtapo-

sables - superposables) • DIRECTOIRE •

POUR ASSURER LA VICTOIRE SOCIALISTE

M. Gaston flefferre a parlé, mard

de l'élection présidentielle. Le pré-sident du groupe socialiste de l'Assemblée nationale a notamment déclaré : « Il y a de bonnes chances qu'il v ait plus d'abstentions R.P.R. du côté de M. Gincard d'Estains que de communistes pour le candidat socialiste. (...) A l'heure actuelle, Il n'y a certes plus l'union de la gauche que l'on a connue, mais cutre le R.P.B. et les giscardiens ce n'est plus sculoment de la désunion, mais de la haine. (...) Pour sa part. M. Jacques Chirac ne laissera pas faire la campagne électorale sens éclat, car 'il suit que si M. Glecard d'Estaing est réélu, celul-el dissou-dra l'Assemblée et fera disparaître mouvement R. P. R. Il est fort probable, dans ces conditions, que M. Chirac, lui anssi, ne demandera pas de voter Giscard. Alors, an second tour, Il ne restera que les socialistes et Giscard, et le candidat du P.S. a une sérieuse chance de

Pour soutentr . le Monde libertaire », la Fédération anar-chiste a organisé un gala de-soutien, ce mercredi 8 octobre à 20 h. 30, à l'hippodrome Jean-Richard (métro Porte-de-Pantin), avec la participation de Bernard Lavilliers. Prix des places: 35 F, à la librairie de la Fédération anarchiste, 3, rue Ternaux, Paris-11°; 40 F à la FNAC; 50 F à l'entrée du specLE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

La décrispation passe par la régionalisation

français de recherche, Pour gar-

der son rang de puissance indus-

trielle, la France a besoin d'in-

dustries nouvelles, de technolo-gies de pointe. Le Nord-Pas-de-

Calais peut et doit y contribuer

dans les domaines de l'informa-

tique, de l'électronique, de la médecine, du génie biomédical.

de l'aquaculture, de l'industrie

Je lui dirai enfin que le Nord-

Pas-de-Calais, c'est aussi, à côté

de ses grandes entreprises, un

formidable reseau de P.M.E. qui

veulent vivre et se développer.

Et puis, bien entendu,

demanderal si l'Etat est décidé

à créer dans le Nord-Pas-de-

Calais des emplois da secteur ter-

tiaire. Notre région est sous-

administrée. Notre déficit par

rapport à la moyenne des régions françaises est estimé à plus de

Mais l'interpellation ne saurait

suffire. Par un travail sérieux

et une volonté collective de ses

responsables, le Nord-Pas-de-Calais a recensé dans un plan

régional et dans un plan d'ur-

gence ses besoins et ses propo-

sitions. Tous ces éléments sont

vingt mille emplois.

(Suite de la première page.)

Je rappellerai an président qu'il déclarait le 1er décembre 1976, à l'issue du conseil des ministres qui s'était tenu à Lille : « Le développement de la région Nord-Pas-de-Calais concerne la France tout entière. Il est vital pour notre pays de ne pas laisser détruire le capital irremplaçable créé au fil des années grace au labeur des travailleurs du Nord-Pas-de-Calais.

Notre région comptait alors soixante seize mille chômeurs. Quatre ans plus tard, ils sont cent vingt-cinq mille. Plus de quatre vingt mille emplois industriels out disparu an cours des six dernières années. C'est d'abord sur l'enjeu de son développement industriel que la région jugera le voyage du pré-

Ce septennat aura été celui de l'impuissance de l'Etat à affirmer la vocation industrielle du Nord-Pas-de-Calais, et par conséquent de la France, qui gache un peu plus chaque jour ses atouts au grand défi de la compétition économique internationale

Mon propos au président de la République sera donc d'abord industriel. Nous attendons des réponses à la crise industrielle du Nord-Pas-de-Calais. Nos propositions sont claires, concrètes et

connues. Nous sommes saturés de Pas-de-Calais le troisième pôle promesses à dix on quinze ans. Nous voulons les moyens de faire face à la crise immédiatement, de créer des milliers d'emplois industriels, d'assurer la conversion, et d'abord dans les secteurs où les faiblesses sont à la mesure de la puissance passée : le charbon, le textile et l'acier. Que cesse donc la liquidation

des houillères dont la rapidità dépasse même le plan gonvernemental de récession; que s'accélèrent avec détermination les recherches sur la gazéification ; que la France se dote enfin d'un véritable plan textile et réglemente les importations abusives : que l'on soutienne par la commande publique la fabrication de matériel ferroviaire, point fort de la technologie française, en généralisant les schémas de transports collectifs régionaux (je sais que beaucoup de régions françaises veulent suivre la vole tracée par le Nord-Pas-de-Calais) et en encourageant la conquête des marchés extérieurs : 65 % du matériel ferroviaire français est en effet construit ici.

Je dirai anesi an chef de l'Etat que la vétusté de l'habitat doit entrainer un effort cans precedent en faveur du logement et relancer ainsi l'activité du bâti-

Je lui demanderai encore s'il est decide à faire du Nord-

LE CENTRE

ANNIVERSAIRE

Le Centre d'information civi-

que, association que préside M. Jean-Christian Barbé, celèbre son vingtième enniversaire en organisant, jeudi 9 octobre, à l'Assemblée nationale (128, rue de l'Université) un colloque sur « le

civisme autourd'hui et demain » Ce débat sera anime par M. Pierre Chatenet, ancien ministre, ancien

membre du Consell constitution nel. Une réception sera ensuite offerte à la présidence de l'Assem-blée nationale où M. Jacques Chaban-Delmas prononcera une

Le C.I.C., qui publie une bro-chure trimestrielle et des études sur des sujets particuliers liés à l'actualité politique, se veut indé-pendant des partis. Le Centre organise des campagnes pour lutter contre l'abstention lors des

élections et attribue le Trophée du civisme — une sculpture due à Bernard Lorjou — à la commune qui a connu la plus forte participation électorale.

Rapatriés

LE RECOURS : les propos de M. Debré sont « stupétiants ».

A la suite des déclarations de

consignés dans les documents

remis an gouvernement depuis des années. Ils sont rappelés dans le dossier que j'al fait parvenir tout récemment au président de la République. Ainsi, le gouvernement n'ignore rien des besoins en matière d'infrastructures, de reconquête des villes, de resorption des fri-

quelques années, C'est au moment où nous que la paralysie administrative et des pouvoirs partagés. régionale est la plus grande, que la centralisation se main-

ches industrielles, du développe-

ment de la recherche, du sou-tien nécessaire de l'Etat au

formidable essor culturel entre-

pris par la région depuis

tient et se renforce. Chacun sent pourtant que, pour être adaptées aux besoins et aux aspirations des habitants, les solutions dol-vent être mises en place dans le cadre d'une planification digne de ce nom et d'une décentralisation véritable, où la région, le département et la commune joueront pleinement leur rôle:

Giscard d'Estaing semblait favorable à la régionalisation. Mais rien n'a avancé et même, depuis deux ans, nous assistons à un renforcement tatillon de la tutelle qui risque de conduire rapidement à la paralysie des institutions régionales.

conscils régionaux à voter les par l'intérêt régional.

Ce serait déjà une avancée tables movens donnés aux popuchaisis, de décider et de géres leur présent et leur avenir.

Voilà les problèmes que nous poserous et les propositions que nous ferons. Quelle sera la portée du voyage présidentiel? La réponse sera d'abord dans les suites que le président de 1980 donners sux déclarations du président de 1976. C'est le président de la République qui a souhaité ce voyage. Ses raisons lui appartiennent. Ce qui nous intéresse nous, c'est qu'à nos demandes pressentes, à nos besoins connus, nos propositions d'espérance, répondent non des discours ou des tentations, mais des moyens connaissons la crise la plus grave concrets, des échéances precises

Le comité central du P.C.F. a répondu négativement à la demande de M. Henri Fiszbin, ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F. qui souhaitait s'exprimer devant la conférence nationale de sou parti le week-end prochain à Nanterre. Dans une déclaration faite à l'A.F.P., mardi 7 octobre, M. Fiszbin a indiqué qu'il avait reçu une lettre du comité central du P.C.F. l'informant de ce refus.

M. FISZBIN NE PARTICIPERA PAS

A LA CONFÉRENCE NATIONALE

DU P.C.F.

Au cours de cette conférence,

me gravité » (le Monde du

LE NOUVEAU BUREAU

DU SÉNAT

Le Sénet a procèdé mardi 7 oc-

LES QUATRE VICE-PRESI-DENTS: MM. Maurice Schu-mann (R.P.R., Nord), réelu, 224 voix; Robert Laucournet (P.S., Haute-Vienne), qui rem-

tobre à l'élection de son nouveau bureau. Ont été élus ou réelus :

(P.S., Haute-Vienne), qui rem-place M. Méric, devenu président du groupe socialiste, 209 voix; Pierre-Christian Taittinger (R.I., Paris), qui remplace M. Boyer-Andrivet (R.I.), ancien sénateur de la Gironde, battu le 28 sep-tembre, 184 voix; Ettenne Dallay (Caurel 184 voix; Ettenne Dallay

M. Fernand Lefort (Seine-Saint-Denis), candidat du P.C., a obtenu 33 voix.

IES TROIS QUESTEURS: MM. Paul Guillard (R.I., Loire-Atlantique), réélu, 205 voix; Gé-rard Minvielle (P.S., Landes), réélu, 196 voix; Jean Cauchon

(Union centriste, Eure-et-Loir), realu, 196 voix

M. Raymond Dumont (Pas-de-Calais), candidat du P.C., a obtenu 32 voiz.

LES HUIT SECRETAIRES
SONT: MM Jean Amelin
(RPR., Marne); Jean Béranger
(Ganche dém., Yveiines); Georges Dagonia (P.S., Gnadeloupe);
Jacques Eberhard (P.C., SeineMaritime); Bernard Lemarie
(Union centr., Côtes-du-Nord);
Roland du Luart (non-inscrit,
Sarthe); Michel Moreigne (P.S.,
Creuse); Roland Ruet (R.I.,
Ain). Seuls ces deux derniers
sénateurs appartenaient, comme
secrétaires, à l'ancien bureau

• M. Pierre Jourdan, ancien senateur UDF, de l'Ardèche, battu lors des dernières élections senatoriales, a annoncé, mar di 7 octobre, sa décision de se demettre des mandats électifs qu'il détient. M. Jourdan était conseiller général du canton de Saint-Etienne-de-Lugdarès depuis 1955 et maire de cette commune depuis 1959. Le 28 septembre dernier. M. Jourdan était arrivé en quatrième position au premier tour des élections sénatoriales et s'était retiré avant le second tour.

dem. Seine-et-Marne),

(Gauche dem., rééku, 174 voix.

Mossier de Br

- 1,500 to 1

ा हुए हैं - 100 है - 100 है

3.5

4 44

· (1) 数

Au cours de cette conférence, M. Georges Marchais, secrétaire général, doit être officiellement désigné comme candidat à l'élection présidentielle. Dans une lettre adressée le 19 septembre au secrétariat du comité central du P.C.F., M. Fiszbin avait demandé à être invité, conformément aux statuts du parti, qui l'antorisent, à la conférence de Nanterre. Il assurait notamment que « la voie dans laquelle on enguge le parti semble comporter des conséquences d'une extrême gravité » (le Monde du Il y a sept ans, le candidat

Nous attendons qu'à Lille le président de la République se prononce en faveur du droit des crédits de fonctionnement exigés

Le président de la République prône la décrispation. La véritable décrispation passe par la décentralisation et la régionalisation. C'est-à-dire par de vérilations, et aux éins qu'elles ont

·PIERRE MAUROY.



documentation et brochure chezvotre Agent de Voyages ou 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris-tél. 755-77-90

PUBLICATION JUDICIAIRE

A la suite des déclarations de M. Debré lors de l'émission « Le grand débat » sur TF 1, mardi 7 octobre, l'association de rapatriés Le Recours exprime sa « stupéfaction » d'avoir entendu l'ancien premier ministre assurer que « la quasi-totalité des rapatriés est satisfaite de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978 et que seule son application est trop lente ». Le Recours estime : TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BELLEFORT Jugement du 19 septembre 1980.

Les antisémites sont aussi les ennemis du peuple palestinien

Fidèle à son engagement anti-raciste aux côtés du peuple palestinien en lutte pour ses droits nationaux, l'A.M.F.P. dénonce avec véhémence les attentats antisémites qui se sont récemment multipliés à

Nous dénonçons tout particulièrement l'ignoble et criminel attentat du 3 octobre face à la synagogue de la rue Copernic, où quatre personnes ont trouvé la mort

Nous dénonçons également l'amalgame infâme que les fascistes qui ont revendiqué ces actes tentent d'accréditer, entre leurs forfaits et la lutte contre le sionisme. L'antisémitisme, aujourd'hui comme hier, est l'aliment et l'alibi essentiel du mouvement sioniste.

Quel que soient les discours dont ils se parent, les racistes anti-juifs sont les ennemis du peuple palestinien. Ils sont également, dans la société française, les racistes anti-arabes les plus acharnés.

L'Association Médicale Franco-Palestinienne souligne avec inquiétude la singulière complaisance dont les groupuscules racistes semblent jouir de la part des pouvoirs publics, et rappelle que les travailleurs immigrés en sont, depuis déjà longtemps, les principales victimes.

Association Médicale Franco-Palestinienne 14, rue da Nontevil, 75015 Paris

D'INFORMATION CIVIQUE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE FÊTE SON VINGTIÈME

DE GÉRONTOLOGIE PSYCHANALYTIQUE

(Publicité)

organise deux journées de réflexion

« PSYCHANALYSE ET VIEILLISSEMENT »

les 18 et 19 octobre 1980 à l'UNESCO_125, avenue de Suffren, PARIS (7º)

Inscriptions on Centre Psycho-Médical et Social. 40, rue des Boulangers, 75005 PARIS - 354-72-53

soif de soleil?



vol direct de Paris à compter du 16 novembre 1980 avec le concours des Spécialistes des Bahamas Alant's Tours - Camino - Plein Soleil - Zénith

AIR BAHAMA 32, rue du 4-Septembre 75002 Paris – tél. 742.52.26

AIR BAHAMA

CAMINO le Spécialiste des Bahamas

ISZBIN HE PARTICIPERAPA A CONFERENCE HATTOMALE $DB \ni C \models$

non service position of the service se P.C.F. Pre Geri P.C.P. nte n noment nerre

LE NOUVEAU SUREAU DU BEHAT

Le Separation to the transfer

DE A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

276 .F

LIBS TRUETS SN'TS SEEN F.7 S. HATE 27-7-70 ----Parties Parties Mr. William الأدارية المحدد المراوية المراوية

det. 33 SON: - Y The state of 1222 24.4

2:51

14-13 K.

Act to the entraction . 100 Section 15 265 Te -

euple palastina Henr anti-tal atto rener svee to t a tecenion grants Committee

CENTER

latte T

es sont aussi

igstealt Wered alle arrait et ... LANCONTO : BERTEIL . it les . . ment. Agent to a training gale Trans

la sire es to an depart -

Micule France Felicetinen Nantous TEC15 Farm

Du dossier de Broglie à l'affaire Poniatowski

La commission spéciale de l'Assemblée nationale, chargée d'examiner la propo-sition de résolution socialiste tendant à la mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Hauta Cour de justice, devait se réunir ce mercredi

Alors que l'instruction de l'affaire de Broglie était close et que le dossier aurait pu être renvoyé, cet automne, devant les assises, l'affaire avait été relancée, le 2 avril, par la publication

dans « le Canard enchaîne » de documents attestant que la police était an courant du projet d'assassinat du député

L'affaire devenait scandale, mettant en cause de hants responsables de la police et leur supérieur hiérarchique à l'époque, M. Michel Poniatowski. Ces revelations oot eu deux prolongemeots : judiciaire, avec l'ouverture d'un supplément d'information; politique, avec la commission parlementaire.

A quelles conclusions abontiront M. André Chevalier, le magistrat chargé de la nouvelle instruction, et les membres de la commission? Feront-ils apparaitre les responsabilités de chacun dans ce fait divers politico-policier? Il est trop tôt pour le dire. Mais une chose est sure, on n'en saura guère plus ensuite sur les véritables mobiles de cet assassinat. Le fond dn dossier est éclipse par des empoignades sur le rôle de la police, qui permettront pent-être de savoir qui a voulu masquer l'essentiel et pourquoi.

I. - La chute d'un prince

par MICHEL BOLE-RICHARD

Jamais une affaire d'une telle ampleur n'aura été bouclée avec plus de célérité. En quelques jours, tous les protagonistes d'1 rects du meurtre étaient sous les verrous. Les policiers et le ministre de l'intérieur pouvaient crier victoire et se décerner des satisfecit dans une conférence de presse désormais célèbre. C'était le 29 décembre 1978. La veille, le parlementaire en disgrace, le cobeancoup la D.S.T., qui soupconnait Akii Rahi de financer la
sécurité militaire algérienne. La
Brincom faisait surtout de l'exportation à de stination de
Moyen-Orieot. On a parié de trafic d'armes, mais sans preuves
véritables. Toujours est- il que
Jean de Broglia semble n'avoir
jamais retiré heaucoup de revenus de cette société qui sera, en
partie, à l'origine de ses difficultés politiques. Prévenu par un
ami politique de l'appartenance,
réelle ou supposée, de Akii Rahi
à la sécurité algériene, il cherchera à prendre c o n'ta c't avec parlementaire en disgrace, le co-fondateur dn monvement des républicains indépendants, avait été enterré en l'absence de la plu-part de ses amis politiques, « empêches » par le mauvais temps. Un uitime làchage qui tera bean-

Pourtant tout était clair pour M. Poniatowski. Un sombre crime M. Poniatowski. Un sombre crime crapuleux commis par Gérard Frèche et commandité par deux affairistes à propos d'un contrat portant sur un prêt de 4 millions de francs consenti par la victime pour l'achat d'un restaurant, à Paris, la Rôtisserie de la reine Pédauque, Que d'em an der de plus? Un mobile connu et les assassins sous les verrous. Il n'aura fallu que quelques jours pour se rendre compte que la vérité officielle avait un goût de fabriqué, que les certifudes gouréalité d'une affaire où les véritables activités de Jean de Broglie n'apparaiesaient pas.

coup jaser.

Aux abois

Héritier d'une famille illustre et riche, le négociateur des accords d'Evian était devenu un homme aux abois, crihlé de dettes, ne sachant par quels moyens rétablir sa situation financière. Il avait ainsi cautionne des projets insensés, pris des participations dans des sociétés « bidoo », prété des sommes tés « bidoo », prété des sommes énormes pour des gains hypothé-tiques. Il s'était allie à des trafiquants internationaux qui utili-saient le crédit de soo nom pour saient le crédit de soo nom pour monter leurs mauvais coups et l'entraîner ainsi jusqu'à des compromissions qu'il ne ponvait refuser sous peine de voir s'écrooler le fragile édifice qui pouvait encore faire illusion. Jouet d'escrocs, il est finalement tombé, soit parce qu'il en savait trop, soit parce qu'il ne voulait plus marcher dans ces combines louches

Telle est bien la réalité qu'on a voulu dissimuler à l'opinioo poblique lors d'une conférence de presse-écran de fumée qui a provoqué une série de protestations jusqu'au ministère de la justice, où l'on s'est étonne que soient désignés comme coupables des designes comme coupaires des suspects non encore inculpés. Petit à petit, le doute fit place à des certitudes. La belle construc-tion savamment édifiée par les autorités s'est écroulée. D'autres pistes sont apparues. Une dizaine de pistes, au moins, parmi l'éche-veau inextricable des affaires de Jean de Broglie où s'entremé-laient le monde de la politique et des trafics de tous ordres, réels ou supposés. Les noms de ban-quiers et de hants responsables de partis sont cités. Les activités d'un nombre impressionnant de sociétés sont éplochées.

La Brincom et la Sofradec

Ponrquoi Jean de Broglie était-il mêlé à toutes ces sociétés et jusqu'à quel degré ? S'il fallait prendre un seul exemple, nous choisirions d'abord la Brincom (Burean de réalisations industrielles et commerciales), créée en 1969 par le député de l'Eure et Akli Rahl, de nationalité algérienne. Son objet était des plus vastes. Il semble bien, cependant, que la Brincom n'était pour Akli Rahl qu'une converture lui permettant d'utiliser le nom de Jean de Broglie (qui fut secrétaire d'Etat aux affaires algériennes) pour des opérations commerciales pour des opérations commerciales personnelles. Elles intéressaient

(Publicité) POUR PARLER L'ARABE < DU GOLFE A L'OCÉAN > AVEC LE C.R.E.A. FRANCE

Session extensive tous niveaux du 15 octobre 1980 gu 15 feyrier 1981 Nouvelle adresse : 18, rue de l'Arcade, 75008 - PARIS Tel. : 265-42-53

chera à prendre contact avec le directent du S.D.E.C.E. M. Alexandre de Marenches, et quittera la société le 15 fuillet 1973. Mais M. de Marenches avait déjà alerté Georges Pompidou, alors président de la République.

alors président de la République.

A utre exemple, la Sofradec (Société française d'expansion économique), créée par François Arendt le 12 octobre 1967, Anelen attaché au cabinet de Jean de Broglie, alors qu'il était secrétaire d'Etat aux affaires algériennes, François Arendt devint son ami Personnage douteux, il fut retrouvé mort, le 19 février 1972, en forét de Compiègne, Officiellement, il se serait suicidé. Plus ou moins manipulé par François Arendt, Jean de Broglie se retrouvera directeur général de la Arendt, Jean de Broglie se retrouvera directeur g'én éral de la Sofradec et découvrira qu'il a passé des marchés dont il n'a jamais eu connais sance. La encore, apparaît Saîd Rahl, le père d'Akli. La société fut finalement dissoute le 15 novembre 1972, avec un passif de 100 000 francs à la charge de Jean de Broglie,

. . : Frequentations

Oo pourrait mutiplier les exemples. Chaque fois, le député de l'Eure paraissait être le jouet d'hommes d'affaires peu scrupuleux, véritable pantin dont on tire les ficelles et dont on diapide la fortune. Qu'il s'agisse d'un élevage de poulets en Sicile, d'un magasin d'antiquités à Evreux, du projet d'exploitation d'un procédé dit « de la vingt-cinquième image ». le prince y laisse des plumes. Il jongle avec les sociétés, emprunte, prête de l'argent, croit toujours découvrir le bon filon. Une véritable fuite en avant, où chaque fois il essaie de « se refaire ». Mais il n'est pas de taille à se frotter avec certains individus rompus aux pratiques les plus louches. Ses proches le verront, petit à petit, proches le verront, peut à peut, s'enfoncer dans un maras me financier inextricable, alors que les mauvais genies se succèdent au c he v et de cet homme politique devenn plêtre brasseur d'affaires. Parmi ceux-ci, il convient d'en citer notamment deux.

Tout d'abord, M. Raoul de Leon, l'homme qui sans aucun doute connaissait le mieux les activités de Jean de Broglie. Agé aujour-d'hui de soixante-dix-huit ans, né d'un père américain et d'une mère britannique, il devint le conseiller

> DINER - DEBAT avec la participation de

M. Serge DASSAULT

Président de l'A.F.P.E. et avec le concours du C.E.R.C.

EFFICACITÉ ECONOMIQUE ET SOCIALE PAR LA GESTION **PARTICIPATIVE**

dans le cadre des projets de loi en cours de discussion à l'Assemblée nationale

Hôtel MÉRIDIEN 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 PARIS

Mardi 21 octobre 1980 ô 20 heures

Inscriptions et tenselgnements : AF.P.E., 89 avenue Marcsau, 75008 PARIS. — Tél. 721-89-29

financier, puis le fondé de pou-voir et le prête-nom de Jean de Broglie. Après la seconde guerre mondiale, il avait obtenu la médaille militaire, la craix de guerre, et fut fait chevalier de la Légion d'honneur et reconna déporté et résistant. Mais il sera, par la suite, radié de l'ordre de la Légion d'honneur et son appar-tenance à la Résistance a été contestée, à tel point que son cer-tificat d'appartenance fut annulé. Personnage mystérieux, inquiété à de nombreuses reprises pour Personnage mystérieux, inquiété à de nombreuses reprises pour escroqueries, infractions sur les sociétés, sur la législation des stupéfiants, trafie d'influence, il avait obtenu une procuration générale pour une durée indéfinie sur les comptes de celui qui était devenu son ami, Jeao de Broglie, malgré les mises en garde de la famille de ce dernier.

C'est avec lui qu'il créera, en 1988, la Sodetex au Luxembourg, filiale de le Matese, destinée à lancer des emprunts sur le marché des eurodollars. Mais un énorme scandale financier secoue, en 1969, l'empire de Juan Vila-Reyes après le marché des eurodollars. rempire de Juan Vila-Reyes après une escroquerie aux primes à l'exportation chiffrée à plus de 700 millions de francs au préjo-dice de l'Et at espagnol. La Sodetex cessera donc rapidement ses activités. Le député de l'Eure, pour éviter que son nom pe soit mêlé à la déconfiture de la Sodetex, signa me convention avec la Matesa, en juin 1974, où il devait restituer, avec Raoul de Leon, d'importantes sommes d'ar-

Utilisant sans cesse le crédit que lui ouvrait sa fortune immo-bilière, Jean de Broglie a toujours billère, Jean de Broglie a toujours cru, grâce à de nouveaux emprunts, résoudre sés difficultés financières. C'est ainsi qu'il en viendra à confier la plupart de ses intérêts à Pierre de Varga. Pierre de Varga, escroc de haute voiée au lourd passé judiciaire, redoutablement intelligent, parviendra à « phagocyter » complètement celui qu'il avatt qualifié de « poule aux œuis d'or ».

La dernière opération montée dans les milieux politiques et policiers qui, à plusieurs reprises, n'a pas hésité à utiliser la violence pour parvenir à ses firs, fut l'acquisition de la Rôtisserie de la reine Pédauque par l'intermédiaire de Patrick Allenet de Ribemont. Pour ce faire, Jean de Broglie e m p r u o te 4 millions en hypothèquant ses tetres et prélève au passage une commission de 600 000 francs. C'est cette dernière affaire qui a immédiatement été présentée comme l'explication de l'assassinat. Cela paraissait tellement simple. De Varea et de Ribemont deux nour parvenir à ses fins, fut l'ac-Varga et de Ribemont, deux bommes aux particules usurpées, ont fait supprimer le créancier pour éviter de rembourser leur dette. Elémentaire, Mais celul qui devait être le principal bénéfi-ciaire de la disparition de Jean de Broglie, Patrick Allenet de Ribemont, bénéficiera d'un non-lieu. Ainsi tombers le mobile officiel.

On ignore done toujours qui, et pour quelles raisons, a fait assassiner à la veille de Noël 1978, un petit homme traon qui, sa ser-

Viette à la main, sortait de chez Pierre de Varga. Toutes les hypo-thèses ont été formulées. La der-nière en date faisait état d'une c'indélicatesses commise par le prince dans une affaire portant sur 120 millions de francs, très vraisemblablement liée à un trafic d'armes avec le Moyen-Orient, sans doute le Liban, Mais la piste n'a jamais été sérieusement fouirée.

fouiriée.

D'une manière générale, les commissions rogatoires délivrées à l'étranger ont été mollement exécutées. La piupart du temps, oo s'est contenté de requeillir des déclarations. Les activités de certaines sociétés qui n'ont pas suffisamment été explorées auraient peut-être permis d'en savoir plus Jean de Brogie, de plus en plus emprisonné dans des rets de plus en plus compromettants, a-t-il ét é supprimé quand il a vouln en sortir? Il est vraisemblable qu'il est trop tard pour espèrer connaître un jour la vérité. Ce qui est sir, c'est que, à la veille de sa mort, il était un homme ruine. Il avait hypothéque la presque totalile de ges biens et s'apprétait à oder la société qu'il possèdait en lielle de sa biens et s'apprétait à oder la société qu'il possèdait en lielle de sa mort de la société qu'il possèdait en lielle de sa mort de la société qu'il possèdait en lielle de sa mort de la commission des la commission de la co la société qu'il possédait en Sicile et à vendre sa maison des Balèares. Ses dettes se chif-fraient à plus de 12 millions de

« Incompatibilité »

A cela il faut ajouter que, depuis longtemps, Jean de Broglie n'était plus un homme politique de premier rang. Ami personnel de M. Valèry Glacard d'Estaing, il avait vu, petit à petit, hi échapper les postes de responsabilités. Le dernier sera, en mars 1973, la présidence de la commission des fluances. M. Michel Poniatowski a explique, dans la lettre qu'il a adressée à M. Guy Floch, juge d'instruction, le 11 avril 1978, que cette éviction s'expliquait en raison de l' a incompatibilité existant entre les affaires prinées traitées par Jean de Broglie en France et à l'étranger s et la fonction à laquelle il aspirait. Cette décision, dans laquelle est intervenu personnelle ment blique, somera le glas de la car-rière politique du député de

Petit à petit, il se détachera du mouvement des républicains indépendants qu'il avait contri-bué à créer. M. Jacques Dominati, alors secretaire général des R.L. dera à sa mort : « Il ne fuissit dira à sa mort : « Il ne faisait pratiquement plus partie » de cette formation. En fait, il se rapproche de l'U.D.R. et se rendra au meeting de la porte de Versailles le 5 décembre 1976, jour où l'U.D.R. deviendra le R.P.R.

Avec la disgrace politique va ommencer la décrépatude finan-cière. Une reconversion qui s'achèvera tragiquement sur le trottoir de la rue des Darda-nelles, sous les balles d'un tueur à gages d'occasion armé par un policier véreux affirmant agir pour le compte d'un affairiste

LA POLICE AU PARFUM

MODE Vente directe en Entrepôt

Sur 1.500 m², une formule économique de vente de prêt-à-porter-griffé.

S'habiller en entrepôt, c'est, par définition faire des économies. L'Entrepôt Franck Béral vous offre en plus la qualité, la mode 1980-81, la griffe, le choix, au Masculin et au Féminin. Ce nouveau type de vente répond à "un fait de société" Les prix y sont etonnants_ C'esl normal: ils sont alignes sur ceux des grossistes. L'Entrepôt Franck Bérai s'approvisionne directement en

Pour obtenir gratuitement votre carte d'accès teléphonez ou écrivez à L'ENTREPOT FRANCK BÉRAL PARIS: 13, rue Dieu - 75010 rát 309 03 00

usine et met toute sa collection

à votre disposition, sans intermediaire. An 13 rae Dien, c'est vraiment le paradis. La course aux bonnes affaires. Vous pouvez y satisfaire en famille vos reves d'élégance, à peu de frais. Mais encore faut-il montrer carte blanche : une carte personnelle d'accès delivrée exclusivement aux salaries, aux membres des collectivités, aux professions liberales, sur justification de leur activité. · Rechercher le bon marche

a tout prix NON! . · Préférer la qualité et la griffe au meilleur prix. OUI!_ à PB i entrepôt

Votre visite s'impose.

PARLA FNAC LYON: 3) bis, rue Bossuet - 69006 Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements complementaires.

L'INCONSCIENT SUPÉRIEUR

Il est une sagesse qui déclare qu'on ne peut vivre intensément qu'aux dépens du moi, et il est certain qu'au-delà des individus et de leur conscience propre, il existe un corps collectif qui lui est éternel. Les dieux, les héros et les saints de tous temps ont été des manières d'exprimer et de croire à cette éternité, De la même manière en peut dire qu'il existe un inconscient collectif qui transcende et englobe la conscience personnelle. Il s'agit d'un laconscient superiour suquel les êtres particuliers se rattachent de multiples manières. Cet inconscient constitue en quelque sorte le pivot central du puissant phylum génétique dont on commence à reconnaitre l'importance. Si vous désiret recevoir une documentation explicative gratuite, écriveu à M. Alexis Pomerantzeff - B.P. 256

CELIBATAIRES



voici une forme de rencontres ani Aons enthouslasmera

Désormais, rencontrez - grace à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre iON. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

ION INTERNATIONAL

———(BON GRATUIT)———————

Veulliez m'envoyer sans engagement, zons pil neutre et cacheté le livret d'information en conleurs "Pour un couple nouveau

10M FRANCE (AC 63) 94, nue Saint-Lazare, 78009 PARIS - Tél. 526.70.85 + 10M RHONE-ALPES (ACR 63) 35, evenue Rocketeller-69003 LYON-Tél. 654.25,44, to MIO-AQUITAINE (ACM 63) 31, eliée Demoiselles 31400 TOULOUSE Tél. : 53.25.85 NON MID-AQUITAINE (MOM 63) 31, 8100 Demoissines 31400 TOULOUSE Tel.: 53.25.95

ION BELGIQUE (MOS 63) 105, rue du Marché-aux-Horbes, Botte 21 1000 BRUXELLES TEL. 511.74.30

ION SUISSE PAOS 63) 10, rue Patilot - Case postale 263 - 1211 GENEVE TI Tel. (822) 21.75.01

Cette semaine **Roland Eveline** un grand Tailleur "Le Prestige de la Qualité"

Peu de noms évoquent autant le Maître Tailleur traditionnel que celui de Roland Byeline. Il réussit à allier tradition et perfection dans une formule digne de sa renommée.

"LE COSTUME EN MESURE PERSONNALISEE"

Costumes conçus, coupés et montés en atelier avec les exigences et le soin d'un Grand Tailleur. Qualité du tissu, de la coupe, de la liene qui chaque costume de Roland Eveline indémodable, confortable et décontracté.

Une gamme de prix de 1450 à 1950 F pour des étoffes prestigieuses, Sporter, Alpaga, fil à fil, flanelle, Tweed, Cashmere, etc.

Roland Eveline, la signature et le sèrieux R. Eveline

da Maître Tailleur. 167, rue Saint-Honoré - 75001 Paris Tel: 260.47.26

chute des cheveux: **UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE**

LES QUINDNES ET LE MERCURE ORGANIQUE

On sait que c'est la sébormée qui est responsable dans 95 % des cas de la chute des cheveux. La sébormée resulte d'un trouble endocrinien. La testosterone, homone mâle, sous l'action d'un enzyme, se trouve transformée en un métabolite qui se crée dans les zones frontales et médiocràniennes du culr chevelu au niveau s zones frontales et médiocràniennes du cult chevelu au niveau es folicules et des glandes et qui exerce sur ceux-cl un effet de

des folicules et des glandes et qui exerce sur ceux-ci un effet de suractivation.

La progression de sebum augmente alors considérablement et les cheveux deviennent de plus en plus gras et tombent. Un médecin belge de renommée mondiale e découvert qu'une solution aqueuse à très faible concentration de quinons et de certains sels organiques de mercure agissait par modification de transport d'électrons et avait pour effet d'inhiber faction de fenzyme.

De plus, ceite méthode offre favan1age d'être parfaitement tolèrée et dépouvue de toute toxiché. Sur plus de 80 % des sujets traités, la chute des cheveux s'errête. Pour les cas de chutes rebelles, il est alors conseillé la ligature des petits vaisseaux temporaux et auriculaires postérieurs. Cette petite intervention très simple est indolore et sans danger. Elle est pretiquée sous contrôle médical, en clinique, par un médecin spécialisé. Elle donne d'excellents résultats.

Avec cette nouvelle découverte, on peut réellement parler maintenant de résultats sérieux. Voici la liste des specialistes



tel. 852.53.71

Après la déclaration du chef de l'Etat au conseil des ministres - déclaration lue par lui-même à 13 heures devant les caméras de la télévision — M. Raymond Barre devait intervenir l'après-midi à l'Assemblée nationale. M. Alain Peyrelitte devait, en même temps,

donner connaissance aux sénateurs du texte du premier ministre. Cette déclaration devait être suivie, au Palais-Bourbon, d'nn débat « limité » an cours duquel devaient intervenir les porte-parole des quatre gronpes parlementaires. MM. François

Mitterrand (P.S.I., Robert Ballanger (P.C.), Clande Labbé (R.P.R.), Boger Chinand (U.D.F.). Mar di après midi, l'Assemblée nationale

ses travaux punr permettre aux députés qui le souhaitaient de se rendre à la manifestation. La manifestation organisée à Paris sur l'ini-tiative du MRAP (Mouvemant contre le racisme et pour l'amitié entre les penplesi a réuni environ deux cent mille personnes qui ont défilé quatre heures durant entre la place de la Nation et celle de la République. Aux syndicats et partis de ganche, largement majoritaires dans le cortège, e'étalent joints quelques députés du R.P.B. et de l'U.D.F. et suriont, en gronpee compacts, de nombreux mouvements et associations de la communauté suive. Sien que

séparés, les appels à manifester ont suscité l'un

des rassemblements les plus importants de ces

En province, de numbreuses manifestations ont également ea lico mardi 7. La plupart d'entre elles out réuni, dans le méme cortège, des représentants de la majorité et de l'oppo-sition, même si le P.C.F. et la C.G.T. ont décidé, cumme à Troyes et à Strasbourg, de faire cavaliers seuls. Denx membres du gonvernemeut étalent présents à ces manifestations : MM. Maurice Charretier, ministre du commerce et de l'artisanat, à Besançon, et François Delmas, eccrétaire d'Etat à l'environnement, à

A la suite des incidants qui se sont produits an cours de la manifestation organisée à Nice le 6 octobre, deux jennes gens, sans activités politiques connnes, devaient être déférés, ce mercredi après-midi, au parquet, nous indique notre correspondant. Ils avaient lancé à l'adresse des manifestants : « Les juife au four I » A Montpellier, dans la nuit de 6 an 7, une dizaine d'actions antisémites ont été commises. Des plaques professionnelles ont été souillées et des papiers enflammés an domicile de personnes de confession israélite.

Les puliciers chargés de l'enquête sur l'attentat de la rue Copernic recherchent le propriétaire d'une moto dans les sacoches de laquelle aurait pn être déposée la charge explosive. Les quaire dernières personnes gar-dées à vue à la P.J. ont été remises en liberté.

avait, à l'unanimité des 475 votants, suspendn LES MANIFESTATIONS A PARIS...

Malgré tant de discordes...

A quoi bon compter ? Ils étalent tous la débordant de partout, dans un faux désordre. En rangs laches ou serrés, hurlant ou quasi muets, ensemble et dissemblebles, muets, ensemble et dissemblebles, reunis-désunis. Là, entre deux symboles, Nation et République, d'une France une et indivisible. Et la Bastille en chemin, patrimoine commun. C'est vrai, le pave y serait pintôt de gauche, depuis des décennies. Mais, hier, entre chien et luup, les beaux quartiers ont rejoint la banlieue et la droite, discrètement, a pris le pas des genches mobilisées.

Etounant mélange: du potache à l'ancien combattant, de la

che à l'ancien combattent, de la manouche bigarrée droit sortie de manouche bigarrée droit sortie de sa roulotte au franc-maçon, à visage découvert, échappé un instant des mystères de sa loge, du bleu de chauffe au costume trois-pièces, de Billancourt aux deux cents families, de M. de Rothschild à M. Marchais, du « mao » attarde au nouveau philosophe, de M. Krivine au président de la C.G.C., de l'homo au métallo, du flic au loub-basket, variante lambda des « sauto-nomes ».

nomes ». Mélange trop détonant. On a Mélange trop détonant. On a fait nombre sans lamais faire corps. Comme si, d'un rang a l'autre, un se sentait géné de la présence du voisin Alors, on ne comptait pas... on se comptait, histoire de montrer sans duute que l'antiracisme de l'autre « valait » muins que le sien ; que la promiscuité d'un soir, d'évideuce contrainte, n'essagit rien d'e s querelles d'hier et de cèlles de demain; qu'on partageait le même boulevard mais sûrement pas le même sort et encore moins le même dessein, qu'on avait peut-être un enuemi commun mais des amis si différents. Bref, quatre heures durant, on

a marché, l'un derrière l'autre, côte à côte parfois... mais jamais coude à coude. Le crime, d'un coup avait fait resurgir tant de canchemars communs, tant de culpabilités a u e si, que e tous avaient ici leur piace Mais a défaut d'impossible exclusive, les cris et les slogans ont souvent à bon compte, d'un cout de cortège bon compte, d'un tout de cortège à l'autre, « ostracisé « le voisinTous ensemble et chacun pour soi.
Nécessaire pour les uns de denoucer les racismes avec un pluriel
de rigueur. Essentiel pour les
antres de flétrir l'antisionisme
« paravent hypocrite de l'antisémitisme». Et, dans la majorité.
M. Stasi ou M. Pons, dans les
comp sûr crier pour ou on libère coup sûr crier pour qu'on libère les juils d'U.R.S.S., plutôt que traiter M. Giscard d'Estaing de digne « enfant de Pétain ». Y eut-il un jour manif pins hantée de spectres et plus char-gée d'histoire? Omniprésent passé, lourd jusque dans les cris des potaches, ces « Hitler, connais des potsches, ces « Hiter, connuis pas « qui scandalent d'un seul coeur des « Vichy, c'est fini». Lourd passé d'Auschwitz et de Buchenwald dont témoignaient le des constants des la company de la com les déportés en tenue rayée. Passi des résistanta, juits ou non, venus avec drapeaux et médailles. Passé des vieux de la gauche, nostal-giques peut-être du 12 février

1934. de ces superbes retrouvailles des troupes déchirées, révant, fantasmant un impossible remake. Eller, ni Georges Marchais ni Georges Séguy ne sont allès en tête, où le MRAP, puissance invitante, le P.S. (MM. Mauroy, Mitterrand et Rocard), le MR.G., la FEN (M. Henry), la C.F.D.T. (M. Maire), la Ligue des droits de l'homme avaient délégué des leurs.

de l'homme avaient délégué des leurs.

Ganche éclatée et ganche suspecte. Suspecte pour nombre de jeunes julis d'avoir tourné le dos à ses traditions protectrices et dreyfusardes. Ils défiliaient loin derrière, refusant de méler leur colère aux « suppôts d'Arafat ».

Mais refusant aussi de sulvre leurs dirigeants, de toujours, ces notables entourant les rabbins et M. de Rothschild, cet « establishment « qu'ils jugent aujour-d'hui trop timide, trop complice d'un ponvoir « ennemi d'Israël «.

Tant de voix discordantes, mais tant de forces additionnées : Paris, c'est sûr, a crié con indignation, sa peur aussi de voir renaître les démons d'hier, La « Nation » était trop petite : engorgée, étouffant sous le nombre, elle a finalement laissé filer deux cortèges au lieu d'un, égarant pêle-méle les communistes de Muntreuil ou de Champigny sur le boulevard V u'i ta l'r e quand M. Marchais et ses camerades remontalent du côté du boulevard Beaumarchais. Voltaire prit les « l'éministes saucages » derrière une banderole « Quei chagrin, quelle pitté ». Beaumarchais prit leurs sœurs du M.L.F. au label quelle pitié ».- Beaumarchais prit leurs sœurs du M.L.F. au label déposé, jurant, entre les enciens combattants et les francs-macons, que, « quotidiennement victimes de la misogynie, elles sont plus que jamais en lutte contre tous les racismes ».

les racismes ».

Inatiendues, et dignes, les quatre ubédiences maconniques, en ranga serrés — derrière « deux grands maîtres et deux grands maîtres es précisait à l'encan un attaché de presse, maître des cérémonies et seul officiant d'un service d'ordre invisible. — semalent que que earprise sur les trottoirs. Les gitans et les policiers de la Fédération autonome y recueilisient, eux, un franc y recueillaient, eux, un franc succès. Mais ce n'était que sim-ples taches dans un cortège inter-minable dominé surtout par l'imposante présence des sections communistes et des militants

En deux groupes compacts, la communante juive avait visible-ment tenu à se démarquer, lais-sant entre elle et le gros des sant entre elle et le gros des troupes des no man's land par-courus en tous sens par des manifestants en mal d'affecta-tion. Non tant qu'elle veuille faire bande à part, mais, explifaire bande à part, mais, expliquera un jeune militant, parce qu'elle en besom de dire autre chose et de le dire à sa manière a. Le CRIF (Conseil représentatif des institutions 'uives de France) et la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'autissemitisme) d'abord, où se regrouperont nussi un peu perdus au peront nussi, un peu perdus en millen des cris hostiles au gou-vernement, quelques députés de

LE DOSSIER DU "PROCES"

Nouvelles éditions Oswald

etabli par Julien Brunn

Doù vient la Nouvelle Droite.

Estelle dangereuse?

Sig Diffusion

la majorité. Et, en sin de cortège, des militants, plus tarouches et déterminés do Renouvean juis, hien décidés à montrer aux « ainés » que la communauté bouge et ne se satisfait plus de la traditionnelle modération de ses leaders. Un service d'ordre musclé confié à l'Organisation juive de désense, des mots d'ordre sans nuances — « OLP,-nazis, même combat l's, — plus qu'une manis dans la manis, c'était une bataille au sein de la samille. Et s'il faliait encore une antre preuve. M. Henri Hadjenberg, dirigeant du Renouveau juis, l'a vite administrée, à l'arrivée sur la place de la République :

LES JUIFS DE GAUCHE ORGANISENT UN RASSEMBLEMENT

Le Collectif d'initiative des juifs de gauche organise un ras-semblement, le jeudi 9 octobre, à 20 h. 30, au 4, place Saint-Germain (anciennement, 44, rue de Rennes), à Paris.

(jusqu'à donner comme garde du corps un grand rabbin de France un policier idéologue de la FANE).

FANE).

» La manifestation de mardi marque la volonté des organisations de gauche de riposter à l'engrenage fasciste. Pour ne pas répéter les fautes du passé, il faut que ces volontés de résistance se développent et convergent. a Pour obtentr la démission de ministre de l'intérieur.

» Pour lu constitution d'une commission d'enquête puriementaire, ajin de démarteler les jorces fascistes inflitrées dans la police qui ont bénéficié de la complaisance du poupoir. « Nous appelons les forces de

a Nous appelons les forces de gauche et les démocrales à se rassembler. «
Ce texte a été signé, notamment, par Simonc de Beauvoir, Claude Bourdet, Gilles Deleuze, Jean Duvignaud, Jean Elleinstein, Marc Ferro, Roger Hanin, Claude Mauriac, Alexandre Minkowski, Héléne Parmelin, Georges Sarre, Laureut Schwartz, Andrewette de la laureut Schwartz. Sarre Laurent Schwartz Antoine Spire, Pierre Vidal-Naquet

■ Le pasteur Michel Vict, pré-sident du consistoire de Paris de l'Eglise évangélique luthérienne de France. « appells tous les lidèles du consistoire à joundre leurs prières à celles de leurs frères juis et, s'ils le peuvent, à aller dans les synagogues de leur quartier dès vendredi prochain pour assister au culle d'ouverture pour assister au culle d'ouverture du sabbat ».

 M. Mourice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, s'est rendu mardi après-midi 7 octobre an Mémorial du martyr 'ulf inconnu, rue Geof-froy-l'Asnier, à Paris, Le secré-tariat d'Etat indique que M Plan-tier tenait ainsi à e manifester son émotion après l'odieux atten-tat de la rue Copernic s.

 M. François Ceyrac, pré-cident du Conseil national du patronat français, a déclaré au Progrès de Lyon : « Je suis bou-Progrès de Lyon: « Je suis couleversé de ce qui vient de se
leversé de ce qui vient de se
leversé de ce qui vient de se
leversé de ce qui vient de se
le gasser d Paris. Les chejs d'entreprises sont unanumes pour
condamner la violence parce
qu'ils soni convaincus qu'elle est
l'ennemie le plus redoutable de
notre démocratie comme de
l'ensida actionale.»

Mme Bouchardean estime que
démission do chef de l'Etat.
« Pour cela, ajoote-t-elle, a faudrait nussi que la succession. Aujourd'hui, l'en doute.» l'unité nationale, » ● Le conseil de l'ordre des

avocats de Paris organise, ven-dredi 10 octobre à 13 h. 30 an dredi 10 octobre à 13 h. 30 an Palais de Justice, en présence des magistrats, une cérémonie silencieuse de protestation afin de s'associer à la manifestation qui s'est déroulée mardi à Paris. Le conseil de l'ordre déclare, au sujet de l'attentat de veodredi : « De tels forfaits constituent une menace très grave pour tous et mettent en péril les droits les plus satifés de la personne humainc, dont le burreau a toujours été le déjenseur. »

c'est lui qui, hisse sur une four-gonnette, a harangue la foule, appeiant à la vigilance, à l'auto-défense, raillant M. Barre pour ses « lapsus « et M. Bounet pour son incompétence.

incompétence.

Le drapeau bleu et blanc d'Israël flottait sur la République
quand, ultime dissonance de
l'unité d'un soir, les trotskystes
de la Ligue communiste révoiutiounaire atteignaient à leur tour
le place. La Palestine déchirée
avait depuis longtemps désaccordé des chœurs que seul le fantôme resurgi d'un passé honni
avait jeté sur le même pavé, l'espace d'une brève rencontre.

DOMINIOUE POUCHIN. DOMINIQUE POUCHIN.

Au Sénat

LES SOCIALISTES RÉCLAMENT UNE COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE

semblement, le jeudi 9 octobre, à 20 h. 30, au 4, place Saint-Germain (anciennement, 44, rue de Rennes), à Paris.

Le Collectif rappelle qu'il cutait dénoncé la complicité des pouvoirs publics dans l'escalade jasciste n. « Aujourd'hui, déclaret-il, le pouvoir ne peut se contenter de déclarations outréss pour masquer le jait qu'il a jermé les yeux devant certains agissements et qu'il a ainsi javorisé le crime (jusqu'd donner comme garde du VIN, président de l'Union cen-VIN. président de l'Union cenvin, president de l'Union cen-triste ainsi que M. PASQUA (Bauts-de-Seine) au nom du R.P.R. unt exprime leur émotion devaot le drame de la rue Cupernic. M. MERIC a demandé la constitution d'une commission d'enquête parlementaire pour a déterminer les causes de l'inej-ficacité de l'action gouvernemen-

Mme BOUCHARDEAU (P.S.U.): Giscard d'Estaing est responsable du pourrissement de ce régime.

Mme Huguette Bouchardean, secrétaire nationaic du PS.U. candidate à l'élection présidentielle, a déclaré, mardi 7 octobre : « Les syndicats de polites visnnent de faire des révétations qui ne devraient pas être seulement génantes pour le ministre de l'intérieur. Crier « Bonnet, démission I » ne peut suffire, car, dans ce pays, dans ce régrme, tout e l'autorité, on le sait bien, csi nux mains de la présidence. On ne nous fera pas croire que Giscard d'Eslaing était ignorant des sources de récrutement de son service d'ordre, comme des liens avec la police de ceux qui se chargent, nux moments chauds, de faire le coup de poing contre les mili-Mme Huguette Bouchardes: coup de poing contre les mili-tonts de gnuche, d'assassiner des emigres arabes, et nuivurd'huf de emigres araces, et nu our hut de s'atlaquer aux juis Que Bonnet s'en alle, ce seratt un geste, mais qu'on arrête de s'en prendre seulement aux lieulenants du sys-

» Giscard d'Estaing est respon-sable du pourrissement de ce régime : il n accepté les trafics financiers, il s'est octroyé les cadeaux, il ne fait plus de diffé-rence entre les intérêts de l'Etat et ceux des groupes financiers qui le touchent de près et même — parce que la rapacilé ne crapti — parce que la rapacilé ne craint pas la mesquinerie — ceux de sa propre famille. »

Mme Bouchardean estime one la gauche devrait demander la démission do chef de l'Etat. « Pour cela, ajoote-t-elle, a fau-drait nussi que la gauche nit le

 M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, se déclare « scandalisé par l'attentat contre une syrapogue parisienne s et s'éprouse une immense douleur devant les malheureuses victimes de cet acte unoble s.

ERRATUM — Dans nos pre-mières éditions datées du 7 octo-bre, M Michel Pinton était pré-senté comme « délégué général de l'UDR, o. C'est bien sûr UDF, qu'il fallait lire.

... ET EN PROVINCE

De nos correspondants

A AIX-EN-PROVENCE. a gauche, a réuni environ cinq l'initiative de la LICRA, une manifestation a rassemblé, mardi vée piace Bellecour par l'arrestation de deux personnes défiant cours Mirabeau à la piace de l'Hôtel-de-Ville Aux côtés d'associations comme le MRAP et la Ligue des droits de l'homme et l'initiative de Lyon portant les mots « contre tout fascisme, l'action directe ». Selon la police, des mots se sont produits à la fin nifestation a rassemble, mardi
7 octobre, sept milie personnes du
rours Mirabeau à la place de
l'Hôtel-de-Vulle. Aux côtes d'associstious comme le MRAP et la
Ligue des droits de l'homme et
des syndicats ouvriers et enseignants (CGT, CFDT, FO,
CFT.C. FEN), tout l'éventail
politique était représenté : P.C.,
P.S., M.R.G., ainsi que les partis de
la majorité, autour de M. Alain
Juissains, maire radical.

A AVIGNON, toutes ten-dances politiques et syndicales confondoes deux mille personnes ont participé, mardi soir, à la mairie d'Avignon, au meeting organisé contre l'antisémitisme et le recieme Devrui les nerconet le racisme. Parmi les person-nalités figurait l'épouse du minis-tre du commerce et de l'artisanat, M. Maurice Charteter, onl avait envoye une lettre, dont M Pierre-Michel Dreyfns, président du consistoire israélite, donna lecture. consistoire israélite, donna lecture, Successivement. M. Dominique Traddél, député socialiste du Vancluse, puis M. Jean Garcin, président du conseil général, ancien résistant, et M. Marcel Perrin, au num de la ligue des droits de l'homme, prirent la parole. Mgr Raymund Boucheix archevêque d'Avignon, prononça également une brève allocution au nom des communautés israélite, musulmane et chrétienne, en prémusulmane et chrétienne, en pré-sence du rabbin, du mufti et du vicaire épiscopal

A SESANÇON, la manifes-tation du 7 octobre contre le ra-cisme a rassemblé deux mille personnes à l'initiative du MRAP, de la C.G.T., de la C.F.D.T. de la FEN, du P.C.F., du parti ra-dical du P.P.R. de l'ID.F. du la FEN, du P.C.F., du parti ra-dical, du R.P.R., de l'U.D.F., du parti républicain, de la Ligue communiste révolutionnaire, de la Ligue des droits de l'homme, de la LICRA, de l'ACAT (Asso-ciation des chrétiens pour l'abo-lition de la torture) et des com-munantés (rabblisme lition de la torture) et des com-munautés israélite, catholique, protestante, ainsi que des orga-nisations d'anciens combattants. M. Maurice Charretier, ministre du commerce et de l'artisanst, qui se trouvait à Besançon, a reçu une délégation de manifes-tants à laquelle s'était joint M. Edgar Faure, président du c on s e i l'régional de Franche-Comté et sénateur non inscrit du Doubs.

. A BORDEAUX, deux mani-• A BORDEAUX, deux manifestations, regroupant charune environ cinq mille personnes — chiffre qui n'evait pas été atteint depuis fort lungtemps, — ont traversé ensemble le centre de la ville. La première, conduite par la LICRA et le CRIF, a rassemblé des élus du conseil municipal et du conseil de la communanté urbaine, ainst que des représenurbaine, ainsi que des représen-tants de l'U.D.F., do R.P.R., du P.S. et dn M.R.G. La seconde manifestation suivait que ques disaines de mètres derrière, epus dizzines de mêtres derrière, epus la banderole du M.R.A.P. Elle regroupait les principaux syndicate — C.G.T., C.P.D.T., FEN, SNES — ainsi que le P.C.F., Lotte ouvrière, la Ligue commnniste révolutionnaire, l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat de syndicat de syndicat de syndicat de la magistrature et le Syndicat des avec gistrature et le Syndicat des avo-cats de France. Des militants du parti socialiste figuraient dans les deux cortèges.

les deux cortèges.

A GRENOBLE, sept mille personnes ont manifesté, mardi soir 7 octobre, pendant deux heures à l'appel du MRAP et de la LICRA Fortement encadrée par un service d'ordre musclé, la communauté juive e'est tenue, dans le cortège, à l'écart des partis politiques et des syndicats. La fédération de l'Isère du parti répoblicain avait, pour sa part, a regretté très vivement et dénonce nvec vigueur la surenchère politique qui est faite d'un aussi citroyable attentat », et avait décidé de ne pas c'associer à la manifestation.

A LILLE, trole à quatre mille

 A LILLE, trole à quatre mille personnes ont défilé lundi soir dans les rues de Lille dans le plus grand calme à l'appel des différentes associations et monrementes associations et mouvements politiques pour protester
contre l'attentat de la rue Copernic Parmi les banderoles des
associations, partis et syndicats,
deux modestes panneaux sur lesquels étalent inscrits avec un
feutre : « Résistants », « Camps
de consentration » acette avec de concentration », portés par deux anciens déportés.

● A LYON, is manifestation de mardi, organisée par les syn-dicats CGT., CFD.T., avec is participation des syndicats d'en-seignants, du parti communiste,

incidents se sont produits à la fin du rassemblement et le paredu rassemblement et le pare-brise d'une voiture de police à été brisé Le préfet de police de Lyon. M. Jean Chevanca, interrogé, a confirmé que les deux personnes interpellées, dont un psychologue de quarante ans, M. Alain Thè-venet, avalent été déférées an parquet en raison d'un tract « inctiant au meutre « Ce tract, non signé, cite un certain nombre d'urganisation de d'roite on non signe, cité un certain hombre d'urganisation de d'roite on d'extrème droite, mais aussi le siège de la police lyounaise, ainsi que les noms de cinq personnalités, « notables constituant la tête du fascisme lyonnais ». Cependant, rien ne semble prouver que les deux personnes interpellées soient les auteurs du tract.

● A MONTPELLIER, la mani-festation antiraciste de Montpelller a rassemblé, mardi en fin d'après-midi, six mille personnes selon la police, quinze mille selon les organisateurs Toutes les organisatiuns étaient rennles auorganisations étaient rennies autour de la communauté israélite,
depuis le C.D.S. jusqu'à la Ligue
communiste révolutionnaire, ainsi
que la C.G.T., la C.F.D.T et F.O.,
des scouts, les ligues maçonniques,
les représentants des divers
cultes, des syndicats d'enseignants, diverses ligues antiracistes, etc.

Détrière une immense bandes

Derrière une immense bande-roie portant en lettres rouges « Halte au racisme et au fascisme », suivaient dans l'ordre, le conseil de Montpellier conduit par le meire Georges Frèche, P.S., les élus cantonaux et régionaux ainsi que M. François Delmas, ancien maire républicain indedant, secretaire d'Etat à l'environ-

● A ORLEANS, plus de deux mille personnes ont manifesté à Orleans contre le racisme et l'antisémitisme mardi en fin d'après-midi La présence en dapres-mid. La presence en tête du cortège, aux côtés de la LICRA, d'étus de l'U.D.F. representant de la ville d'Orléans ceints de leur écharpe tricolore a vite créé des remons dans le défilé. Le M.R.A.P., sulvi du P.S., de la C.F.D.T. et de le Ligue remuniste régulitions in resentant de la communiste régulitions in resentations de la communiste régulitions de la communiste régulition de la communitation de la communitation de la communitation de la communitat communiste révolutionnaire pre-naient leurs distances, tandis que le P.C. et la C.G.T quittaient franchement le cortège, empruntant une rue transversale Des militants de la C.G.T., passant outre à ces consignes, ont alors rejoint le gros des manifestants qui défilaient derrière le M.R.A.P.

● A REIMS, environ deux mille cinq cents personnes ont participé, mard! 7 octobre en fin d'aprèsmidi à la manifestation organisée par le consistoire israélite de Champagne - Ardennes et par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples. D'abord disjoints, fante de s'être mis d'accord sur l'itinéraire à suivre (le cortège du consistoire israélite est parti de la synagogue de la ville), les deux cortèges se sont retrouvés devant l'ancien siège de la Gestapo de Reims evant de gagner le monument de la Résistance et le monument aux evant de gagner le monument de la Résistance et le monument aux morts des deux guerres. Aucun incldent n'a marqué le déflié qui réunit, côte à côte, élus de la majorité et de l'opposition, dont M. Claude Lamblin, maire com-muniste de la ville.

● A RENNES, entre deux mille cinq cents et trois mille person-nes (deux mille deux cents selon nes (deux mille deux cents selon la police) ont manifesté mardi en fin d'après-midi à Rennes, du monument de la déportation à l'hôtel de ville, répondant ainsi à l'appel lancé par le conseil minnicipal, la communauté juive les associations d'anciens combattants résistants et de portés, l'ensemble des organisations synl'ensemble des organisations syn-dicales et les partis de gauche.

A STRASBOURG, queique cinq mille participants, qui répétaient inlassablement le elogan « le fuscisme ne passera pas », ont dérilé, mardi 7 octobre, dans les rues. À côté des organisateurs, des responsables de la communacté jnive et des organisations des droits de l'homme, on comptait des conseillers municipaux et généraux socialistes, centristes et gaullistes. Les communistes et la C.G.T., qui ne c'étalent pas associés à cette démonstration, devaient manifester à leur tour ce mercredi. du PS et des partis d'extrême ce mercredi.

PUE COPERNIN

THE PERSON

. . 44.472

....

1.0

41 m

7.77

JUS'

ALL DOWN

 $^{m} \sim \S_{\widetilde{\mathcal{A}}}, _{\widetilde{\mathcal{A}}}$

3 -4

pris la parole.

NTAT DE

letaien: Aire data-a

arres de l'enquere en Copern.c Treet k ere cepani derniere.

10. 5 %

mrant c.

FRICLITIC L ries o

201 20-0

6 200

....

VINCE

pelleus, un-2 3 3 c

district. 27714.201

copula in

en parque: 2014 72|qu lis 2-2'en: innie BS 3552-5-1 2001 s professional op op de rs entirement - 50 miles

out our ten ... en chen

person

gen sati Trême en CFLT > A MOTE ATMENT AST prés-trud. Black occupy

Production of

Service Control

P. E. L. C. #1 17 m **≱**/∂ 1

18 1241 € 114

Control of the Contro

THE STATE OF THE S

2.75

de 3 en de la companya de

d'une ve

MARK AL

CHAT TO THE 🏚 A OFICE CONT COPPERSON — TO THE COMMENT OF THE CO 2.5

Electric and a series of the Cartes of the C ELECTION AND P.C. anderer : er alle surania ***

rioini l ♠ A 102.11 1911 4 4 5 F

M. C.

+ 🛖 A 3-2 --217 V 1 750re · ·

Mary Commence 1800-180 1800-180 1800-180 1800-180

210-3 ACC

bon droit maintenn en détention

Le cas de M. Ali Abrouj —
poursuivi en flagrant délit devant
le tribunal correctionnel de Nanterre le 28 août 1979 pour port
d'armes prohibées, mis en liberté
le iour même sure contrôle indiles conclusions de M. Pierre Cierget, avocat général, la cham-hre criminelle e cassé la partie de l'arrêt de la cour de Versailles constatant la régularité de la détention du prévenn jusqu'à sa comparution devant la conr en

déclarant:

a Il résulte de la combinaison
des orticles 393, 396, 494-1 et 512
du code de procédure pénale que
dans une procédure de flagrant
délit la comparution du prévenu
détenu à l'audience du tribunal correctionnel fait cesser de plein droit les effets du mandat de dépôt décerné par le procureur de la République lorsque les fuges n'ordonnent pas le maintien du prévenu en délention par une décision spéciale et motivée. La cour de Versailles a violé les textes susvisés en décidant (d'une part) que l'exécution d'un juge-ment donnant mainlevés dudit mandat est suspendue par l'appel du ministère public (d'autre part) bon droit maintenu en detention du 28 août au 6 septembre 1979, en mison du caractère suspensif de l'appel du parquet.

Statuant sur le rapport de Statuant sur le rapport de M. Pierre Guerder, conseiller référendaire, les observations de du ministère public.

du ministère public (d'autre part) que la comparation initiale du prévenu devant le frond. (_) Le prévenu devait être mis en liberté nonobstant l'appel du ministère public.)

LA RUE COPERNIC

M. Giscard d'Estaing : rejetons ensemble les germes hideux de l'intolérance, du terrorisme, et du racisme

Au cours du conseil des minis-tres, réunt mercredi 8 octobre, le président de la République a fait déclaration suivante, qu'il o ensuite lue lui-même à la télé-vision ;

« Un odieux attentat à la bombe e Un odieux attentat à la bombe a été commis contre la synagogue de la rue Copernic. Il a fait quatre morts, dont trois passants. Cette synagogue était, sur instruction expresse, gardée par un agent de police J'ai exprimé, par une lettre aa grand rabbin de France, l'indignation et la solidarité da peuple français tout entier.

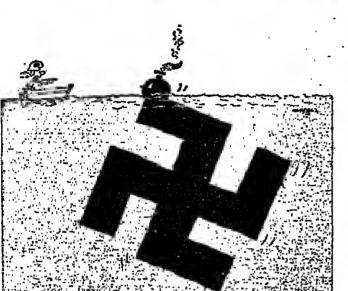
entier.

3 An caractère criminel de l'acte s'ajoute l'écho douloureux qu'il éveille dans la communauté juive, en lui rappelant les persécutions les déportations et les massacres systématiquement organisés par le régime hitlérien. Concernant les Français juifs, qui sont des Français parmi d'autres Français, ma règle et ma préoccupation constantes sont qu'ils se sentent reconnus et traités en Français

» Enfin, la directive expresse a été donnée à la police sous le coutrôle de la justice de pour-suivre leurs investigations par tous les moyens tégaux, pour découvrir les coupables, leurs complices ou leurs inspirateurs. » Il y a trois attitudes qui appellent une mise en garde de

ma part : - L'interprétation donnée s cet acte criminel, à l'intérieur ou à l'étranger, comme démon-trant la diffusion dans le corps soctal français des idéaux pervers du racisme et du nazisme. De telles actions, qui sont manifestement l'œuvre de petits groupes retranchés de la com-munauté nationale, n'autorisent pas une interprétation aussi basse.

L'insinnation que la police ferait preuve de complaisance vis-à-vis de tels actes est injuste et condamnable. Elle s'apparente à la délation collective, de triste memoire. Elle est d'autant plus



(Dessin de CHENEZ.)

comme les autres et parmi les autres, tout en conservant, comme ils le souhaitent et comme les autres communautés françaises, leur religion et leur personnalité culturelle.

» C'est pourquel, je prescris au ministre de l'intérieur d'inviter les prélets à réunir autour d'eux, vendredi prochain, les represen-tants locaux des différents cultes. des syndicats et des associations qui luttent pour la tolérance et contre le racisme, afin de témol-gner entre elles de leur solidarité, et d'examiner les données loca-les des problèmes de sécurité.

» Je demande an ministre de l'éducation d'inviter les recteurs

à organiser, le même jour, en concertation avec les enseignants,

un cours aux élèves sur le carac-tère pluraliste, tolérant et fra-ternel de la société française.

le jour même sous contrôle judi-ciaire par décision du trihunal, en attendant d'être juge sur le fond le 12 septembre, mais main-tenu cependant en détention en

raison d'un appel du parquet jus-

qu'à sa comparution devant la cour d'appel de Versailles le 8 septembre 1979 — a donné l'oc-

casion à la chambre criminelle de

la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Faivre, de rendre nn

arrêt de principe. La Cour suprême a en effet été

appelée à statuer, le 9 juillet, sur un pourvoi formé par M. Abrouj

contre l'arrêt de la cour d'appel de Versailles du 6 septembre 1979 qui avait, certes, ordonné ce jour-là sa mise en liberté sous

contrôle judiciaire, mais en décla-

rant que le prévenu avait été à

injuste que les personnels de police et de gendarmerie ont été cruellement éprouvés ces temps derniers, dans des conditions qui appellent l'émotion et la Dans cette épreuve, la communauté de tous les Français doit se resserrer, et non se diviser et se séparer. nières années, pour inter-contre le terrorisme. Il n'y a pea-toujours ête audé. Il continues à faire confiance aux institutions démocratiques que sent la police

et la justice pour assurer la sécurité et la liberté de tous les sécurité et la liberté de tous les citoyens français.

— L'idée, enfin, qu'il faut répondre à la violence par la violence. Qu'i n'aperçoit la profondeur du plège, faisant monter la haine et appelant aux actes irréparables ? La société française est une société de fraternité et de justice. C'est tous ensemble que nous ferons face aux menaces, et que nous rejetaux menaces, et que nous rejet-terons au loin les germes hideux de l'intolérance, du terrorisme et

JUSTICE

dn racisme. >

A LA COUR DE CASSATION

La mise en liberté des prévenus

Y aller ou pas Une obligation impérieuse la crainte des récupérations politiques, voire d'un choc en retour, le souci de ne cas se frotter aux communistes : autent da raisons invoquées, dans les couloire de l'Assemblée nationels, par ceux des députés de la melorité oui ne pouvelent pas. ou ne voulaient pas défiler entre le Netion et la République. Ceuxtà ont tout de même voté una-nimement une suspension de

M. Emmanuel Hamel (U.D.F.-Rhône), qui n'a pas peur des grands mots, estime que se consacrer eux tâches quotidiennes de la commission des finances, c'est une manière de - servir fêtet -. ti ne descendre pas dens ta rua. M. Jecques Blanc, député U.D.F. de Lbzère et secrétaire général du perti républicain, non plus. - Le drame, dit-il, ne peut être utilisé à des lina politiques. . M. Bianc préfère prendre la tête d'une délégation, qui rencontrera, mercredi 8 octobre, le grand rabbin Kaplan. Il souligna qu'il est allé, samedi eprès-midi, à la synagogue de te rue Copemic, M. Jean Foyer (R.P.R.-Maineet-Loire) est tranquille. On na peut pas t'accuser de laxisme envers l'extrême droite : Il étail gerde des ecesux au moment de la tutte and-O.A.S. La manitestation est à aes yeux une

- attaire piégèe -, objet d'une - récupération politique Inconvenania », M. Jean Fontaine (non-inscrit, la Réunion) n'ira pas non plus à la Netion : . Je ne me mélengerat jamais evec les communistes, qui étaient les alliés d'Hitler en 1939. - Un secrétaire d'Etat. M. Llonel Stolent. regrette une absence obligée. li lui est difficile de participer su

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Chaban-Delmas : le terrorisme doit être étouffé dans l'œuf

A l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, qui s'exprimait an nom de l'ensemble des députés, a condamné, mardi 7 octobre, l'- odieux attentat de la rue Copernic -. Les députés, qui ont éconté cette déclaration debont, ont ensuite observe une minute de silence, à la mémoire des • martyrs •. Dans les tribunes du public, on remarqualt notamment la présence de MM. Jacob Kaplan, grand rabbin de France, et Alain de Rothschild, president dn Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF).

Les présidents des quatre groupes ayant demande nos suspen-sion de séauce pour permettre aux députés qui le sonhaitaient se rendre à la manifestation, cette suspension a été acquise à l'unanimité des quatre cent soixante-quinze votants. Après la déclaration que le premier ministre. M. Raymond Barre, a faite mercrudi après-midi 8 octobre, devant l'Assemblée nationale, un débat — limité à un orateur par groupe — s'est engagé. MM. Labbé, Chinaud, Ballanger et Mitterrand ont ensuite

M. CHABAN-DELMAS, président de l'Assemblée nationale prend la parole en début de séance. Il déclare : « Je suis certain d'exprimer le sentiment unanime de l'Assemblée nationale en flétrissant ici même l'Odieux attentat de la rue Copernic L'ontisémitisme, comme taute forme de racisme, est uns otteinte monstrueuse à la dignité humaine. Il ne sera pas davantage toléré aujourd'hui qu'il y o bientôt un demi-siècle, et ceux qui ont vécu le nazisme sont déterminés à en combattre les résurgences. Le terrorisme sous toutes ses formes, sous tous ses résurgences. Le terrorisme so us toutes ses formes, sous tous ses aspects, doit être étouffé dans l'œuf; ce terrorisme out vise à super les bases de l'ordre républicain et de la communauté nationale. Nous y veillerons. l'invite l'Assemblée à se recueillir dans le souvenir des martyrs, ceux d'hier, ceux d'onion et ceux de toujours. 3 Après que les députés eurent observé une minate de silence, M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le le parlement, associe le gonvernement aux paroles prononcées par M. Chaban-Delmas et confirme que le premier ministre s'exprimera mercredi 8 octomier ministre

tre s'exprimera mercredi 8 octo-bre devant l'Assemblée nationale. M. LABBE (R.P.R., Hauts-de-Seine), au nom du groupe U.D.F. et dn groupe R.P.R., demande une suspension de séance pour per-mettre aux députés qui le son-haitent de se rendre à la mani-

AL DEFFERRE, président du groupe socialiste, note qu'une réaction « presque unanime de l'opinion » a condamné « l'extrême droite, les néo-nusis, les racistes et les antisémites », et déclare : « l'espère que cette suine réaction ne durera pas seulement le temps d'une séance, » M. Gaston Defferre » seul pa M. Gaston Defferre assure que le gouvernement « pouvait éviter que de tels événements se produisent » et demande qu'an débat att lieu le soir même. Il sjoute : « Nous venons d'apprendre que le garde des sceaux avait décidé de saixer la Cour de sureté de l'Elat de cette affaire. Est-ce pour que la procédure soit plus rapide et plus efficace - nous

M. DEFFERRE, président du

M. CHABAN-DELMAS, prési- avons le droit de poser la quesavons le droit de poser la ques-tion — ou parce que devant cette Cour û n'est pas possible de se porter partie civile et parce que t'instruction y est secrète? Non i Dons une telle affaire la nation tout entière doit être à même de contrôler l'action de la justice.

M. DUCOLONE (P.C., Hauts-de-Seine) rappelle que son groupe avait déjà demandé que le son groupe avait demandé que le gouvernement s'explique des lundi sur «les mesures qu'il entend prendre pour mettre les émules de Hitler hors d'étot de nuire » et rèclame qu'une commission d'en-quête « sur les infiltrations néonazies dans la police soit créée immédiatement ». Il demande éga-lement qu'un débat puisse s'ou-vrir eprès la déclaration du pre-mies minutes.

mier ministre.

Mme D'HARCOURT (noninscr., Hauts-de-Seine) réclame
elle aussi un débat sur le racisme
et l'antisémitisme, Elle ajoute ;
« Nous devrions tous, à commencer par les responsables politiques, procéder o un examen de
conscience pour savoir si certaines orientations de politique
intérieure ou de politique étrangère ne favorisent vas cet élat gère ne favorisent pas cet état d'esprit, car le racisme et l'antisémitisme ne sont pas le seul fott de groupuscules activistes : des consciences individuelles, par leur complaisonce, laissent se déne-

lopper et pariois cautionnent les crimes de la haine. Reprenant la parole, M. DEF-FERRE explique pourquot il souhaite un scrutin public pour souhaite un scrutin public pour décider d'une suspension de séance : «Il est important pour le pays et pour l'avenir de savoir qui aura voté pour cette suspension. » M. BALLANGER est de cet avis. Il ajoute : « Nous ne devons reprendre la séance que devons reprendre la seance que pour entendre la déclaration du premier ministre et engager en-ruite le débat. » M. CHINAUD, président du groupe U.D.F., regrette cette procédure et assure que la majorité à l'« habitude » de mettre ses actes en accord

avec ses paroles. L'unanimité des 475 votants et 475 suffrages exprimés, l'Assemblée décide de suspendre la séance.— L. Z.

défilé - sous des benderples qui demandent le démission du M. Jecques Marette, député R.P.R. de Paris, observe avec une Ironie grinçenie : « En principe, on ne devait pas y eller. Mais commo PILDE a décida

de le taire, le ne vois pas pour-

quoi noue n'irions pas. - Il y

sera. M. Alein Devequet, député de Peris et ancien secrétaire général du R.P.R. aussi : le maséance, qui e permis aux eutres nifestation passe dans sa circonscription - Dans un moment comme celul-là, il ne laut pas cherches les motivations des uns et des autres Les éllouettes politiques ca ne comple pee. L'essentiel, c'est qu'il y ait du monde -, effirme M. Bernard Stasi (U.D.F. Marnet, vice-président de l'Assemblés nationale. Ils y sont allés, en tout et pour tout une vincteine, U.D.F. et R.P.R. mêlés. écharges tricolores en travers de le politine, ecindes en deux groupes, evec les menifestants de la LICRA, les uns quelque part vere la tête du cortège, les

> pour des hommes qui n'ont bas la pratique d'un tel parcours que l'on croyelt trecé tout exprès pour les manitestations de le gauche politique et syndicale. Certes, M Stast a - felt - les ambassades du Chill et de l'Union soviétique. Mels il lui faut se souvenir de le manifestation Nation - République du 28 mai 1958 pour retrouver les images d'une foule comperable. L'enti-geuiliste d'il y e vingt ens côloie un gauiliste de toujours, M. Lucien Neuwirth, député

autres Join derrière. Moment rere

remonte au 30 mel 1968. C'était sur lee Champs-Elysées, pour de Gaulle. JEAN-YVES LHOMEAU.

R.P.R. de la Loire doni la der-

nière participation à un déflié

M. Barre: je demande aux Français d'être solidaires dans l'épreuve

M. Raymond Barre s'est adresse à l'Assemblée nationa-le, mercredi 8 octobre des l'ou-verture de la seance de l'après-midi. Le premier ministre a demandé oux Français de ne pas cèder aux provocations, de pas cèder aux provocations, de moins bien armées que les régimes districtives. rester unis et de se montrer solidaires dans l'épreuve. Il a

déclaré : Notre pays traverse, depuis vendre di dernier, nne dure

s Une dure épreuve, d'abord, pour la sensibilité de chacun d'entre nous. L'inqualifiable for-fait dont la synagogue de la rue Copernic a été le théatre a soulevé dans l'âme de nos compa-triotes, en meme temps qu'une stupelaction incredule, une im-mense vague de tristesse et d'in-dignation.

signation.

Le terrorisme est un crime sans visage qui, par sa nature même, ae frappe que des innocents. L'borreur qui s'y attache est encore aggravée par le fait que l'attentat visait ceux d'entre nous qui, il y a quarante ans a paire cont contui des arreuves. nous qui, il y a quarante ans à
peine, ont connu des épreuves
indicibles. Qui, depuis vendredi
dernler, n'a cessé d'évoquer le
long cortège de ces hommes, de
ces femmes et de ces enfants
qui, par millions, ont disparu
dans la nuit et le broofliard?

» Je salue la mémoire des
quatre victimes fauchées par cet
ignoble attentat.

» A hos compatriotes juifs,

» A nos compatriotes juifs, legitimement emus par la re-naissance de sentiments et de naissance de sentiments et de comportements que nous pensions appartenir à un passé entièrement révolu, j'adresse le temoignage de la sympathie que leur porte, dans cette circonstance tragique, l'ensemble de la nation, dont personne ne peut ni ne vent à aucun moment les dissocier.

dissocier. s Une dure éprenve aussi, parce que les criminels, quels qu'ils soient et quels que soient ceux qui les ont inspirés ou qui ont armé leur bras, n'ont pas seulement frappé la France an œur. Ils voulaient, de toute évidence, ettente à un imperiment par le évidence, ettente à une par le évidence. ettenter à son âme. Ils espéraient compromettre son unité, saper les

compromettre son unité, saper les fondements de son système politique, profaner les valeurs auxquelles elle est profondément attachée.

De racisme, qui a inspiré ce geste criminel, est la négation même des principes de liberté, d'égalité et de fraternité sur lesquels repose la République, Quels que soient les formes qu'il prend et les prétextes dont il se couvre, il pose comme principe que les hommes sont différents en nature, que certains sont supérieurs à d'autres, qu'ils doivent être traià d'autres, qu'ils doivent être traites de façon inégale, qu'ils ne jouissent pos des mêmes droits. Rien n'est plus contraire à l'image que la France a toujours voulu donner d'elle-mème.

De plus, les auteurs de cet acte criminel visaient manifeste-

a compromettre le fonctionnement démocratique de notre so-

ment à déclencher un processus de violence en chaine, de manière

Résolution et sang-froid » Les nations libres n'ont pas d'autre ciment que la volonté de d'autre ciment que la volonté de leurs citoyens de vivre ensemble sous la seule autorité de lois qu'ils ont librement choisles. Briser ce consensus, déchirer le contrat qui l'exprime : tel est depuis toujours le hut poursuivi par tous ceux qui, s'inspirant d'idéchages dispuse qui, s'inspirant d'ideologies diverses ou même opposées, ont pour objectif pre-mier la ruine de la démocratie et

de la liberté.

de la Interte.

3 C'est pourquoi je demande, dans les circonstances présentes, à lous les Français et à toutes les Françaises, de faire preuve de résolution et de sang-froid. De résolution : en rejetant toutes les formes, même apparemment mineures, mais toujours méprisables, de discrimination raciale ou confessionnelle. Mais aussi de sang-froid, en évitant de verser dans l'excès des accusations sans preuve et dn soupcon généralisé. p J'ai entendu dire. ici ou là, que le gouvernement n'a pas fait tout ce qui était en son pouvoir pour prévoir et pour prévenir les activités délictueuses des ennemis de notre démocratia. Ces alléga-tions sont diffamatoires et scantions sont diffamatoires et scan-deleuses; je plains ceux qui, pour des raisons partisanes, n'ont pas hésité à les répandre. Qui peut donter des sentiments et de la détermination d'hommes et de femmes qui n'ont jamais donné de gages au racisme et au tota-litarisme et qui ne sont pas dis-posés à en donner l

posés à en donner l » Toutes les actions conduites par les pouvoirs publics au cours des derniers mois en apportent la preuve, qu'il s'agisse de l'interdiction de réunions à caractère néo-nazi, de poursuites engagées contre les agtegrs d'actes de profanation et de violence raciales. de la dissolution d'associations et de groupements d'inspiration raciste et antisémite, de la pro-tection des personne et des lieux menacés. Ces actions seront pournationale, qui a toute la confiance du gouvernement et des Fran-

dictatoriaux pour se défendre contre les actes terroristes. Soa-

contre les actes terroristes. Sonhaite-t-on, pour antant, que les
citoyens soient systématiquement
contrôlés, surveillés, épiés? Souhaite-t-on que nos libertés soient
réduites ou mises en cause?

» La réponse est évidente: pour
prix d'une sécurité illusoire, personne ne peut accepter l'arbitraire» Volci donc la France exposée
à une menace que d'autres grandes nations voisines et amies ont
connue avant nous. Notre pays
saura surmonter cette épreuve.
J'en vois le signe dans l'unanimité
avec laquelle nos compatriotes rejettent le terrorisme, l'antisémitisme et le racisme. Ils jugeront tisme et le racisme. l'antisem-tisme et le racisme. Ils jugeront aussi, j'en suis sûr, avec sévérité, les tentatives de récupération que l'on peut malheureusement obser-ver et qui risquent, hélas! de se retourner contre la cause même que nous entendons tous dé-fendre.

» Une enquête est en cours. Elle

June enquête est en cours. Elle sera conduite avec la plus grande célérité. Le gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires à cet effet. Lorsque les coupables auront été découverts, il reviendra à la justice de les punir : les lois de la République leur ser on tappliquées sans faiblesse.

Je demande solennellement à tous les Françals, à quelque confession qu'ils appartiennent, de quelque parti on philosophie qu'ils se réclament, de ne pas céder aux provocations, d'où qu'elles viennent, de rester unis dans le respect scrupuleux de nos lois; de se montrer soll daires dans l'épreave.

Solidaires, comme le sont tous les Français dans leurs travaux quotidiens. Solidaires comme ils

batalle et dans les camps de la mort. Solidaires, comme ils le se-raient demain si le sort de la France l'exigealt. » M. MITTERRAND: nous sommes

ici pour interroger, vous pour

repondre.

quotidiens. Solidaires comme ils l'ont été hier sur les champs de

Au début de son interpention, M. François Mitterrand écoque la multiplication des manifestations de protestation qui se sont déroulées dans tout le pays. M. Mitterrand y voit « l'unanimité retrouvée des forces qui se partagent l'adhésion de la nation». Il évoque « l'étonnement » de certains à l'idée de manifester avec des adversaires. « Je salve avec des adversaires. «Je salne ceux de nos adversaires de la majorité qui ont partagé avec nous cet intense moment d'émo-tion populaire », dil-il. Le premier secrétaire du P.S. souligne que cet étientat se situe dans une suite, N observe que les « victimes menacées par ce retour en force des idéologies et des violences racistes ont le sentiment de ne pas être protégées » Evoquer cette question, souligne-t-il, ce n'est pas « rabaisser le débat ». « Nous semmes se la contract de la con sommes ici, nous pour interroger, vous pour répondre », dit-il à l'adresse du premier ministre. « Les victimes désignées aux

n'ont pa a le sentiment d'être sous voire garde, sous la garde du gouvernement, des institutions, des pouvoirs pablics à L'oraleur énumère ensuite les attentats commis depuis moi 1980 et qui n'ont pas reçu de suite.
M. Labbé prend ensuite la parolez, suivi de MM. Ballanger et Chinaud. Puis M. Bonnet répond longuement oux ora-

cours de ceux dont pous parlons

SUICIDE D'UN ANCIEN RESPONSABLE NAZI

EN R.F.A.

Ernst Ehlers, ancian chef de le Gestapo en Belgique el dans eolxante-dix ans, s'est donné la mort, eamed! soir 4 octobre. dans se malaon de Kiel, a annoncé, merdi, le ministère ouest-allemend de le lustice. Il e laissé une note indiquam que l'ouverture prochaine de son procès - Il devait notamment répondre da la déportation de quelque vingt-six mille fuits était le cause de son suicide Il avait été identifié, en 1962, per les magistrets ouest-all chargés de rechercher les anciens criminels da guerre

nazia. Le veille de sa mort, on avait appris le suicide d'un eutre resconseble de l'extermination des luits durant le seconda guerre mondiale, Guslav-Franz Wagner, eu Brésii (le Monde daté 5-6 octobre) (Reuter.)

L'ATTENTAT DE LA RUE COPERNIC

Le commissaire du quartier dément avoir été prévenu d'une menuce d'attentat

d'une tentative d'attentat. Un appel anonyme avait indique auparevant aux policiers — e afin qu'il ne soit pas tué » — qu'une volture piègée stationnait dans la voitire pieges stationnait dans la rue. Les services de déminage se sont rendus sur les lieux. La voi-ture a été enlevée mais on ignore si elle était piégée. M. Pierre-Bloch a recu plusieurs

M. Pierre-Bloch a recu plusieurs lettres de menaces, toutes postées de la gare Saint-Lazare et signées « Commando Mario Tuit ». Ces lettres, qui se terminalent par « Heil Hitler, Heil Predriksen », paraissent être de la même écriture que celles qui ont été envoyées à plusieurs membres de l'Union libérale juive dont dépend la synagogue de la rue Copernic. L'administrateur de cette synagogue, M. Marcel Stourdzé, qui a reçu lui aussi des lettres de menaces, a révélé que dès septembre 1979 il avait été averti par téléphone qu'une bombe serait déposée à la synagogue et à la salle Pleyel pour tuer des enfants, Il affirme, d'autre part, que le 10 septembre 1980 la menace a été renouvelée, « Nous ferons souter la synagogue », aurait averti

Dirigeants de deux syndicats de police

MM. BUCH ET DELTORN VONT ÊTRE ENTENDUS PAR LE PROCUREUR GÉNÉRAL PRÈS LA COUR DE SURETÉ

MM. Henri Buch et José Deltorn. respectivement secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police el secrétaire général du Syndical eutonome des policiers en civil, seront entendue le vendred! 10 oclobre par M. Henri Don tenwille, procureur général près la Cour de sûraté de l'Etat, saisle du doseler de l'ettentet de la rue

Cette gudition est consécutive aux diverses déclarations faites par MM. Buch et Deltom sur la présence dens la police de militante de l'ex-FANE ou d'organisatione proches du

A ce sujet, M. Dontenwille nous a déclare :

- Dans le cedre du rôle qui m'est Imparti depule que l'affaire de la rue Copernic est de le compétence de le Cour de sûreté de l'Etet. Il est de mon devoir de m'écleirer eur tout ce qui peut contribuer à faire progresser les recherches. Pour l'Inetant, nous sommes encore dans le cedre de l'enquête prellminaire. Le police judicieire tra-

- Cependant, ce qui a été dît par MM. Buch et Deltorn justifiait que le veullle les recevoir et que je eache tout ce qui peut être connu d'eux. Ce n'est pas, de ma part, une attitude de méllance à l'égerd de quiconque, it e'agi seulement pour mei ne recueillir le maximum d'informations, car fentence blen after jusqu'au bout.

vallle et le me tiens informé.

● Les obsèques de Mme Sha-grit. — Près d'un millier de per-sonnes ont assiste, le ? actobre, à Jérusalem, aux; o bs é q o e s' de Mme Aliza Shagrir, la citoyenne istaèllenne tuée lors de l'attentat, de le rue Chierrit. de la rue Copernic. Aux côtes des ministres représentant le gou-vernement et de nombreus memde France, M. Marc Bonnelous, était présent à la cérémonie, au cours de laquelle ancum discours

 M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme, de la Ligue des droits de l'homme, s'est constitoé partie civile le 7 octobre avec l'assistance de Mr Yves Jouffa, dans deux informations contre X... confiées à M. Guy Joly, juge d'instruction à Parta L'une vise l'attentat commis le 20 septembre à son domicile, 2 rue Pierre-Louis (16°), où de l'essence a été enflammée sur le palier donnant accès à son appartement. L'antre a trait à la lettre de menaces signée à la lettre de menaces signée « Honneur de la police », qu'il avait reçue le 39 mal.

Cent soixante policiers de la brigade criminelle poursuivent l'enquête sur l'attentat de la rue Copernic. Toutes les personnes interpellées depuis samed 4 octobre ont été relachées. Une motocyclette retrouvée sur les lieux entièrement détruite n'a pas été réclamée par son propriétaire alors que tous les autres véhicules endommagés ont été tdentifiés.

Les enquêteurs estiment qoe ta charge d'explosif a pu être placée soit à proximité, soit dans les sacoches de la motocyclette dont on a relevé le numéro de série du moteur. Les services de police sont discrets sur l'enquête, d'antant plus qu'ils doivent procéder à l'examen d'un très grand nombre de lettres de dénonclation.

Plusieurs membres de la communauté juive ont reçu depuis l'attentat, des jettres de menaces et des coups de téléphone anonymes, M. Jean Pierre-Bloch, président de la LICRA, dont le domicile est gardé, aurait fait l'objet, ce mercredi 8 octobre vers 1 heure, d'une tentative d'attentat. Un appel anonyme avait indiqué au-

venu M. Stourdzé.

De l'avis de tous les témoins, la synagogue était gardée le soir du drame par deux policiers. Celni qui se trouvait sous le porche n'a pas été atteint par les débris et n'a été que choqué. L'antre n'était pas dn même côté de la rue et n'a pas non plus été blessé.

blessé.

M. Michaël Williams, rabbin de la synagogue, qui n'a toujours pas été entendu comme témoin par les enquêteurs, nous a indiqué que c'est vraisemblablement la présence des policiers de faction qui a évité que le bilan ne soit plus lourd. Selon lui, cette présence explique que les terroristes n'eient pas déposé leur engin devant la porte de la synagogue, mais à une dizaine de mêtres de là.

Il nous a d'autre part confirmé

qu'on alt pitté de tol, ou qu'on

se batte pour tol, tu ne mérites

pas d'être Ilbre I - Signée du

Bétar (1), l'affiche volsinait, sur

le panneau du lycée Jean-Jecques-Rousseau de Sarcelles

(Val-d'Olse), evec celle des Jeunesses communistes, eppelant à

- Dès le lendemain de Copernic, raconte Moshe, militant du

Bêtar, on e tait descendre tous

les lycéens dans le cour, et on

en présence du proviseur. El

puis, à trois cents - juits ou

pae - on est partis à Paris

pour la manti du Renouveau

juit. Hier, on a réché le kadish

— la prière des morts — en clesse, et ce matin rous les

prots on parié du fascieme. •

de six cents jeunes juits sur

deux mille élèves, est proba-

blement le premier lycée just de

Frence. Les Innombrables

s'y portent blen, et pas seule-

ment en parolee : - Tous les

dizalne de leunes de Sarcelles,

bec en poche, partent cour

Isreël. Moi, fattenda le moment

avec Impattence. Les ettentats

ont echevé de me convaincre

que mon avenit est là-bes ! .

tôt Laurence. Mol. le veux rester.

El me battre pour gegner le droit de vivre en France!

En quelques réoliques sous un

préau à l'heure de la récré,

e'est ouverte pour la millième

lois cette piale mai cicatrisée

dane l'identité de tant de jeunes

Julis français : comment conci-

ller les deux fidélités, comment

se vouloir en même temps juit et Françale?

Une cité amiraciste

On auralt of crotra que Sartelles avait frouvé la recette. Les états d'âme semblaient

n'avoir pes prise sur ces dix mille juits d'Ainque du Nord

(un Sarceliois sur cinq. - la même proportion qu'à New-

York -, rappette M. Denis Hatk. du Renovéeau luific; encadrés par une muralle d'associetions de jeunesse — quatre cefties

jeunes frequentant les cours de Talmud Torah (2), - tenus d'une

poigne ferme et tranquille, à la

Jean-Paul II, par le rabbin

Une communeuté . heureuse

comme Dieu en France - dens

ce « maiting pot « qu'est cette ville-dortoir. Même les commer-

cants non juifs y vendent des produits kachers, et le prést-dent actuel de la communauté

n'est autre que M. Max Bokobza,

chef inspecteur divisionneire,

numéro deux 0e le potice sar-

il y a dix-huit ans, se souvient

Nous sommes arrivés lei

Gued].

Pas d'accord, rétorque eussi-

ans, rapporte Moshe, une

ances du militantisme sioniste

- Jean-Jacques -, avec près

la manifestation de mardi.

DANS LE VAL-D'OISE

Sarcelles et le mythe de l'« Alva »

LES RÉACTIONS

Aux États-Unis

Une autre image de la France

De notre correspondante

New-York. — Les attentats lequel la police parisienne avait antisémites en France provoquent alors aidé les Allemands à pour-une vive émotion aux Etats-Unis. La presse écrite et télévisée leur consacre de nombreux articles et commentaires, et le New York Times de dimanche évoquait l'attentat emitre le senagogue de la comprendre comment un tel l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic en première page. La manifestation de mardi à Paris a été e couverte a par les principales chaînes de télévision.

Paris a été « couverte » par les principales chaînes de télévision. Les commentaires sont généralement acides sur la politique intérieure et extérieure française.

Lundi, le maire de New-York, M. Edward Koch, avait déclaré que la politique oovertement proarabe et anti-israèlienne de Paris devait être tenue pour partiellement responsable du renouveau de l'antisémitisme en France. Il s'étonnait aussi que les dirigeants français n'alent pas montre plus d'empressement à prendre des mesures propres à prévenir la montée do terrorisme d'extrême droite. Mardi, au cours d'un déjeuner organisé par la chambre de New-York, il a annoncé qu'il avait reçu des autorités françaises l'assurance que son jugement était un peu rapide et prématuré et que Paris avait fait le nécessaire pour freiner la vague d'antiséminume.

Mardi soir, le correspondant de la chaîne de télévision C.B.S. à Paris estimait que cette vague d'attentais contre laquelle les pouvoirs publics paraissalent impuissants ne pouvait que rappeler aux Français oui avaient

mètres de là.

Il nous a, d'autre part, confirmé que, depuis plusleurs mois, des policiers protégealent la synagore tous les vendredis soir et samadis matin, à quelques rares exceptions près, dues selon lui à de simples coublis.

te docteur Nahoum, un des plon-

niers, et nous evone essayé de

fonder une cité enliraciste. Le

meilleur exemple ? L'associa-

lion antiliaise est spontanément

venue déliler evec nous, à le menllestation de protestellon que nous evons organisse dimanche.

et qui e rassemblé cinq mille

personnes — un record ebsolu

Bulletins de vote aldant, la

communauté juive entretient des

repports radieux avec la muni-

cipalité d'union de la gauche

jamals en retard d'un colis

kascher aux pauvres au moment

de la Páque Juive, ou du prêl

d'une salle municipale pour la

célébration de Kippour (3). Le

maire communiste de Sarcelles.

M. Henry Canecos, députà du

Val-d'Oise, est même vice-pré-

sident de l'Association France

Israel de l'Assemblée netionale.

- Quend il est parti en vacan-

ces là-bas, il nous a envoyé

des cartes posteles à tous -

ne e'est lci risquée que ram-

pante - quelques graffiti vite racouverts, une elerte à le

bombi à la synagogue, - la

e'est jemale endormle sur cette

intégretion : - Cinquente d'entre

nous ont feil, l'année dernière,

le voyege de l'Allemegne, pour

aller au procès Lischka . se

souvient Moshe. Et les ellen-

tats parisiens, qui ont gillé sa

tranquillité, n'ont fait que res-

souder ses liens · - Plusieurs

tidèles, dont le pretique s'était

retachée, som revenue vers la

synegogue -, exptique le rab-

bin. U Renouveau Juif - qui

revandique lei cinq cents mill-

tants - engrange depuis ven-

el des lycéens jusqu'elors Indit-

lérents ont menliesté de l'in-

Male surtout, en ettendant l'hypothélique Alye — le départ vers Israël. — • 9n e'entreine au combat de rue, deux

tols par semeine, et on est arêt

à tout momem à descéndre sur Peris -, explique Béatrice, mem-

bre oe l'Organisation Juive de Oètense (O.J.O.I. qui altime compter cinquanter militants

sarcellois. De mystérieux tracès

eppelant à l'autodétense fleu-rissent dans les boites aux les-

Toutes les précautions cont

bonnes à prendre ; « Un gosse

de avinze ana est venu me voir

pour poset du ruban e0hésit sur les fenêtres de la sy,nagogua,

raconte le rabbin. Il perait qua

cela empüche les éclate. Si cela paut épargner, ne l'ûl-ce qu'une égralignure ! «

(1) Association de Jeunesse du parti israélica Likoud, qui pré-contse le retour en Israél Oes luits Os in Illasporah. (2) Education religieuse luiva. (3) Fête du grand pardon.

DANIEL SCHNEIDER.

térêt pour le Bétar.

nunauté de Sarcelles ne

Meis même el la béte immonde

sourit le rabbin Guedi.

à Sarcelles. »

pation allemande, ont de la peine à comprendre comment un tel courant a pu se développer en toute impunité au sein de la population. Il se passe peu de semaines où le souvenir de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant « l'holocauste » ne soit évoqué dans l'actualité américaine par un film, une émission de télévision, des articles de presse. Des cours ont lien dans les écoles pour expliquer aux enfants comment toot cela est arrivé en Europe. Le grand nombre de

Europe. Le grand nombre de juis européens réfugiès aux Etats-Unis contribue à entretenir

Etats-Unis contribue à entretenir ces souvenirs, mais le mélange des populations a rendu familiers ces problèmes à une grande majorité d'Américains.

L'image de la France, libérale, spirituelle, fille de la Révolution de 1789 que les Américains apprennent à connaître dans leurs livres d'histoire ne correspond pas du tout à celle qu'ils décovernt ces derniers jours.— N. B.

ROME: cina mille personnes devant l'ambassade de France. (De notre correspondant.)

Rome. — Plus de cinq mille personnes ont défilé dans l'aprèsmidi do mardi 8 octobre, à Rome, pour protester contre les attentats antisémites de Paris, La manifestation, or gan 1 sée par l'Union des communautés israélites italiennes et la communauté israélite de Rome (qui représente quarante mille israélites de la capitale italienne), avatt reçu le soutien des trois confédérations syndicales italiennes et des partis politiques.

syndicales Italiennes et des partis politiques.

Le cortège a défilé de la synagogue à l'ambassade de France. Pendant que les manifestants envahissaient la place Farnèse et lançaient des slogans contre l'antisémitisme et les connivences eutre le gouvernement français et l'extrême droite, une délégation de quatre personnes a remis à l'ambassadeur de France.

M. François Puaux, une lettre exprimant, an nom «des forces démocratiques et antifactistes ttaliennes», leur indignation et leurs préoccupations après l'atleurs preoccupations après l'at-

tentat du 3 octobre. Cette lettre demande au gouvernement français d' « appliquer toutes les mesures nécessaires pour la sauregarde des minorités (...), contre toute résurgence nazie, fasciste et antisémite, et pour démasquer et éliminer toute connivence entre les promisa-tions racistes et les organes de l'Etat. — (Intérim.)

LE MINISTRE ISRAÉLIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

« La source du terrorisme est dans les organisations palestiniennes en Europe » (De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes) — Le conseil de coopération C.E.E.-Israël, qui s'est tenu
mardi 7 octobre à Luxemboorg, a
donné l'occasion à M. Shamir,
ministre israèllen des affaires
étrangères, de mettre en garde les
Neul contre une politique qu'il
juge favorable à l'O.L.P. A uropos de l'attentat de la rue Copernic. M. Shamir a estimé au cours nic, M. Sbamir a estimé, au cours d'une conférence de presse, qu'il existait des liens très réels entre le terrorsme antisémite en Eu-rope et le développement du conflit du Proche-Orieot.

« La C.E.E., en reconnaissant l'Organisation de la Palestine (O.L.P.) comme partenaire de négociations, encourage la multiplication des activités antisévilles en Europe 2, a-t-il dit. (...): Je rooudras conseiller aux Etals européens; d'être plus prudents dans leurs relations avec les mouvements l'érforstes de notre répion, a poursaivi le ministre. Nous estimons que le terrorisme arabe n'est pas seulemen un problème du Proché-Orient. Il constitue maintenant un danger pour ta démocratic et la sécurité de l'Europe. Les gouvernements européens doivent le saout (...).

2 it fout une réaction forte et égiggique du gouvernement franplication des activités antisévilles éjergique du gouvernement fran-cais et de tous les gouvernements européens. Il ne faut pas héstier à frapper la source de ce terrerisme, a sonotr les organisations elestiniennes arabes qui ogissent

● Le GRECE poursuit: M. Ber-nard-Henri Leoy. — M. Bernard-Henri Levy ayant accuse, dans le Quotidien de Paris du 6 octobre le Groupement de recherche et dérodes pour la civipsation europeenne de s'bondiser'i_J les ignominies de la vielle extrême aroite raciste et antisémite, le GRECE a déposé une plainte en diffamation. Signalous, d'attre diffamation. Signalous, d'attre part, qu'à la suite de l'attentat de la rue Copernic de GRECE vient de publier un dosser intitulé Hulle au racisme et à la violence (1, square La Bruyère, 75009 Paris). A L'ÉMISSION R.T.L. - « LE MONDE »

Mme Simone Veil: du racisme latent au réveil de l'antisémitisme

An cours de la première émis-sion de R.T.L.-le Monde, diffusée,

An cours de la premiere emission de R.T.L.-le Monde, diffusée,
mardi 7 octobre, entre 18 h. 15 et
19 h. 15, Mme Simone Veil, président de l'Assemblée des Communautés européeunes, qui en était
la première invitée, a term à parler, essentiellement, du racisme
et de la montée de l'antisémitisme. En répondant aux questions posées par les lecteurs du
Monde et les auditcurs de R.T.L.,
elle a notamment déclaré:
« Il s'est passé entre 1940 et 1945
un drame épouvantable pour une
partie des Français, Il n'y a pas
de familles dans lesquelles des
enfants, des adultes, les parents,
les frères on les sœurs n'aient disparu dans des conditions airoces,
et simplement parce qu'ils éthent
juijs. Certains ne savodent même
pas qu'ils l'étaient : ils l'ont
découvert d ce moment-lu, C'est
quelque chose qui est resté si proquelque chose qui est resté si pro-fondément en nous que nous ne pouvons pas, aujourd'hui, ne pas viore à nouveau certains événe-

meuts. »

Mime Veil estime que l'attentat de la rue Copernic est « un réveil, un choc » et elle ajoute : « Nous savons qu'il y a une sorte d'antisémitisme latent chez certains qui n'a jamais complètement disparu, il ne prend pas la forme très active qu'il a eue avant guerre peul-être, mais tout de même, il a existé.

» (...) Toutes les mères puives ont eu l'anxiété de se dire qu'un jour leur enjant rentrerait de l'école et dirait : « On m'a traité » de sale juif. »

l'école et dirait : « On m'a traité a de sale juit. » » Cela m'est arrivé d l'école maternelle. J'avais quatre ans. C'est quelque chose dont nous avons tellement soujert, qui est tellement au jond de nous-mêmes, que tout es qui peut le rappeler, nous le subissons. Les gens disent : ils sont susceptibles, c'est ajfreux. Ils voient des choses lt où û n'y en a pas.

c'est affreux. Ils voient des choses là où û n'y en a pas.

» Aussi longtemps qu'il n'y avait pas eu le nazisme, cette cristallisation et ce drame, on pouvait supporter cette chose. Maintenant, nous sommes à fleur de peau sur ces questions.

» Je pense qu'à partir du moment où on a le sentiment qu'une fraction de la population peut être attaquée, touchée physiquement et non pas seulement par des paroles on par des graffit et de lettres horribles — car û y a des années que je retois des lettres épouvantables, — à partir du moment où l'on pense que ces actes peuvent devenir des voactes peuvent devenir des prolences physiques rélies, aboutis-sant à la volonté de tuer, cela se rapproche effectivement du sen-timent qui devalt inspirer les

On a pris du refard Mme Veil tente ensuite d'expli-quer la montée de l'antisémi-

pogroms autrefois. >

« D'abord, on assiste à la montée de la violence, d un accrois-sement du terrorisme en général. Cette violence et ce terrorisme ne se font sentir que dans un cer-tain nombre de domaines et ne visent qu'un certain nombre de personnes. Il y a quelques années — c'était très loin de la violence - l'affaire des rumeurs d'Orléans avait désà été un événement

grave...

Il faut bien voir que, depuis
1973, les relations apec Israët ont
permis d'un certain nombre de
personnes de manifester leur

personnes de manifester teur antisémitisme sans en a voir l'air. (...) Je ne dis pas que ce sott celui-là qui att débouché sur la violence. (...)

a Pour ma part, je pense que, pendant longtemps, on a cru beaucoup plus d un danger de l'extreme quiche plustèt que de beaucoup plus d un danger de l'extrême gauche plutôt que de l'extrême drotte, ce qui paraissait à beouroup de gens reflèter la situation. Après avoir orienté pendant un certain temps les services de police sur l'O.A.S., on les a orientés sur la lutte contre l'extrême gauche. On n'a pas vu qu'il pouvait y avoir à l'extrême drotte un danger tout ausse grand, et

trème gauche. On n'a pas vu qu'il pouvait y avoir à l'extrême droite un danger tout aussi grand. Il a donc lallu réorganiser beaucoup plus récemment endore une surveillance de fichiers concernant l'extrême droite. On a certainement pris du retard. >
Après avoir contesté l'assimilation qui est parfois (site entre l'antisionisme et l'antisemitisme, Mme Vel. observe : « Les prises de position politiques de qui que ca soit vis-à-vis d'un paye n'ont rien à voir avec l'antisémitisme. Mais quand on laisse planer une espèce d'ambignité, grand certaines attaques ossant l'araël sont en réalité antisémites quand on lait un mélanne avec la situation des juis en France, on développe l'antisémitisme. Je se vois pas de parti politique en france qui eu un nous des principes suggère une politique très d'érente de celle préconisée par le gouvernement. >
Mme 'Vell précise qu'elle n'a pas toujours été d'acrord sur tous les aspects de la politique du gouvernement à l'égard d'Israel du gouvernement à l'égard d'Israel été l'ondamentalement en désaccord elle aurait renoncé à ses louctions ministérieiles.

Après avoir rappelé les condi-tions de sa participation à la manifestation de samedi qui a suivi l'office à la synagogue de la rue Copernic, elle déclare : « Je pense que si un représentant du gouvernement était venu, même au dernier moment, les

cord elle aurait renonce à ses fonctions ministérielles.

choses auraient été mieux. D'une jaçon générale, les personnaîtés officielles étaient peu nombreuses. Vaus avez parlé de M. Mitterrand, qui a jait un passage, il y avait M. Pons, un député communiste et plusieurs parlementaires de la majorité, mais en petit nombre. Il me semble que dans une telle situation le gouvernement doit se manifester. » Elle indique que, si elle n'avait pas été présente à l'émission de R.T.L.-le Monde, elle serait allée à la manifestation entre la Nation et la République. Quant aux mesures à contre la Nation et la Répubilque. Quant aux mesures à
prendre, elies devraient être,
estime-t-elle, celles-el: « Il faut
que nous sachions le plus rapidement possible ce qui s'est passe,
quels sont les auteurs de cet
attentat et pourquoi il a été commis. C'est la première chose. Ensuite, il faut en tirer les consèquences sur le plan général et
sapoir si nous avons une police
qui est actuellement en mesure
d'éviter le renouvellement d'attentats d'où qu'ils mennent. »
Mme Veil souligne la dimension
internationale du terrorisme, ce
qui la conduit à parler de l'espace
judiciaire européen: « Je crois,
déclare-t-elle, que l'Europe jorme
un tout. Je regretterais, pour ma
part, au moment où l'Europe pié-

part, au moment où l'Europe pié-tine, que ce soit l'Europe de la répression seule qui se lasse. Je crois que l'Europe de l'efficacité, de la défense de la démocratie, doit se faire, mais qu'elle doit se faire aussi avec un passeport cu-ropéen unique, réclame par les parlementaires européens depuis longtemps, Je crois que l'un compenserait l'autre. >

Mine Veil estime que les pou-voirs publics doivent répondre à l'inquiétude de la population pour éviter les vellétés d'autodéfense, éviter les vellétés d'antodéfense, et elle ajonte, à propos do racisme arti-algèrien : « Je souffre du racisme autant que de l'antisémitisme, quelle que soit sa forme. C'est d'aüleurs souvent le même et ce sont les mêmes qui se rendent coupables de racisme. (...) Tous les racismes doivent être dénoncés. Je descendrais aussi bien dans la rue pour ceux-là. » Le sondage effectué en cours Le sondage effectué en cours d'émission par l'IFOP a montré que, sur la question du racisme, 17 % des auditeurs étaient convaincus par Mme Veil. La pré-sidente de l'Assemblée européenne a réconde à d'autres questions a répondn à d'autres questions concernant la politique bégémoe de l'URSS. tion européenne et la participa-tion des femmes à la politique, ce qui lui a donné l'occasion de pré-ciser qu'elle n'était pas « folle ». ciser qu'elle n'était pas « Tolle », et donc pas candidate à l'élection

A UN « RÉEQUILIBRAGE DES SUFFRAGES JUIFS VERS LA GAUCHE »

Le rabbin Jacquot Grunewald, directeur de Tribune juive, estime, dans la dernière livraison de cet hebdomadaire, que l'attentat de la rue Copernic pourrait provoquer un réequilibrage des suffrages des inife qualibres des suffrages des

juifs vers la gauche,
« Au-delà, écrit-il, de la récupération que vont tenter tout na-turellement l'ensemble des partis politiques, la majorité au pouvoir politiques, la majorie du politiques sera atteinte par l'engagement dynamique des organisations syn-dicales et politiques de gauche dans la lutte contre les tentatives de « destabilisation » attribuées à l'extrême droite. (...) Plus emcore que par l'action de l'opposition, bien des juifs ressentiront, du fait de l'incurie du gouvernement, la métiance que celui-ci leur ins-

pire. »

Le rabbin Grunewald justifie cette méfiance par « l'incompetence tience par « l'incompetence tience tience tience par l'extrême l'extrême dans la lutte contre l'extrême droite, une incompétence qui peut, selon lui, ressembler à de la complicité. Enfin et surtout, ajoute-t-il, a le gouvernement français, qui n'a cessé de faire preuve d'une constante démission en échange de promesses pétrolières ou de rêves mercantiles, a de tut-même ouvert tout grand les portes par lesquelles s'engoujirent aujourd'hui violence et assauts du terrorisme ontisémite contre la démocratie ». démocratie ».

• M. Bergeron chez le rabbin de France, M. Jacob Kaplan, a reçu mardi 7 octobre, M. Andre Bergeron, secrétaire général de F.O. ainsi que deux me mores du bureau confédéral. « Nous avons voutu rendre visite au grand rabbin Kaplan, a indiqué M. Bergeron afin de marquer notre ron, afin de marquer notre solidarité avec la communauté tuide »

 Le Grand-Orient de France :
 Profondément touché par le crime ignominieux, déplore devoir crime ignominieux, déplore devoir constater que célui-ci n'est pas révélateur d'une situation nouvelle mais bien l'aggravation d'un authentique mai de société. » Estimant que « la tolérance ne peut étre jamais lurisme », le Grand-Orient, aiasi que les obédences de la Grande Loge féminine de France et du droit humain, rappellent avoir demandé « au cours de leurs convents respectifs, une de leurs convents respectifs, une action rapide, efficace, rigoureuse, contre les hommes et les groupes qui se rendent coupables de vio-lences dans notre pays. »

présidentielle. LE RABBIN GRUNEWALD CROIT

isémitisme

DOWN TO Hester : 2 Travel : entre I. 20. Quarradre, cultum 1877-reno is cont. est come

ictaire en Cout, Je et 1, ca mon. is our ". . in the \$150 74175 ೯೭ ರಚಿತ್ರ. ... The state of the s Mana Vill TE PAILLY SQUELLES VAL BET LOS VAL ELLE BLOWN Co scr.

MERCEY. J. THE SE PHOCE .. MAR COLD ist that is a E RABBIN 37 - T- 13 III

AM DES SUFFRANK AS VERS 12 3..... THE TRACTURE ... 2012 120

Ex madical EXECUTE: To

-200

I racisme latent

Près d'une centaine de spécialistes de dix-huit natinnalités ont fait le point des connaissances et des hypothèses actuelles sur les relatinns éventuelles entre le Snleil et le climat, au cours

des inurnées d'études nrga-nisées du 30 septembre au 3 octobre, à Tnulnuse, par le Centre national d'études spa-tiales ICNES), le Centra national de la recherche scientifique ICNRS, et la Délégatinn générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.).

Tnulouse. — Les climats de la Terre ne cessent de se modifier. Mais leurs fluctuations se pro-duisent selon des échelles de temps et d'amplitudes très va-riées. On sait qu'eu cours des àges géoingiques, le climat global de mitre planète a été pendant des dizaines de millions d'ennées sensiblement plus cheud (de — 100 à — 50 millions d'années ou plus froid (de — 50 à — 25 millions d'ennées) que celui que nous connaissons actuellement. On sait aussi que pendant les deux derniers millions d'an-nées des phases glaciaires nnt alterné avec des périodes plus chaudes, chaque refroidissement chaudes, chaque refroidissement et le réchauffement qui le suivait durant, en moyenne, une centaine de milliers d'années (la dernlére période glaciaire s'est achevée II y a seulement une dizaine de milliers d'annéesi. On sait en-core que des oscillations moins marquées ont affecté certaines régions de le Terre pendant quelrégions de le Terre pendant quel-ques décennies ou quelques sié-cles : vers le neuvlème siècle de notre ère, un léger réchauffement a permis aux Vikings de coloniser l'islande et la côte du Groen-land; au contraire, de 1550 à 1830 (environ), un « petit âge glaciaire » a un peu refraid l l'Europe. On sait enfin qu'au-cune a n n è e météorologique ne ressemble exactement à celles qui ressemble exactement è celles qui le précèdent nu la suivent : cette varlabilité météorologique — qui masque les fluctuations à plus

UN COLLOQUE INTERNATIONAL A TOULOUSE

Les grandes variations climatiques pourraient s'expliquer par des phénomènes astronomiques connus

De notre envoyée spéciale

grande échelle qui sont rèelle-ment climatiques — est celle que nnus ressentons directement puis-que d'elle dépendent les étés beeux ou maussades, les plules insuffisantes ou excédentaires, les récoltes bonnes ou mauveises recoltes bonnes ou mauveises.

Les climats repondent surement à des mecanismes extraordinaireà des mecanismes extraordinairement complexes dont les causes sont évidemment multiples. Pour les varietions è très longue échelle de temps, la dérive des continents, qui modifie la répartition des océans et des terres émergées, joue très certainement un rôle important. On a aussi pensé à l'activité vnicanique qui peut projeter dans l'atmosphère des quantités énormes de poussières : mais aucune preuve concréte fondée sucune preuve concréte, inndée sur des mesures fiables, n'a jamais été apportée à cette hypothèse

pourtant vraisemblable. pourtant vraisemblable.

Pendant longtemps, on a nié que le Soleil puisse jouer un rôle dans les variatinns climatiques.

Comment l'auralt-il pu puisque, disait-nn, il nnus envoie toujours la même quantité d'énergie, 1370 watts par mêtre carré en moyenne, quelle que solt son activité? Mais actuellement, on commence à se demender si cette « constante soleire » est vraiment toujours constante. Certes, le plns grande partie (plus de 98%) de grande partie (plus de 98%) de l'énergie solaire nous arrive sous la forme de rayonnement visible et de proche infrarouge en quantité quasiment constante. Meis le reste nous parvient sous forme de rayonnement ultraviolet, de reyonnement X, d'ondes radio et aussi de particules qui peuvent largement varier en fonction de largement varier en fonctinn de l'activité solaire. Cette partie variable du flux solaire n'est pas observable du sol. Il a fallu attendre que les fusées et les setellites — en particulier Nimbus 7, lancé en 1978 — allient la mesurer eu-delà de notre atmombles.

On sait oussi, maintenant, que la température de la thermo-sphère (1) change en function de l'activité solaire. Il n'est donc pas impossible que les modifications

de la thermosphère entrainent des changements dans les couches atmosphériques situées en-dessous d'elle. Mais il reste à vérifier si

cette hypothèse est exacte.
En outre, il n'est pas impossible
que l'activité solaire reientisse
directement sur les enuches
situées soue la thermosphère, et notamment sur la stratosphère 115 à 50 kilomètres d'altitude), où empèche le rayonnement du proche ultraviolet de parvenir jusqu'à la surface de la Terre.

La théorie de Milankovilch

Entre les deux guerres. l'astrn-nome yougosleve, M. Milankovitch. eut l'idée d'expliquer les grandes varietlons climatiques par des phénnmènes astronomiques comnus et calculés : excentricité de l'orbite terrestre, précession des équinoxes. variation de l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre, qui tous modifient l'incidence saisonnière selon laquelle l'ènergie solaire arrive aux différentes letitudes de arrive aux différentes letitudes de notre planète. Ces trois phénomènes ont des périodicités différentes (environ 100 000 ans, 21 000 ans et 40 000 ens respectivement), ce qui complique singulièrement la détermination des effets possibles de ces trois phénomènes, Pendant plusieurs décennies, la théorie de Milankovich n'a été citée que pour être impédiere. citée que pour être immédiate-ment déniée ou même tournée en ridicule. Mais depuis quelques années on s'y intéresse de nouveau et elle sert de hase à de nom-

et elle sert de hase a de nom-breuses études.
Une des difficultés majeures auxquelles se heurteot les cher-cheura vient de la rareté des données fisbles. Les statistiques météorologiques ne couvrent, pour la plupart, que quelques décen-nies; celles qui s'étendeot sur cent cinquante nu deux cents ans sont exceptionnelles. De même. sont exceptionnelles. De même, l'étude du Soleil n'a guére commence qu'avec Galilée, bien que des chroniques chinoises des plus anciennes relatent des observetions interessantes.

Il faut cependant essayer de reconstituer les fluctuatinos cli-matiques et l'activité solure du passé. Les premières peurent être retrouvées dans les calottes glaciaires de l'Anterctique et du Groenland, dans les anneaux des

Groenland, dans les anneaux des arbres, dans les teneurs relativés en certains isotopes (oxygène 16, par exemplo), dens les pollens fossiles, dans les sédiments marins, dans les chroniques. Mais les climats anciens oe peuvent être distingués que pour des périodes couvrant, selon la méthode utilisée, quelques disaines de milliers ou quelques dizaines de milliers ou quelques dizaines de millions des années les plus récentes.

Les traces de l'activité solaire peuvent être recherchées dans les chroniques, dans les teoeurs en carbone 14 ou béryllium 10 (2) qui neissent l'un et l'autre de la collision de particules solaires avec des molécules des deux principaux c o n s t i t u a n t s de l'atmosphère

(Szote et oxygéoe). (anote et oxygeoe).

Il est évidemment très difficile d'être sur de la qualité des données en particulier de leur précision et de leur cohérence.

Les spécialistes réunis à Toulouse ont donc insisté sur la nécessité impérative de comments.

nécessité impérative de commen-cer nar des études approfondes du Soleil et de son activité, des phénomènes se produisant dans la haute atmosphère, de la circulation atmosphérique des deux hémisphères. Ensuite, il faudra faire des modèles. C'est seulement après ces préliminaires, qui pour-ront durer un certain nombre d'années, que l'on pourra, peut-être un jour, savoir al certaines variations climatiques sont réellement liées au soleil.

YVONNE REBEYROL.

(1) La thermosphère est une ré-(1) La thermosphère est une région de la haute atmosphère aituée que-delà d'une ceotaloe de kilomètres d'altitude. Sa température est de l'ordre do 1000° C, mais elle peut monter à 2500° C et descendre à 700° C.

(2) La méthode de mesure du héryllium I0, co utilisant un accèlérateur de particules, est nouvelle. Elle est applicable aussi au Carbone 14 et elle est beaucoop plus sensible que les méthodes elassiques.

Les météorologues s'expliquent

(Ni des rigolos, ni des magiciens, ni des sorciers)

Les spécialistes de la Méléorologie nationale et ceux du ministère de l'environnement se aont découvert, il y e quelques années, des préoccupations el. dee domaines d'investigation communs ou complémentaires C'est einsi que l'experition d'une nouvelle discipline beptisée - méléorologie de l'environnement - a constitué, pour la pre-mière lola, le thème central d'un colleque réunt du 6 au 8 octobre à Evry (Essonne), puis à Megny - les - Hemeaux (Yvelines), où est inatellé l'observatoire de l'E.E.R.M. (Etablissement d'étu-des et de recherches de la Météorologie nelionele). Ce fut oussi l'occesion pour la MEP (Mission d'éducation permanente) de la ville nouvelle d'Evry, d'orgeniser, parallelement eux travaux des scientitiques, une informetion originele sur l'univers é la fois trop bien et trop mal connu de la météorologie.

Dès l'ebord, les viaiteurs de l'Agore d'Evry, permi lesquels nombre d'écoliers, ont cru découvrir un mini-salon du modèle

Il y eveit là, pendus au pla-tond du grend hell, un dirigeable orange, un avion minialure télépiloté, plusieurs fusées-sondes, des parachutes et divers autres objets volents ou non, parfailemeni identifiables En lail, il s'egisseit des demiers outils ulilisés per les météorologues, accompagnés à l'étage supérieur per un exposé eux Intentions déliberément pédagogiques,

Bien que leurs prévialons figurent au premier reng des préoccupations quotidiennes du cîtoyen, les météorologues patissent encore d'une assez plètre réputation. C'est sans doule pourquol les responsables de le Méléorologie nationele ont accepté la proposition de le MEP d'Evry : . Nous souhailons évidemment que cesse dens l'opinion cette Idée fâcheuse selon laquelle nous commes de

pelits cigolos, des meglciens ou des sorciers -, dit M. Adelin Villevieille, directeur de l'EER.M. . D'aitteurs, ajoute-t-il. la plupart de ceux que nous avons rencontrés les nous ont dit: . Nous ne savions pas que - vous travalliez ainsi. -De feit, les météorologisles.

qui comptent dans leurs ranga d'excellents methématiciene, phyelclens etc. disposent potemmeni des plus gros calculeteurs ectuellement en eervice (clnquante millions d'instructions par seconde) et de setellites trèe sophistiqués. » Ainsi noe prévisions a'améliorent considérablement. If y e dix ens, nous étions flebles à un jour ou deux d'échéance, nous evons gegné préa de deux lours supplémenleires -, précise M. Villevielle Le météorologie de l'environnement doil epporter une nouvelle dimension à cet effort de recherche permanent - Fineiement, résume M. Adelin Villavieille, ce son les mêmea méthodes, les mêmes atructures d'équelion qui gouvernent le

météo des mueges et celle de le pollution. Noire rôle peul être, par exemple, de celculer les tralectoires des masses d'eir pour voir où peuvent se former des concentrations anormales de pollution. Nous n'en sommes encore qu'à définir un corps de directives et un modète de prévisions qui pourront éveniuellement permettre de complèter le réglementetion. Mais les résultets concrets devrajent être nombreux. V sere possible, entre eutres, de conseiller à un industriel de ne pes s'installer à tel androit ou de limiter ses rejeta de pollution pendent un lemps donné Mais surtoul, pour le lutur, on peut imaginer avec la lélématique l'insteuration d'un dialogue permanent avec l'utilisateur moyen, que nous le pratiquons aujourd'hui evec les piloles

STÉPHANE BUGAT.



Le carré Hermès c'est d'abord un dessin, Innguement travaillé, avec patience, avec passinn. Puis ce dessin est mis en couleurs, et tel un thème sans cesse réinventée. Outre le frémissement et les murmures de la soie, le

rarré Hermès s'écoule

enimme une musique. Ni tnut à fait le même, ni tout à fait un autre, chaque carré trouve, au détnur de sa palette, sa "couleur," sa personnalité. Les variations musical repris, développé, une mélodie se multiplient, les harmonies se trans-. Inrment avec plus de

200 dessins, natre petite musique de snie prend des allures de symphonie.



GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tél.: 500.95.03

Bagues de fiançailles DIAMANTS . RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE **ACHATS • VENTES**

EXPERTISES GRATUITES

MOQUETTE 100% pure laine à 50% de sa valeur

A partir de 90F. Largeurde 070 à 5,50m

MILSOLD

de 10h à 19h 8 boul de Charonne-Paris 209 Tel.373.03.51/05.16 Métro Nation.



Papiers à lettres de prestige pour Sociétés

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

maurice saine

CARNET

Réceptions

— L'ambassadeur de la République démocratique aliemande, le doctens Werner Fleck, o offert mardi un réception à l'occasion du trente et unième anolversaire de la R.D.A.

Décès

— Mme Eugène Alsharg, son — Mine Sugene Alsharg, son spouse, M. et Mine Meurice Spies, ses enfacts.
M. et Mine Paul Meier, son beaufrère, sa sœur at laurs atlants. ont la decès de

M. Eugène AISRERG, fondateur des Sditions Radio,

surrenn le 4 octobre 1980, à 14ge de soixante-quinze ans. Les obséques ont été célébrées dans l'inbimité en l'église de Sointe-Geneviève-des-Bois, 82, avenue de Breteuil, 75015 Paris.

— On nous pria d'annoncer le décès, muni des sacrements de l'Egliss, de M. Maurice BRIZEMUR,

M Magrice BRIZEMUR,
chevalier de la Lègion d'honneur,
oncien président adjoint
du Syndieat national
des courtiers d'assurances,
survenu le 2 octobre 1980, on son
domicile, dans sa quatre-vingtunième ennée.
Da la pert da :
Mme Maurico Brizemur, son épouse,
Le docteur et Mmo Ph. Sagiler,
ses enfonts,
Eric. Vincent et Gilles, ses petitaenfonts,
M. et Mme J. Dauvilliers et leurs
enfants,
Et de tous ceux qui, l'ayant connu,
ne pouvaient que l'aimer.
La cérémonio religieuse s'est déroulée dans l'intimité la plus stricte.
Cet avis tient lieu de feire-part,
Les Charmettes-Touvaux,
91720 Bolgnaville.
11, avenue Albert-Ire,
92500 Ruedi-Maimalson,

-- Mmc André Dornige. M. et Mme Jean Darnige et leurs enfants, oot la douienr de faire part du décès de

M. André DARNIGE, surrenu le 3 octobre 1980, à l'âge de soixante-seize ans. Les obséques anront lich le 9 octo-bre 1980, à 14 beures, en l'église Saint-Urbain de La Garenne-

***************************** a redécouvert pour vous : Le genie createur de l'Italie. Le goût et l'osprit de Paris

CHEZ **CLUB ROMAN FASHION** Plus qu'une mode un style pour vons, Mans GALERIE DU CLARIDGE

74 CHAMPS ELYSEES IT 5832783

M. Jean GASTON-BRETON,

président de chambre bonoraire au tribunal de commerce de la Seine au tribunal de commerce de la Seine.

[Né le 17 mai 1905 à Doie (Jura),
M. Jean Gaston-Breion était diplômé de
l'Ecole des hautes études commerciales.

Il a été administrateur de la société des
Magasins Jones, de la Compagnie finan-cière Lesleur et de la société Essences
et Carburants. Il était devenu président
de chembre au tribunal de commerce
de la Seine en 1959.]

- Nous apprenons lo décès de

— Mms Ramy Horen, M. ct Mms Gny Horen et Hubert, M. et Mms Louis Besuloge et Lne-Ellenne.

M. et Mme Régis Horen, Stéphane,
Caroline et Pierre-Olivier,
M. et Mme François-Xavier Horen,
Guillaume, Charlotte et Alexandre,
Les familles Bernard Horen, Louis

Poget.
Les familles Louebet et Savreux,
son épousa, ses enfants et ses petitsenfants, ses frère, belle-sœur, neveux et cousins, et cousins, M. Christian Parmentier, son principal clerc.
Son dévoué personnel et ses nom-hreux amis. ont la granda douleur de faire part du rappel à Disu do

M Rémy HOREN. administrateur de hiens, président national de la section rurale des odministrateurs de blens.

décèdé dans sa soirante - treixième année, mini des sacrements de notre Mére la Sainte Eglise.

La messe des obsèques sera célébrée le jeudi 9 octobre 1980, à 10 b., en l'église du Saint-Sépulere à Abbevillo (Somme) ot sera suivie de l'inhumetion dans la plus stricte intimité au cimetière de la Chapella d'Abbeville. Coffrande ticadra lieu de condo léances. Cet avis tient lieu de faire-part.

8, place du Général-de-Gaulle, 80100 Abbeville, - Mms Edgar Lévy - Comte, son épouse. Les (amilies Bloch, Deutsch, Comte, Barbonc, Jayet, Sales, ces naveux et

ont la grande douleur de faire part du décès de

Me Edgar LEVY-COMTE. avocat honoroire

à la cour do Paris.
fondeteur avec son frère
et directeur de la revue
« Questions d'Alsace-Lorraine »
ct du bureau d'études
pour l'Alsace française
durant la guerre 1914-1918,
enagé volontaire

engagé volontaire, Inspecteur général do la justice en zone française (Im érmée) durant l'occupation 1945-1848. survenu le 30 septembre 1980, en son domicile, 51 bis. avenue du Général-de-Gaulle, à Perpignan. L'inbumntion a eu lieu le 5 octo-bre 1980 au cimetière israélite de

bro 1980 au cimetière incere-Paris. Cet avis tient licu de faire-part. La famille no reçoit pas.

— Marie-Agnès Lequims-Barat, Michel Lequims et leurs enfants font part du décès ecidentel de Olivier LEQUIME-BARAT. Le messe et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Péreuse.

La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (F.N.D.I.R.P.), 10, rue Leroux, à Paris (18*1, o la douleur de faire part du décès do

de faire part du décès do

M. Louis MARTIN-CHAUFFIER,
membre de son comité d'honneur,
déporté de la Résistance
à Neuangamme et Bergen-Belseu,
membre de Institut,
commandeur
do la Légion d'honneur,
survenu lo 6 octobre 1980.
Un service religieux sera célébré lo
vendredi 10 octobre 1980, en l'église
Notre-Damo-de-Grâce de Passy,
10, rus de l'Annenciation, Paris (1891,
métro Passy,
On se réunira à l'antrée de l'église,
à 19 h. 15, dernière les drapeaux de
la déportation.

e déportation. (Le Monde du B octobre.) — Mme Maurice Beneroya, sa sœur. Mmc David Almaleh et ses cufants Mme Albert Pappo et ses sniants, Mme Albert Pappo et ses sniants, Mme Salomon Pappo et ses enfants, M. et Mme J. Bousso, M. ct Mme N. Tolvi et leura

enfants, M. et Mmo M. Bicaço et leura onfants.
ont la douleur de faire part du décès après uno douloureuse maladic, de

Mme Régine PAPPO, nés Almaich,

L'inhumation aura lieu le jeudi 9 octobre 1980, à 15 h. 45, au cime-tière de Pantin-Parisien.

— M. Henri Cramailh, son époux,
M. Yeas Cramailh, son fils,
M. Jošlio Martingud, as belle-fille,
et ses petites-filles,
ont la douleur de faire part du
décès de

M' Renée ROCHIER-CRAMAILH, ROCHIER-CRAMAILE,
surven après une longuo maiadie,
à l'âge de soirante-dix ana.
Les obsèques ont en lieu an l'église
Seint-Jocques d'Anbeterre-SointSérerin (16390), le mercredi 8 octobre 1880.
Le présent avis tient lien de fairepart.
M. Henri Cramailh,
Huc dn Minage,
16390 Aubetarre-Saint-Séverin.

- Charmian O'Nail Ince Sturge-Moore), Léonie Sturge-Moore-Higgens, Olivier Sturge-Moore, Ainsi que leurs conjoints, leurs culants. Et toute la famille.
ont le grando douleur de faire part
du décès de leurs parents.
Daniel STURGE-MOORE,

Daniel STURGE-MOURE,
survenu le 22 soût 1980, à Sariat,
à Page de solvante-quatores ans.
Blanche STURGE-MOORE,
survenu le 2 octobro 1980, à Paris,
à l'àge de solvante-douxe ans.
Collège franco-britannique,
9. boulevard Jourdan, 75014 Paris,
29. Carpsfort Road, London N. 16
1Grando-Sretagno).
57. avenuo Foch, 78100 Chatou.

— Mmo Pierre Viala, Annie Viala. Yves et Françoise Samson et leuri

M. Pierre VIALA, ancien élève de l'Ecole polytechnique membre de l'Institut des actorires trançais, directeur honoraire à la direction générale de le Banque pationale de Paris,

survenn accidentellement le 5 octo bre 1980, à l'âge de soixante-ner Ans.
La cérémonie religieuse sara célébrée le jeudi 9 octobre 1980, à 15 h. 45.
sra l'église réformée de Montrouge,
27, rue Maurice-Arnoux.

Le présent avia tiont lieu de faire part.

8. rue de Bagatelle. 92200 Neuilly-sur-Seine.

— Hanka et Jacques Le Goff, Barbara et Thomas, Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Varsovio le 23 fuil-let, de leur mère et grand-mère,

Anna WASOWICZ,

- Les enfants de M. L. WILLOUGHBY

ont la douieur de faire part du décès do leur père, survenn le 30 sep-tembre 1880, à Nenilly-sur-Seine. Les obsèques ant su lieu dans la stricte intimité.

Errafow

7. rue do Castiglione, 75001 Paris.

Dans l'avis de décès de Mme Henry JASSELMANN patu dans nobre numéro du 7 octobre, il fallait lire ; 38, avenue Victor-Rugo, Paris (16*).

- Pour le second anniversaire du rappel à Dien du docteur Wilhelm BERNHARD,

de l'Institut
de recherches scientifiques
de Vilejuif,
directeur de recherches au C.N.B.B.,
une pensée est demandée à ceux qui

— Le 13 octobrs, pour le buitlem appliversaire de la disparition do M. Zinovi JUDOVICI, époux regretté de Mms Z. Judoviel, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé.

- Le 13 octobre, pour le huitlème anniversaire de la disparition do M. Zinovi JUDOVICI,

président-directeur général de le Société des pétroles Miroline, une pensée est drmandée à tous ceux qui l'ont connu et restent fidèles a son souvenir.

- Ponr le onzième anniversaire de la mort du peintre Serge POLIAKOFF, un service aura llen en la cathé-drale russe Alexandre - Newaky, rue Daru, la vendredi 16 octobre, à 19 h. 20.

Avis de messe

BENT HAR III

— Grenoble, Paris. Une messe sera dite la 18 octo-bre, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à l'inten-

Catherine PRINCE.

let 1980.

Ses parents, M. et Mms Pierre Frince, ess frères et sœurs, M. et Mme Louis Prince, Mile Micbelle Prince, M. et Mme Jean.

Mile Geneviève Prince, M. et Mme Jean.

Mile Geneviève Prince, M. et Mme Claude Prince, M. et Mme Claude Prince, M. et Mme Condique Prince, M. Marcel Prince, M. et Mme Wres Priad, Mile Anne Prince, et sea vingt et un neveux, remerciont tous ceux qui ont pris part à leur pelne.

Remerciements

Les personnels des Sociétés S.A. Jean Cassegrain, S.A. Grain-dorge, très conchés par les nom-breuses marques de sympethie et d'affection qui leur ont été témol-gnées lors du décès de

Mme Jean CASSEGRAIN,

prient toutes les personnes qui, par leur présence, lenrs messages ou anvois de fieurs, se sont associées à leur peine, de trouver lei l'expres-sion da jeurs sincères remerciements.

- Le docteur et Mms Marcel
Geffriaud ot leurs enfants, les
perents et amis du
professeur Paul VERAN,
remercient da bout cœur les personnes qui leur ont témolgné leur
sympathie à l'occasion de leur grand
deuil.

1, place de la Monnale, Nantes.

Communications diverses

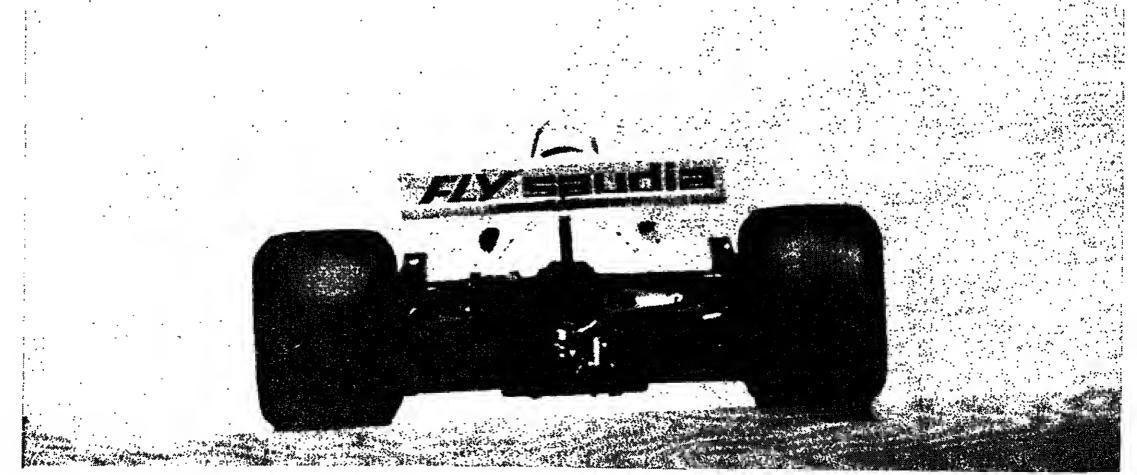
— Au cours de la prise d'ormes qui e'est tenue le 7 octobre, dans la cour des invalides, le ministre de le défense, M. Joël Le Theule, a remis à Mme Odette Fabius-Schmoll les insignes de commandent dans l'ordre de la Légion d'bonneur, eo reconnaissance de sa très brillante conduite au cours de la guerre, et du courage dont elle a feit preuve pendant sa longue déportetion a Rayenabrück.

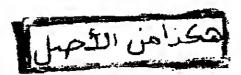
Les deux SCHWEPPES, l'un se retourne, l'autre pas.

MADAME DESACHY

Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39

Comp





Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Les Biennales d'architecture à Venise et à Paris

RUE DE L'AVENIR

VENISE palladienne. Paris à l'heure de Soufflot. A Paris une biennale, et è Venise une biennale. La France se mettrait-elle à l'heure de l'Italie et redonnerait-elle à l'archirecture sa dimension de culture essentielle ? Essentielle mals franchement désorientée : ainsi l'une comme l'autre biennale apparaît-elle anxieuse, l'une comme l'autre encline à se détourner des inquiétudes du present pour s'orienter vers les certitudes du passé. L'une comme l'autre témoin, enfin, non pas de ce qui se fait et continue de se commettre avec sérénité dans la pinpart des villes, mais de ce qui monte et fermente dans quelques écoles, dans quelques agences et... dans quelques salons, pour être bien rarement réalisé. L'une et l'autre temoins de l'avenir, alors? Ça, c'est une autre chose, un problème que les organisateurs des deux blennales semblent s'être posé avec assez d'honnêteté. Par le choix des thèmes et par le choix des exposants, ils se sont contentés de suggérer qu'il y a des solutions possibles et variées à la crise de l'architecture, à cette crise que les architectes de plus en plus nombreux reulent bien reconnaître comme n'étant pas seule-

Serge Personality

Man, J.

elage sur gree sure gree dear

with the second

Althora:

karingan Liku jalan s

The All Services of the Control of t

1 4 - 5 - 1 10 - 5

TO A COLOR

Janes St

MADAMIE TESACH

di Men

ment celle de la construction. Faut-il rappeler les éléments de cette crise (ou de cette mutation, si l'on est optimiste) ? La conflance perdue dans les vertus d'un « monvement moderne » qui a, bon gré, mal gré, attaché son nom à des destructions formidables, aux constructions que l'on sait, à l'effondrement de l'image et souvent de la vie traditionnelle des villes, sans qu'une antre image, une autre vie, viennent les remplacer. Le désarroi d'une architecture qui s'était arrêtée à l'idée de « progrès à tout prix », et s'arrête doucement, tout doucement, de croire en cette idée : car des générations de déci-

deurs, de promoteurs, d'administrateurs de tout poil, d'urba-nistes, d'ingénieurs et, quand même, d'architectes ont été formees selon des normes trop rigides pour que la machine soit restée libre d'elle-même, et ne continue pas à rouler longtemps encore, par inertie.

Ainsi le mouvement moderne a-t-il servi de caution - car il ne faudrait tout de même pas jeter le bébe avec l'eau du bain à une médiocrité délirante, quand ce o'etait pas à des délires médiocres. Chasser maintenant le délire et éviter la médiocrité n'est pas chose facile. On voudrait s'y empioyer, à Venise comme à Paris, mais les armes ntilisées ici et là ressemblent souvent, sous des apparences diverses, a de vieilles habitudes ou mériteront d'être aguisées longtemps encore. Le dessin, par exemple : il ne suffit pas de vouloir dessiner pour savoir dessiner. Le retour à l'histoire : « Parce que je suis historien, je n'aime pas Thistoricisme. Quand on aime Thistoricisme, on n'aime pas Phistotre s, dit Bruno Zevi, cité par Trançois Barré dans un texte très riche du catalogue.

La Biennale de Venise est, cette année, somptueuse. Si somptueuse qu'eile s'est donné un nouvean titre : Prima Mostra internazionale di architectura. Un thème : la présence du passé. Tandis que les expositions du quadricentenaire de Palladio s'annoncent, place Saint-Marc, par la recons-titution grandeur nature et en carton-pâte d'une façade d'église qui sert assez bien aussi d'intro-duction à la Biennaie, cette dernier est généreusement signalée à la pointe de la Sainte par le Teatro del Mondo (pas moins) : une construction d'Aldo Rossi, de forme carrée, trapue, dont l'os-sature est en échafaudage métailique et dans laquelle s'est exposé Aldo Rossi, L'intérieur de cette manière de fortin est beau, amuitalien, dont de plus grands projets, ordinairement carcéraux, donnent une sainte frousse. Il a fait aussi, avec beaucoup de talent, la porte de la Biennale. Toutes ces ctapes, tous ces si-gnaux, siéent comme des masques à Venise, où l'architecture est si proche du théâtre qu'on semble autourd'hui, de manière carica-

on ne fait pas semblant de construire.

La Biennale, elle, a lieu dans un immense hatiment de l'arsenal, la Corderie, ouverte pour la première fois au public grâce à l'armée et à la ville. A elle seule, la Corderie mériterait le voyage. Quant au « spectacle » qui y a été installé, on ne peut rever chose plus séduisante. Passons sur la petite exposition - lien commun consacre à « l'objet banai », Elle montre ce que l'on connaît et fait savoir ce que l'on sait. En revanche, la section consacrée aux critiques, mome si elle reste plus théorique que critique, est très bienvenue. Trois hommages sont rendus à trois maîtres : Marlo Ridolfi, Ignazio Gardella sant, à la mesure de l'architecte et Philip Johnson, dont la dernière et monumentale pirouette architecturale, l'immeuble ATT de New-York, trône sous forme de maquette. On imagine lui être indirectement redevable de la jaquette humoristique do catalogue, où, dans Venise new-yorkisée, brille un palais des doges d'une

turale, vouloir assimiler toute sima », prodigieuse, la rue de ton-

inexactement traduire réalisée par les ateliers de Cinecita d'après le dessin d'une vingtaine d'architectes. Ces maîtres en second, dans la hierarchie tacite de la Biennale, avaient chacun a définir, entre deux colonnes de la vaste salle de la Corderie, son espace de présentation et à proposer sa façade. Rue décor, rue d'opera, une vraie rue c'est moins sur, dont les auteurs se sont passe avec maertria toutes les folies possibles sur le thème de la Biennale : « La présence du passe. » Dans cette rue tres neuve, on reconnaît nombre de noms familiers des revues et, derrière chaque porte, nombre de réalisations qui ont en leur temps fait scan-dale, nombre de projets qui étonneront encore (2). On ne connaît pas toujours, en revanche, ceux oul, dans les galeries supérieures. sur des panneaux plus humbles, mais confortables, forment la grande cohorte de cette manifestation.

Présence du passé : réunis par ce mouvement commun vers les douzaine d'étages.

Vient enfin la « Strada novison lointains, les quelque quatrevingts architectes de la Biennale

architecture ao théatre (1). Mais tes les nouveautés, pourrait-on de Venise ouvrent, ou ferment, pour leur part, à peu près au-tant de voies, ou d'impasses. Peu de meilleur, beaucoup de pire. Beaucoup d'idees, mais peu d'architecture si l'on prétend beancoup en faire. Un des textes du catalogue parle, comme pour cerner cet ensemble (ou pour éviter de choisir) d'« éclectisme radical », L'impression générale, sauf de notables exceptions, est celle d'une fuite incohérente, s'il y a cependant nombre de comportements, pas mal d'attitudes et de poses communs.

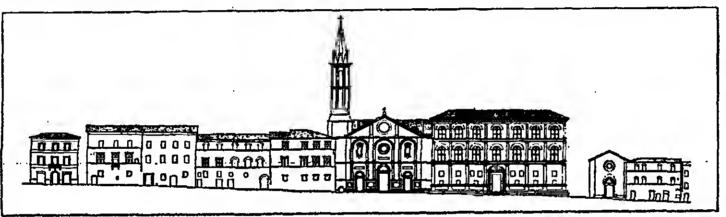
> Il est frappant de constater que ces comportements sont ceux-là mêmes qui caracterisaient les générations précédentes : avant-gardisme primaire, comme si l'originalité, fût-elle fausse, devait continuer ici l'idée d'un progrès critique là. La surprise brutale, et le cas échéant la terreur, plutot que l'anonymat. On retrouve encore les mêmes affirmations péremptoires, les mêmes exclusions, la même volonte de retrouver des normes, bien que sous une forme adoucie, et par réaction. Se font sentir des luttes de pouvoir, des compagnonnages féroces, qui ne laissent pas augurer un avenir bien différent de ce qu'on a connu.

> > FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 20.)

(1) Une exposition a Venise-(1) Une exposition e venisecapace accinque », prétée par la
Biennale de Venise à l'occasion de
celle de Paris, est présentée au
Centre culturel italien, 50, rue de
Varenne [72], jusqu'an 7 novembre
(de 10 heures à 13 beures et de
16 heures à 19 beures, sauf samedi
après-midi et dimancha).

apris-midi et dimancha).

[3) Michael Graves, Rem Koolbana, Arata Isocald Charles Moore,
Franco Purini, Stanley Tigerman,
Robert Veoturi, Ricarda Boffil,
Paolo Portoghesi Iqui est le directeur de cette sestion architecture
de la Biennale de Venise), Maurice
Culot, le Landam Beoamo-Portzamparc, Massimo Scolari, etc.



Architecture d'hier (Pienza, Italie)...

UNE SELECTION

Cinéma

DE LA VIE DES MARIDNNETTES

Dans ce film, tourné en Allemagne avec des acleurs allemends, Bergman ne parle plus des femmes. Il se panche sur le monde intérieur de l'homme dont il dit, en images à la fois simples et superbes, la neture ambivalente. C'est son écriture, sa démarche atographique, qui tont compre..dre pourquoi on peut être cu se décorprir homosexuel, et non le psychanalyste menant ici l'en-

LA VEUVE MONTIEL DE MIGUEL LITTIN

Un film d'eaux et de miroirs où la vie et les souvenirs, les réves et les cauchemars, la réalité et les fantasmes, se répondent dans l'âme d'Adélaîde, la veuve du euperbe Montiel

LES FILS DE FIERRO DE FERNANDO SOLANAS

Inapirè du grand livre national du pauple ergentin, . Mertin Fierro ... un poème épique en noir et bl-nc qui retrace les luttes ouvrières dapuia la fin de Peron, à travers trola fils symboliques du gaucho

MA BRILLANTE CARRIÈRE DE GILL ARMSTRONG

Comment, au début du siècle, une jeune Australlenne choisit l'indépendance au détriment de l'amour. Le film pourrait n'être qu'élégant et désuet, puis l'on a'aperçoit que la foogue de Sybilla (Judy Davis) est bian contemporalne.

Kagemusha, d'Akira Kurosawa une immense fresque guerrière el le drame du dédoublement. Heart Beat, de John Byrum : vision romanesqua de Kérouac et ses amis, les premiers beatniks. Cher volsin, de Szott Kezdi-Kovacs : l'arrivée de Dibusz la Terrible dans | dant, un vrai cirque.

une maison surpeuplée. Le Dernier Métro, de François Truffaut : un filir comme une ecène de théâtre, avec chausse-trapes et amours sublimes. Fame, d'Alan Perker : 1. quotidien de l'école des stars à New-York Louise de Meurice Plalat : la vêrtté des gens, des drames, sans en avoir l'air.

théâtre

LES JUMEAUX VENITIENS A SAINT-DENIS

Oee iumeaux se trouvent par hasard dans une même aubarge ean. jamels se rencontrer, pulsqu'ils sont Interprétés par le même ecteur. L'un meurt, l'eutre hérite. Farca cruelle et quiproques, tandis que passent et repassent, dans la lumière doré... de l'illusion théstrala, des silhouettes fugaces qui prennent come et s'évanouissent Il existe d'autres façons de monter Goldoni, cella du T.S.E. eat un

FESTIVAL D'AUTOMNE

Les Cannibales, au Théâtre de la : les désarrois d'un homme qui a eu trente ans an 1968, et ses tiqué de collages et de citations. On entre dans son rêve ou ... on c'est le spectacle le plua polé mique du Featival d'automne. Remontil of Caporosal, au Centre Georges-Pompidou ; fauses nonchalance d'un humour sado-masochiet 2. Prélude à la mort à Venise, au Centre américain Raspeil ; un homme encercié par des voix dans une cabine téléphonique. Un moment rare. Wielopole, Wielopole, aux Bouffes-du-Nord (volt notre Nous irons tous è Capella, à Gennevilliars : du polar-rock comme on en réve eu séances de minuil sur les Grands Boulevards, Exercices de style, au Petit-Montparnasse: quand la logique et la litéérature volent en éclets de rire. Faut pas payer eu T.B.B., du Darlo Fo trépi-

musique

VIVE OFFENBACH

De I héritage de Rolf Llebermann, Bemard Lefort a garde surtout Vive Offenbach, une des rares réussites de la salle Favart cea demières années, oraca à Robert Dhery qui a monte, dans un style endiablé, débordant d'idées et de pitreries, trois délicieuses plèces : Pomme d'Api, Monsieur Chou-tieurt et Mesdames de la Hallo. Un grand absent : Jean-Philippe Lalont, qui survolait toute le soirée (salle Fevart, les 15, 16, 17, 18 octo-

JOURNÉE MARIUS CONSTANT

Perspectives du vingtième elècle - se transporta pour une fois à Saint-Merri (pas loin da l'IRCAM...) pour le journée Merius Constant, dont l'ensemble Ars Nova créers deux œuvres concertantes : Harpalyce, pour harpa et quinlette à cordes, et Gil Elementi pour trombone et orchestre. S. Gualde refere soi, prodigieux parcoura de percussionniste dane les Quatorze stations. Au même programme, une création de Fouillaud : les Retours pour douze violoncelles da Xenakis. des extralla du Livre d'orque de Massieen, et surtout, en pramière audition, la Musique pour le matin du monde, sur des textes persans du treizième siècle, du compositeur canedien Murray Schafer (Saint-Merri, le 11 octobre, à 14 h. 30 et

AUTDMNE CULTUREL .

A TOURCOING Précédant le Festival de Lille, puis collaborant avec lui, l'Automne culturel de Tourcoing présente cinquente manifestations en octobra et novembre, où la musique joue una granda piace, avec d'abord les Deuxièmes semaines du film musical (le Prince Igor, Fidelio, Boris, les Contes d'Hoffmano, la Traviete, Karina Ismallova) et puis des concerts evec B. Rigutto, G. Vichnevskaya, l'Histoire du soldat. le Rot David. etc. Una grande manifestation popufaire. (Renseignements : 100, rus de Lille, 59200 Tourcoine.

chestre de Paris, dir. D. Barenboîm (Congrès, le 9, à 20 h. 30; Champs-Elysées, le 11, à 10 h.); Quintette at pièces divarses de Schumann, par D. Barenboim el les solistes de l'Orchestra de Paris (Versailles, salon d'Hercule, le 10 : Champs-Elysées, le 12) ; le Voyage d'hiver, par M. Taivela (Opéra da Paris, le 10); Mozart, Schubert, Schumann, par Plene Reach (Gaveau, le 10); A. Lagoye [Pleyel, le 10); Gesualdo, Bruckner Schoenberg, par le Groupe vocal de France, présentation M. Deutsch (Royaumont, le 11, à 18 h. et 20 h. 30); Sirevinsky, per t'Ensem-ble Intercontemporain, dir. P Boulez (Théâire de le Ville, la 13); Muaique contemporaine, par M. Pollini (Champs-Elysées, le 14); Havdn, Schumann, Brahms, par le Quatuor Via Nova (Saint-Louis-snl'ile, le 14); Ensembla orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, avec A. Noras : Boccharini, Donizeni, Vivaldi (Gavsau, le 14); Troisième concerto pour plano de Prokoliev el Daphnis et Chioé (ballet Intégrai) de Ravel, par l'Drchestre philharmonique el les chœurs de Radio-France, dir. E. Tchakarov. avec D. Alexeev (Pieyel, le 15).

expositions

HOKUSAJ AU CENTRE CULTUREL DU MARAIR

- C'est à l'âge de soixante-treiza ana que j'ai compris à peu près la · · · · cture · · le nature vraie, des animaux, des herbes, des arbres, des oiseaux, des poissons et des Insectes •, disait modestement Hokusaī, qui avail alors solxantequinze ans et espérait atteindre à cent dix ans le sommet : « Soit un point, soit une ligne, tout sera vivant » Hokusai le fou de dessin. L'exposition concerna l'ensemble de son œuvre. Elle réunit anviron cinq cents peintures, estampes, dessins, surimonos, textiles, Beaucoup de prêts viennent de musées élranders.

AU LOUVRE

« Revolt Ingres » à travers les dessins, tous les dessins conservés au Louvre : une centains, dont les très | ration, celle des années 70.

plomb. Une quarantaine de paysages, prêtes par le musée da Mon-tauban, sont présentés en Introduction de cel hommage rendu au peintre pour le bicenteneire de sa naissance. Des portraits contempo-

LA BIENNALE DE PARIS AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS ET AU CENTRE GEDRGES-POMPIDOU

raina d'ingres le concluent.

(Lire notre articla page 17.)

REGARDS SUR LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE AU DIX-NEUVIEME SIECLE AU PETIT PALAIS

Un choix de daux cents épreuves originales signées Atget, Nader, Le Gray, Maville, mais aussi de noms peu connus. Parmi elles, des portreits, des paysages, des natures mortes, des reportages, pour témoigner de la photographie en tani qu'art, détà. La Bibliothèque nationale, pour la Festival d'automne, sort de ses reserves. L'exposition ira même à New-York, au MET. pour Noël.

ECRITURES 11, RUE BERRYER

(Lire notre article page 19.)

Les théâtres du « Boulevard du crime . (1752-1862), au Louvre des antiquaires: des maquettes, des gravures, des objets, des tableaux... pour évoquer l'histoire du théâtre populaire à Paris, qui s'est écrite sur ce pelit bout du boulevard du Temple, où on ne s'égorgealt que eur scène, dans des mélos où triomphalent Debureau, Frédérik Lemaître, d'autres. Hommage à Paul Delroux, eu Centre culturel

danse

TWYLA THARP

AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

L'itinéraire d'une chorégraphe américaine qui e réussi à rendre la - modern dance - populaire en l'assimilant aux désirs d'une géné-

varietes

JULIEN CLERC AU PALAIS DES CONGRES

Nouveau visage de Julian Clerc avec una musique plus éclatante, jouée par des musiciens anglosaxons et américains, et une diversité de parollers : Maurice Vallet Jean-Loup Dabadie (21 heures).

A L'DLYMPIA

Les mouvements de bonheur, les vibrations d'un musicien et d'un

homme de spectacle, sea éclats et son état de grace (20 h 45).

COLUCHE AU THEATRE DU GYMNASE Les - adieux - è la scène d'un

personnage de démesure dont le comique est indissociable de le vie (21 heures). MAMA BEA TEKIELSKI

A LA GAITE MONTPARNASSE Cris d'amour, cris de rage, cris

stridents par une chanteuse fran-çalse de rock (20 h 30).

Les Misérables, au Palais des sports : une épopée montée en comédie musicala par Robert Hossein. Hariem Swing, au Théâtre de la Porte - Saint - Martin : Fats

ICZZ

NANCY JAZZ PULSATIONS

Blues (le 11), Reggae (le 10), New Wave et musiques libres (Berrocal) au Festival de Nancy. Le 9, soires des saxophones : World Saxophone Quartet, Dexter Gordon, Johnny Griffin, Chico Freeman. Le 12, Abbey Lincoln, Archie Shepp, Louis Belison. (6) 835-22-44.

A la Mort-Subite, à la Pinte ou eu Cardinal-Paf (grand orchestre de J.-L. Longnon), le jazz retrouve d'ancestrales complicités avec les débits de boissons. Au sous-sol de la brasserie Dreher: Frank Wright quartet (du 6 au 12). Au restaurant Bofinger: David Friedman, J.-L. Chautemps, D. Humair (dinerconcert, les 10 et 11). Au Club Saint-Germein : Kal Winding et Maurice Vander (du 5 au 11).

A LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES

II. - Peinture « mon beau souci »

OSEPH HAHN e la main heureuse et pattente pour retrouver les esquisses ou modello de tableeux connue : esquiases par Dendré-Bardon pour te grand tableau du musée Granet, par Ch. Antoine Coypel pour une taplisserle de ta série de Don Quichotte, par Vien un modello pour le Gibier, i'un des quatre tableaux de la salle à manger du Petil Trianon. Que l'on se reloume vers la Galerie de le Scala, on découvre un Paysege deté 1635 per Meuperché, à pelne rentré d'Italie. On voit que le caravagisme n'evalt pas déteint sur cet artiste qui eut une longua vie lui permettant un œuvre substantiel dont on voit cinq peinitures au palais de Fontainebleau.

Avec Leegenhoek, on change de cimat, et les écotes du Nord dominent : une Seinte Famille donnée à l'école de Gend e l'école du diemant; les portraits d'homme et da femme par Corneille de Lyon sont de le quelité la plus elgué, qualité que l'on retrouvera dans le portrait de femme du même artiste vu chez Françole Heim. En dehors de ce climat flamand, ee diatingue, isolé, le triptyque de la Vierge et l'Enlant eur tond d'or donné au florentin Puccio di Simone (XIV), d'un style un peu naît mais dens un bel état de conservation.

Un grand saut à travers les elècles : Robert Bchmit entreîne une escouade désormela classique, depula l'impressionniame jusqu'à 1940. Dn retient avec grand plaisir le Plaga de le Vignasse par Cross, le Parisianne par Renoir, et ce Palais des Doges par Monet, révélà dans une vapeur roae éblouissante. S'll y a du superflu, il faut sevoir l'écarter, remerque qui aérerait nombre de siends. Celui de Brame et Lorenceau paraît être plus eèlec til : épinglons-y la belle aquarelle de Barye, Panthère et sanglier ; savourons la plénituda sculpturele de la sanguine par La Fresnaye, Buste de femme, les dessine nerveux à la plume de Millet et da Th. Rousseau, la claironnante peinture de Princetaeu avec se Chasse à courre, sana omettre la charmante Tasse de thé d'Eva Gon-

Retour en errière eu dix-septiéme siècle : Mercus y est à sa place avec une Nalure morta de Meiffren Comte, se découverte marseillaise et particullèrement cel autre beau peintre régionel de Langres qu'esi Jeen Tessel : la Justice de Selomon en est un bel exempleire, malgré le cadre qu'on jettera aux ortles, alors que Bac, spécialiste de miroles Régence et de tous autres cadres, saurait sûrement l'habiller è propos. D'éreintement, il n'y e plus qu'è sa plier our un superbe ployant en bois sculpté Louis XIV que vous propose Liee Gral et à tenir dens le main le modèle en bois doré, un - chef-d'œuvre d'époque, qui dut servir à l'exécution des ployants du paleia de Rohan è Strasbourg.

Ça continue à 22 h

THE STREET

LE MARIAGE

DE FIGARO

BEAUMARCHAIS

du 22 sept. au 30 nov

ischon ALAP / Centre Dramatique National de Lyon

sacrous inter



« Paysage », dessin à la plume de Théodore Rousseau

Changement de cap, toutes voiles dehors par tribord sur Allette Toxier, toujours heureusement présente : lel sa respire l'embition de la qualité, le parfum de l'artisanat, le côlé direct des choses lonctionnelles. Cependant, il y a de quoi e'étonner d'apercevoir le Couronne ducale d'une gritie eu chiffre de Nancy en noble fer forgé. Se contente-t-on à Nancy d'une copleréplique ? Les affaires culturelles, les monuments historiques, la ville de Nancy n'ont-ils rien è dire ou à faire ? Ce n'est pas l'exposent

qui est en cause, maia le patrimoine dont on parle tant et dont l'étranger aail profiter. Expliquez-vous de grèce. Une paire de fers forgés est à edmirer pour son déllé, tout de mème qu'un pot à treire en châlaignier monoxyle qui sent sa province basque; des quenouilles à coq ou des sabots à grande pointe cloutée de l'Arlège, on ne sait que choisir, tandis qu'un paichwork américain bleu et blanc recouvrant un lit d'elcôve enime de son coloris le remarquabla ensemble du stand.

Un silence d'or

Violent contraste el le viaileur s'en retourne chez Maurice Segoura : la supei-quelité du mobilier dix-hultième siècle est là, flagrante : le bureau d'apparat L XVI par Cuveller apparaît triomphal. La très large commode L XV de Migeon est recouverte d'une brèche grise qui fait valoir la cheude tonellté de la marquetarie. Le bois sculpté et doré de quatre fauteulls royaux d'Azincourt (sur six ex l st an t s) éblouit, maia l'œil « moderne » se satisfait mieux encore de la paire d'emoiree da Welsweller donl le superbe acajou toncé à rameges s'orne d'une fine bordure de bronze doré telle une dantelle.

bronze doré telle une dantelle.

Faïence et porcelaine eont eussi à l'honneur, supportées per trois mousquetaires et Milsdy : Helène Fournier e le taible du Nevers et elle marie dans le bleu persen un grand plat et une énorme cruche.

Trois avant-premières

< POURQUOI BEXERDII

S'EST-IL SUICIDÉ ? -

de Hazim Hikmet
Le triomphe du Festical d'Arignon.
Les 10 et 11 OCTOBRE. à 21 h.
et le 12 à 15 h.
THEATRE ROMAIN-ROLLAND
18, rue Eagène-Varlin
VILLEJUIF 84800. Tél. 726-15-02.

Vendredi 10 Octobre

21 heures

MOZART - SCHUBERT - SCHUMANN

Nouveau 30 cm MOZART : RL 37399

Récital

Salle

Ce qui ne l'empêche de faire mirolter à nos yeux un pelil plat à bords conlournés de Marseille par Fauchier, où le jaune éclatant met en relief le décor floral. Lefebyre fait ruisseler en cascatalle les mêmes bleus persans da Nevers où se singularise une gourde doni l'ocre e'ajoute au slupéfiant bleu de nuit Le blanc crème d'une soupière de Pont-aux-Choux démontre la diversité de fabrique des provinces françaises, tandis qu'une vitrine italienne lait vibrer les Faenza et les Castel-Durante. Nicolier évidemment, qui fait face eu dernier, est loin d'être en reste. Enlin, bon dernier, le marèchal de celte biernale, Vandermeersch sait laire chanler les

La heute jozillerie de France — Chaumet, Boucheron, Mellerio, Mauboussin, Van Cleef et Arpels —

oiseaux sur les asaiettes.

pavillon à cinq pans des milliers et des milliers de carats sous torme de rivières de diamants, de rubia et d'émeraudes gros comma le pouce sans qu'on ose damander à quel prix ils peuvent se vendre. J'ai alors interrogé le Changeur d'or, l'elr très soucieux de comp jer ses pièces evec une temme fort Interessee, peut-être son épouse. Le changeur ne répondit pas, Je m'edressai alors au peintre qui l'avait portraituré, ce Fla-mand réaliste Marinus van Reymerswaele. Il ne répondit pas, muet dans sa tombe dapuis près de quatre siècles. Je m'adressal alors l'exposant du tableau qui ventait lusie raison la tonalité cheuda de la peinture. Mais l'exposant du tableau, Robert Finck (Bruxelles) ne lit que m'indiquer le prix de celul-là et non pas le rapport des onces d'or du XVIª siècle avec les onces d'or de ce jour et qui varient avec la température des événements comme le mer cure. Mais si un quelconque veu connaître les prix de tout ce qui a été dit et recomu précédem ment, diamants ou toule autre chose désirable, ce n'est pas notre effaire. Que chaque intéresse se rende à la blennale et décide du choix de ses réves ou de son goûl, il s'informera et on lui rendra la politesse, avant ou après

réunit cous le toit d'un même petit

e. PIERRE GRANVILLE.

★ Grand Palais. Jusqu'au 12 octobre.

Paysages, de Watteau à Vernet

Le bon air

L'EXPOSITION de le galerie Cailleux permet de s'aérer quelque peu dans le temps du dix-hutrième eiècle jusqu'eu débudu dix-neuvième — et dans l'espace, essentiellement per la thème que l'exposition impose hors l'enceinte parisienne : • Des monts et des eaux. •

Blen entendu, on part de Watteau avec une lle de Cythère, révéletion pour le public connaissant les célèbres versions qui ont euivi, du Louvre et de Berlin. Mais où donc est lci le paysage? Il est plutôt une sorte d'évanescence vaporeuse, avec pourtam un arbre bien Indiqué sur la droite du tableau. Mais comme le supposse intuitivement Marianne Michel, le manque de profondeur, Inhabituel chez Watteau, sarait plutôt du à une toile de tond de théâtre devant lequelle s'animent les figures du voyege vers l'ile d'amour imagi-

naire. De toute manière une belle révéletion l Willed de les lests

Dans cetts présentetion, le choix, s'il n'est pas exheuetit, e du moins la mérite de lelisser voir les deux menières dont le paysege en tant que genre est ebordé. On peut ainsi laire un clivage entre les peintres qur, forequ'ils se permettent de quitter le portrait ou quelque autre spécielité, font de ce qu'ils ont observé çà et là un « arrangement », somme toute une composition encore assez éloignée du réel; et ceux qui, plus attentifs au réel; plus fidèles à l'observation, maie ne possèdent pas encore le sens aigu de la nature protonde en tant que personnage, comme plus tard Delacroix, Courbet, Th. Rousseau, Dupré, Millet, transposent délà en pelnture une lumière et un espece Indiapensables à le réalité du vrai paysage.

Le morceau et le motif

Autrement dit, le mésalllance avec le motti, sa pénàtration plus ou moins protonde, plus ou moins libre, devient critère de deux catégorles : dans la première, on rangerait les anthologistes de morceaux choisis de nature pris çà et là parmi des études desalnées ou peintes, tel Boucher avec son Pont rustique, A. Noël, Pillement (dont le dessin du Paysage rocheux e'ineère evec évidence dans ses peintures), Boguet dont le Paysage d'ttalie pareît rassembler des élèments épars. Bien d'eutres encore useni de catte manière de butiner à droite et è gauche pour composer ent un « peysage », évasion tabriquée pour leurs conte

Les autres, plus désireux de randre ce qu'ile ont vu, plus sensibles à le vérité du motif, son!, certes, plus rares à cette époque. Voyez Oudry, epéclaliste des chasses et de poi tre": de chiens : Il s'installe devant un morceau de nalure, n'en demord pas, ne l'arrange pas et ce sont les manoirs à tourelles (Auteuil ?) peints en 1727 comme pendants. Voyez Louis Moreau aveo le Pont et la Tourelle, ravissante envolée de pelnlure où l'on sent le plaisir natif du peintre à respirer l'air qu'il renvole au spectateur. Voyez Teunay avec son Retour du troupeau, prélexte eu rendu d'un paysage d'une vallée qui lumière transperente. Adam Toepffer e aussi regarde de près son Gene-

voie tumineux peint à l'equarelle. Son compatriote Calame offre eussi au visiteur une charmente pochade enlevée où un Orage sur Meyringen n'est pas sans reppeier vivement certeines pochades de Th. Rousseau, qu'il connut à Barbizon.

L'influence de Dughet, de Claude, de J. Vernet se lail sentir eur nombre d'artistes. Si Loutherbourg paraît dans sa Chasse eu senglier comme un pré-romantique eyant pu subir l'eccendant de peintres anglaie pulsqu'il sélourie longtemps à Londres, J. Vernet, lui, demeure de son lemps et apparaît comme un grend chat de lile : son pinceau domine eusal bien dans le trailement da sae baigneuses sans bikini malicieusement observées que dens celui du clei el du paysaga. Chez lui, on trôle la vérité relenae et maitrisée.

Le village de Passy, le hameau d'Auteuil, où La Fonteine et Bolleau prenaient le temps d'acrire leurs fables et leurs épitres en respirant le bon air, ces lleux étent décédés, les « tortits » étant stupidement démoties, il n'y e plus qu'à rentrer intra muros pour reprendre haleine et humer l'air non pollué de peintres du dix-huitième siècle qui apprirent à ouvrir les yeux sur « Des monts et des eaux ».

P. G.

★ Galerte Callleux, 138, faubour Saint-Honoré, Jusqu'eu 30 octobre

IMAGES

Le Palace des idoles

ES portes du Palece s'ouvrent eur la nuit, et tous les soirs les mille ou lee deux mille personnes qui a'y engouffrent pour daneer eu son de le ealse, de le new-wave ou du disco, réclament des idoles. Ils lèvent les bres, lis crient. Ils attendent, Ils butent contre un grend mur de glace qui leur renvoie leur Image tremblante, légèrement convulate. Un globa de néons multicolores descend fentement sur feurs têtes. Puis le grand miroir tranchant e'alève, et les abandonne è eux-mêmes, privés d'image, eans identité, ils ont perdu le mémoire, ils ne sevent plue dans quel siècle Ils vivent, avant ou eprès la déllagration etomique : ils densent maintenant dans un décor de ruines calcinées, Berlin 1945, l'Allemagne année û.

Le grand laeer vert, le rayon de le mort rase leurs têtes et ee damutipfie en taisceeux qu' ne les ettelgnant pas : lia eom les mutants, les demiers survivants. Leurs cheveux sont teints, rouges ou verts, des épingles à nourrice ne percent plus le lobe de leurs oreilles, lle portent sur eux tous les costumes de l'histoire, lls sont habillés en marquis ou en torésdor, en G.I., en cosmoneute, en ouvrier. Les hommes casqués s'embressent en renitiani les vapeurs d'un ecide qui ronge le cerveau, les temmes dansent poltrine contre poitrine en lourreaux léopards.

De la tumée envehir maintenent les ruines pour laisser le temps de reconstruire, dans l'invisibilité de le scène, un mur de briques rouges, où l'on peut lire ce grafiti : « No

Fulure », pas de futur, un avenir bouché, la doctrine des punka. qu'il aille à sa perte, c'est la soule solution ., écrivait Duras. Mais une lumière plus claire tait renaltre un peu d'espoir, un nouveau jour se eur la terre pour la sauver, le soi tume un peu autour d'ella comme eprès l'alunissage d'une cabine spatiale, elle est encore recouverte d'un long voile transperent, alors on la aupplie de montrer son visage, et on danse pour alle avec ancore plus de fureur, on lui immole son énergie, jusqu'à ce que le voile, comme par magie, se soulève, tiré par un invisible tilln : c'est une sirène, elle émerge des tiots, elle e encore eur le tête le oasque eux yeux de verre de son scaphandre. Elle eourit é le loule qui l'ecclame, cette déesse darisoire encombrée par aa queue miroitante. C'est Eether Williams, moulée en papler mêché par des artistes itelians d'après photos.

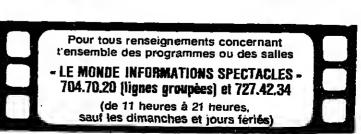
Dee photos, en voilà juatement, en voilè encore des idoles, des idoles du passé pour ne pas vivre le présent : Brigitte Bardot, Jemes Dean. Meriène Dietrich. Et puis te présent en voilà un peu : un soir au Pelece il y evait eur l'écran des vieeges d'enienta rongés par la telm, déchernés, redlés, etomieés. El devent ces viseges suppliclés, la toule, eveugle, continueit à danser, dans un asynchronisme boulevereant entre l'image et le son. Et el toute cette imagerie propulsée était un culte du cynleme?

HERVÉ GUIBERT.









LE MONDE u à Vernet

air

Be tout - to the the the full better progressions est per satter and B de la page : 10 Page a dans e barrer ar Hrāgo erre S 40 227 1 1 official to the same & form on the A WT & STE YE une somes

and the second of ch escara e. A Contration le motij

10 10 hery

25 E. .-

Roussou 📑

ne piwa foro i

€9 sin Chartrades reader - Terres mur & Barr : Religence of London d. Vernet note: d'arrive all cars . . .

TAME OF ALL tribateons ... 1.76 % A. . . S. J. Variot. G7 65 35. e 20 1. 25 ta. 1 graducer of

F-15-11 -FIRS ON . Chr. - Walter 1 State of the state M. BEC. e Clair

des ideles

The second second Section 1.

4 Bun 8

9-77-27 TO -ALCOHOL:

700 -2 C -

5 F 64

200000

: (

元章 。2 46 yrs. 20 . . SECTION ... 他的现在分词 ()" 4 2007 garge to SAFAR V 200 ophagenes is the

and the second

\$5.00 B

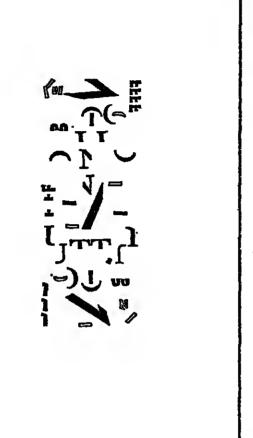
gregor m. " $\mathcal{A}_{2}^{2n}(\mathcal{A}(\mathfrak{p}))$ Hand in . Section . . . 27 Br. 1 April 1985 eros : 'सङ्क्षाति । सङ्ग्रहेतीयाः 4000 gare du liter d

212 + 1 34 36²⁶

DES ARTS

« ÉCRITURES » A LA FONDATION ROTHSCHILD

Délire au pied de la lettre





D'« un coup de dès...» la rô-votution typographiqua tut, ou faillit être, à trois ens du vingtième siècle, avec Maltarmé, qui l'evelt lancée eur le page, ains élevée à la puissance du ciel étoilé - (selon Valéry). La typo-graphie, nouvelle organisation spatialo, sere désormais et pour des années solidaire des evant-gardes.

Les cubistes ont pris la lettre eu mor et la phrase imprimés à la lettre pour en tirer des signes plastiques en epiat. Apollinaire - Apollinaire dont on commenca à lêter le centenaire à Paris - a lait pleuvoir le poéme. Les luturistes eux aussi ont cassé l'ordre établi depuis Gutenberg, tail exploser les mots; nière fulgurante, à la mitraillette, et repensé l'écriture dens un espace vitaliste. Et Dade a ironisé jusqu'aux limítes possibles des contorsions du corps écrit. Et les constructivistes et le Stiff l'ont eutrement réordonné, rigoureusement, géométriquement.

Il y out Marinetti, Schwitters, Kassak; et Werkman; et Illiazd evec son le Deniu le phare (1923), petit chef-d'œuvre en zaoum — le zaoum ou la poésie sonore transmentale.

« pour incarner en paroles les expé-riences vécues qui ne pouvaient absolument pas être exprimées par nos prédécesseurs tant que la poésie utilisait la parole liée au

Il y eut des revues, des manilestes, des livres en quantité. Des phrases, des mots, des lettres en liberté, da la musique hors de portées, de l'arr en marge, à regarde en délire, à dé-lire. It y en eut, il y en a encore.

L'exposition de la rue Berryei vaut beaucoup mieux que son titre - Ecritures. - il laut l'avouer un peu plet et vague, qui n'évoque pas du tout cette folie exposée, pleine de plains et de déllés, et de sens justement parce qu'il est perdu. eux evant-gardes historiques préparées par Marc Dachy, et une partie contemporaine salon un choix de Jérôme Peignot, qui montre notamment qu'à l'époque du livre emballé comme marchandise au prix libéré on peut prendre la faisant un livre, en ne se contentant pas de l'écrire. Une question

Ça continue à 22 h

Eclalement da textes, de lettres, de mots, détournements, gommages, brouilleges, froissages, divisions triturations, impression et surimpression, graphies, graffiti, pictogramtigrephia. Où linit la lettre, où commence l'écriture vrais?

Il faut voir comment reprend vie, en gros, en petit, en peinture, en colleges, en sculpture même, ce il se feit refaire, mettre en tas, aux ordures, comment on la réarchitecture en boucles, en spirates, en Images, en dècor, en paysages, en abimas. Typographies, graphies at calligraphies, quand l'écriture passe

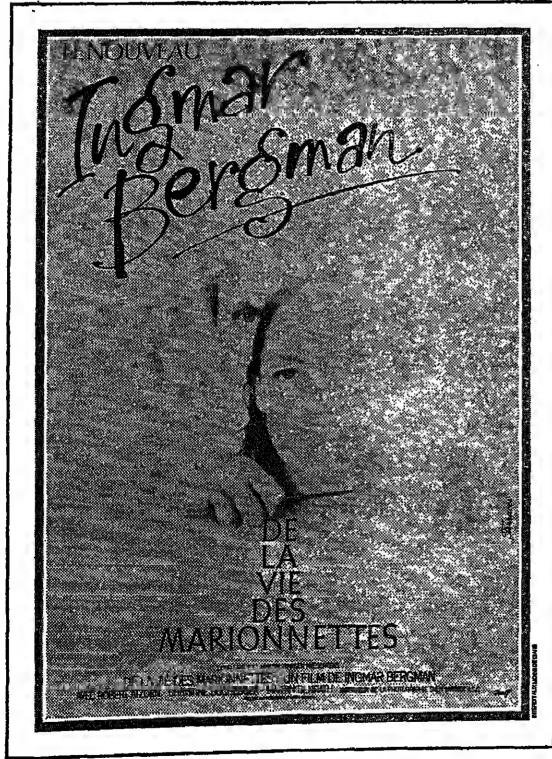
En vrac, citons Gysin et W.S. Burroughs, Dotremont et ses Logopour ceux d'eujourd'hui. Mais beaucoup de gens pas connus du tout se fabriquent eux-mêmes teur tangage. L'exposition en montre une

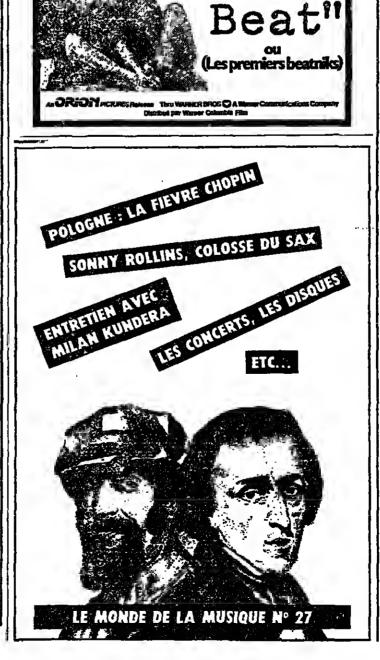
GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Ecritures, Fondation nationale des arts plastiques et graphiques, 11, rue Berryer, jusqu'au 3 novem-bre.

CARTOUCHERIE E MINT

MARIGNAN v.o. - QUINTETTE v.o. STUDIO URSULINES v.o. - 7 PARNAS-SIENS v.o. - PAGODE v.o. - LA CLEF v.o. - GAUMONT HALLES v.o. -MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. -NATION v.f. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. -C 2 L Versailles v.o. - FRANÇAIS Enghien v.o. - TRICYCLE Asnières v.f. -ARTEL Nogent v.f.





ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - 7 PARNASSIENS v.o.

MOVIE-LES HALLES V.O.

A Paris et à Bruxelles

Delvaux sur papier

E travail sur papier de Paul Delvaux, soixante-dix ceu-vres où l'on trouve, en raccourci. une trajectoire intérieure. Des dessins, lavis et aquarelles d'un Delvaux d'avant la peinture, d'un Delvaux cherpour qui la feuille de papier est le terrain d'essai. C'est là que s'ébanchent les rêves, que s'esquissent les visages et les personnages avant d'aller prendre l'étude définitive est lentement, patjemment, reportée, presque à l'identique. Avant d'être peintre,

Delvaux est dessinateur. Tout se passe d'abord dans un songe. Une ville sans histoire, D'hier? D'anjourd'hui? Passé et présent se mélent : des frontons grecs, des arcades et des places romaines, des gares et des trains de petites cités de pro-vince. Des gares qui ont une architecture de fer gothique et des temples sans culte qui ressemblent à ces gares-là.

On est toujours en voyage chez Delvaux. Mais son monde est immobile. Sur le quai, les gens semblent des statues, surtout les femmes, tantôt nues dans leur chair de pierre, tantôt habillées comme des figurines de mode début de siècle parées pour un grand soir. Le musée de Barbe Bleue ? Certes pas. Un musée du sentiment platonique, S'il y a de l'érotisme dans l'air. c'est, comme disait Andre Breton, un « érotisme à blanc ».

Delvaux peintre avait commencé en se laissant porter par le vent du Nord. Un vent imprézné d'expressionnisme à la Permeke, expressionnisme qu'illustre l'exposition « Cent cinquante ans de peinture en Belgique», qui vient de s'ouvrir aux Musées royaux de Belgique à Bruxelles. On y voit que toute la peinture belge a évolué entre le réalisme social de Stevens, Frédéric, Constantin Meunier (sous l'influence de Casseurs de pierres de Courbet) et l'expressiounisme de Permeke et de Smet, avant de glisser naturellement vers la fantasmagorie festoyeuse et colorée, bruegélienne, d'Ensor.

Il a fallu que cette capacité de rêve rencontre le surréalisme parisien au centre duquel était un Italien. Giorgio de Chirico. pour qu'elle prenne les appa-rences froides et mentales d'énigmes jamais résolues entre ce qu'on croit voir et ce qu'on croit avoir revé. C'est la rencontre avec Chirico qui a change la peinture de Delvaux et de Magritte (on les retrouve ensemble dans une salle du Palais des beaux-arts) et. par voie de consequence, contribué à modi-fier le cours de la veine surréaliste en Belgique.

En allant de Permeke à Chirico, Delvaux est passé du dessin à la plume, tremblant et sensible, à un trait plus dur, oriente vers le néoclassicisme d'Ingres. Si, comme le peintre « métaphysione a italien Delvany a pri faire entrer intempestivement un train dans un salon où se pâmait une odalisque, il est arrivé aussi que ses odalisques aient des airs de Vénus Valpinçon vue de dos, en turban bleu, à cela près que Delvaux est plus proche de la mollesse des élèves d'Ingres, de Flandrin et d'Amaury-Duval que du maitre absoln de la peinture dessinée.

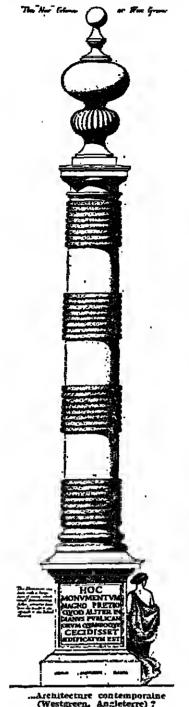
L'œuvre de Delvaux est nourrie de celle des autres. Mais son monde est bien à lui, crépusculaire comme un théatre d'icones et silencieux comme un aquarium. Ce monde-là ne change pas avec les claires couleurs de ses récentes peintures sur papier. Exemple, ces Jumelles automnales, en rouge et en noir, l'une nue, l'antre vêtue, non à la maniere des Majas de Goya, mais dn double portrait de Gabrielle d'Estrés et sa sœur, de l'école de Fontainebleau, sur fond de bord de mer du Nord.

Depuis des années c'est là que Delvaux peint, dans une maison plantée près des sables et baignée de cette lumière septentrionale que les peintres aiment pour sa tendresse. A quatrevingt-trois and Delvaux n'a pas perdu son pouvoir de fantasmer encore et de sublimer des sensations immémoriales.

JACQUES MICHEL

(*) Œuvres sur papiers de Paul Delvaux, su centre cultural de la communauté française de Balgique à Paris.

(*) Cent cinquante ans de pein-turs en Belgique, au Palais des beaux-arts de Bruxelles, exposition présentée dans le cadre des mani-festations poor l'anniversaire de la



Les Biennales d'architecture à Venise et à Paris

Rue de l'avenir

(Suite de la page 17.)

La sélection italienne fait preuve d'un amour immodére pour les prisons (présence du passe?) et pour le vertige, ce qui la laisse fort proche de l'école élémentaire de Rossi. Aux Etats-Unis, comme en Angleterre, la colonne fait des ravages, parfois avec succès. On reconnaît chez les Français, avec plaisir parfois, des têtes iné-

Plus modeste, la Biennale française au Centre Georges-Pompidou est peut-être aussi, toutes proportions gardées, plus convaincante, plus rassurante. Son thème : l'urbanité, soustitre a savoir faire la ville, savoir

Mais à l'éclatement des pratiques vénitiennes est substitué ici une sorte de catalogue de pratiques possibles : moins de théo-

vivre la ville ». la rapproche de

Venise, par un même refus de

l'urbanisme des dernières décen-

rie, plus de volonté pragmatique, ce qui n'exclut pas une part, raisonnable, de délires. Une soixantaine d'architectes venus d'une quinzaine de pays — dont certains pays du tiers-monde, innovation importante par rapport à Venise - y participent. Ils ont moins de quarante ans. au lieu de trente-cinq pour la section arts plastiques de Paris, car on leur a concédé des études

Moins de gloire, moins de grands gestes

Moins spectaculaire, hien que l'installation « urbaine » imagi-née par Jean Nouvel permette de doubler la visite de l'exposition d'une promenade en ville, plus proche de la vie, plus pragmatique, presque exempte de triomphalisme et de megalomanie, cette Biennale semble s'être plus attachée à un inventaire de démarches qu'à la recherche de futurs génies de l'architecture, Et c'est là la première de ses qualités : les organisateurs semblent avoir compris que ça n'est pas par l'accumulation des prestiges et des luttes (un éclectisme radical ?), mais en changeant

(3) Quelques-uns des architectes de la Biennale de Venise, Michael Graves, Antoine Grumbach, Rem Ecolhais, Ella Zengelis, Massimo Scolari, auxquels se sont joints Diana Agrest et Mario Gandelsonas, exposent leurs « Dessins d'architectes » à la galerie Nina Deusset (16, rue de Lille), jusqu'au 25 octobre.

les compartements du monde de l'architecture, qu'on peut atten-dre un renouveau. Moins de gloire, moins de grands gestes. mais une recherche commune après l'architecture pour l'architecture, c'est l'architecture pour la ville. Les préfaces, nombreuses, du livre-catalogue, dans l'ensemble remarquable de clarté et de sens pédagogique, plaident en condition que la « crise » deviendra mutation.

Les projets exposés paraissent confirmer cette idée : plus ils sont proches de la ville et de ses habitants, et plus est grande leur qualité. Les grands gestes, la gloriole personnelle, les pirouettes, sembleot en revenche assez peu reussir é leurs auteurs.

Proches de la ville, il faut citer ici l'équipe de Brigitte d'Helft et ses travaux sur Brême, familière de Maurice Culot, donc de ses

navadoxes, de ses excès, de ses pastiches; l'équipe soviétique d'Alexei Goutnov pour « la reconstruction de la ville soviétique : Stephen White et Malcoim Last, dont l'architecture ne suit rependant pas dans tous ses détails. Bernard Reichen et Philippe Robert qui ont fait parler d'eux en iransformant une usine désaffectée de Lille en H.I.M.; I'ADUA, Association pour le développement naturel d'une architecture et d'un urbanisme africain, dont le nom seul explique assez bien la démerche mais non ses très intéressants résultats; Laurent Bourgeois et Patrice de Turenne qui sont parmi les très rares à associer réflexion sur l'urbanité et force architecturale; sans anteur, mais pour l'exemple, les luttes urbaines qui ont permit le déjà célèbre quartier Alma-gare à Roubaix; Yves Lion à Draguignan. Il faut citer aussi Rodolfo Machado et Jorge Silvetti dont la pompe n'exclut pas un certain amour de la ville, Steve Peterson et Barbara Littenberg, ou eocore Fernando Montes, mais ces architectes sont aussi de ceux qui se font un peu, un petit peu, trop pisisir; de ceux qui oublient parfois que l'urbanité ne va pas sans civilité, sans convivialité comme on dit aujourd'hui, sans intérêt démocratique,

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* La Biennale de Venise dure encore jusqu'an 19 octobre, celle de Paris jusqu'an 10 novembre. Le conseiller pour l'architecture amprès du délégué général de la Bleunale de Paris (Georges Boudaille) est François Barrè. Le comité de préparation de l'esposition était composé de Jean Dethier, Daniel Hambye, Luciana Motto et Jean Nuuvel.

A côté du catalogue (65 F) a été A côté du catalogue (65 F) a été publié une sorte de journal l'houre et » (5 F) qui en fait la synthèse.

«LE MERLE SIFFLEUR » A GENÈVE

Un hommage aux victimes du stalinisme

A création mondiels à Ge-nève (1) de la pièce d'Artur et Liss London, en collaboration avec Geneviève Drouhet, le Merle sittleur, a ment que le film l'Aveu, d'après le livre d'Artur London, L'œuvre est pourtant tout eussi boulever sante et efficace. Le texte, lorgement inspiré par les lettres que Viedimir et Lide Clementie échangérent en prison, relate le drame des faux aveux extorqués au grand militant communiste stovaque. François Rochalx, dans une mise en scène eobre mais habite, perçoit le pièce à la fois comme un impitoyable documentaire sur les procès de l'époque stalinienne et comme la poignante représentation d'un amour à toute épreuve. Car, en dépit de l'aveu, qui permit au l'aube du 3 décembre 1952 pour - conspiration contra l'Etat -, sens troubler trop de conecie ces communistes, Lide ne doute lamais de son marl.

Si Artur London, arrêtê une demi-heure après Clementis, emprisonné comme lul dens la solitude d'une cellule, trahi comme lui par ses camerades au nom d'un erbitraire aussi cruel qu'absurde, brisé comme lui, a voulu, grace à cette pièce, réhebilite - et pas uniquement sur le plan juridique - son ancien reussi. Car le Merte siffleur constitue, par la force de sa dénonciation, un hommage renvictimes du statinisme. Mais l'œuvre n'est pas didactique, malgré son réalisme, et pervient à rester pathétique en évitant

tout pathos. L'intrigue, jusque dans les moindres détails, reflète la verité : Clementie Ignoralt que se femme, - son amour éternel -

comme il l'écrivait. était incar cérée dans la même prison que lui, qu'elle partagealt avec lui le seul signe de vie extérieur, le siffiement d'un merie... Effe ne put correspondre evec lui que contrainte de lui leisser proire qu'elle était en liberté et de ne lui dire que d'apperentes banelités. Lui n'obtint que, moyennant ses premiers faux eveux, le droit de correspondre. La double censure, é laquelle lle furent soumis, n'errêta ni les cris de douleur ni les cris

Infinie est également la détresse reflétée par le décor unique de l'enfer carcéral - conçu per Frédéric Robert, Jean Bruno dans le rôle de Clementis, et Lida, semblent se confondre corps et ame avec les haros du drame. Armen Godel, le « rélérent », à l'Image de ceux de l'Aveu, parvient é symboli-ser à lul eaul l'horreur stalinienne : cruauté, machiavélieme, at... - on ne sauralt l'oublier puiaque le procès de Clementis et de ses treize compegnons le prouve abondamment - antisémitisme. Nersès Boyedjian incame d'une manière bouleversante l'un des suppliclés trahissent Clementie : le secrétaire gécoslovaque, Rudolf Slansky.

Quelques vers de Brecht, sobremen) dits par un Clemenlis ressuscité au moment où le tragédie est achevée, nous reppellent que rien n'est tout à leit terminé. Il est dengereux de se boucher les oreilles tant que l'on crie quelque part dans le

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Théstre de Carouge, Direc-tion Prançois Rochaix.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE -47 bis, av. Bosquet (7*) - 556-79-15 CODEX DU **MEXIQUE ANCIEN**

les jonrs (si dim.), 16 Samedi : 12-18 h. Jusqu'an 31 octobre

GALERIE JAQUESTER *
5. r. Rambuteau, Paris-1**
508-51-25

Liliane KLAPISCH

du 9 octobre au 12 novembre

GALERIE VERCAMER 3 bis. r. des Beaux-Arts. 633-18-90

DRAGOJLA

PEINTURES RECENTES Jusqn'an 25-10/13 à 18 h

HARMONIE DES ARTS
3, r. d'Argenteuil, 1°r. 280-52-71
Dominique LAUGIER d'ASTROIN

Arts graphiques
sous la présidence de Mme Klein,
MM. Aria, Vallobra, R. Vrinst,
du 7 au 20 octobre

Gal. Philippe Frégnac 50. rue Jacob VIº - 260-86-31 BELLOMO

WANG ZHAOMIN Aquarelles - Jusqu'au 30 Octobre Pour la première fois un peintre

do Chine populaire en Europe GALERIE PARIS-PÉKIN 9-11, rue des Grands-Augustins-6 12-19 h. sf dim. et lundi - SALON -

L'ART ET L'ESPAGE PICASSO. SAINT-EX., TOFFOLI, etc. JEUDI 9 18 h. 30 : signature de livres par BELLONTE, E. PETIT, VERDET...

EXPOSITION DES SCULPTURES DE MARTINE DU 8 AU 31 OCTOBRE 1980

A LA GALERIE HENRI BENEZIT 20, rue de Miromesni 75008 PARIS

LANGLOIS

jusqu'au 13 octobre inclus

« BIJOUX 81 » inédits de 50 créateurs en

Du 7 au 19 OCTOBRE La Curia du Louvre des Antiquaires 2, place du Polais-Royal, 75001 PARIS.

-GALERIE DE LA TOURNELLE . 3, rue du Haut-Pavé, 75005 FARIS, 354-68-57

VIOLETTE GRANGES

GALERIE JEAN-PIERRE MOUTON-7, rue Casimir-Delavigne (ongle place de l'Odéon) (6°). Tél. : 633-66-70 jusqu'an 8 novembre

Gerard

ALTMANN

ETCHERELLI

« Dérivante »,

GALERIE DROUANT

Tous les jours de 10 h. à 17h. du 20 septembre au 19 octobre 1980

ean Picart le Doux MUSEE DE LA POSTE

34, Bd. de Vaugirard Paris 15°

X DE NICOLAS DE STAEL

EXCEPTIONNELLEMENT

NICOLAS DE STAEL

Au Grand Palais à Paris du 25 Septembre au 12 Octobre 1980

La X^e Biennale internationale des Antiquaires

avec les Décorateurs et la Haute Joaillerie de France



24 DE 4 -

area

bowless

Jak 200 ...

abre 1989

male

aires

e France

urs ct

1\$45821" (-4.2)

SZAJNA CHEZ CARDIN, KANTOR AUX BOUFFES DU NORD

Les obsessions polonaises

Josef Szajna présente à l'Espace Cardin (les 14, 15, 17 et 12 sepavant une tournée e France) la cinquième version de son spectacle « Reptika », qui avait été donné en 1973 eu Festival de Nancy, transcription d'une blessure ineffaçable : Auschwitz.

Szajne recree un univers onirique peuplé de créatures tervaires eux regards étetnis, martyrisées par un bourreeu électronique et qui accomplissent, comme une danse grave, un rituel de survie. Leurs pieds nus trecent dans te sable les hiéroglyphes de leur douleur, dens une eccumulation d'objets réelistes, photos d'identité Imprimées sur une bande da toile, poupées, soullers, pièces de vétements, ti y a quelque chose de commun entre « Replika » et l' • Akropolis » de Grotowski (Epėe de Bols 1970), Szajna avelt d'eilleurs contribué à la conception du spectacle. Mais siors que chez Grotowski, toute la lence était portée par les comédiens, ils sont ici intégrés au tableau. Szajna est d'abord petntre, scénographe. Il dirige à Var-sovie un théâtre ou il organise des expositions de l'avent-garde inter-

Tadeusz Kantor, autre metteur en scène polonais, présente du & au 18 octobre, « Wielopote, Wielopole - eux Souffes du Nord pour le Festival d'automne, Lui eussi est d'abord plasticien, a été révélé à Nancy, avec sa troupe Cricot 2, per des edaptations très personnelles du théâtre de Witkiewicz. Mais c'est « Une classe morte », dont il est l'auteur, qui tut e assuré sa notoriété mondiale, qui tri e valu d'être invité è Florence pour diriger un steller - It y dispose à présent d'an seu permaneni d'erchives et d'exposition, la Cricothèque. Il y e travailté avec ses comédiens et des Italiens. La résultat est un spectacle entièrement polonals, Wielopole est le nom da vitlage natel de Kantor.

Bogden Gleraczynski, journaliste, lui e demandé pour quelles raisons, depuis « Une classe morte », son travail est compris dans tous

C. G.

L'art de Kantor dans le coin lamentable ____ Wielopole, où nous cachons nos secrets

la culture nationale polonaise. Neanmoins, le spectacle se place au-dessus de toute culture, car il rassemble les problemes qui touchent à le mort. Wielopole, Wielopole est très profondé-ment attaché à la tradition nationale de mon pays. Mais dans ce fond polonais, existe civilisation européenne : la mythologie cathotique. Il ne s'agit pas de scènes e évangé-liques » de os l'acception directe du mot, le mythe dn Christ n'est pas le message da spectacle, d'ailleurs le mot n'apparaît pas une seule fois... Mais ce grand mythe, ô combien semblable a l'art! nourrissant durant des siècles notre culture, c'est-à-dire notre existence, co mythe digere au long des siècles et sans cesse renaissant, à noire époque est rejeté à la peripherie de notre sainte trinité : technique-consommation-politique.

« Dans Une classe morte, de

nombreux détails font partie de

» Cependant tout n'est pas encore perdu. Périphérie ne signifie pas chute ni humiliation, Dans mon vocabulaire, il y a une expression réalité du rang le plus bas, rang réservé. illégalement - à l'art, donc eux plus hantes valeurs humaines. Les explosions du mythe chrétien, qui se menifestent dans les endroits les plus inattendus - par exemple, dans un pays à regime communiste lors de la visite du pape. - n'agissent nulle part ailleurs qu'à cette périphérie, domaine de l'art, dans la pauvre cour, dans le coin lamentable où nous cachons oos espoire les ptus secrets, ootre imagination, notre « humanité » menacée, notre ideotité. Et - vraisemblablement — c'est là seulement que oous poovons être sauves.

Quelle est la généalogie de Wielopole, Wielopole?

- Dans mon œuvre, ce que l'on appelle la base théorique est indispensable. Sans théorie, je ne pourrais rien créer. Dans le cas de Wielopole, Wielopole, il y a deux principes théoriques fondamentaux. Le premier : trouver un modèle pour l'acteur. Icl. je dois faire un retour en arrière, quand, tournant Une classe morte à travers le monde, j'ai commencé à percevoir l'épuisement do « mort » en tant que modèle. J'ai cherché autre chose, et alors, je oe me souviens plus pour quelles raisons je me suis intéressé eu passé de ma famille. Regardent les viellles photos, l'une d'elles s'est particulièrement ancrée dans ma mémoire : elle e été prise la veille du jour où mon père est perti au front et le représente en conscrit. Je n'étais pas fasciné parce qu'il s'agissalt de mon père, je ne l'ai presque pas connu. Il n'est jamais revenu de la guerre. Ce qui m'a fasciné, c'est le personoage même du conscrit marqué par le signe de la mort.

 Le müitatre était devenu le modèle théorique, de même que la mort dans Une classe

- Dens Une classe morte, elle était le problème philosophique fondamental. Dans Wielopole, Wielopole, non, hien qu'elle soit présente en tant que dérivée évidente de la vie. Dans Une classe morte, les figures d'en-fants en cire étalent un inter-médiaire entre la vie et la mort. Là c'est le soldat qui tient ce rôle. Le militaire. Lui et le comédien, depuis des siècles, sont etigmatisés pour une même lson : une différence, une distinction, en quelque sorte irrévocable, définitive, sembleble à cette qui nous sépare des morts. Le militaire-comédien, si

proche et si loin de nous, snec-

sont ootre image...

dans la pièce, il y a. d'une part. la vie, et ce qui se passe de l'autre côté des murs, le Jugemeot dernier, le malheur, la mort qui approchent. L'au-dela.

- Comment s'est déaeloppee votre attitude artistique par rapport à la vie et à la

- Pendant mes études eu lycée et à l'école des beauxarts, j'étais influencé par le symbolisme. Je lisais passionnément Witkiewicz qui était considéré comme un destructeur total, Wysplanski, qui était presque nécrophile. Je connaissais par cœur les drames de Maeterlinck. Les formes radicales, tetles que le constructivisme l'ebstraction géométrique, le Banhans, m'absorbatent. D'ailleurs, l'atmosphère artistique de ta Cracovie des années 30 était tout simplement la familiarité

- Une classe morte a été un succes mondial. Avez-vous

la mort en chapeau-cloche

L élait una fois en Po-I togne, dans un villaga du nom da Wielopole, une famille et des soldets. Les soldets sont muets parce qu'ils sont morts à le querre. De visage et d'uniforme, ils sont du même gris lépreux, seli de poussière collèe, que le granit des vieux monuments aux morts, que les cloisons rapeuses qui délimitent le scène. La temille est en deuil Sur un petit lit è barreaux muni d'une poulie, un cedavre esi sanglé, mannequin colorié en chemise blanche, avec un chapeeu de curé.

C'est l'histoire de ce curé, son oncle, que raconte Ken-tor, rythmant le apectecle de ses gestes et da ses mimiques, comme il le feit toulours. Les soldats se groupent en figure ellégorique. La fa-Mort coiffée d'un chepeaucloche. Elle porte un gros appareil pholographique à

gleusa, des éclets de dialogues en potonale, des bouffées da rires qui écor-chent. Complainte orguailleuse eccompagnée d'Imeges grises et noires qui se drassent et retombent, photographies puisées dans le dé-sordre d'una borte oubliée, fourrées sous le nez avec insistance. Elles vous arrivent deesus par le porte du fond, qui s'écarte el cleque comme les volets du vieil appereil photographique, s'avancent, s'élargissant, vous prennent eu collet, vous plequent devant les yeux colère, fureur, scenes brutales, le guerre. Le curé merche evec les soldets, bénit l'union d'un jeune milltaire avent la bataille. Quend, dens la bousculede

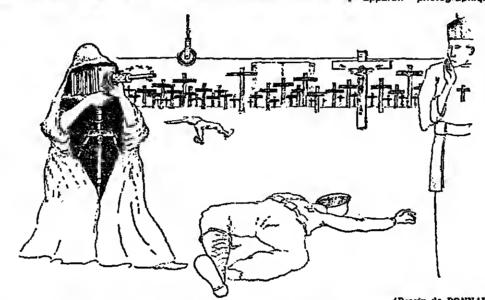
musique militaire et reli-

à la comédienne en voile de mariee euccède un mannequin qui le représente, qui est tué, transpercé, pro-jelé, piétiné, quend les lévree grises de son jeune epoux veuf se sont ouvertes sur un cri ineudible, le prêtre charge eur lui le corps dont les yeux geles brinquebelent eur son dos. Il marche. console, a saiete, regarde, jette des pelletées de terre sur l'enonymat grouillant d'une fosse commune, trece des ellipses qui relient famille et soldats, brandit des crolx, se traine courbé sous une croix de Christ, permi une forêl de croix, s'egenouille aux côtés d'un jeune civil cru-

La violence n'ast pas seulement la guerre, meis eussi le petite guerre femiliale, lee disputes névrotiques et intéresseas, et même le sourire inquiétant da doucaur d'un officier, qui, lentement, joua d'une sorte de viole muette. qui se raréfia devent l'accumulation des croix et des gens doublés, triplés per les mannequins, c'est la répétition ceuchemardesque des ac-tions, comme a'll fallait toujours recommencar sans jemals rien trouver.

Et quand la prêtre est allé jusqu'au bout da ae vie, eu cortèga funèbre se méle un rabbin insolite, desorienté... Tous se réunissent darrière una longua table couverte d'un drap blanc, prêts pour l'eppareil photographique de la mort, et s'en vont per la porte du fond, retournent à l'au-dale soua le regard de Kantor, seul dans le grie lépreux des murs.

COLETTE GODARD + Bouffes-du-Nord, 30 b. 30



(Dessin de BONNAFPE.)

se retourne. Au mannequin se

substitue le comédien, qui, an

soutane noire, joue le curé. La Mort l'assoit, tourne sa

téta vers l'apparell, photogra-

phie la groupe de soldats

dont les cous hochent par saccades. Elle se sart de l'ap-

parell comma d'une mitrail-

plus barbare et serdonique

ancore - à Une clesse morte,

Kanto: poursuit le sage de

ea familla. Wielopole, Wielo-pole est un chant à la mé-

moire de son oncia, une

rilournalle obsessionnelle, où

se bressent des pleges de

Comme un second volet -

tateurs-civils, se sépare de oous à tel point qu'un sentiment - Chaque spectacle est le d'impossibilité oons étretat. comme dans un cauchemar. C'est d'eutant plus effrayant que ces étrangers, ces morts. » Le secono principe théorique est la répetition, dans le sens de « faire quelque chose une seconde foir Dans la tradi-

tion, refaire l'œuvre de Dieu est interdit. Dans le vocabulaire rationnel, cela passe pour un procédé de charlatan. Nous, oous evons realisé cette répétition dans le jeu de l'acteur. » Quand oous nous sommes rendu compte que nous evions pas de dépasser la perfection.

assimilé les fondements théoriques, ils ont cessé d'être importants, et le message s'est dégagé BOGDAN GIERACZYNSKI. On pourrait le définir ainsi :

peur que Wielopole, Wielo-pole soit moins bien accueilli? soufflets, s'approche du cedevre, le lava, tord se aarplilière, tourne la poulie, la lit

resultat de changements qui surviennent en mol. Avec le temps, les vieilles idées s'épui-sent, s'éteignent, et je les abandonne. L'artiste doit être capable de se trahir. De temps en temps je me trahis. Je traverse alors une période très désagréable, pendant laquelle je créc, mais eocore se'n la méthode dépas sée. Pendant ce temps, je cherche... Avec Wielopole, Wielopole, je ne veux pas surpasser Une classe morte, mais depasser les modèles anciens, en découvrir de couveeux. Por moi, il ne s'agit

Propos recueills par

GALERIE CLAUDE BERNARD

SZAFRAN

Pastels récents

Da 7 octobre oe 22 novembre 1980

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

Esprits et dieux d'Afrique

jusqu'au 3 novembre

NICE (93) 81-75-75

nous portera bonheur, murmura Roosevelt à Churchill, nous gagnerons la guerre...» vaccarai 3500 pièces rarissimes qui ont leur place dans l'Histoire. Musée 30 bis, Rue de Paradis, Paris 10°, de 9 h à 18 h.

"Vision objective"

Ruth FRANCKEN Peter KLASEN Jacques POLI

SAMEDI 11 OCTOBRE 1980, à 11 heures

ou THEATRE D'IVRY, I, rue Simon-Derevre ouvert du 11 octobre ou B novembre 1980. T. I. frs de 16 à 20 h.

METRO MAIRIE-D'IVRY



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Expositions.

Centre Pompidou

Entrée principale run Saint Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: 277-11-12.

Sauf mardl, de 12 h. à 22 beures; sam at dim., de 10 heures à 22 beures; sam at dim., de 10 heures à 22 beures. Entrée libre le dimanche.

Animations gratuites: sauf mardi et dimanche, à 16 heures et à 19 beures; le samedi à 11 beures; entrée du musée (troisième étage) ; lundi et jeudi, 17 heures: galeries coutemperaines (rez-de-chaussée).

BIENNALE DE PARIE. — Jusqu'au 2 nevembre. Et nu Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Rencontres nvec les artistes: à 18 h. 20, M. Laury (ie 12), B. Borgeaud (le 19).

APOLLINAIRE ET LES CUBISTES. Salle d'art graphique. Jusqu'nu 5 Janvier. THANDS TSINGOS. — Jusqu'au FRIELO BONDI. — Ateliers photos.
Jusqu'nu 26 cetobre.

— Jusqu'nu 26 cetobre.

CARTES ET FIGURES DE LA
TERRE. — Jusqu'su 17 novembre. C.C.T. A LA RECHERCHE DE L'URBA-NITE. — Biennais da Paris, Jus-qu'au 19 uovembre L'ENSEIGNEMENT DU DESIGN GRAPHIQUE ET INDUSTRIEL — Entrée libre. Jusqu'au 1^{es} décembre. B.P.L

15.P.I.

LA BULGARIE, de 680 à 1980. —
Jusqu'au 20 octobre.

BENJAMIN CONSTANT : Une vic
au service de la liberté, 1767-1830. —
Jusqu'au 20 octobre.

Musées

RESTAURATION DES PEINTU-RES. Dossier n°21 du département des peintures. — Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Jau-jard (269-39-36). Sour mardt, de 3 h. 45 à 17 heurs. Entrée : 9 irancs (gratuits la dimanche). Jusqu'au 1° décembre. igratule is dimencic). Jusqu'au 12 décembre.

REVOIR INGRES, Dessins du cabinet des dessins. — PAYSAGSE D'INGRES, Dessins du musée ingres de Montsuban. — PORTRAITS CONTEMPORALIS D'INGRES, Deseins, ministures et pastels du cabinet des dessins. — Musée du Louvre, eutrée porte Jaujard, Sauf mardi et sam. (voir ci-dessus), Jusqu'au 17 novembre.

REGARDS SUR LA PHOTOGRA-PHIE EN FRANCE AD DIX-NEU-VIEME SIECLE. — Petit Palais, aveuus Winston-Churchill (265-99-21), Jusqu'au 23 novembre.

BONJOUR MONSIEUR LARTIGUE. — Graud Palais (261-54-10).
Sauf mardi, de 10 heures à 20 heures; mercredi, jusqu'à 22 heures.
Entrée : 9 francs; sam. : 9 francs.
Jusqu'au 31 octobre.

LA VIE MYSTERIEUSE DES
CHEFS - D'ŒUVRE. La science au
service de l'art. — Grand Palais,
entrée nvanue du général Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée :
12 francs; is samedi : 9 francs. Du
11 octobre an 5 jenviar.
BIENNALE DES ANTIQUAIRES.
— Grand Palais, De 11 heures à
20 heures; fathele : 21 francs. Jusqu'au 12 octobre.
GRANDS ET JEUNES O'AUJOURD'HULL — Grand Palais, avenne BONJOUR MONSIEUR LARTI-

D'HUL — Grand Palais, avenne Winston - Churchill (256-23-08). Da

Winston - Churchill (235-23-08). Da
11 heures à 18 beures. Entrés : 12
francs. Jusqu'an 19 octobre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVERS DD MUSER DU LDDVRE ET OES MUSEES NATIONAUX.
L'archéologic du Yèmen; sculptures médiévales en Champagne; la
Grisaille. — Musée d'art et d'essal.
Paleis de Tokyo, 18 avenue du préeidant-Wilson (722-38-53). Sauf madi, de 9 h 45 à 17 beures. Entrée :
8 francs. Le dimanche, 8 francs.
Jusqu'au 14 décembre.
BIENNALE OE FARIS. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,

11, avenue du président-Wilson (720-62-40). Sauf lundi, de 19 heu-res à 17 b. 40. Entrée ; 9 francs (gra-tuite la dimanche). Jusqu'an 2 no-vembre. Et au Centre Georges-Pom-

BHOULBOULYAN. Du labyrinthe BHOULBOULYAN. Du labyrinthe indien. — Musée des enfants, au musée d'art moderns de la Ville de Paris, 12, avenuc de New-York (voir ct-dessus). Jusqu'au 23 mars 1981. LE COSTUME: un patrinoine vivant. — Musée Nissim-de-Camondo. 63, rue de Monceau (563-26-32). Sauf mardi, de 10 heures à 12 beures et de 14 heures à 17 heures. Entrée : 10 francs. Jusqu'au 30 décembre.

Entrée : 10 francs. Jusqu'au 30 décembre.

DAVID D'ANGERS, premier maître d'Bépert. — Musée Hébert, 35. rus du Charche-Midl (222-23-83). Soul mardi, de 14 heures à 18 heures. Entrée : 4 francs. Jusqu'an 5 jenvier.

LUCHING VISCONTI. Images et passions. — Musée Jacquenart-André. 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf lundi et mardi, de 13 b. 30 à 17 h. 30. Entrée : 8 francs. Jusqu'au 1st décembre.

L'AFFICHE EN BELGIQUE (1880-1989). — Musée de l'affiche, 19, tue de Paradis (824-50-04). Sauf inndi et mardi, de 12 heures à 18 heures. Entrée : 8 francs. Jusqu'au 17 ucvembre.

vembre.

FELIX BUEDT. — Bibliothèque
reclaire 58, rue de Richelieu 126182-83), Tous les jeurs, de 12 beures
à 18 heures, Entrée : 6 francs. Jusqu'au 19 octobre.

PENTRES GRAVEURS FEANCAIS. — Bibliothèque nationals
fvoir cl-dessus). Tous les jeurs, de
11 beures à 18 heures. Jusqu'au
31 octobre.

11 beures à 18 heures. Jusqu'au
31 octobre.
GERMAINE OS COSTER. Dessina,
estampes, livres illustrés, rellures.—
Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Tous les iours, de 13 heures
à 19 beures. Jusqu'au 19 octobre.
NUAGES. Boogaerts, Eggleston,
Matsnoka, Sbuier.— Gelerie de photographie de la Bibliothèque uatiouale, 4, rue Louvois, Sand dim., de
12 beures à 17 heures, Entrée libre.
Jncqu'au 6 décembre.
LES PEINTRES TEMOINS DE
LEUR TEMPS: la maison.— Musée
din Luxembourg, 19, rua de Vaugirad (033-95-00). Jusqu'au 2 uovembre.

ASPECTS DE LA OROLE DE

ASFECTS DE LA OROLE DE GUERRE, la septembre 1939 - 10 mai 1940. — Musée des Deuz-guerres mondiales, bôtel des Invalides (551-93-62), Sauf lundi, de 10 beures à 17 h. 30; dim., de 14 beures à 17 h. 30, Entrée : 8 francs, Du 10 octobre au 7 décembre.

IMAGE ET MAGIE DU CINEMA FRANÇAIS. Cent ans de patrimeine. — Conservatoire national des aris at métiers, 292, rus Saint Martin (505-14-40). Jucqu'au 11 novembre. JEAN FICART LE DOUX. — Musée de la poste, 34. boulevard de Vaugirard (320-15-59). De 10 heures à 17 beures, Entrée libre. Jusqu'au 19 octobre. 19 octobre

19 octobre.

BOMMAGE AUX DONATEURS.

Modes françaises du XVIII⁴ siècle à
nos jours. — Musée de la mode et
du costume. Galliera, 10. avenue
Fierre-1¹²-de-Serbie (720-85-23). Sauf
lundi, de 10 heures à 17 h. 40. Entrée : 9 francs. Jusqu'au 31 décem-

occuments precieux de La Bibliothèque forney. — Hôtel de Sens. 1, rue du Figuiar 1278-14-60). Sauf dim. at lundi, de 13 h. 30 à 20 heures. Entrée libre. Jusqu'au a 20 heures, Entree hore, Jusqu'au
11 octobre.

LES CENT ANS DD MUSEE CARNAVALRT. IL Y A CENT CINQUANTE ANS... JUHLET 1830. —
Musée Carnavalet, 23, rue de 3évigné (272-21-13). Sauf lundi (et jours
fériés) da 10 beures à 17 h. 40. Eutrée ; 9 francs, Jusqu'au 18 uovem-

bre.
EINSTEIN. Sa vio at son œœuvre
scientilique. — Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Rooseveit
(359-16-551. Sauf Jundi, de 19 beures à 18 heures. Jusqu'eu mars 1981.

Centres culturels

BDMMAGE A PAUL OELVAUX.
Cenvres sur appler. — Centre culturel de la communauté de Belgique, 127-129, rua Szint-Martin (271-26-16).
Sanf lundi, de 11 b. à 15 h. Entrée:
19 F. Jusquau 30 uovembre (à 12 h., 15 b. et 17 b. (sauf dimanche), projections de films).
GUNNAR ASPLUND (1335 - 1949).
Projets et réalisations d'architectures. GUNNAR ASPLUND (1885 - 1949).
Projets et réalisatiens d'architectures.

Jusqu'au 31 octobre. — SIVSRT
LINDBLOM. Sculptures Jusqu'au
2 novembre. — AHLSTROM et MD-LIN: Ecorchemeut d'au paysage
(Siennnis de Paris). Jusqu'au 2 no-vembre. Ceutre culturel stédeis,
11, rua Fayenne (271-82-20). Ge 12 h.
à 18 h.; sam. et dim., de 14 b. à
19 b.

19 b.
ECRITURES. Graphies, notations typographie iBleunale de Paris). —
Fondatien nationale des aris graphiques et plassiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 b. à (563-90-55), Sauf mardi, de 12 b à 19 b. Jusqu'au 2 uovembre. Le 9 octobre, a 19 h., conférence de M. Dachy (saile de projectice).

LE FOU DE PEINTURE, HORUSAI ET SDN TEMPS. — Centra culturel du Marais, 28, rua des Francs-Bourgeois (278-66-65) Sauf mardi, da 12 h. 30 a 19 b. 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4)anvier.

SDUFFLOT ET SDN TEMPS (1713-1780). — CN.M.E., 62, rue Saint-Antoine (274-22-23). Sauf mardi, de 19 b. à 12 b. 30 et da 14 h. à 18 b. 30. Jusqu'au 25 janvier.

19 b. à 12 b. 30 et da 14 d. a 10 0 30. Jusqu'au 25 janvier.
ARCHITECTURES EN ALLEMAGNE. 1906-1933. — Société trançaise des architectes, 100, rue du Cherche-Midi (548-53-19). Sauf dim,, de 13 h. à 19 h. Eutrée libre. Du 9 octobre L'HABITAT RORAL DANS LS ERCHE. — Bibliethèque municipale, 19, rue Paldherbe (371-71-16).
Jusqu'au 31 octobre.

HDMMAGE A L'URBANITE OR

HDMMAGE A L'URBANTTE OE VENISE, à travers sou espace sci-nique et les tableaux de G. Bella (1730-1799). — Institut cuiturel ita-lien, 50, rue de Varenna (222-12-78). Jusqu'eu 7 novembre. LES THEATRES DU BOULEVARD DU CRIME, 1752-1852. — Le Lours des antiouaires 2 nize du Peleie. DU CRIME, 173-1852. — Le Lourse des antiquaires, 2, place du Palaie-Royal 1297-27-19). Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Eutrée : 10 F. Jusqu'au 11 novembre.

MAQUETTES DE KURDSAWA. — Espace Pierro - Curdin, 1-3, avenne Gabriel (266 - 17 - 30). — Jusqu'au 24 octobre.

Cabriel (186-17-30). — Jusqu'au 24 octobre.

LE CINEMA DANS SES TEMPLES.

Ecole nationals supérieure des beaux-arts. 11. qual Malaquais. Seuf mardi, de 11 b. à 19 h. Jusqu'au 19 octobre.

ESENDE, TD 2 Z L. GREGORID (Blennale de Parisi. — Galeria Debret, 28, rus La Boétis (563-46-55). Jusqu'au 3 uevembre.

EVARAL. 1969-1939. Recherenes visuelles. Analyses numériques. — Editol de ville, salle Saint-Jean. De 10 b. a 19 h. 36. Jusqu'au 28 octobre.

FLAUBERT ET PARIS. — Centre des nouveaux Jardins de la Petite-Roquette, 142, rue de la Roquette. Sauf lundi, de 14 b. à 18 h. (Sauf mardi et veud. à 15 b., visite guidée). Du 10 octobre nu 9 novembre. Gnieria A.-Maguy. 16, place v (296-30-40). Jusqu'ou 23 d

CAROL MORVAN. Panneaux déco-ratife en sole peinte d'après la soulp-ture maya classique. — Centre cui-purel latino-américain. S, rue des Fossès-Saint-Marcel (336-56-04). Jus-ration 14 programbel (356-56-04). Posses-Saint-Marcel (336-56-64). Jus-qu'au 14 novembre.

OB LA PHOTOGRAPHIE. Dix-sept artistes allemands: I. Les phetos comme exatr (Auburger, Brus, Dahn, Enppel, Folke, Schweizer). — Ceutre culturel allemand, 31, rue de Condé (723-61-21). Saur sam. et dim., de 13 h. à 19 b. Du 19 octobre an 18 uevembre. ZINGARO. — Galarie de Nevers, 11, rue de Nevers (354-47-80). Jus-qu'au 8 novembre.

13 h à 19 b. Du 19 octobre an
18 uevembre.

MARC LOPZZ-EERNAL. Peintures,
dessins. — Cité internationale des
aris. 18, rue de l'Hôtel-de-Ville. Ge
13 h à 19 h Jusqu'an 13 octobre.
FOPA, peintures. — Cité internatinnale, 21, boulevard Jourdan (58967-57). Jusqu'au 31 octobre.
CARRASCO. Sculptures. — Orangerie de Bagatelle, bois de Boulegne.
Jusqu'au 15 octebre.
CDOEX DU MEXIQUE ANCIEN 9n
la Bibliotéque nationale de Paris. —
Centre culturel du Mexique, 47 bis,
aveunc Bosquet (555-79-15). Sauf
dim, de 10 h à 18 h; sam, de 12 h
à 18 h Jusqu'au 31 octobre.

HERREBA. RIVAS. RAVELO.

— Trois Vénézuellene travaillant à Paria. Ambassade du Vauezuela, 11, rue
Copernie, Sauf sam. et dim. Jusqu'au 31 octobre.

Galeries

Galeries

DES MONTS ET OES EAUX. Paysages de Wattean à Vernet. Galerie Callieux, 136, rue dn Faubourg-Saint-Houoré. Jusqu'au 30 octobre. LES CHAPEAUX. Œavres d'Alex, Artoyo. Buri, Ciesiewicz, etc.—Galerie J.-Briauce, 23-23, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'an 15 novembre.

GEOUPE ASTRES 1930 : Ambrosini, Brien. Celin., Oenis, Leonard, Nicot, etc. Atelier 74, 74, rue de la Verrerie, Jusqu'au 23 octobre.

VISEUX / MARTI. — Galerie 139 Brachot, 35, rue Guénégaud (32-240). Jusqu'au 30 octobre.

ABALLEA. FRIEDMANN, PFEIFFER (Blennais de Paris). — Galerie GLS., 24 rua Beaubourg (278-11-71), Jusqu'au 15 octobre.

SDULAS-NICOULAUD. D c es 1 n s humoristiques. — Au Jardiu de la parese. 20 rue Garge (588-38-52)

SDULAS-NICOULAUD. D c e s l n s humoristiques. — Au Jardiu de la paresse, 20, rua Gazan (538-38-52), Jusqu'au 20 octobre.

CARAMELLE, SEUBER, WEISS. — Galerie Bama, 40, rue Quincampoir (277-38-37). Jusqu'an 22 octobre.

O E S S I N S O'ABCHUTECTES: Agrest, Gandelsonas, Graves, Grumbach, Scolari. — Nina Dausset, 16, rue de Lilia (297-41-07). Jusqu'au 25 octobre.

16, rue de Lilla (297-41-07). Jusqu'au 25 octobre.
25 octobre.
25 octobre.
26 propositions de Sculpteurs pour les niches vides des arts décoratis, rue de Rivoli.
26 Caleria A. Oudin. 2 bis. rue de Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 15 octobre.
27 L'ELECTISME CONTEMPORAIN : Oix-hait artistes présentés par treis critiques.
26 Calerie N.E.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au 30 octobre. N.B.A., 2, rue du Jour (508-19-58),
Jusqu'au 30 octobre.
MICHELE BATTUT, Réves da
feuille. — Œuvres récentes. Artcurial. 9, avanue M at i g u o n
(358-29-50), Jusqu'au 21 octobre.
BERTHOLIN, Œnvres récentes.
Galerie Baudoin Lebon, 36, rue des
Archives (272-09-10). Jusqu'au
28 octobre.
GUIDO BIASI. Modèles, inigranes,
palimpsestes. — Galerie Krief-Eaymoud, 19, rue Guénégaud (329-23-37)
Jusqu'au 1° nevembre.
HERVE BORDAS. Physiogramines,
Le Dessin. 27, rue Guénégaud

— Le Dessin. 27, rue Guénégaud (633-04-661. Juscu'au 20 ectobre. YVES BRAYER. Œuvres d'Espagae. — Galerie Matignon, 16, avenue Matignon (266-60-32). Jusqu'gu 15 novembre. CSLESTINO. Pelutures insolites. — Varenue (222-23-45). Jusqu'an 31 octobre.
CESAR. Sculptures 1950-1980. —
Galerie Beaubourg. 23. rue du Renard
(271-20-50). Octobre.
CHIYAO. Censtructions. — Le
Haut-Pavé. 3, qual de Montebello
(354-58-79). Jusqu'au 18 octobre.
TONY CRAGG (Biennale de Paris).
— Galerie C. Crousel. 80. rus Quincampoix (887-80-81). Jusqu'au 22 octobre.

tobre.

KLADS OIETRICH. — Galerie RA,
7. rue de Turbigo (238-45-74). Jusqu'au 8 décembre.

DILASSER. Peintures. — Galerie
Jacob. 28, rue Jacob (632-80-86).
Jusqu'au 7 novembre.

JEAN OUPAS. Ocssins pour le
grand salou du e Normaudie e. —
Galerie A. Blondel. 4, rue Aubry-leBoucbor (278-68-67). Octobre-novembre. vembre. FASSIANOS : Oessina, gravures et linggravures. — Arteurial, 9, avenua Matignon (359-29-82). Jusqu'au 23 octohre.
SERGIO FERRO, — Galarie Saint-Guil'isume, 208, boulevard Saint-Germain (544-46-27). Jusqu'au 9 novembre. GERARD GARDUSTS, Cerbère et le masque ou la neuvième combinai-sen (Blennais de Paris). — Galeria Durand-Dessert, 43, rue da Mont-morency (277-63-60). Jusqu'au 18 octobre.
GIAI-MINIET. — Gelerie J.-C. Riedel, 12, rua Guénégaud (633-25-73).
Jusqu'au 15 uevembre.
JOEL HUBAUT (Biennale de Paris). — Lara Vincy, 47, rus de Seine (326-72-51). Jusqu'an 23 octobre.

JOEL KERMARREC. Peintures et dessins. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saiut-Ronoré (285-68-37) June 1911 entoré 265-69-37). Jusqu'au 31 octobre. FEROINAND KULMER, Œuvres récentre. — Art International, 12, rue Jean-Perrandi (548–84-28). Jusqu'an 14 octobre LAUMES. Drissa \$8. — Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Du 19 octobre au 23 no-(325-57-08). Du la Gousches récentes.

LESENSTEIN. Gousches récentes.

— Galerie Prossénium, 35, rus de Saine (354-92-01).

HELY LIMA. New-York façades.

— J.-P. Lavignes, 13, rus Saint-Louis-en-i'Isls. Jusqu'an 1er no-Louis-en-l'Isle. Jusqu'an 1 novembre.

TD MARCHAND. Peintures grands formats 1977-1980. — Galerie de l'Université. 52. ruc e Basean o (720-79-76). Du 10 au 31 octobre.

MARTINE. Seniptures. — Galerie Bénézit, 20, rue de Miromesnii (265-54-56). Jusqu'nu 21 octobre.

PENALBA. Œnvres de 1960 à 1980. — Arteurial. 9, avenue Matign_o - Arteurial, 9, avenue Matign.o (258-70-70). Du 9 octobre an 29 no-

vembre.

PRAT. Encres 79-86. — Galerie

Charloy-Chevaller. 27, rue de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqn'nn 6 no-JEAN-MARIE QUENEAD. — L'ŒU JEAN-MARIE QUENEAD. — L'CEII
Sévigné. 14, rue de 5 6 v 1g n 6
(277-74-59). Jusqu'au 25 octobre.
BOUGEMONT. — Calerte du Génie,
2, rue de la Roquetta (203-53-45).
Jusqu'au 1º novembre.
RDIZUMI SEILD. — Galerie Lambert. 14, rue Saint-Louis-en-1Tale
(225-14-21) Jusqu'an 31 octobre.
CHBISTIAN SORG. Peintures d'actrice. — Cablere d'actrice. centes — Cahlere d'art. 14, rue du Dragon. Jusqu'au 30 octobre. SSPT NICOLAS DE STAEL. —

ELZBIETA VIOLET : Dessins à la plume. — Nana Sterne, 25, avenue de Tourville (705-08-45). Jusqu'au 18 octobre.

ANDY WARHOL Reversal.

Guyres récentes. — Galerie D. Templon, 30, rus Beaubourg (272-14-10),
Jusqu'au 23 octobre.

ZARAGOZA : Peintures, dessins.

L'Ell de Besuf, 58, rus Quincampetx (272-24-72). Jusqu'nn 31 octobre.

Région parisienne

BOBIGNY, Ca bouge (les débuts de l'image animée). — Maisou de le Culture, 1, bd Lénina (831-11-45). Sauf lundi et jeudi, de 18 h à 19 b 30. Jusqu'au 31 décembre. — CHATENAY-MALAERY. Evocation de trois siècles de pépinières. — Parc des pépinières Croux, Val d'Aulnay, 46, rue Chateaubriand. De 14 h, 30 à 17 h, 30. Du 10 au 30 octobre.

14 h. 30 à 17 h. 30. Du 10 au 30 octobre.

CENTRIL. Provence-Côte d'Azur :

Hommage à Malaval. Œuves de
Ernest Pignon, Ben. Vialat, Le
Boul'ch, etc. — Malson des arts
André-Malraux, piace SalvadorAllcuda (889-90-50). Sauf inndi, de
12 h. à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au
19 uovembre. 19 uovembre.

MAGNY - LES - HAMRAUX PortBoyal. - Musée national des Granges da Port-Boyal (043-73-05). Sauf
lundi et mardi, de 19 h. à 11 b. 30
et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Entrée :
4 F; dim. : 2 F. Jusqu'an 36 octobre.

et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Entrée :
4 F; dim. : 2 F. Jusqu'an 36 octobre.

MALAKOFF. Vostre Balova Fischerova (1893-1963). — Théâtre 71, place du 11-Novembre (655-43-45). Sanf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 octobre.

MARLY-LE-ROI. Sañlo Mercarder. Hommage à la vocation. — Institut u at le u al d'éducation populaire, il, rue W.-Bumenthal (958-49-11). De 10 h. à 19 h. Jusqu'au 30 octobre.

NANTERRE. Claude-Raimeud Oltyvon : Présence. — M.J.C. Daniel Pery, 10-14. bd Mansard (721-74-09). Jusqu'au 30 octobre.

SAINT-GERMAIN-RN-LAVE. Froutenac et le Canada de Louis XIV. — Château (sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 b. 80 à 17 h. 15) et manêge royal (de 14 h. à 19 h.; sam, et dim. de 19 h. à 19 h.). Entrée libre (451-68-38). Du 10 octobre au 15 uovembre.

SAINT-GUENTIN EN-YVELINES. Les monumentaux de Laianne. — Centre culturel de La Villedleu. O.D. 53 à Elancourt (505-51-70). Sauf lundi, da 13 h. à 18 h. Jusqu'au 2 novembre.

VILLEPARISES. Cristina Martinez.

vembre.
VILLEPARISIS. Cristina Martinez. -- Centre culturel municipal J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Du 11 octobra su 23 nevem-

En province

ANGERS, Vingt-cinq ans d'archéologie dans les pays de Loire. — Musée des beaux-arts, 10, rus du Musée (68-64-65). Jusqu'au 2 no-Musée (88-64-65). Jusqu'au z novembre.

BEAUVAIS, La céramiqua architecturale des années 1990 dans le Beauvaisis. — Musée départemental de l'Olse, ancien palata épiscopal (445-13-69). Jusqu'au 2 novembre. — Quinzaine du patrimoine ; Besuvais au fil de l'eau (Théatre municipal). Tanisseries (Galerie nationale cipal), Tapisseries (Galerie nationale de la tapisseric), etc. Renseignements : Ecemusée (445-38-10) ou syndicat d'initiative (402-05-99). Jusqu'au 21 octobre.

EVREUX. Aisin Duputs. Tapisseries.

Musée, palais épiscopai (39-34-35), Octobre-novembre.

GRASSE. Au temps da Flore, histoire da la parfumeria de l'Antiquité à uos joura.

Musée Frazonard series (Galerie national

toire da la parfumeria de l'Autiquité à uos joura. — Musée Fragonard (38-01-61). Jusqu'au 22 octobre. GRENOBLE. R e m a n Cicslewicz. Photomontage. — Jusqu'au 31 octobre. — ROBERT OOISNEAD. Les passants qui passent. Phetographies. Malson de la culture (25-05-45). Jusqu'au 19 novembre.

ISSOUDUN. Jean-Pierre Arnal et Joël Frémiot. — Musée Saint - Roch. Jusqu'au 3 novembre.

LA ROCHELLE. Mémoire d'uuc Amérique... Chapelle du lycée Fromeutin, rue du Collège, de 11 b. à 19 h. (41-46-50). Jusqu'au 9 nevembre.

bre.
LE CREUSOT. La meto. — Maison des arts et loisirs. Jusqu'au 5 uevembre.

Suevembre.

LE HAVRE, Sarian. — Musée des beaux-arta André-Malraux, boulayard Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 3 novembre. — Réalisme, réflexion, explosion: les partis pris de Fritz Billeter. — Maison da la culture (21-21-10). Jusqu'au 30 octobre.

LYON. Taille-deuce: la mémeire du geste. — Greveurs de la région Bbône-Alpes, ELAC, centre d'échanges de Perrache, ulveau 4 (828-62-08). Jusqu'au 19 octobre. — Beboendorf. Espace de l'auditorium de la Part-Dieu, Jusqu'au 9 uevembre. — Architecture arménienne du quatrième au dix-hultième siècle. — Palais Saint-Jean. 4 avenus Adolphe-Max. Jusqu'au 28 octobre qu'au 28 octobre NICE Esprits et dieux d'Afrique. — Musée national, message biblique Marc Chagall, avenue du Docteur-Ménard (91-75-75). Jusqu'an 3 no-

sembre.
SAINT-ETIENNE. Senia Delannay.
Ithographies - Autour de Félix
Thiodler. Dessinateurs lyonnais et
foréziens du dix-neuvienc siècle.
Autour de dische Musée d'art et d'industria (33-04-85). A partir du 14 octobre. STRASBOURG, Forces ucnvelles : Hérant, Bumblet, Jannet Lasne, Pellan, Rohmer, Tal Coat. — Musée historique, 3, rue de la Grandc-Boucberie (35-47-27). Jusqu'au 18 uc-vembre.

Boncherie (35-47-27). Jusqu'au 18 uovembre.
TOURS. L'architecture elvus à
Tours, des origines à la Renaissance.
— Eôtel Gouin, 25, rus du Commerce (05-68-73). Jusqu'à fin uovembre. — Feintures abstraites en
France après 1945. — Musés des
Beaux-Aris. 18, p l n es F.-Sicard
(05-68-73). Jusqu'an 31 décembre.
Veniséleux. L'objet indistriel,
du Centre Georges-Pompidou. —
Hôtel de ville, hall 1 à, avenue d'Oschatz. — L'outil artisans! Coutre Hôtel de ville, hall 1 A, avenue d'Oschatz. — L'ontil artisanal Cautre
Gérard-Philipe, avenue Jean-Cagna.
— ZUP. Jusqu'au 30 octobre.
VILLENEUVE - Lès - AVIGNON.
Usages et images de l'ean - Regards
sur les jardins de la Méditerranéc Les jardins de l'utopis - Cell'nicmusée des Chartreux - Maison des
jardins. Jusqu'au 30 octobre. CIRCA
Chartreuse (25-05-46).

Ça continue à 22 h



● Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., h. ; ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

La BOUTIQUE dn FATISSIER T.L.J. 24, bd des Italiens, 8°. 824-51-77

LE BISTROT OF LA GARE

ASSISTTE AU BŒUF 9, bd ds Italiens, 2°.

PIERRE (Opéra) Place Gaillen (2*).

LE SAINTONGEAIS

CHEZ GEORGES

8, rue des Tournelles, 4°.

30, rua Saint-Denis Angle square des Innocents (1°°).

LE BOEUF OU TALAIS BOYAL F/d. lo, rus Thérèse, 1° 296-04-29

LA TOUR HASSAN Res. 233-79-34

OARKOUM 296-83-76 44. rue Sainte-Anne, 2*. F/LundL

62, r. du Fg-Montmartre, 9º. F/sam.

TY COZ P/dim.

LE LOUIS XIV 208-56-56, 200-19-90 8, bd St-Denis. 10*. F/lnndi-mardi

273, bd Pereire, 17, Porte Maillot

LE GRAND VENEUR 754-61-56 6. rue Fierre-Demours, 17°. RECH 572-29-47 - 572-28-91 62, av. des Ternes, 17°. F/dim.

ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-51-50 123, av. Wagram, 17. T.I.j. J. 23 b.

L'ECHARDON 205-74-41 113, r. de Crimée, 19° F/sam, dim.

265-87-04 F/Dim.

P/dim_

280-39-92

205-74-41

AUE. DE RIQUEWIHE 770-62-39 Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités 12, faub. Montmartre, 9 T.L.J. alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vend., sam., dim. Ses plats du jour renouvelée ses cinq viandes et, unique à Paris ; ses quarante pâtisseries et glaces

DINERS

- RIVE DROITE

Propose les nouvelles auggestions d'autonne, 3 menus : 35,50 F. a.n.c. Grands carte des Desserts. Sealement 38, bd des Italiens : 59, bd du Meutparnasse : 73, Ch.-Elysées. Ouvert t.l.j. jusqu'à 1 haure du matin. 25 F : Salade aux fines berbes, FILET de BŒUF sauce « Pine Royale ». Pommes Poet-Neul à volonté. Sa Carte. Ses Desserts réputés. Fantastique BEAUJOLAIS. Accueil chaleureux, Jusqu'à 23 heures. e Pormula Bœuf » : 3 meuus : 35.50 F. s.n.c. Granda carte des desserta. Egalement place Saint-Germain-des-Prés : 123, Champa-Slysées. Ouvert tous les jours jusqu'à 1 beure du matin. Soécialités marocaines : Couscone, Mécboui, Tagines, Bastelas, Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à miuuit. Ambiauce musicale.

Cadre typique. Spéc, Marocaines réputées : Conscous, Pastilla, Tagines, Méchoul, Vin de Boulsouane, Saion, saile climat. On sert J. 22 h. 30. Diner avant Spect, et Souper jusq. 2 h. Culsina Grande Tradition. Crust, Cadre II.º Empire, Terrasse, Monu 90 F S.C. et Carte, Parking. tout compris et Carte.

J. 22 b. Diners chandelles, Spec. Chareutaises : Casopilles (escarg.) Chaudrée (mardi-jeudi). Polo gras frais. Salon 12 à 15 cour

Jusqu'à 23 h., « La marée dans votre assiette », avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mêtres du théâtre. Déjeuner, Diner, Souper apr. minuit. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers. Salons. Parking privé assuré par volturier. Ses plate du jour. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Fermé la samedi,

Oans un pavillon de chasse, cuis. traditionucle, cassoulet, magret, crépes souffiées. Salons pour récept. Park. Fermé samedi midi et dim. J. 23 h. Huitres - Coquillages - Crustacés - Poissons - Ses Viandes et sou fameux camembert. Farking assurá.

Menu 99 F. Carte. Saumou frais grillé, Coq. St-Jacques avec cèpes, Cassoulet, Paëlla. Souffié aux framboises - Fruits de mer - Giblers. M° Laumière, Tous les soirs, Diners aux chaudelles - Cuisine Tradi-tiennelle - Tabla d'Hôte - Meuu 35 F e.c. - Carte auv. 80 F.

RIVE GAUCHE

CHEZ PRANCDISS 551-87-20 Aérg. des Invalides F/Inn, 705-49-03 TAVERNA D'UMBERTO 734-63-45 . 8, rue de Vaugirard. Me Pasteur AUX TROIS BORLDGES "3, rue Brancien, 15° 828-24-08 Le Clos d. BERNARDINS 354-70-07 LA FERM DU PERIGORD 1. rue des Fossés-Saint-Marcci, 9°. AU CBARBON DS BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6°. F/dim. Meuu suggestiou à 80 F. Huitres. Pole gras frais maison, Lepereau au vinaigre de Xèrès. Giblers. Parking assuré le soir. Pizza - Spécialités italiennes - Pâtes irajches maisou - Menu 24.50 P. bolasou et service compris et carte. Tous les Jours Jusq. 1 b. du mat. Dans un cadre très raffiné vous apprécierez ses spèc., Beuillabaisse, Aloli, Couscous. Tasina, Barbouche, etc. Jusq. 23 h., près Pte Versailles.

Déjeuners : Menu à partir de 55 F - Diners intimes aux chandelles. Menu gastronemique à 105 F. Ouv. dim. - F/merc. Park. St-Germain. DEJEUNERS D'AFPAIRES. DINERS. Service jusqu'à 2 h. du mat. Téléphone : 331-69-20. Ouv. te les jrs même dimauche. PARE GRAT. La grillade y est GASTRONOMIQUE. Le plus autheutique des cafés irlandals pour dessert. Jusqu'à 23 b. 30. St-Germain-des-Prés : cuisine du marché - Menu gastrocomique 75 P a.c. Chef de cuis. Daniel PONS. du Lot-et-Garonna. - Salou 19 à 30 Cts.

HORS DE PARIS

CHATEAU OS LA CORNICHE****
Rolleboise 60 km de Paris.

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU - HOTEL, FARC, TENNIE, PISCINE, 27 chambres F.)a lundi. Tél. : 093-2)-24. Huitres. Fruits de mer, Coquillages. Spécialités de poissons, Vivier à crustacés. Fermé dimanche soir et lundi.

DINERS-SPECTACLES

Jusq. 1 u. Décor de Dubout uniqua au monde. Dincrs. Soupers animés av. Chans. paillardes, plats rabelais servis par uos meines. P.M.R. 120 F. Dans le cadre typique d'une hacieuda, Dinars dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS, Spécialités espagnoles et franc

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CHAMPAGNE 10bis, pl. Clieby Huitres - Coquiliages the l'addée LE RESTAURANT DE LA MER WEDLER 14. place Clichy, 14
522-53-24
SON BAND D'HUITRES
Fole gras frals - Poissons.

LE MUNICH 283-82-09 ... de Buci, 6-Choncroute - Spécialités. LE PETIT ZINC TOE de Buci. 60 DDE. 75-34

GUY 6, rue Manillen - 354-87-61 Saint-Germain-dez-Prés Prix du la meilleurs cuisine étrangère de Paris pour 1979. Feijoada - Churrascos - Camaroes

DESSIDIERTS les)ra - 754-74-14 LE SPECIALISTE DE LEUTRE Poissons - Spécialités - Grillades. CHEZ HANSI 3, pl. 19-Juin-1940 parnasse Chougronta Fruits de mer. Jusq: 3 h. du mat. 548-96-42.

LF LOUIS XIV 208-56-58 200-19-90 8. bd Saint-Deuis. F/inndi-mardi Buitres. Pr. de mer. Crustacés Diblers. Park, assuré par volturier LE CONGRES Pte Maillot. 12 h. a 30, av. Grande-Armée. POISSONS SANC D'HUITRES toute l'année Spéc. de viandes de bœuf grillées. IA CLOSERIE DES LILAS

171. boulevard du Montparnass
325-70-50 - 354-21-88

Au plane : Yvan Mayer.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES T.1.jre Spéc. d'Alsace : charcuterie 28, pàté en croûte à la strasbourgeoise 28, 16, rue Coquillière, 10r. 236-74-24. coq au Riesling 38, les 3 choucroutes. Poissons, grillades. Sa cave.

THE PART OF THE PA

DP WARRING

Gano. _____ we as Nove 1 8 Sover

ATENAL AND A STATE OF THE ATENAL AND A STATE OF THE ATENAL AS A STATE O

() <u>S</u>

3.5. 3.5.

vír

100

RAGOZ. 24GDZ (C. E.o.) (272-24-1)

ron participals

BIGNY C. :

train the

ANT - Line And - All - A

ALAKOFF, V ALAKOFF, V LI-MATTATA OF INC.

HANTERS

The land

ac et le tra

May Division Market models # Milamone on Ass To Division

arber PHLEPANIS Tenter :

in process SKOER .. Fre d 2. Language Language Language

MERCENIA:

200 ELECT !

7.1

PERC CO.

Zanou.

English and a second

The case to the case of the ca

N 197 A. La: 1587 A

Age to an analysis of the control of

8 11 E

53.2573-2

12 (12) 41 (14)

irelatus Es Islant Mestil

T-11 5:

TANTAGA

1967. 1967. 1967. 1967.

Strike in a Substance Englisher

ه د دوستم **۱**

<u>47-35.</u> 3 1-32 1-79

Tract of text 1.342.

- c- center e 74.4 1.4 2.4

... E TOTAL

Théâtre.

OFERA (742-57-50), le 11, à 19 h. 30; la Femme sans ombre; le 10, à 21 h. : Récital M. Taivela.

20 h. : Récital M. Taivela.

20 h. : l'Héritière.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), le 8, à 20 h. 30 : le Bourgeois genrilhomme ; les 13 et 14, à 20 h. 30 : Tartuffe; Simul et Singulis, les 11 er 12, à 20 h. 30, et le 12, à 14 h. 30.

ODEON /825-70-92) (L., et le 15), à 20 h. 30; dim., 15 b. : En ottendant Godot.

T.E.P. (797-96-95), le 14, à 20 h. 30 : Fin de partle; Petit T.E.P. : les 10, 11 et 14, à 20 h. 30; le 12, à 15 h.; Seul O Sol.

CENTRE PDMPHODU (277-12-33) (Mar.i. — Débats : les 8, 9 et 13, à 20 h. 30 : Revue Pariée Littérature — Cinéma : les 8, 9, 10, 11 et 12, à 15 h.; films documentaires : à 19 h., film de Pierre Clementi ; le 8, à 18 h. : Chefs-d'œuvre en péril ; les 11 et 12, à 14 h. et à 19 h.; le 13, à 14 h. 17 h. et 18 h. : 10 ans de documentaires suisses.

CARRE SILVIA MONFOET (531-28-34), le mercr. à 15 b. 30 : les sam et dim. à 14 h. et 16 h. 20 : Crque Grüss à l'anclenne; (Dim. soir L.) 20 h. 30 dim. 16 h.; Ballet Joseph Eusnillo.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24) (L. et dim. soir 18 h. 30 et dim. 14 h.; Milva; 20 h. 30 : les Cannibales (dern. le 13); le 13, à 24 h. 30 : Ensemble Intercontemporain ; le 14 à 18 h. 30 : Catherine Ribeiro.

Ensemble Intercontemporain ; le 14 à 18 h. 30 : Catherine Ribeiro.

Les cafés-théâtres

AU EEC FIN (296-29-35) (D.).
20 h. 15 : la Voix humaine;
21 h. 15 : la Collection; 22 h. 30:
la Revanche de Nano.
EISTROT EEAUROURG (271-33-17)
(Mar.). 19 h. 15 : Vignol'o Band
Rock; 20 h. 30 : E. Sarda Generation Hollywood; 21 h. 45 :
Naphtaline on la faim des mythes.
ELANCS MANTRAUX (887-18-70)
(D.). I : 20 h. 15 : Areuh=MC 2:
21 h. 30 : Cuvier; 22 h. 30 : Et
vous trouvez ca drôle ?; II :
20 h. 15 : Tribulations sexuelles à
Chicago; 21 h. 30 : les Belges;
21 h. 20 : les Voyageurs de carton.
CAFE D'EDGAR (332-11-02) (D.). I :
20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois; 21 h. 30 :
Sneur. cravate et tricot de penu.
II : 22 h. 15 : Eruant superstar.
CAFESSAION (278-45-42) (D.). 22h.;
J. Charhy.

CAFESSAION (278-46-42) (D.), 22h.;
J. Charby.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) ID.,
L.), 20 h. 30; la Transallantide;
22 h. 30; le Eastringue.
LE CONNETABLE [127-41-40) (D.),
20 h. 30; Abadoche; 21 h. 30;
J. Rigaux; 22 h. 30; J. Debronchart; 23 h. 20; Carnival Jazz
Quartet.
COUPE - CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 30; le Petit Prince; 21 h. 30;
ma Chère Sophie; 23 h.; Bagdad
Connection.
COUR DES MIRACIES (548-85-60)
(D.), 20 h. 15; Dan ar Brus;
21 h. 30; Ivres pour vivre;
22 h. 40; les Rois de la communale.

CROQDIAMANTS (272-20-08) (D., L.), 23 h.: Petits Bonheurs, petits maiheurs à le lueur d'en face, L'ECHAUDOIE (240-58-27) (D.), 21 h. 30 : M. Bonbin, M. Panon.

L'ECUME (542-71-16))es 8, 9, 10, 11, 20 h. 30 : M. Musseau. LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h. : La chasse est ouverte : 21 h. 15 : le Président. PER - PLAY (707-96-99), 20 h. 30 :

ge, l'autre bolt.

SPECTAGLES NOUVEAUX Comédie de Paris (281-00-11) 1D., L.): Art scénique et vieilles dentelles, 22 h. (8). Odéon (325-78-22) (L. et le 15): En attendant Godot, par la

Comédie - Française, mise en scène de Roger Blin, 20 h, 30

Comédie - Française, mise en scène de Roger Biin, 20 h, 30 (8).

Montansier, Veraalllas (360-71-10): Coup de chapeau, 30 h, 30 (9), jusqu'an II.

Cité Internationale, Grand Théâtre (589-38-69) (D., L., Mar.): l'An mil, par Jean-Luc Jeener, 20 h, 30 (10).

Saint-Georges (878-74-37) (D. soir): le Loup-garou, de Roger Vitrac, 20 h, 30 (D. 15 h) (10).

Théâtre de la Fiaine (250-15-65) (D. soir, L., Mar.): l'Impromptu de Versaillea et la Noce chez les petits bourgeois, par Jean-François Prevend, 30 h, 30 (D. 17 h.) (10).

Théâtre Romain-Rolland, Villejnif (726-15-02): Pourquoi Benerdji a'est-il suicidé?, les 10 et 11 à 21 h, le 12 à 15 h.

Théâtre du Marais (278-50-27): le Pique-assiette, de Tourgueniev, 20 h, 30 (13).

Sorano, Vincennes (379-73-74): Si jamais j'te pince, de Lahlche, 31 heures (13).

Centre cuiturel, Chelles (421-20-36): la Tempête, par le Théâtre en liberté, 20 h, 45 (14).

T.E.P. (797-98-06): Fin de par-

THERTO SOLUTION OF THE P. (797-98-06); Fin de partie, 20 h. 30 114).

Petit - Odéon (325-70-32); la Révolte de Villiers de l'Isle-Adam, 18 h. 30 (14).

Crypte Sainte-Agnès (296-88-321; Fiançailles, de et avec Florence Camarroque, 22 h. 30 (14).

Ça continue à 22 h



Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

et municipales

LE FETIT CASINO (278-36-50) (D.),
21 h.: Racontez-moi votre enfance; 22 h. 15: Du moment n'est pas sourd. — II: (L.), 21 h.: Si la conclerge avait; 21 h. 45, dim. 22 h.: Suzanne, over-mai. FOINT VIRGULE (278-57-03) (D. L.), 20 h. 30 : Tranches de vie : 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pents ; 22 h. 45 ; J.-M. Cornille joue Raymond.

SPLENDIO (687 - 23 - 68) (D., L.), 20 h. 45, sam. 20 h. 30 et 22 h. 30 : Elle voit des nains partout. SOUPAP 1278-27-54) (D., L. Mar.), 20 h.; Mochine-ris; 21 h. 30 : la chasse au spark. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.). 20 h. 30 : Un pollehi-nelle daos le tiroir ; 21 h. 30 : Ma vie est un navet ; 22 h. 30 : Vie est un navet: 22 h. 30; Refruins.

THEATRE DES 406 CDUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30; le Plue beou mêtler du monde.; 21 h. 30; Bonjour. les monstres; 22 h. 30; Monsieur Feikeustelo et mol.

LA TANIBRE (337-74-39), les 8, 8, 10, 11, 20 h. 45; G. Delahaya, S. Wiezniak; 22 h. 30; Goun. Justus. Friedeman.

tus, Friedeman.

LA VIEILLE GEILLE (707-50-93)
(D. L.), 21 h. : A Tome.

Les outres salles AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30 : l'Homme couché : 22 h. : M. Prouat : à partir du 14. 19 h. : J du soleil.

ANTOINE (208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Potiche.

ASTBLE-THEATRE DU XIXº (202-34-31) (D. L.) 20 h. 30 c. les Bonnes. mat. dim. 15 h.: Potiche.
ASTELLE-THEATRE DU XIX* (202-34-31) (D., L.), 20 h. 30: les Bonnes.
ATELLER (806-49-24) (D., L.) 21 h.: les Trois Jeonne.
ATHENEE (742-67-27) (D. soir, L.)
21 h., mat. dim. 15 h. 30: Cber menieur.
CARTDUCEERIE, Théatre du Solell
374-24-09) (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. 15 h. 30: En rvenant
d'lexpo: Théatre de la Tempête
1323-23-36) (D. soir, L.) 20 h. 30,
mot. dim. 18 h.: Fusillade à
Mourredon idern, le 12). Voir PesLival d'automne.
CENTRE CULTUEEL DU XVII* (277-68-31) 20 h. 45: le Monte-Plats.
CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69) Resserre (D.,
L.), 20 h. 30: l'Anniversaire; Galerie (D., L.) 20 h. 30: Chacun es
vérité
COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir) 21 h., mat. dim.
15 h. 30: les Exploits d'Arlequin.
CDMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
1723-37-21) (D. eoir, L.) 20 h. 45,
mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Madame est sortle.
COMEDIE I FALIENNE (321-22-22)

mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Maddame est sortle.

COMEDIE FTALIENNE (321-22-22)
(D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30: la Locandiera.

DAUNOU (261-89-14) (Mer. D. soir)
21 h., mat. dim 15 h. 30: l'Homme, la Bête et la Vertu.

EDOUAED-VIII (742-57-48) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30: l'Ebourau.

ESSAION (278-46-42) (D., L.), I: 20 h. 30: Utinsm: 21 h. 30: Histoltes vrales. — H: 20 h. 30: lis Princesse de Babylone; 22 h.; Flagrants délires.

FONDATION DE UTS CH DE LA MEURTHE (589-43-39) (D., Mar.), 21 h., mat. L. et J. 15 h.; George Dandin.

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h. 30: dim. 15 h.; R. Magdane; 22 h., mist. dim. 17 h.; Essayez donc nos pédalos.

GAITS-MONTEPARNASSE (322-18-18)

22 h, wint dim. 17 h.: Essayer donc nos pédalos.
GAITG-MONTPARNASSE (322-18-18)
(D., L.), 22 h.: Buids,
GEAND HALL MONTORGUELL (233-80-78) (D., L., Mar.), 21 h.: En pleine iner.
HERRITOT (387-23-23) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: les Bons Beurgeois.
HUCEETTE (326-38-99) (D.),
20 h. 15: la Cantatrice chanve;
21 h. 30: la Leçon.
LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.),
21 h. mat. dim. 15 h.: Un LA BRUYERE (874-76-99) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.: Un rol qu'a des malheurs. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I: 18 h. 30: Haute Survelliance (dern. le 1)); 20 h. 30: Rude journée eo perspective; 22 h. 15: Nuits blanches. — II: 19 h.: Molly Eloom; 20 h. 30: 1'Ediflee; 22 h. 15: Ficelles. — III: 18. 15: Parlos français. 22 h. 15 : Ficelies. — III : 18, 15: Farlons français. MADELEINE (285-07-09) (D. soir, L.1, 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : 18 Mémoire courte. MAISON HEINRICH HAINE (589-53-93) (rel. les 12, 15), 21 h.: Na nous faites pas honte. MARIGNY (225-20-74) (J.), 1: 21 h. mat. dim. 15 h.: 1 h. 22 la Bonne Soupe.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mot. sam et dim. 15 h. 30: Freust. Froust.
MICHEL (285-35-02) (L.), 21 h. 15,
mat. dim. 15 h. 15 : On dinera
au 1lt.

au 11t.
MICHODERE (742-95-23) (D. solr.
L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et
18 h. 30 : 1 Habilleur.
MDOERNE (280-09-30) (Mer. D. solr.
L.), 20 h. 30, mot. dim. 15 h. 30,
sam. 20 h. 30 et 22 h. 30 : Grugru II.
MDNTFARNASSE (320-89-90) (D. gru II.

MDNTFARNASSE (320-89-90) (D. solr. L.), 20 h. 50, mar. dim. 15 h. et 18 h. 30 ; la Coge aux folkes.—

II (D. solr. L.), 20 h. 30, mar. sam. 17 h. 30, dim. 18 h.; Exerclees de style; 22 h., mat. dim. 17 h. 20 ; André Valordy.

NDUVEAUTES (770-52-76) (J., D. solr.), 21 h., Sam. 19 h. et 22 h., Dim. 16 h.: Un clochard dans mon jardin.

GUVRE (874-12-52) (D. solr. L.), 20 h. 45, mat. sam. 18 h., dim. 15 h.: Un bohir pour l'hiver.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.) 22 h.; Schneo de chasse en Ensse-Eavière.

PALAIS DES SPOETS (828-40-48) 1D. solr. L.) 20 h. 30, mat. sam. 15 h.; dim. 14 h. 15 et 18 h.: Les Misérobles.

PALAIS-RDYAL (297-59-81) (D. solr. L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30; Joyquese Fâques, Les 11. 14, 14 h. 30; le 13, 20 h. 30; L'âge en question (Reucontres).

PLAISANCE (320-00-06) (D.) 20 b. 30, mat. sam. 15 h. 30; Retrouvaillea. POCHE-MONTPARNASSE (549-92-87) (D.) 21 h.; Le Premier.

POTINIERE (281-44-16) (D. solr, L.) 21 h., mat. dim. 15 h.: Maison Equge.

PRESENT (203-02-55) (D. solr, L.), 30 h. 20, mat. dim. 17 h.: Rosmerholm. — IL: J., V., S. 20 h. 30. Dim. 17 h.: Le Médecin malgré lui. L. et Mar. 21 h.: Ce fait mai quand j'tonche.

STUDID DES CHAMPS - ELYSES

COSUT SUF la moln.
STUDIO-FOETUNE-13c; les 10, 11, 21 h.; Le Chant du cygne. L'Arthrite.
TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-51)
J., V. S. 20 h. 45, dim. 15 h.; L'Ecume dos jours.
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.)
20 h.; Flah out of woter. 21 h.; Les Jumelles.
THEATRE DE PARIS (874-20-44) (Mer., D. soir) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30; Le Mariage de Figaro.
THEATRE EN ROND (387-88-14) (D.
LL), 19 h.; l'Incroyable et Triste Histoire du général Penolozo et de l'exilé Mateluna; 20 h. 30; Huis clos. Huis clos.

THEATRE 18 (226-47-47) (D. Soir.
L.1, 21 h., mat. dim. 17 h. : Play
Stringborg.

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h et
18 h. 30 : Du canard oo sang pour
Mylard.

En région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémler (686-02-74), le 10, 21 h.; Louis Poleo Dance Company; le 11, 21 h.; Audience et vernisange.

BEZONS, Théâtre F.-Eluard (982-20-88), les 9, 10, 14 h.; Quand la ville d'Ys parut.

BOULDGNE - BHLLANCDURT, TBE (603-60-44) (D. solr. L.) 20 h. 30, mat dim. 15 h 30; Faut pas payer.

BRETEGIL, Château (922-05-11), le 12, 16 h.; S. Vigerie (Etethoren).

EURES-SUR-YVETTE, M.J.C. (907-74-40), le 9, 21 h.; Le Boooe Ame

EURES-SUR-TVETTE, M.J.C. (90774-40), le 9, 21 h.: La Booce Ame
de Se-Tchouan.
CACHAN, C.C.C. (665-66-12) Eglise
Saint-Jean, le 14, 20 h. 45; Le
Concert Royal (Delalande).
CHATENAY - MALABRY, Pépinières
Croux, le 12, 15 h.: Quiolette de
culvres de l'orchestre autional de
France (Lœiller, Poulenc, Lully,
Sauguet, Desportes).
CHELLES, C.C. (421-20-36), le 14,
20 h. 45; La Tempète.
CHEVILLY-LAEUE, C.C., le 11,
21 h.: A Emler, A. Hervé, duo de
plance.
CHDISY-LE-RDI, Théâtre P.-Eluord
(990-89-79), le 11, 21 h.: Paco
lbanez.
CERGY, Eglise Saint-Christophe, le
11, 21 h.: Ars Antiqua.
CDLOMBES, M.J.C., le 10, 20 h. 30;

CDLOMBES, M.J.C., le 10, 20 h. 30 g. Lafaille. ELANCOURT, Maison pour Tous (062-82-81), le 11, 21 h.; H. Ta-

Conservation of the second of Groupe Siskin. 6 GENNEVILLIERS, Théaire (793-28-30) (Mer. D. solr, L.), 20 h 45, mat. dim, 17 h : Nons irons tous à Capella, MASSY, Centre F.-Bailliart /920-57-04), le 10, 21 h. : Cl. Nougaro.

MANTES, Egilse Sainte - Anne-de-Gassicourt, le 11, 21 h.; Ensemble à vent de Paris, dir.; A. Paris ¡Donizetti, Mozart, Schnbart, Bec-1Donizetti, Mozart, Schnbert, Beethoven, Gounod).

MEUDDN, CCM (626-41-20) le 10, 15 h. et 21 h.: Même heure l'année prochaine; le 11, 21 h.: Ph. Corre et E. Ererjean (Beethoven, Mozart, Schubert).

MONTREUIL, Studio M. Berthelot (858-92-46), les 3, 9, 10, 20 h. 30; Mosica dell'Arte.

LES MUERAUX, Relise Saint-Pierre Saint-Paul, le 10, 21 h.: La grande écurle et la chambre du roy (Mouret, Bodin de Bolsmortier, L. Mozart, W.-A. Mozart).

NDISY-LE-GRAND, Eglise Saint-Suiplee (304-15-07) Relise Saint-Suiplee, le 10, 30 h. 30: Ars antiqua.

OKSAY, C.A. de la Bonbèche (907-

Qua.
ORSAY, C.A. de la Bonbèche (90722-02) le 12, 15 h.: Ensemble G. de
Machaut.
RDYAUMONT, Abhaye (035-30-16) le
11, 18 h.: Concert - Lecture
M. Deutsch, Groupe Vocal de
France, dir. J. Alldis (Schönberg); France, dir. J. Alldis (Schönberg);
20 h. 30: Groupe Vocal de France,
dir. J. Alldis (Eruckner, Stravinsky, Gesualdo, Schönberg).
EUEIL - MALMAISON, Eglise SaintPietre, Sainte-Puelle, le 10, 21 h.:
Ensemble Polyphonique de France.
SAINT - CYR-L'ECOLE, Gymnase
J. Macé, le 10, 21 h.: Ballet National du Sénégal.
SAINT-OKNIS, Théatre G. Philipe
(243-00-53) les 8, 10, 11, 20 h. 30,
le 8, 19 h. 30, le 12, 17 h.: Les
Deux Jumeoux Vénitlens; les 10,
11, 23 h.: F. Lea.
SAINT-SULFICE-DE-FAVIKRE, Eglise, le 11, 21 h.: Easemble Polyphonique de France.
SARCELLES, Forum des Cholettes,
le 11, 21 h.: La Mégère apprivolsée.
SCEAUX 12° Festival (660-07-79)

see. SCEAUX, 12º Festival (660-07-79) Drangerie du Châtean, le 11, 17 h 30 : Quintette de euivres de

FESTIVAL D'AUTOMME (296-12-27)

MUSIQUE Palais des Congrès, le 8 à 20 h. 30 : London Symphony Orchestra. Dir. : C. Abbado (Stravinski).
Théâtre de la Ville, le 13 à 20 h. 30 : Ensemble Intercontemporoin. Dir. : F. Eoulea (Stravinski, Scrishine, Roslavett, Debusyki, Scrishine, Roslavett, Scrishine, R vetz, Dehussy,
Théâtre des Champs-Elysées, le
14 à 20 h. 30 : M. Pollini (De-bussy, Eerg, Schoenberg, Enr-tok, Stravinski),
THEATRE
PROVINCE DE L'ANDRE (229, 24-50)

THEATRE
Bonlies dn Nord (239-34-50)
(D) 20 h. 30, mot. Sam. 15 h.;
Wielopole, Wielopole.
Théatre de la Ville 1274-11-24)
jusqu'on 12, à 20 h. 30 : Les
Cannibales (mat. Dim. à
14 h. 30).
Ceotre G.-Pompidon (277-11-33)
jusqu'ao 11. à 20 h. 30 :
Sacco. Richlamo, à partir du
13 : Quarantaine.
Théatre de la Tempéto 132835-36; (D. sohr, L.), 20 h. 30,
mat. Dim. 15 h. 20 : Une
visite. mat. Dim. 15 h. 20 : One visite.

American Center (321-43-20), les 8, 8, 10, 11 à 21 h. : Prélude to death.

Théatre de l'Agnarium (374-99-61) (D. sott, L.) 20 h. 30, mat. Dim. 15 h. 30 : Woyseck (à partir du 10).

DANSE

Théatre des Champs-Elysées (720-03-43) les 9, 10, 20 h. 30 : le 11, 15 h. et 20 h. 30 ; le 12. 14 h. 30 et 30 h. 30 : Tyvyla Tharp.

l'Orchestre National de France (Scheindt, Locke, Prévin, Pezel, Monteverdi, Purceil, Chostako-vitch, Jopin, Philiba); le 12, 17 h. 30 : Orchestre de l'Ojal, Chœurs de Paris, chef des chœurs: A. Chouvet, dir. A. Loewenguth (Mozart, Mendelssohn, Kodaly Buxtehude, Pauré). SENLIS, Auditorium F. Liszt, le 11, 16 h. 30 : H. Varvarova (Bee-thoven, Prokoflev, Liszt, Stravin-

sky).
SUCT-EN-BRIE, CC (590-25-12) le
9, 20 h, 45 : Ballet Notional nu
sénégal.
SURESNES, Théâtre J. Vilar (77228-80) les 9, 10, 11, 21 h, : Le
ca)cul ; in Recette.
VERSAILLES, Théâtre Montansler
1950-71-18) les 9, 10, 11, 21 h, :
Coup de chapeau : Château, le
10, 20 h, 45 : D. Barenbolm
A. Mogila, Y. Bolco, A.-B. Chares,
A. Tetard, M. Benet, J. Druor't
A. Cazalet (Schumann).
VILLEJUIF, Théâtre R. Rolland

VILLEJUIF, Theatre R. Rolland (726-15-02) les 10, 11, 21 h., le 12, 15 h.; Pourquol Benerdji s'est-ij suicidé ? suicidé ?

VILLENEUVE-LE-CDMTE, Eglise, le
11, 20 h. 45 : La grande écurse
el la chombre du roy, dir. J.-Cl.
Malgoire (Couperin).

VINCENNES, Théâtre D. Sorene
(374-72-74) les 13, 14, 21 h. : Si
jamais je te pince.

VITEY, Tbéâtre J. Vilar (681-21-06)
le 11, 21 h. : Compagnie de Danse
populaire frençaise.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - LE MARAIS MOURIR A TUE-TÊTE UN FILM DE ANNE-CLAIRE POIRIER

CONTRACTOR CONTRACTOR

En V.O. : ELYSEES-LINCOLN - SAINT-GERMAIN-VILLAGE - 7 PARNASSIENS MOVIES-LES HALLES - OLYMPIC-ENTREPOT En V.F. : SAINT-LAZARE-PASQUIER - BERLITZ



Possibilite d'interdiction oux moins de 13 ans.



OU'IL FAUT VOIR PA

ABSOLUMENT! Film d'Otar IOSSELIANI

quand l'tonehe. STUDID DES CHAMPS - ELYSES 1723-35-10) (D. soir, L.) 20 h 45, mat. dim. 15 h, et 18 h. 30 : Le

COSMOS

76 rue de Rennes Tel. 548.62.25

-LA FONDATION -PHILLP MORBIS - POUR LL CENEMA

COSMOS

GRAND REX VF • UGC ERMITAGE VO • MIRAMAR VF • MISTRAL VF MAGIC CONVENTION VF . UGC GOBELINS VF . PARAMOUNT MAILLOT VF 3 MURAT VF . UGC DANTON VO



PARLY 2 • CRETEIL Artel • NOGENT Artel • MONTREUIL Méliès • PANTIN Carrefour POISSY UGC • ARGENTEUIL Alpha • SARCELLES Flanades • ORSAY Ulis BOUSSY ST ANTOINE BURY

Cinéma-

Les films marqués (°) sont interdits gux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCIREDI & OCTORRE

15 h.: Les montagnards sont là, de J.-C. Elistons; 19 h.: Rétruspective hongroise; 21 h.: Je vis dans la peur, de A. Kurosawa.

JEUDI S CCTORRE

15 h.: Dn oisead rare, de S. Pottier; 19 h.: Les dernières fiançailles,
de J.-P. Lefebre; 21 h.: Les basfonds, de A. Kurosawa.

VENDREDI 10 OCTOBRE

15 h : La puritain, de J. Musso;
15 h : La dernière neige, de A. Thebergs : Anastasie, oh I ma chérie, de
P. Baillargeon : 21 h : Un dual
siancianz, de A. Kurosawa.

SAMEDI 11 OCTOBRE

15 h.: De la tourbe et du restant,
de P. Belanger; 17 h.: J'acquee, de
A. Caure; 19 h.: Sanjurn, de A.
Kurosawa; 21 h.: Sanjurn, de A.
Farbaccawa; 22 h.: Entre le ciel et
l'anfer, de A. Kurosawa,
DIMANCHE 12 OCTOBRE

15 h.: Barberoussa, de A. Kurosawa; 16 h. 36 : Dodes' caden, de A. Kurosawa (sous réserve); 21 h.: Derson Cusala, de A. Kurosawa. LUNDI 13 OCTDERR Relach

Reiache.

MARDI 14 OCTOBRE

15 h.: Ninan Nitassinan, notre
terre, de A. Lamothe; 19 h.: Le
canot à Beynald, à Thomas, de B.
Gosselin; C'est toujours à recummencer, de M. Brault et A. Gladn;
21 h.: Les chamins dans la nuit,
de K. Janussi.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCERDI 8 OCTDERE
15 h.: Ademai au Moyen-Age, de
J. de Marguenat; 17 h.: L'hiver
hieu, de A. Bianchard; 19 h.: Bamedi soir ei dimanche matin, de
K. Reiss.

JEUDI 8 OCTOBRE

15 h.: Un merveilleux dimanche,
de A. Eurosawa: 17 h.: Chronique
de la vie quotidienne, de J. Ledne:
18 h.: La femme du boulanger, de
M. Pagnol.

VENDERDI 10 OCTOBRE VENDERDI IN COADBAN 15 h.: Chien enragă, de A. Euro-sawa; 17 h.: La maladie, c'est les compagnies, de R. Boutet; 19 h.: Hôtel do Nord, de M. Carné.

SAMEDI 11 OCTOBRE
15 h.: L'ange (vre. de A. Kurosawa; 17 h.: La fiction nucléaire,
de J. Chabot; 19 h.: Jenny, de
M. Carné: 21 h.: Les salauds se
portent blen, de A. Kurosawa.

portent blen, de A. Kurosawa.

DIMANCHE 1: OCTOBER

15 h. : Je ne regrette pas ma jeunesse, de A. Kurosawe; 17 h. : Les
voieurs de Job, de T. Rached; Jours
de fer. de J. Fajardo; 18 h. : La
tête d'un homme, de J. Duvivier;
21 h. : L'idiot, de A. Kurosawa.

LUNDI 13 OCTOBEE

15 h. : Sur la queue du tigre, de
A. Kurosawa; 17 h. : Les gens d'Abitihi, de P. Perrault; 19 h. : Qual
des brumes, de M. Carné.

Les exclusivités

AINAMA, SALSA POUR GOLDMAN (Pr.): Palais des Arts, 3° (272-62-88); Galté-Rochechouart, 9s (E78-81-77). ANTHRACTIE (F.): Parnassiens, 14° (229-83-11); Brudio Alpha, 5° (354-39-47)

ANTHRACITE (F.): Parnasiens, 14(129-83-17); Etudio Alpha, 5- (35439-47).

APOCALYSE NOW (A., v.O.) (*):
Templism, 3- (272-94-55).

ATLANTIC CITY (A., v.O.): U.G.C.Odéon, 8- (235-71-08); Eliarritz, 8(723-59-23); v.f.: U.O.C.-Cambo, 9(246-65-44); Miramar, 14- (23688-52); Magle-Convection, 15- (83820-64); Tourslies, 20- (364-51-98).

LA BANQUIERE (Fr.): GaumontEisbellen, 2- (233-58-70); SaintGermain-Studio, 5- (354-42-72);
Colisée, 8- (359-29-28); Paramount- Opéra, 9- (742-56-31);
Nation, 12 (343-04-67); Montparnass-Pathé, 14- (322-19-23); Gaumont-Convention, 15- (328-42-27);
Gaumond - Sud. 14- (327-54-50);
Wepler, 16- (387-50-70); Paramount-Maillot, 17- (758-34-24).

LE BAR DU TETEPHDNE (Fr.) (*):
Paramount-Opéra, 9- (742-56-31);
Publicis - Elysées, 8- (720-76-23);
Paramount-Montparnasse, 14- (32990-10).

BIENVENUE Mr CHANCE (A., v.O.):
U.G.-Marbeuf, 8- (225-18-45);
Lucernaire, 6- (544-57-34).

BERAKENG GLASS (A., v.O.): George-V, 8- (542-41-46); Le Clef, 5(337-90-80); Parassiens, 14- (32983-11); v.f.: Gaumont-Halles, 1(276-9-70); Impérial, 2- (74272-52).

CANT STOP THE MUSIC (A., v.D.):

(337-90-90); Pornassiens, 14* (339-83-11); vf. : Gaumont-Halles, 1* (237-84-70); Impérial, 2* (742-72-52).

CANT STOP THE MUSIC (A. vil.); Publicis-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount-Opera, 9* (742-56-31).

Monts - Carlo, 8* (225-93-83); U.G.C.-Opèra, 8* (225-93-83); U.G.C.-Opèra, 8* (225-93-83); U.G.C.-Opèra, 8* (225-503-83); U.G.C.-Opèra, 8* (226-93-94), jeudi, sam, lundi.

La CHANDN MANQUANT (Fr.-Belg); Haussmann, 9* (770-47-55); Espace-Gaté, 14* (320-99-94), jeudi, sam, lundi.

La CHASSE (A., v.O.); D.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (325-43-18); vf. : Rez., 2* (236-83-93); D.G.C.-Opèra, 2* (231-50-52); Bretagne, 8* (222-87-97); Helder, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobelling, 13* (326-23-44); U.G.C.-Gobelling, 13* (326-23-24); U.G.C.-Gobelling, 14* (322-63-23); C.g.Montiling, 14* (322-63-23); C.g.Montiling, 14* (322-63-33); C.g.Montiling, 14* (322-63-3

Citchy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20° (535-10-86); Faramount-Maillot, 17° (767-24-25), DDN GIDVANNI (Fr.-1t., v.o.); Vendome, 2° (742-87-52). LEMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. v.o.); Marignan, 8° (359-92-83), V.1.; Rez. 2° (236-83-93); Berlitz, 2° (742-60-3); U.G.C. - Gobelins, 13° (366-21-44); Montparnasse-Pathé, 18° (322-19-23); Citchy-Pathé, 18° (322-46-01); EXTERIEUR NUIT (Fr.); D.G.C. - Dpéra, 2° (251-50-32); Racine, 8° (533-43-71); Blaritz, 8° (723-86). THE EDSE (A. v.o.); Kinopano-Sa-43-71); Blaritz, 8° (735-85). THE EDSE (A. v.o.); Kinopano-Sa-43-71); Blaritz, 8° (735-85). THE EDSE (A. v.o.); Elinopano-Sa-60); 14-Juillet-Beaugrenella, 15° (277-33-74). The Land of the control of the cont

58-00): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-1575-79-79). FAME: (A., v.o.): Gaumont-les

LES FILMS HOUVEAUX

LES PILS DE FIERRO. film argentin de Fernando Solansa, (v.o.) : St-Béverin, 5° (354-50-91) ; Glympic, 14° (542-67-42).

Béverin, Sr (354-50-91); Giympic, 14° (542-67-42).

LA VEUVE MDNTIEL, film latino-américain de Miguei Littin (v.o.) ('): Movies Cinéma, 1= (236-71-72); Saint-Germain Village, 5- (653-78-38); Elysées-Lincoin, 8- 358-36-14); Parmassiene, 14= (732-83-31); Diympic, 14* (542-67-42); v.f.: Berlitz Z* (742-60-33): St-Lazare Pusquier, 8* (387-35-43).

DE LA VIE DES MARIDNNETTES, film allemand d'Ingmar Bergman (v.o.) (*): la Clef. 5* (337-90-90); Quintette 5* (354-35-40): Studio des Ursulines, 8* (354-35-19); Fascode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Parmassiene, 14* (329-83-11); v.f.: Geumont les Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Nation, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (823-42-27); Montparmasse-Pathé, 14* (322-19-23).

LE CDUP DU PARAPLUIE, film français de G. Oury: Gaumont-les Halles, 1= (297-49-70); Richelleu, 2* (233-55-70); D.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Ambessade, 6* (359-19-08); Français, 2* (770-33-88); Athéna, 12* (343-07-48); Fanyette, 13* (331-60-74); Montparmasse-Pathé, 14* (327-84-50); Camhronne, 15* (734-42-95); Cambronne, 15* (734-42-95); Cambronne, 15* (734-42-95); Gaumont-Gambetta, 20* (639-19-96); Wepler, 18* (387-50-70).

MDURIB A TUE-TETE, film camadien d'Agua-Claire Pourter.

20" (839-19-96); Wepler, 18° (387-50-70).

MDURIB A TUE-TETE. (ilm cana-dien d'Aons-Claire Pourier: Ma-rais, 4° (272-62-96); Saint-André-des-Arts. 6° (336-48-18).

L'ILE SANGLANTE, (ilm américain de M. Bitchie (v.o.) (°): Ermi-tage, 8° (359-15-71); U.G.C. Dan-ton, 6° (329-42-52); V.I.: Rez., 2° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Mu-rat, 16° (851-99-75); Magic-Conven-tion, 15° (858-20-54); Paramount-Metilet, 17° (758-24-24).

L'EXTERMINATEUR, (ilm américain

Malliot, 17º (758-24-24).

LEXTERMINATEUR, film américain de W. Frust (v.o.) (*): Brmitage, 8º (359-15-71); v.f.: Caméo, 9º (246-56-44); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12º (343-01-59); Paramount-Galaxie, 12º (560-18-03); Mistral, 14º (338-52-43); Murst, 16º (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18º (506-34-25); Secrétan, 18º (208-71-33)

34-29); Secretan, 19* (208-71-33) TUEURS DE FLICS, Clim américain d'H. Becker (v.o.) (*); U.G.C Dantoo é* (129-42-62); Elysées. Cinéma 8* (225-37-80); v.f.; Rez. 2* (236-53-93); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gare-de-leyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Go-bellins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (220-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Murat, 16* (651-99-75); Secrétan, 19* (208-71-33).

Halles, 1 (297-49-70): Haute-faulile, 6 (333-78-38); Gaumont-Champe-Elysées, 8 (339-04-67); Marignan, 8 (339-32-82); Montparnass-83, 6 (344-14-77); FIM - Saint-Jacquas, 14 (589-68-45). V.f.: Impérial, 2 (742-72-53); Gaumont-Coovention, 18 (828-42-27); Mistral, 14 (539-52-43). LA FEMME INTEGBALE (Fr.): Panthéon, 6 (354-15-64). LA FEMME ENFANT (Fr.): La Clef. 5 (337-30-80); Montparnass-83, 6 (341-37); Saint-Lazare-Fraquier. 8 (337-34-33). FENETRES SUR NEW-YORK (A. v.o.): U.G.C. - Danton, 6 (329-42-63); Emittage, 8 (358-15-71). GIMME SEGLITER, THE ROLLING STONES (A. v.o.): Videostone, 6 (325-60-34). LES GUERRERES DE LA NUIT (A. v.o.): Danton, 8 (329-42-63); Montparnass-83, 6 (326-60-34). LES GUERRERERS DE LA NUIT (A. v.o.): O. Saint-Germain - Hucheite, 9 (533-79-30): Elysées - Lincoin, 8 (339-42-63); Movies - Lee Halles, 1 (336-71-72); Farnassiaus, 14 (328-83-11); Dlympic, 14 (512-57-42). HEROS DD SALOPARDS (Austr. v.f.: Cinacitaliens, 2 (296-80-27). KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Quartier-Latin, 6 (328-94-65); Studio de la Harpe, 5 (354-39-38); La Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont-Colisée, (335-39-39). Le Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont-Colisée, (335-39-39). U.G.C.-Blaritz, 8 (723-68-23). — V.f.: Gaumont-Colisée, (335-33-60); Epéc-de-Bois, 5 (337-37-91); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Montparnasse-83, 6 (544-12-27). Montparnasse-83,

LES TEMPS SONT DUES POUE
DBACULA (A., v.o.): Marignan,
8° (359-82-82): Parnassiens, 14°
(329-83-11). — V.f.: Capri, 2°
(508-11-69): Françaia, 9° (77033-88).
THE EDSE (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50): Balzac, 3°
(551-10-60): Forum-Cinéma, 1°
(297-52-74).

(581-10-60); Forum-Cinéma, 1° (297-52-74).

LE TBDUPEAU (Turc, v.o.): Etndio de la Harpe, 5° (354-34-83); 14-Juillet-Eastille, 11° (357-90-81).

URBAN COW-BOY (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (329-79-17); D.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45).

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (354-20-13); Tourcelles, 20° (354-51-98) H. Sp., Y. A-T-IL. UN. F. IL D.T. E. DANS.

L'AVIDN? (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77); Publicis-Saint-Germain, 8° (222-71-80); Paramount-Eiysées, 8° (359-39-34).

y.f.: Pardmount-Marivaux, 2° (295-80-40); Paramount-City, 8° (562-45-76); Paramount-Dpéra, 9° (742-58-31); Paramount-Bastille, 12° (342-79-17); Paramount-Bastille, 12° (342-79-17); Paramount-Bont-parnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Criéans, 14° (540-45-91); Passy, 16° (283-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Convention - Saint - Dharles, 15° (579-33-00); Paramount-Montunartra, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

Les grandes reprises

MO

100

= 1 2

A 50.3

Les grandes reprises

AGATHA (A., v.o.): Palace CroixNivert. 15e (574-95-04) H. Sp.
AMERICA-AMEBICA (A., v.o.):
Saint - Aodré - des - Arts, 8° (32548-18); Dlympie Saint-Germain, 6•
(222-87-23); 14 Juillet-Bastilie, 11e
(357-90-81); Dlympie, 14° (54287-42): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e
(575-79-78).

LES AVENTURES DU CAPITAINE
BLDDD (A., v.o.): Action Ecoles,
5e (325-72-07).

BARRY LINDDN (A., v.o.): Studio
Culas, 5e (354-89-22).

LA EETE (Fr.) (**): Clumy Palace,
5e (354-07-76).

BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.):
Studio Contrescarpe, 5e (325-78-37).

EDNS EAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Luxembourg, 6e (633-97-77).
(vf.): Napoléon, 17e (380-41-46).

CASAELANCA (A., v.o.): Action
Christine, 6e (333-85-76).

CET DE SC UE DEJET DU
DESIE (Fr.): Forum-Cinéma, 1*
(227-53-74).

LE CRIME DE LOCHENT EXPRESS
(A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15e
(374-95-94) H Sp.

DELIVERANCE (A., v.o.) (**): Clumy
Palace, 5e (384-07-76); (v.f.):
Opéra Night, 2e (296-62-56).

LA DEENIERE FOLIE DE MEL Ça continue à 22 h





GAUMONT AMBASSADE - FRANCE ELYSÉES - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - VICTOR-HUGO PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT SUD -FAUVETTE - GAUMONT HALLES - ATHÉNA - CAMBRONNE PATHÉ - U.G.C. ODÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien -AVIATIC Le Bourget - PARINOR Aulnoy - ARIEL Rueil - VELIZY - CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ARTEL Rosny - U.G.C. Paissy - BUXY Baussy-Saint-Antoine.



Marie Committee

PENETE IN

10 4 mm

Pennik Ex.

METERS NAC SILL NACE SILL

STONE SHEET THE STONE ST

E.G.C.

EARY SELT

Ramba care e Ramba care e Richard e Ramba care e Ramba care e

ERIO, III AGEMI II

AGENT off a Later. Park of the Control of the Contr

Carry

Ma Bittlia.

10. 1.43 E - 1. 12-7:1. — 2.3-7:1. — Elsen:

MANIFE STORY

Called (A) (A) MLC.

NIMITAL CALLS

PARTITION ERM PETITION

73.

PHE 11

44 E 27

- -

Mart ...

٠,.

ALONS .

in in .

محداثها

ESALE CO.

K. 2 2 . . .

ETCE S

emunitation de la constantia del constantia del constantia del constantia del constantia del constantia del

ARL \$ 274.5 AMERICA ST

3年) 別は、 別がい

ءَ اللهِ ال

th.

. . . .

Mark 175

TELL LAND

٠ ١٠٠٠ .

t.

.....

9

1.

MILLIANSKY

The Line

....

Cinéma

(561-10-60).

LES OIX COMMANDEMENTS (A.)
(v.o./v.f.) Elysées Point-Show, 8°
(223-55-70)

LE GUEPARD (It., v.o.) : U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-18-45).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) :
3 HAUSSMANN, 9° (770-47-55).

RAIR (A.) : Palais des Arts, 3°
(272-62-98).

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(It., v.f.) : Capri, 2° (508-11-68). (It., v.f.): Capr., 2° (508-11-59), JOHNNY GOT IS GUN (A., v.o.): Lucernaire, 8° (544-57-34) (af Mer., B.); Btudio Cujas, 5° (354-83-22)

El sp.
JULES ET JIM (Fr.): Etudio Gitle-Cœur, 8º (328-90-25).
LITTLE RIG MAN (A.). V.A.: Noctambules, 5º (354-42-34).
LOILOU (Pebst), Marais, 4e (27847-86). MARATHON MAN (A.), v.o.: Balzac, 6* (661-10-60).

LA MARGE (FT.) (**), U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

LE MESSAGER (Angl.), v.o.: Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

MOLIERE I et II (FT.), Calypso, 17* (380-30-11).

MONTY PYTHON SACREE GRAAL (Angl.), v.o.: Cluny Ecoles, 5* (354-20-12).

MORT A VENISE (Angl.), v.f.: Espace Gaité, 14* (320-99-34). — v.o.: Etudio Médicis, 5* (653-25-97), Publios Matignon, 8* (359-31-97).

L'EUF OO SERPENT (A.), v.o.: Espace Gaité, 14* (320-99-34).

OUTEAGEOOS (A.), v.f.: Opéra Night, 2* (296-256).

PAPA O'UN JOUE (A.), Marais, 4* (278-47-86). PAPA O'UN JOUR (A.), Marais, 4s (278-47-85).

LE FARRAIN I et II (A.), v.o.: Les Tampliers, 3s (272-94-95).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.), v.o.: Buddo de la Harpe, 5s (354-34-83).

RUE OE LA HONTE (Jap.), v.o.: 14 Juillet Parnasse, 8s (326-58-00); Eaint-André-des-Arts, 6s (326-48-18).

Egint-André-des-Arts, 6 (325-38-00);

Egint-André-des-Arts, 6 (325-38-18).

\$CARFACE (A.), v.o.: La Clef. 5 (337-90-90); Movies Les Halles, 1 (238-71-72).

LE TAMBOUR (All.), v.o.: Chsmpolilon, 5 (354-51-60).

TAXI ORIVER (A.), v.o.: U.G.C. Marbeuf, 6 (225-18-45), Ronaparte, 8 (325-12-13) — V.f.: Faramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A.), v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

UNE HISTOIRE SIMPLE (Fr.): Champolilon, 5 (354-51-60).

VOL AU-DESSUS O'UN NID DE COUCOU (A v.o.): Palais dee Arts, 3 (273-62-98).

UN JOUR AU CIRQUE (A., v.o.): Action-Christine. 6 (325-85-78); Action-La Fayette, 9 (878-80-50); Elysées-Po-nt Show, 9 (225-57-29).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Studio Empal' 14 (320-38-98).

LE VALSEUSES (Fr.) (**): Le Seine, 5 (325-93-99).

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (Fr.): ABC, 2 (236-55-54).

Les séances spéciales AO-OKLA OU BHN ET OU MAL
(IL, V.O.): Lo Seine, 5° (32595-99): 18 h.
CHRONIQUES MARTHENNES (A.,
v.O.): Calypso, 17° (380-30-11):
vend., sam 0 h. 15.
DE LA NUES A LA RESISTANCE
(3 parties) (Fr.): Denfert, 14°
(354-00-11): h. sp.
L'EMPIRE OR9 SENS..(Jap., v.O.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6°
(326-48-18): 0 h. et 12 h.; BaintAmbroise, 2° (700-89-16): mer.,
20 h.
FRITZ THE CAT (A., v.O.): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18):
0 h. 15. O h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77): 10 h.,
12 h., 24 h

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5*
(325-95-99): 12 h. 10 (sf sam., (325-95-99); 17 h. 10 (af sam., dim.).

JANIS JOPLIN (A., v.o.); Olympic, 14* (542-67-42); 18 h. (af sam., dim.).

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suis.); Le Seine, 5* (325-95-99); 22 h. 15.

LA OROLESSE (Fr.); Olympic, 14* (542-67-42); 18 h. (af sam., dim.).

LENNY (A., v.o.); Luxembourg, 6* (633-97-77); 10 h., 12 h., 24 h.

MABILER (A., v.o.); La Seine, 5* (325-95-99); 14 h. 30.

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.); Le Seine, 5* (325-95-99); LES NOUVEAUX MONSTRES (Rt., r.o.): Le Soine, 5° (325-95-99): 20 h. 10.

PERSONA (Suéd., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42): 18 h. (af sam., dim.).

LES SENTIERS OE LA GLOIRE (A., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99): 18 h. 30

VIOLETTE NOZIERES (Fr.): Les Tourelles, 30° (354-51-98): mar., 21 h.

Les festivals

A. KUROSAWA (v.o.), Nickel-Odéon, (633-22-13), Mer., J.: Rachomon; V., S.: Yojimbo: O., L.: la Château de l'Araignée; Mar.: Vivre.— Action-République, 11° (805-51-33), Mer., J.: le Château de l'Araignée; V. S.: Vivre: O., L.: la Porteresse cachée: Mar.: ls Légende du grand Judo.

STUDIO SAINT-SEVERIN OLYMPIC ENTREPOT



Le premier cinéaste épique depuis Eisenstein. >
 Le Nouvel observateur. >

telles; Ven. Lun.: One, Two, Three.
L. VISCONTI (v.o.), Calypso, 17° (330-30-11): 13 b. 15 et 22 h. 05: les Oarnés; 18 h.: la Guépard; 19 h. 30: Mort à Venise.
MARX BROTHERS (v.o.), Nichel-Ecoles, 5° (325-72-07): Mer.: les Marx au grand magasin; Jeu.: On jour aux courses; Sam.: les Marx au grand magasin; Dim.: Monkey Rusiness; Lun.; Une ouit à 1°0péra; Mar.: la Soupe an canard.

Région parisienne

YVELINES (78)

VVELINES (78)

CHATOU. L.-Jouvet (962-28-37):

La Banquière.

CONFLANS - SAINTE-HONORINE,

OGC (972-80-96): Le Dernier

Métro; La Chasse (**); Tueurs

de flics (4) -- J., 20 h. 45; La

Chambre verte.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

La Banquière; Fame; L'Tie sanglante (*); Tuaurs de flies (*);

L'Exterminateur (*).

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares

(962-91-24): L'Empire contre-ettaque; Le Shériff est en prison;

Les Guerriers de le nuit (**).

LES MUREAUX, Club (474-04-53):

Le coup de paraptule; Le Dernier

Métro; Tueurs de flies (*); Les

Oix Commandements.

MANTERS, Domino (982-04-05): Y-a
t-il un pilote dans l'avion ?: Le

coup de paraptule; L'Ile sanglante (**).

POISSY, UGC (965-07-12): L'Ha

sangiante (**): L'Extermina
teur (**): Le coup de paraplule;

Il était une fois dans l'Ouest. -
Mar. soir: L'Enigme de Kaspar

Hauser.

SAINT - CYR - L'ECOLR, Ciné

(945-04-52): The Rose; Le Roi et

1 Olseau.

SAINT - GERMAIN-EN-LAYE, C2L

(451-64-11): Le Dernier Mètro;

Y-a-1-11 un nilote dans (**) SAINT - GERMAIN-EN-LAYE, C2L (451-54-11): Le Dernier Mêtro; Y-a-t-11 un pilote dans (avion ? VERSAILLES. Cyrano (950-96-96): Eagemusha; Le Cheval d'orguell; La Chasso (**); Le chup de parapiule; Le Oornier Mêtro; X-a-t-1(un pilote dans l'avion? — C2L (950-55-55): De la vie des marionnettes (*). Cinb (950-17-96): Black Jack; Viridians; Alexandris pourquol? L'Enigme de Kaspar Hauser? LE VESINET. Cinécal (978-39-17): Le Banquière; Dersu Uzala. La Banquière ; Dersu Uzala. Studio Médicis (976-09-15) ; Taxi

Driver.
VELIZY, CC (946-24-26): Le Dernier
Métro; (e Coup de paraplule;
La Chasse (**); Y-a-t-il un pilote
dans ('avion ? MULTI

LA VEUVE MONTEIL

ELYSEES-LINCOLN (V.O.) SAINT-GEBMAIN-VILLAGE (V.O.) 7 PARNASSIENS (V.O.) MOVIES-LES HALLES (V.Q.) OLYMPIC-ENTREPOT (V.A.) SAINT-LAZARE-PASQUIER (V.f.) BERLITZ (V.f.)

LA BANQUIÈRE SAINT-GERMAIN STUDIO

MON ONCLE D'AMÉRIQUE HAUTEFEULLE

LE DERNIER MÉTRO

ELYSEES-LINCOLM HAUTEFEOILLE 7 PARNASSIENS

KACEMUSHA HAUTEFEU(LLE (v.o.) NATION (v.f.)

ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046-98-50) : Parade.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Busy
(900-50-82); L'Ile sanglante (*);
La Tour infornale; Le Coup du
paraplula; Y s-t-il un pilote dans

هكدامن الأحمل

l'evion?

BURES-ORSAY, Ulis (207-54-14):
L'Ils aanglante (*); L'Exterminateur (*); Tueurs de flics (*); Le
Cheval d'orgueil.

CORBELL, Arcel (088-05-41): Y at-il un pilote dans l'evion ?; Le
Coup de parap(ule; Tueurs de
flics.

ETAMPES, Patit Théâtre (494-3211): Rienvenue M. Chance*; Jules
et Jim.

EVRY, Gaumont (077-06-23): Kagemusha; Le Cheval d'orgueil; Le
Coup da paraplule; Le Dernier
Métro. Coup da parapluis; Le Dernier Métro.

GF-SUR-XVETTE, Val Courcelles (807-44-19): L'Empire contre-attaque; Miduight Express (**): La Roi et l'Oiseau — Cantra Ciné (907-61-85): Montry Python; La Vie de Brian (v.o.).

EIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): Biscoveoua M. Chenec; Ella et Lui; Rashomon; Vivre; Barberousse, SAINTE - GENEVIEWE - OES - BOIS, Porray (010-07-38): Les temps soot dura pour Oracula; Loulou (*); Les Vampires da Salem (*).

VIRY-CEATILLON, Calppso (944-28-41): L'Empire contre-attaque; La Ranquière.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : De la vic des marionnettes (*) ; La Dernier Métro ; la Coup de para-

BAGNEUX, Lux (664-02-43): Fame; Les temps sont durs pour Dra-cula. CHAVILLE, Ciné (950-51-96): La Banquière.
CHATENAY-MALABRY, Rex (660-38-70) : Les Temps modernes : Le Tambour : L'Acrobate ; Les En-70): Les Temps modernes : Le Tambour; L'Acrobate; Les Enchainés.
COLOMENS, Club (784-94-00) : Kagamusbs; Atlantic City: La Cage aux folles; Y z-t-il un pilote dans l'avion? — La Lanterne (333-58-24) : Le Mariage de Maria Braun; Retour à Marseille. — MJ.C. Théatre : le 8, 20 b 30; le 9, 18 h 30 : Mon oncie d'Amérique. GENNEVILLIEES, Maison pour Tous (798-80-04) : Une semaine de vacances; Justice pour tous.
NEUILLY, Village (722-83-05) : Les Grandes Vacances.
RUEIL, Ariel (749-48-25) : Le Dernier Métro; le Coup de parapluie. — Stndio (749-19-47) : Fenêtres sur New-York (*); Extérieur nuit; La Chasse (**), SCEAUX, Trianon (661-20-52) : Les Sous-Doués : Une semaine de vacances; Kramer contre Kramer.
VAUCHESSON, Normandie (741-28-60) : Les Monstres de la mer (*); Atlantic City.

SEINE-SAINT-OENIS (93)

SEINE-SAINT-OENIS (93)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (88760-05): le Coup de parapluie;
Y a-t-il un pilote dans l'avion?
la Cage aux folles. — Prado (86680-60): la Banquière; Jau. 21 b.:
Bastien, Bastieone. — Maison de
la Culture (831-11-45): Mon oncie
d'Amérique.
AUEERVILLIERS, 5 t u d (0 (83316-16): The Rose; Que le spectacle commence.
BAGNOLET, Citocha (360-01-02):
Anthracita; Par fen et per (1ammes; la Carabine nationale,
BONDY, ABC (847-18-27): Une semaine de vacances; Fantastica,
GAGNY, TMG (302-48-25): Une semaine de vacances; Bienvenue
Mr Chance.
LE BOURGET, Aviatic (837-17-86):
le Dernier Métro; les Dix Commandamente; le Coup de persptue,
MONTEEUIL, Méliès (858-90-13):
l'Ille sangiante (*); Tucurs de
files (*); l'Exterminateur (*),
Monteeuil, Méliès (858-90-13):
l'Ille sangiante (*); Tucurs de
files (*); l'Exterminateur (*),
Monteeuil, Méliès (858-90-13):
l'Externinateur (*),
Monteeuil, Pariote (100-0-7):
Y a-t-il un pilote dans l'avion?
le Dernier Métro; Tucurs de
CezoNs, Théâtre P.-Eulard (98222-08); la Conere des boutons.
CERGY PONTOISE, Bourril (03046-80): le Coup de paraplule;
l'Exterminateur (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
le Dernier Métro; Tucurs de
CezoNs, Théâtre P.-Eulard (98222-08); la Comp de paraplule;
l'Exterminateur (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
le Dernier Métro; Tucurs de
CezoNs, Théâtre P.-Eulard (98222-08); la Comp de paraplule;
l'Exterminateur (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
le Dernier Métro; Tucurs de
CezoNs, Théâtre P.-Eulard (98222-08); la Comp de paraplule;
l'Exterminateur (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
l'Exterminateur (Bamma : le Coup
de Faraplule; l'Tle sangiante (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
l'Exterminateur (Bamma : le Coup
de Faraplule; l'Ille sangiante (*); Y a-t-il un pilote dans l'avion?
l'Exterminateur (Bamma : le Coup
de Paraplule; l'Ille sangiante (*); Y a-t-Maisoc Populaire, le 10, 20 b. 30; Cannibalisme, réalité et fantasme. LE RAINCY, Casino (302-32-22) : le Dernier Métro; H. Sp.: le Sheriff est en prison. PANTIN, Carrefour (643-61-38) : la Chasse (*): l'Exterminateur (.);)a Tour infernale; l'Ile aan-

giante (*); Tueurs de flics (*): Y s-t-((un pilote dans ('avion? ROSNY, Artel (528-90-90) ; la Chasse (*); la Banquière; l'Em-pire contre-attaque: Y s-t-il un pilote dans ('avion?; la Conp de parapluie.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pièlade (885-13-58). mer.
jeudi, ven.; Fureur sauvage; sam.,
dim., (undi : Can't Stop the Music;
mardi soir : Long Week-End (v.o.).
CHAMPIGNY, Pathé (881-72-96:
le Conp dn parapinte; le Cheval
d'orgueil; le Dernier métro; la
Cage aux folles; Les temps sont
durs pour Draoula. — C.M.A.
(880-11-01): Don Giovanni (v.o.).
CHOISY-LE-ROI, Théâtre PaulEluard (890-89-79): Festival & An
Cœur dn Noir e.
CRETEIL, Artel (898-92-64): la
Cbasse (**); ('The sangiante (**);
Tuaurs de files (**); Tuaurs de files (**);
Tuaurs de files (**); ('Empire
contre-attaque; le Cage aux foiles: Y-2-t-11 un pilote dans
l'avion?. — M.J.C. Mont-Mesly
(207-37-67): le Baut dans la vide;
les Olables (**). — Maison de le
culture (898-80-50): Camouflages;
Onny sourées.
FONTENAY-SOUS-BOIS, Koamoe
(375-45-88); Festival « Au Cœur
du Noir ».
IVRY-SUR-SEINE, Ciné Luxy (67255-93): Festival « An Cœur du
coir ». CACHAN, Piélade (665-13-58), mer

du Noir S.

IVRY-SUR-SEINE, Ciné Luxy (67255-93): Festival « An Cœur du
colr ».

JOINVILLE - LE - PONT, Royal (88322-28): Pi on face; la Chanson de
Roland.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE, Paramount (883-59-20): Y-a-t-il un
pilote dans l'avion ?: la Tour
infernsle: les Grandes Vacances.

MAISONS-ALFORT, Clu h (37871-70): Orbain cow-boy; Pile on
face; l'Empire contre-attaque.

MALAROFF, Théâtre 71, le 12, à
17 h. Le Christ s'est arrêté à
Eboll; (e 14, à 21 h.: Une femme
linicnne.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (87111-31): Kagemusha; (Tle sangiante (*): l'Extermination (*);
Tueurs de flics (*). — Port : Oc
la vie des marionnettes (*).

ORLY, Paramount (725-21-69):
Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?;
la Tour infernale.

LE PERREUX, Paisis do Parc (32717-04): Y-a-t-il un pilote dans
l'avion ?

THIAIS, Belle-Epins (686-37-30): le
Coop de paraplule; Kagemusha;
Les temps sont durs pour Oracula;
le Cheval d'orguell; la Deruler
Métro; l'Empire contre-attaque.

VINCENNES, 3-Vincennes (\$2822-56): ls Cheval d'orguell; Les
temps sont durs pour Dracula; le
Dernler Métro.

VILLEJUF, Théâtre Romain-Rolland (726-15-02), les 13, 14, à
20 h. 30: Chève Incoonue.

VILLEUVE-SAINT-GEORGES, Artel
(389-21-21): le Coup de paraplule;
O r ba o cow-boy; l'Exterminateur (*).

VAL D'OISE (95)

Visiteurs: Un tramwey désir.

5ARCELLES, Flanades (981-80-55) :
Fame ; les Temps sont durs pour
Oracula : Tueur de files (*) :
l'Exterminateur (*) ; l'Ile sanglante (*).

Concerts

MERCREDI 8 OCTOBRE
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30 : Orcbestre national de
France. Dir. : H. Soudant. Sol. :
P. Footanerose (Rossini, Ovorak,
Tchaikovsky).
SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Ensemble orchestral de Paris. Dir. :
J.-P. Wallez (Verdi, Bellini, Marcello, Cimarosa).
SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30 : Los
Calchabis (Misa Criolia).

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30: Los Calcharis (Misa Criolia).

SALLE GAVEAO, 21 h.: J.-M. Barvelli (Chopin, Lisat).

THEATRE ST-GEORGES, 18 h. 30: R. et M. Labèque (Joplin, Gershwin, Mozart, Stravinski).

SGLISE ST-BOCH, 20 h. 45: Ensemble vocal J.-P. Lort. Orchestre Fraccais d'Oratorio (Bach).

LOCERNAIRE, 21 h.: P. Boinay, A. Perchat (mélocies populaires alaves et allemandes).

JEUDI 9 OCTOBRE

LUCERNAIRE, 21 b., voir le 8.

THEATRE ST-GEORGES, 18 h. 30, voir le 8.

JEUDI 9 OCTOBRE
LUCERNAIRE, 21 b., voir 1e 8.
THEATRE ST-GEORGES, 18 h. 30, voir 1e 8.
SALLE CORTOT, 20 b. 30 : A. Gorog Bach, Beethoven, Ohopin, Debussey,
SALLE GAVEAU, R. Milosi, Ci. Nandrup (Haeodel, Brahms, Tartini, Prokofiev).
EGLISE ST-ROCK, 19 h. 30 : Quatuor vocal M. Eoger (Polyphonies sacrées).
PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 : Orchestre de Paria, Dir.: O. Barenboim (Beethoven, Eruckner).
INSTITUT POLONAIS, 20 h. 30 : J. Bozielska, R. Parselanda (Godar, Debussy, Each, Mozzat, Chopin, Erumpholtz).
CHAPELLE ST-LOUIS OE LA SALPETRIERE, 20 h. 45 : Ensemble choral ct instrumental S. Becquet (Haeodel, Rameeu, C.-Ph.E. Bach).
STE-CHAPELLE ST-LOUIS-O'ANTIN, 12 h. :
J.-Ph. Mespicr (Raison, Bach, Vietne, Gigout).
VENDREDI 10 OCTOBRE
SALLE GAVEAO 21 h. : P. Reach (Mozat, Schumann).
ECOLE FRANÇAISE OE GUITARE, 9°, 18 h. 30 : H. Humcan, Puscale Eccquet (Monteverdi, Frescobaldi, Dowland, Moriey, Roesset).
RADIO-FRANCE, 20 b. 30 : Formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Oir, P.-M. Le Coute (Jolivet, Eritten).
SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : A. Lagoya (Weiss, G(ullani, Sor, Rodrigo, Albeniz).
CONCIERGERIE, 20 h. 35 : voir le 8.
SAMEDI 11 OCTOBRE
THEATRE OES CRAMPS ELYSRES, 10 h., voir le 9, Palais des Congrès, Radio-France, Vivaldi, Telemann, Bach, Haydn).
EGLISE SAINT-MEREY, Perspective du XX° siècle, 14 h. 20 : Deller LUCERNAIRE, 19 h. 30; voir le 10; 21 h.; voir le 8. Haydn).

EGLISE SAINT-MERRY, Perspective
du XX* siècle, 14 h. 20 ; Deller

Consort, Ensemble Ars Nova (Ge-eunido, Constant, Poulliaud, Kens-kis): 20 h. 30 : Ensemble Ars Nova (Messagen Constant, Schafer)
(Journée M. Constant).
(Journée M. Constant).
(JOERNAIRE, 19 h. 30 : woir le 10;
21 h. : voir (c 8.
SAINTE - CHAPELLE, 20 h. 30 : woir DIMANCHE 12 OCTOBRE

LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 8. SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30 : voir SAINTE-CHAPTHANA

la 8.
CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir 1s 19.
EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 17 h. : Gazin, (Back).
NOTRE-DAME, 17 h. 45 : U. Buers
Mendelssoho, Bach, Grünecwald, Mendelssoho, Bach, Grüneowald, Mulet). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS THEATRE DES CHAMPS-ELVSES,
17 h. 45: Orchestre des concerts
Pasdeloup, dir. G. Devos (List,
Chopin, Mendelssohn, Wagner):
20 h. 30: Solistes de l'Orchestre
de Paris (Schumann).

EGLISE OES BILLETTES, 17 h.:
V. Reynolds, N. Lee (Schumann,
Besthoven, Stravinski, Webern).

SALLE PLEYEL, 17 h. 45: Orchestre des concerts Lamoureux. Ensemble Contrepoint. Chorale E.
Brasseur (Besthoven).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRIEEE, 16 h. 30: A.
Schwartz (Rach, Buxtehude, Alain).

LUNDI 13 OCTOBEE
THEATRE 13, 21 h.: P. Ameriter
(Schubert).

(Schubert).

ATHENEE, 21 h.: J. Rhodes, C. Ivaldi (Brahms, Berlios, Duparc, Debussy).

SALLE GAVEAU, 21 h.: P. Fontanarosa, R. Eigutto (Brahms, Schubert, Franck).

POINT VIEGULE, 21 b.: Uulversal Music Ensemble (du Moyen Age à nos jours).

LOCERNARES, 19 h. 30 : voir la 15 ; 21 h.: voir la 6. 21 h.: voir in 6.

21 h.: voir in 6.

MARDI 14 OCTOBRE
SALLE GAVEAO, 20 h. 30: Enseu
orchestral de Paris, Dir.:
Wellez (Vivaldi, Boocherini, D orchestral of Farm Dr.: 5-7-8
Wallez (Vivaldi, Boocherini, Donizetti).

GHISE OE LA MADELEINE, 21 b.:
Chorale des J.M.P. (Association
aymphoniqua de Paris). Dir.: L.
Mart(ni (Mozart, Charpentier).
PORTE OE LA SUISSE, 20 b. 20:
G.E.R.M.(Decoust, Ferrari, Battlex,
Vanderbogaerde, Barbaud).
CITE INTERNATIONALE DES ARTS,
21 b.: M. Kitasume, B.H. Kwak
(Bellini, Gounod, Mozart-Charpentier, Kitazume).
ORATOIRE OU LOUVER, 20 h. 45:
Chorala de Düzzeldori (Schütz,
Rach, Mendelssohn, Durufié, Messisen).
GGLISE SAINT-JULIEN-LEPAUVER, 21 h.: M. Pogaenik
(Bach).
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Quatuor via Nova (Haydn, Schu
mann, Brahms).
CITE INTERNATIONALE UNIVERSI-CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, 21 h.: C.-A. Linale, E. Garcin (Bach, Paganini, Bartok, Rrahms, Havel).

Variétés -

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Julos Beaucarne (dern. la 12); à partir dn 14 : (es Gullapsyun. CHYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32), A partir du 14, 22 h. 30 : F. Cumarroque. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (L.), 20 h. 15, mat. dim. 17 h. 30; Mama Bea. GYMNASE (246-79-79) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Coluche. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.; G. Bécaud. Les 11, 12, 18 h.; Carlos do Carmo. Le 13, 21 h.; Eugenia Eazini.

PALAIS DES CONGRES (753-22-56), les 10, 11, 13, 14, 21 h., le 12, 17 h.; J. Clere
PETIT FORUM (297-53-47), le 13, 20 h. 30 : Libre-parcours (F. Solleville, P. Font.).
THEATRE NOIR (797-85-14), 21 h. :

THEATRE OES VARIETES (233-09-92 (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim. 17 h. ; Marie-Paule Belle.

Comédies musicales

EATACLAN (700-30-12), Mer. J., V., 20 h. 30, san. 15 . et 20 h. 30; J. Offenbach.

BOUFFES PARISIENS (296-97-03), J., V., S., Mar. 21 h., mat. mer., sam. et dim., 15 b.; Phi-Phi.

PALAIS DES. GLACES (607-48-93) (O., L.), 20 h. 30; Listen Darling, was (t really a sweetheart Teatime. RENAISSANCE (208-18-50), les 10, 11, 20 h. 45; le 12, 14 h. 30; Viva Mexico.

La danse Voir Pestival d'autompe. CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 10. 20 h. 45 ; Lorenza.

Les chansonniers

CAVEAO OE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 b., mat dim. 15 h. 30 : Heureux ceux qui n'at-tendent rien, car ils u'auront pas plus, OEUX - ANES ((606-10-26) merc., 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Quand les anes voteront.

lazz. pop' et folk

BOFINGER (272-87-82), 22 h. 15, le 10 : J.-L. Chautemps, O. Friedman : le 11 : D. Friedman, O. Humar, J.-P. Janny Clark.
CARDINAL PAF (272-34-86), les 10, 11, 12, k 21 h. 30 : P. Sylvestre, J. Vidal, E. Le Lang. 11. 12. à 21 h. 30 : F. Sylvestre,
J. Vidal, E. Le Lenn.
CAVEAU OR LA HUCHETTE (32865-05), 21 h. 30 : Marim Saury,
Jazz Fantare.
CAVEAO DR LA MONTAGNE (35482-39), 21 h. 30 : E. Boell, L. ROUback.
CLUB SAINT-GERMAIN (222-51-09),
21 h. 30 : E. Minding Quartet
(jusqu'au 11).
COUR OES MIRACLES (548-85-60),
32 h. 15 : Dan Ar Bras.
OREHER (233-48-44), 22 h. : Frank
Wright Quartet (dern., la 12);
OUNOIS (534-72-00), le 8, à 20 h. 30 :
Convinacion Latina; les 9, 10, 11,
à 20 h. 30 : Herbe Rouse;
GIBUS (700-78-88), les 8, 9, 10, 11,
à 22 h. : The Outcasta, lot Paris;
HIPPOOROME OF PANTIN, le 8, à
20 h. : B. Lavilliers (gais e Monds HIPPOOROME OF PANTIN, 10 8, a 20 h.; B. Lavilliers (gala r Monde libertaire 2); le 13, a 20 h.; PALACE (246-10-87), la 11, a 20 h.; Live Wire.

PETIT JOURNAL (226-28-59), le 2, a 21 h. 30; Watergate Seven + One; le 9; Side One; le 18; Clarinette Connection; le 11; Fh. de Preissee, Swing Orchestra; BANELAGH (236-54-44), le 9, a 20 b. 30; Boque, Anches Doo Tool Cool Duo.

RIVERBOF (325-93-71) (D., L.), 22 h. 30; Didler Lockwood Quintet (dernière, le 11).

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h. 30; Clauda Luter Sextet (jusqu'au 9). Clauda Luter Sertet (Jusqu'au 9).
THEATRE PRESENT (203-02-55).
Is 13, \$ 20 h. \$0 : Groupe 5/5 Marc
Thomas. WAGRAM, to 10, & 21 h. : Carnaval

Ça continue à 22 h



PARAMOUNT-ELYSES (v.o.) - STUDIO JEAN-COCTEAU (v.o.) - PARAMOUNT-OPERA PARAMOUNT-MONTMARTRE - PARAMOUNT-MONTPARNASSE - PARAMOUNT-BASTILLE PARAMOUNT-GALAXIE - MAX-LINDER - SAINT-CHARLES-CONVENTION PARAMOUNT-LA VARENNE - PARAMOUNT-ORLY - BUXY-VAL-DYERRES ARGENTEUIL - CARREFOUR-PANTIN



TÉMOIGNAGE

JAURÈS RETOUR A JEAN

Julien, qui connut personnellement Jaurès, apporte ici son témoignage.

Il m'est difficila, quand j'évoqua Jaurès, de faire le départ entra les récits da mon père, àlevé avec lui au vitlage de Salx, dana l'Albigeois méridional, au pled des monts da Lacauna et du Sidobre de Cestres, leura courses sans cesse ranouveléas à travere las champs et les bols, de la terre et leurs interminables débats. Jaurès disait, sincèremant, qu'il était un paysan qui evait pu

Au collèga de Castres, il e'effirma comme un monetre scolaira par le facilité avac laquelle il excellait, tant en sciences qu'an lattres. Lui rendant un discours tatin, son meitre, à la frontiéra des larmes, lui disait : - Monsieur Jeurés, Cicé ron l'eurait signé. »

L'inspeciaur général Dellour, qui obtint una bourse parisienne pour l'álèva dont on fui avait vanté les mérites excaptionnels, fut tong à croire qu'on pût, à selza ana, manlar le grec el le latin avec une aureté de vieil arudit. Il devint son correspondant à Paris, Conaarvateur et orléantste, it ne se console pas qu'il eût votà plus tard, é le Chambra, l'exil des princas. Jamais Jaurès n'abandonna les auteurs anciens, qu'il lisail pour se délasaar des tra-

Dès son jauna âge, son talent d'oreteur tut ancouragé par ses maîtres et ses cameradas. On le hissalt eu collège sur la tronc d'un vieil arbre recepé pour l'entendre, é la demande, faire tour à tour le diacours da Vercingétorix et la réponse de César... On a jant dij de con éloquence st prenente que la gouvernament demendait le ranvol d'un vote au lendemain quand il avait clos un débat. Ce qui me frappait le plus c'était, après un début lent, heurté, coupé de silences, la soudeine anvolée, avec les incidentes se grettant les unes sur les autres au point que l'auditoire

- Jean Jaurès, vie et mort éprouvait l'angoisse qua l'on ressant d'un socialiste, film d'Anga eu epectacle des eudeces d'un lunambula. Et puia, tout d'un coup, ta phrese terminala se posait dourepliéee : aiors c'était un déchaipersent d'enthouelasme libérataur.

Ce qu'il possédait à un degré que

« Comme elle me trahit bien ! »

Ceux qui ne voient an lui aujourd'hul que l'Intellectuel, l'historien, la philosophe, mentent é sa memoire. Jaurès, qui savait parfaitement l'allamand, écoutant, lors d'un congrès Internetional, avec un plaisir non diaalmulé, Angélica Balabanoff, dont la traduction firelt son discours au rouge, glisse à l'orelle de son voisin : « Comme elle ma trahit blen / » Au moment où la curiositè reviant vers lui, il ne taudreit pas que certeins commeniateurs le trahissent eussi en répandant dens l'opinion l'image d'un sage sociallate at en méconnaissant qu'il lut protondément, entièrement, révolutionnaire, de doctrine et de tempé-

aées à l'Atride : . Lourd da vin (Vinobarès), cell da chien, cœur da cert », cela par dárision, car Brake était un buveur impénitant da biére. Ces hommes evalant les pieds aur

ja n'al jamais rencontré chez d'au-tres hommes politiques, c'était un reyonnement. Tout entant, è six ans, la sentis eutant qu'un edutte. Il ma prenait entre ses genoux et entonçalt see gros doigis entre mon cou et mon col claudina. J'an garde ancore la sensation physique. Me grand-mèra, pieuse huguenola, evelt mis au-dessus da mon tit una reproduction d'un tablazu da Reynolda représentant le petit Bamuel, at quend ja priais et murmurele : Parie, Saignaur, ton servifaur écoute », je ma représentala Dieu eque la torme da Jaurès. J'écoutais, evec una edmiration sans cesse eccrua, les diecussions pecelonnées antre mon pére et lui sur les cathares ou l'affaira Dreyfua. Je n'oublierai iamais un repas avec Bracke-Desroussaaux, l'ardeni militant du Nord, ca prodigiaux helléniste qui antrait dans un auleur grec comme un lacteur dans un Journal, et mon père, ils disculaient de Hegel ou da Shakespaare, mais eussi d'un vin da Gaillac ou d'una auberga où l'on servalt un vrai caasoulet. A un moment, Jaurès lança, an grac, l'invectiva d'Achille contre Agemention, du premier chant de était rehaussée par una tella caul'Illiada, qui déborde d'insullee adres-

d'un talus errêtalt sa cherrette, plantait l'aiguillon, comme le dit le changon occitane, puie, s'adressant à lui comma é un camarade, l'appelait . Moussu Svan . (M. Jean). pozalt, sans aucuna gâna, les questiona qui l'intéressaient, pule, la soir, taisait plualaurs kliomatres à pied pour allar l'entendre avec une satistaction extatique. Le secrétaira da tédáration qui t'accuaillait an la saluant par cas mots : « Si le n'avagère pes, vous étes le citoyen Jaurès », traduiaalt, an una formule qui e0t été comiqua an d'autres circonatances, la santimant profond das gans qui ne savaient comment axprimer leur reconnalesanca à l'homma Illuatre et familiar qui mettait la plua axceptionnelle des intalligences au servica des axploi-

tée. Ils aantalant, le mineur, l'ouvrier,

la paysan, que leur dignità d'homme

insisté Jeurès Inspiralt aux gene

les plua aimplea, paysana et ouvriers.

mals une antière familiarité. Le

paysan qui le voyait assia au bord

seulement de le vénération

rement. Les prolétaires savaient que, lorsqu'il periait du sociellame at da le révolution, il ne dissociait pas I'un et l'autre al qu'it ne reculerelt psa davant les exigences năcessaires pour atteindre t'idéal auquel il avait tout sacrifié. Ils le comprenelent at c'était eux qui éleient dans la vérité de l'histoire. Aucuna exàgèse ne aeurait prévaloir contra leur inslinct.

C'est pour cela que son assassinat lut ressenti comme une catastrophe, toul comme la déclaration de guerre avac lequelle il coîncidalt. Quand le rude mineur Calvignec, le matre de Carmaaux, qui avait affronté, eu risque da se via, le avait epprie qua l'épitaphe disait faiblesse ni rancœur.

par CHARLES-ANDRÉ JULIEN

pouvoir régalian des maîtres de droit divin da le mine, e'évenouit à la nouvelle, puis as trappe te tête contre les murs, cela n'étail point une manifestation ostantatoire mais terre. Ils me firent comprendre ce le traduction d'une doulaur que nulla parole na pouvelt exprimat. - Ils onf fué Jeurès - : «ile », c'était qu'éleiant ceux da la Renaissance. Plus que tout, et c'est un paint cette coalition das priviléglés qui sur lequel on n'a pas suffisamment

> sanca qu'en la tuant. Sa disparition damaure dans l'âme populaire comme un deuit inexpiable. En 1936, apprenant qu'una épicière vanue da Carmaux s'instalisit à Montignac, en Périgord, ja lui demandal al alla aveit connu Jaurès. Elle me répondit qua, feune mariée, alla était allée le voir pour revoir, avouant qu'an cinq minutes lui signaier una injustica dont aon il serait repris.

sentalt confusément. Socialista, épris

tragmentés at rivaux.

ne pouvaient mettre fin à sa puis-

« Une probité absolue » En tout ce qu'il faisait. Jaurès qu'il n'avait jamais fait plaurer personna. Il n'avait da haina qua pour lèmoignait da ce qua Léon Blum appelait » una probité abaolua ». En les lorces dominetrices. Quelques tout il excellait non seulement par secondes evant ee mort, il ragerdelt la talent mais par le consciance. une photo d'anfant qua lui avait pré-Profasseur de lycée, Il corrigeeit laa sentàa una militante. Il avait la culte copies avec une rigueur qui faisail de la familie et, merià é una femma l'admiration da sea cheis. Ses cours qui ne le comprit jamais, il ne cherda philosophie à la facultà des lettres de Toulousi ettiraient grand cha point de compensation ailleurs. Nul homma ne fut plua survaillé par concours. Parlementaire, il poussail la police, qui na découvrit jamais le davoir protessionnal jusqu'à ne qu'il cádál à qualque compromission Jamaia répondre à un appel qui l'eul qua ca tût. 11 respectail, ai tant est amenă à quitter l'hémicycle, at an fin de séance, il se taneit debout, qu'il ne l'admirât point, le torce du eentiment religiaux et rejetalt evec au pied da la tribune, pour contrehorreur les basses insultas au Chriat carrer les jentatives de voles à le à la voiria el é la Viarge é l'écuria. aeuvette à la faveur des brouhahas, Sa tolàrence était à le mesure de sa Philosopha, il approfondit plus qu'aufol socieliste. cun homme de France le pensée Il aveit, par-dessus tout, horreur de da Merx, qu'it adopta tergement, la guarre. Jeurès seul eut la lucidité sauf le matérielisme. Hiatorien, il courageuse de dira qu'il faudreit apporte à t'étude de la Révolution veiller à selsir toute possibilité de paix, una tols lea passions dé-chaînées. trançaise, dana un imminse ouvrage. un enrichissement dont la grand spécialiste Georges Lefebvre me Aujourd'hul, où laa esprita inquiets

pariait avec une émotion mal contecherchent des valeurs sûres dans le nue. Orateur, ti treduisait en sucerpassé, t'axemple de Jaurès doit bes imagea tout ce qua la peupla reprendra sa pleine vetaur, Sa vie est, de boul en bout, tissée de loyaulé el de courage. Elle montra d'unilé, vaincu au congrès de Stuttgert, il devenaît le véritable vainque, en politique, on peut être effi-cace en ne si dépertent pas de le queur en unissant dens la seule S.F.I.O. tous tes partis socielistes, vérité, qu'on paut el qu'on dolt res-

pecier l'edversaire quand il ast loyel, rester fidèle à son propre idéal sans Comme le glaant égyptien dont li

mari éteit victima. » M. Jaurès me dit que la pouvaia rentrer chez moi tranquilla. Quand je retrouval mon tant an eanglots. Et cala vingt-deux ena sprès!

L'admiretion de a intellectuele n'élait pes moindre. Romain Rolland écrivait qu'un tel ganle n'epparaissait que cheque daux milla ans. Léon Blum déclarail qu'il avait plua confianca en Jaurès qu'an lui-même. Trostaki, an 1925, à Moscou, na cessait da me questionner eur le via du tribun, à qui il vouait une admiration incoarcibla. Péguy, entêté dans son hostilité, mais gardant pour calul qu'it avait conaldaré comme son maître une nostalgia santimentale, retues la proposition de le

paroles et ses actes que la politique peut être noble quand ella est pra-tiquée dignement. Il pensalt qua les hommes de geucha avalent miaux à faire que de sa déchirer antre eux, au seut profit de ces exploitents dont il fut l'annami Irréductible. Parsuadé qua le eocialisme doit menar à una révolution fondée sur la justice, il voulait que ta lutte contre l'adversaire fût fondée sur la dignité et l'équité. Un retour aux aources, en l'occurrence aux valaurs sûres qu'il incernalt, pourrait provoquer un sursaut national dont la peupla qui se cherche e besoin. La retour à Jaurés,

ruses aubalternes, prouvant par ses

* Rappelone que nous avons pu-blié dans le Monde Dimanche du 5 octobre un article de Madeleine Rébérioux sur Jear Jaurés et une présentation du film d'Ange Casta.

c'est le retour à l'honnêteté potitiqua

et à la justice sociale. Si la film da Casta y contribue, il aura talt œuvre

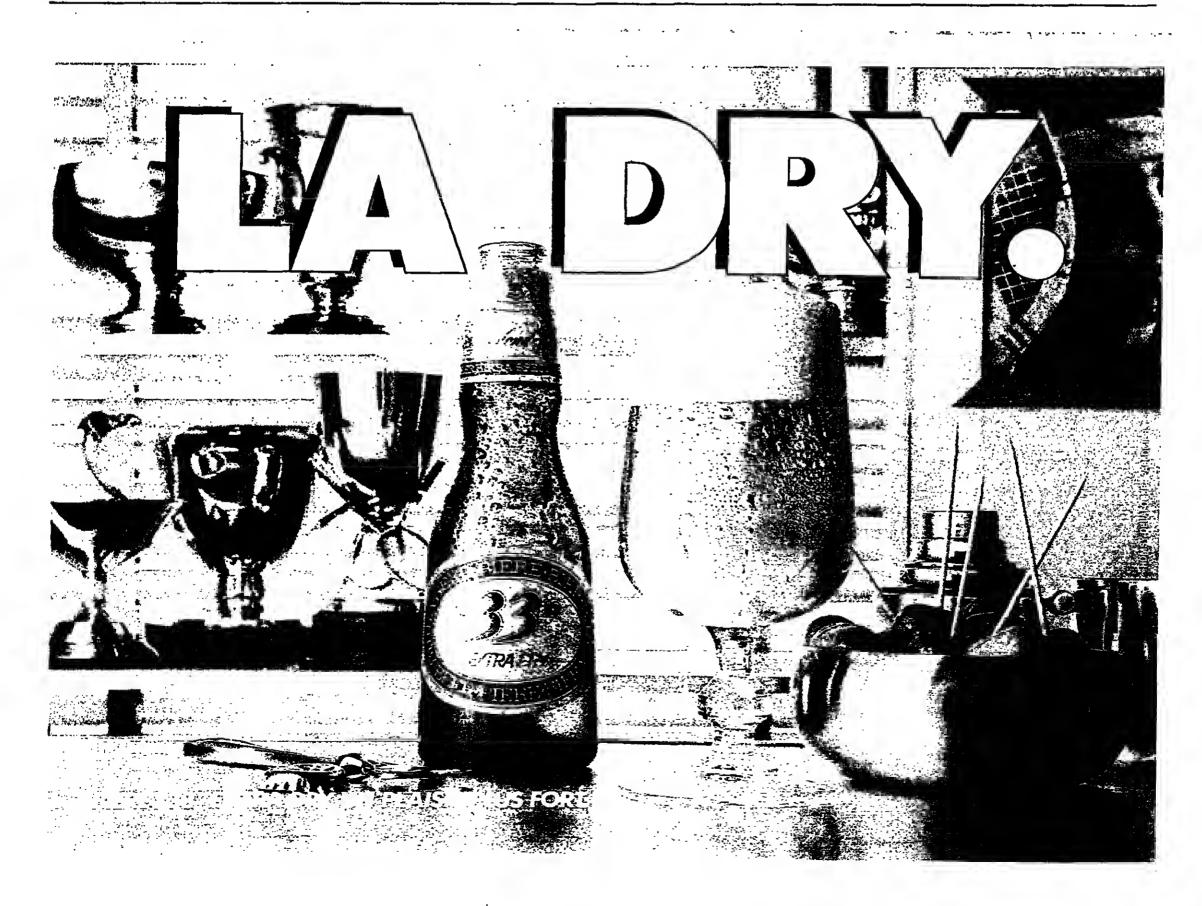
D'une chaîne à l'autre

ARCHIVES EN VIDÉO-CASSETTE

• TF1 et l'Institut national de ● TF 1 et l'Institut national de l'audio-visuel viennent de coproduire la première vidéo-cassette d'archives destinée au grand public, intitulée: « De Gaulle, la verbe et l'image », et distribuée par R.C.A. Ce programme d'une durée de soirante minutes, réalisé par Pierre-André Boutang et Pierre Lefranc, a été conçu à partir d'une émission déjà diffusée par TF 1, le 18 juin 1980. Elle retrace la vie et la pensée du général de Gaulle à l'aide d'extraits de conférences de presse, de discours, ainsi que par des documents radio, télévisés et cinématographiques de l'époque.

• Un accord de collaboration entre la radiodiffusion centrale de la République populaire de Chine et Radio-France vient d'être signé. Cet accord prévoit pour deux années un nombre im-portant d'échanges aussi bien dans le domaine journalistique

1111



*:

The early

RADIO-TÉLÉVISION

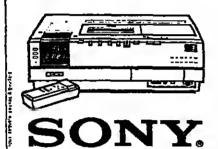
Mercredi 8 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 10 Auto-Mag. 18 h 30 L'ile aux entants. 18 h 55 La Comédie - Française racontée par

P. Dux. 19 b 10 Une mioute pour les temmes. Paire aime: in lecture à vaire eufant. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les paris de TF 1. 18 h 55 Tirage du Loto.

LE MAGNETOSCOPE AU-DESSUS DES AUTRES.



20 h 30 Dramatique : Colline. D'après le roman de J. Giono, réalisation L. Igiésia, avec P. Crauchet, Y. Favier, M. Cecora, J. Toscan... Adaptation fidèle et soignée, certes. Et cependant, peui-être, manque à cette a dra-matique » P. sesprit » de Giono, une magis

Magazine : La rage de lire. b Magazine: La rage de lira.

De O. Suffert.

Le France des chemins et de la mémoire, enec P. Barret et J.-N Gurgand (De voya-gealent la France), A Dhôtai 10es route incouuus), M Scipion Il'Arbre du mensonge) et Louise Feray (Epopée des bords chemin).

23 h 10 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 45 Les chefs-d'œuvre des musées natio-

18 h 50 Jeu ; Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top chib.



20 h 35 Variétés : Tennis Folie's.

SINGER

21 h 40 Grand Stade : Sport is Business.

Una équipe de télévision a pu tuve avec le fameux manager Mark Mac Cormack, qui a acquis una fortuns en « s'occupant » entre autre d'Arnold Palmer, de Jean-Claude Kluy, C'Adriano Ponatta, de Guy Druž. 22 h 40 Bande à part : Le ciel au cour.

n 40 Bange a part : La ciel al cour.

Due emission de M. Gosset.

Nichel Cassé, astrophysicien atomique à
Sacioy, vu dans un autre monde. Des situations donc extraterestras pour des dialoques pour le moins étonnauts Et pour ausir est komme un peu lou, une musique
et des images éloignées des réalités.

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

1P F 30 Pour les jeunes.

De true en troe; Pred Basact.

18 h 55 Tribune libra.

Association transaise de prospective scotale.

19 h 10 Journal. 19 b 20 Emissions régionales.

19 b 85 Dessin antmé.

20 h Les leux.

EXPOSITION NATIONALE



h 30 Cinéms: - Un nuage entre les dents ...
Pilm français de M Pico (1974), avec
P. Noiret, P. Richard, C. Pièpiu. J Deuis,
M. Payrelon, P Crauebet, M Dudicourt.
P Oist, O. Jabbour (rediffusion):
In journaiste et son uniongraphe, toujours
d l'ajrût de 'dits divera sensatuunela recherchemi d Paris et en baulieue les deux petits
garçons du photographe qu'ils crotent dotimes d'un enlipement. Ils se perdent dans
leurs fantames et leur déformation profession nelle

comédia sociala renouvelant, par une déri-sion inhibituelle ou cinima français et une forts charge entrique, la satire du fourno-lisme à sensation.

FRANCE - CULTURE

19 b. 30, Le science en marche : L'énigme des neutrinos solotres.

19 h. SS. Coucert Honerger : su direct du Viotoria Hall à Couève : Os at a t s u e 67 a Hall'un gedochtula. Jesum Christ s ; sere 20 h. 35. « Le Boi Unvie ».

22 h. 39, Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. 6ix-Hult: Jazz time; 13 h. 30, Magazine 6e D Lemery: 20 0. Equivasiones (Schumauo et Brahms).
25 h. 38, Cuuest t jau direct du Théâtre 6es Champs-Bispaes): e Guillaume Tella, ouserture (Boasiul), a Coucerto pour violou et orchestre eu la miueur; (Dovark), s Symphouse n. 4 en fa miueur; (Porark), s Symphouse (Porark), s Symphouse (Porark), s Symphouse (Porark), la redéconverte d'un musique gamaouxi, la redéconverte d'un musique passà injustement 6e moda.

Kidnappée par son papa

de l'attaire Lindbergh, qu'aujourd'hui, aux Étets-Unis, on compterait de vinct-cina à cent mille rapte d'entants per an, et que ces enlàvements seraient le lait de parents divorcés qui se som vu retuser le droit de garda? Ce n'est lout de même pas pareil, dira-t-on : klenapper son propre gosse, ce n'est pas un crime. Si. c'en est un C'est un acte Inedmissible dont on n'e oas tini de mesurer les conséquences sur tous les plans.

Pour un enient, le mésentente, unis l'un à l'autre, et réunis autour de lui, à ceuse da lui, deux âtres qui n'en sont qu'un dans son esprit, c'est un sale moment à casser. Tent bien que mai, il y parvient le plus aouvent il conserve, c'est très Important, se chambre, ses jouets, ses livres, ses copeins. Il reste, ou du moins Il devrait rester, le pôle, le centre d'intérêt da cette mère et de ce père qui lui ont bien expliqué que, même s'ils ne s'almeiant plus, lui, ils l'aimalent comme event, mieux qu'event, et que de ce côté-là rien ne sereit chancé.

Cei équilibra précaire risque riage de l'un d'eux. Nouvelle épreuve, partois olus pénible à surmonter qua le précédenta, à moins d'y être préparé evec enormément de prudence, de ten-

dresse et de doigté. Le rept, c'est le désordre, c'est la violance, c'ast l'arra-chement, pla, c'est la médisance, On nous a cité merdi soir aux - Dossiers da l'écran - des cas où l'entem était consentant Bien qu'en veut l'aune avant et même après l'age de raison Facile de jouer les pères Noël du dimanche, lace à une mère Fouetinversement. Difficile en pareille circonstance de ne pas débiner

Contreirement à ce qu'on vorce, dont le teux ne cesse de

CLAUDE SARRAUTE,

Jeudi 9 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Midl première.
- 13 b Journal
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 b 50 Objectit santé : Artérite des membres 14 h Les 24 Jeudle.
- OD coote russe: lemella le sot; 14 h 25, Scourité routière; 19 h 35, Remard ées quatre saigans; 14 b 30, La phoble sociaire; 15 b 5, Le temps des amptitous; 15 0 30, Echanges entre étésés russex et citadins; 16 h. Une écolo imprévué ... is theatre; 17 h. Experience de vie et ée langage; 17 h 30, Bilan ées échanges antre élèves rusaux et citadins.
- 10 h 30 L'ile aux outants.
- 18 h 55 La Comédio Française racontée par P. Duze. 18 h 10 Une minute pour les temmes.
 Dyslexie et dysorthographie.
 19 h 20 Emissions régionales.

18 b 45 Les paris de TF 1.

- 20 h 30 Sório : La conquête du ciel.

 Cinquème épisode. Julien stont d'être ajlecté d la ligne Rabet-Dakur Le survoi du désert est une grande apenture.

 21 h 30 : Magazine : L'Evénement.

 De H. Marque et J. Besnogon.
- 22 h 25 Documentaire : Honoré Daumier. n 25 Documentaire : Monore traumer. La me du célébre caricaturiste et les élfic-rents événements politiques qui l'ont falonnée. Avec la participation de M.-A. Jacquenta, de Mmes de Caqueroy et M. Tous-sant, attachées au département des peta-tures du musée du Louvre.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- Télévision acolaire. 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 30 Série : Les amours des années toffet.
- 12 b 45 Journal 13 b 35 Emissions régionales. Autourd'hut madame.
- Les réfugiés du Sud-Est axistiques enez dous. Une enquête qui, même si èlle nous laisse sur noire jaim, est passionnente et montre à quel point les sassiqueses s'adaptent à des conditions de vis bien différentes de celles de teur pays d'origine.

- 15 h Série : Drôles de dames,
- 16 h L'invité du jeudi : Jacques Thyraud. 17 b 20 Fenêtre sur : La mémoire des routes
- 1e h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.
- 18 h 45 Assemblée parlamentatre : Asse
- 20 h 35 Dramatique : Jean Jaurès, via et mor d'un socialis d'un socialiste.
 Teléfilm écrit et réalisé par A. Casta. Avec
 B. Freason. A Mottet.
 Une suste fresque digne des grands feuilleions populaires dans la tradition du Zola
 de Lorenzi, mais oussi uns réflexion sur le
 présent, sur Funson de le pauche et le sociaissue à visuge humain, sur la guerra et la
 parz. Avec le témoignage de Ch. A. Julien.
 22 h 35 Magazine du thélire : Coupe de thélira.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 39 Pour les jeunes. A quoi joue - t - on en France ? Le tir à l'oiseau ; Ki Ke Koi : is théatra-10 h 56 Tribune libra.
- Le parti socialiste, aves L. Pablus 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 18 h 55 Desein anime.
- par la queue.
- Une marquies désarpentée, qui e trans-jormé son château en hostellerie de ture, décide de supprimer un de ses climis un gengster pour s'approprier les millons volés par celui-ci. Divertissement farfelu e la manière des comédies oméricaines de la grande époque. Miss en scèue et interprétation très brillante. 22 h 15 Journal.

FRANCE - CULTURE

- 8 0. Les commins de la commissante . Luc-cord evec l'iuvisible Cans les sociatés tra-ditionnailes lis statut de l'être humaiul ; a 8 0 32 Les chants de l'airaiu : Le feu, le vent et la prière ; à 8 à 50 Les mirvirs
- 7 h. 2 Matinales.
- en souge.

 9 h. 7. Matinee de la Untérature : En direct de la Foire du Uvre de Franciort.

 18 h. 65. Questions en aig-aag : 2 Voyage en Picasso », avec E. Parmelin.

- 11 b. 2, Vlugt-ciuquième anhiversaire de la mort d'A. Honegger (et à 17 b 32). 12 h, 5, Nons tons chacun : Abel, le monta
- 12 b. 45. Panorama. 13 h. 30. Ergalssance des orgues de France : l'orgue de l'abbaye aux Dames, de Saintes
- 14 h. 5. Un livre, des vots : e L'Accolmie des 14 h. 47. Départementales : à Aries.
- 10 h 50 : Actualité : Pour une linguistique de 18 b. 38, La theatre Chichois, d'apres M. Chevitt 19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : les glandes enéocrines.
- 20 h., Théitre auvert à Sérimon : » Esve et destin », d'après E. Guillaumin. 22 b. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

- 6 h. 2. Quotidien-Morique (Rodrigo, Milhaud Capiet); L'integrals de la semalos (Proko-fley); 8 h. 30. Informations et l'invité du
- 9 b. 2. Brell & is musique.
- 9 h. 17, Le Matio des musiciens : L'orgue au vingtième siècle (Messisco, Scritoz, Debussy, Le Jeune) : Musique eu vie : O. Messiseu
- 12 b. Mosique de table : Musique légère (Pro-koflev. Borndiue, Chostakovitch): 12 h 35, Jazz classique en direct de Nancy l'e Quin-tette de Hai Sloger): 13 h. Les musiciens ont la parois. 14 b., Mosiques : Les chants de la terre (Italie);
 14 0. 30, Concertos (Weber, Glasounov);
 15 h. 30, f.Liederz, Ge R. Strauss, avec
 M. Caballe et A. Weissenberg, piano; 16 h.
 Les cordise mosicioux (Mozart, Hasse,
 Jomelli, Bach, Baydu)
- 18 h. 2, Siz-Hoit: Jazz time; 18 o 30, Concert (co direct de l'Anditorium 106): « Polonaise eu ut majeur », a Faulaisie eu soi mineur », « Sonate eu fa dièse majeur », « Sonate eo soi majeur », a Sonate eu ni bémoi majeur », a Sonate en ni dièse mieur», de L. Vau Beethuven, avec fians Richter-Haaser plano 26 h., Coocoure juternational de guitare
- 20 h., Concours international de guitars

 20 h. 39. Concert : Musique à découvrir leu
 direct de l'Additorium 105) s Trio en soi
 majeurs : STrio en ut majeurs : Concerto
 en ré majeurs (Vivaléi) « Cinq lorocations
 au Crusifiés (Monisalvago) et s Pièces sepaguales « (Ancogmes), par l'Ensemble instrumental, étr J J Warner avec J Estourier
 et B Cherdonuler, violons, B Cropia, violoccelle, G. Robert, théorbe, L Carcisanz,
 soprana,
- A. 38. Covert in unit: Le Lied schubertien e l'Enfance et l'Addissoence > ; 23 h. Le compositeur compose et proposa (Eouiez, Ravel, Trojan, Elessi, Besthovan, Koering, Levinse).

l'autre, de ne pas le tuer dans le cœur de l'entant, solt en le disant mort carrément, c'est tréquent, on la vu dans l'excellent télétilm présanté en guise d'infroduction, soit en l'eccusent comble de la crueuté, d'indiffé rence, voire de haine é son égard. C'est cette peur de ne pas être almé par l'enfant au

moment précis où il ne a'agit pas de recevoir mele de donner, c'est ce désir, hélas i trop tréquent, de vengeence, c'est cette eltitude puérile de la part d'adultes inconscients qui soni proprement inacceptables. pourrait penser, le mouve

législation plus sévère destinée à assurer le versement de parition d'une nouvelle espèce de père-mère, rendent le dia'élever, plus treumatisant, plus dengereux que jameis pout les fragiles obiets de ces litiges de ces batailles judiciaires aans nitié En invant enontenément à l'antenne les parties adverses, deux avocets nous en ont donné un échantillon particulièrement

Quand on en arrive à ça, quend la décision du magistrat n'est plus respectée, quand chacun se sent eutorisé, au nom nel - il e bon dos i - à prendre, on est tenté d'écrire en otage, le pauvre petit enjeu de l'éternel procès de pape contre maman, quand la loi de la lungie l'emporte sur les droits de l'homme qu'est l'enfant, droits imprescriptibles, essen tiels é l'emour de ses deux parents, il n'y e plus qu'à tirer

SPORTS

MOTONAUTISME

De la chance pour les Six Heures de Paris

En convrant cent soixante-dix-neuf tours d'un circuit de 4 700 métres tracé sur la Seine entre le pont de Bir-Hakeim et le pont du Garigliano, le Britannique Bob Spalding et l'Américain Ken Stevinso imanche 5 octobre, édition des Six Heures de Paris aux commandes d'un hateau en contre-plaqué marine (coque Velden), tracté par un moteur Johnsoo de 3 litres. C'est la quatrième victoire de Bob Spalding dans cette èpreuve et, du même coup, il remporte le titre de champion du monde des pilotes dans la catégorie OZ (moteur de plus de 2 litres qui est ao motonautisme ce que la formule 1 est à l'automobile). L'équipage britannique Irward-Criffs (coque Seebold, moteur Mercury) a pris, pour sa part, la première place du classement à l'indice de performance, destiné à placer les concurrents sur un pied d'égalité quel que soit le matériel dont ils disposent.

François Salabert, le seul pilote rofessionnel français aux Six Heures de Paris, a manqué de chance. Agé de trente-trois ans, cet ancien fabricant de confitucet ancien fabricant de confitu-res dans la région ageouise avait pourtant bénéficié d'un précieux clin d'wil du destin lorsque, volci quelques mois. Cees Van der Velden, champion du monde des pilotes en 1979 et constructeur des bateaux Velden et Velden -Beneteau, estima qu'il était digne de conduire un engin de haote cylindree. Balarié chez Beneteau. un constructeur de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) à titre d'attaché commercial, mais libre de s'entrainer à sa guise. Frao-pois Salabert allait ainsi pouvoir compter sur les services d'une assistance rompue aux impera-tifs de la haute compétition. Au total, une douzaine de personnes aux petits soins pour les pilotes et leurs machines et toutes ten-dues vers un seul objectif : la

victoire.
Force est de reconnaître que, sur l'eau, même les organisations les mieux structurees et les plus méthodiques ne réussissent pas tonjours à éliminer les impon-dérables puisque sur les cinq bateaux portant sur la Seine les couleurs de Beneteau - Velden acoup ne sera à l'arrivée. Quelle satisfaction, en comparaison, de boucler les Six Heures lorsqu'on est petit, peu connu et dépourvu de moyens financiers. Deux mécaniciens de chantier naval, Alain Pollet, de Sevrier (Eaote-Savoie), et Jean Pinne-terre, de Saint-Raphaël (Var). ont teno cette gageure, pour leur première participation et leur première saison de compétition. En dépit de leur victoire obienue dans deux catégories différentes le 1ª mai dernier aux Vingt-Quatre Heures de Rouen, ils étaient venus à Paris sans prétentions excessives.

tentions excessives.

Au prix de cinq cents heures de travail de ouit, ils avaient même préparé minutleusement leur coque Cormoran en polyester et procédé au réglage de leur moteur Evenrude de 70 CV avec pour toute aide financière la station de sports d'hiver de Le Closaz (Haute-Savoie), qui a offert 20 000 francs pour que le bateau porte son oom, et la firme Fisher, spécialisée dans la fabrication de spécialisée dans la fabrication de skie et de raquettes de tennis. Pas assez pour coovrir les 60 000 france qu'Alain Pollet aura dépense en quatorze courses dis-putées cette année, mais manne putées cette annee, mais manaice tout de même substantielle pour des amateurs un peu « fauchés ». Au terme des Six Heures, les investisseurs étaient payés de retour :longtemps, le numéro 54 retour :longtemps, le numéro 54 de Pollet-Pinneterre avait été remarque en huitlème position dans la catégorie des 700 cm3 à 850 cm3 avant de rétrograder durant la dernière heure à un très honorable dousième rang, un des boudins du catamaran n'ayant pes résisté à l'accumulation des secousses. N'importe : il y a des douzièmes places qui valent bien des victoires l

JEAN-MARIE SAFRA.

BASKET-BALL - En match comptant pour le premier tour (aller) de la Coupe d'Europe des vain queurs de coupe, l'équipe du Mans a batiu, le 7 octobre, par 86 à 59 la for-mation d'Alexandrie (Egypte), cui enferit à domirile (Egypte), qui opérait à domicile.

INVITATION DU 2 AU 12 OCTOBRE

Venez essayer tous les nouveaux modèles Renault 1981

CENTRE D'ESSAI RENAULT Pont de Grenelle Paris 15°

(Publicire) JANE FONDA

Jane Fonde : fille de Henry, ex-femme de Vadim, militante passionnée mère de tamille... et l'une des plus grandes actrices américaines. De Barbarella que Synanome chinois ou eu Cavaller électrique, quel chemin parcouru et quelle are mouvementée l

A travers ses films, see interviews, sa vie, Marie-Elisabeth Rouchy rous fait mieux connaître et mieux apprécier encore Jane Fonda, femme

de son temps et merveilleuse actrice. Collection SOLARSTAR

Editions SOLAR

-LA MAISON ---

Chez les couturiers

Dans la multitude de boutiques de cadeaux pour la maison existant à Paris, celles des grands couturiers ue sont pas les plus connues. On y trouve pourtant des objets

 toojours de bon goût — à partir de 40 F.
 Point n'est besoin de s'habiller chez ces couturiers
 prestigieux pour venir y acheter nn cadeau, utile oo décoratif. Et, quel qu'en soit le prix, il sera présenté dans un joli paquet portant le sigle d'une maisou qui flattera sou destinataire.

Christian Dior e été le premier à ouvrir, en 1968, une boutique pour te maison dans son im-meuble de l'avenue Montaigne. Au fil des ene, le choix s'est élargi é des centaines d'obiets. ellant de 35 F à plus de 10 000 F pour des pièces d'orfèvrerie de table en argent massif. Parmi les nouveautés, un bracelet de serviette en métal argenlé, avec motif cœur (40 F), des pla-teaux en bois jequé bleu lapislazuli, de torme octogonale, avec bordura dorée (de 205 à 260 F). Un original décor d'eiguilles de pin, insérées dans du plexiglas, se retrouve sur des plateaux à fromace. un seau à glace et un porte-paraplules. Dane une boutique séparée, au 26 svenue Montalgne, est réuni le juxueux linge de tollette de Christian Dior: motifs appliqués eur éponge belge ou superbes hroderies de - chasse - ou d'oiseau de feu sur des serviettes en àponge-velours marron ou noire.

Nina Ricci e consacré un coln de ses boutiques sux cadeaux pour la melson. Dans la premiéra, ouverte il y a quatre ans à côté de l'hôtel George V, il y e en particuller de nouveaux accessolres pour un bureau teminin : bloc-notes, porte-courrier el pot à crayons à décor en linitation de nacra ; une pelite egrafeuse est surmontée d'une souris ergentée (135 F). Pour la table, un pleleau à fromage est en marbre cercié de métal, avec le coutesu assorti. Pratiques pour protéger un beau cendrier, les étouffoire de cigerattes » sont de petils cubes chromés, ou des cylindres dorés, vendus 65 F les quatre. Dans sa nouvelle boutique de l'avenue Montalgne, Nine Ricci propose de le valsselle, des plateaux, et des cadres de tous formats : en pallie tressée (carrés ou ronds, 45 F). en métal doré ou en loupe

A deux pas du Théâtre Champs-Elysées, le couturier lleilen Valentino a ouvert. Il y s cinq ans, à côté de sa msison de coutura, une boutique dé nommée - Valentino Plu - et ent)èrement dévolue à la maison. Le style, jeune et très coloré. allie tissus et cérainique de table, evec quelques siéges en rotin naturel ou laqué blanc. Les

TOUTE L'ISOLATION. - L'isolation est un sujet toulours d'ectualité et qui e susoité blen des ouvrages. L'originalité du fivre de Pierre Auguste est de traiter tous les types d'isolation : contre le froid. meie sussi contre l'humidité et le bruit. Le but de l'euteur de ce livra pratique (Illustré de croquis et de photos) est de donner eu lecteur des conseils pour entreprendra lui - même les travaux d'isolation ou, e'll n'est pas bricoleur, pour survailler el apprécier le qualité des prestations d'un

★ a L'Isolation », le Livre de poche, collection « Encyclopèdie pratique du bricolage e, 15 F env.

TOUJOURS LES PAPIERS PEINTS. L'apparente facilité de pose des papiers peints pré-encollés ne remplace pas toujours la colle

Le Monde Service des Abonnements 5; rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4297-22 ABONNEMENTS
3 mois 8 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 222 F 371 F 521 F 570 F Tous pays etrangers par voie normale 387 F 781 F 1416 F 1330 F ETRANGER I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS. 254 F 436 F 618 F 800 F IL — SUISSE-TUNISIE 324 F 576 F 825 F 1 088 F

Par voie aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par châque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demande.

leur demande.
Changements d'adresse définitifs on provisoires (deu x
semaines on plus): nos abonnés
sant invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.
Joindre la dernière hande
d'envol. à boute correspondance.
Veuillez avoir Tobligemes de
fésiger tous les nems propres en
capitales d'imprimerie.

tissue (entre 200 et 300 F le mètre) son1 imprimés de teuillages, fruits ou papillons de tons vifs : pour cel hiver sonl ennoncés des tissus en soie, grège el or ou en pointillà multicolore. De nouvelles assiettes, octogonales, sont décorées d'éventalls dans une hermonie de rouge. rose et bleu (140 F) avec services à the et à caté assortis. Pour des petits cadeaux : des bonbonnières en verre à pois rouges ou bleus (de 120 F à 160 F) et des contituriers en céremique à couvercle représentant un fruit, 120 F.

Hermès vient de réaménager son magasin du taubourg Saint-Honoré pour y ouvrir un rayon Bux pour la maison. Notoriété oblige : tout y est plecé sous le eigne du cheval et de le chasse. Des sets de table sont en coton grand leint imprimé d'un pur-sang revatu d'une couvertura de couleur vive. Ce motit se retrouve sur du tissu vendu eu mètre (180 F en 150 cm de large) et des nappes. Avec ses fameux foulerds Hermès a créé de grands coussins carrés, triangulaires ou, tout nouveaux, ronds et plissés (de 490 F é 900 F). Des accessoires de table (moutardier, sel-poivra, clo-chette) et des boîles é cigares et cigarettes ont pris le forme de cartouches en métal chromé et doré. De grands cendriers en porcelaine sont décorés d'oieeaux, cheveux, casquettes de jockey et de gravures anglalses ou de calèches

Plerre Cerdin, lul, est un cas très perficuller, et nous evons déjà plusieurs lois perié de ses créations pour la maison. Outre sa grande boubque d'objets et de décoration du 29, faubourg Saint-Honoré (presque en face d'Hermès), il expose ses prestigieux meubles en leque dans son magasin « Evolution », situé à l'angle du faubourg et de l'avenue Matignon. JANY AUJAME.

* Christian Dior, 38, avenne Montaigne, 75008 Paris; Nina Ricci, 39, avenue Montaigne et 29, evenue George-V, Paris; Valentino Piu, 17, avenue Montai-gne, Paris; Hermès, 24, feoboorg Saint-Honoré, 75008 Paris; « Evolotico », Pierre Cardin,

118, fanbourg Saint-Honoré, Pa-

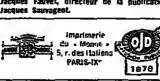
traditionnelle. Un nouveau produit, l'avant pré-encollés Quelvd-Décor, permet de préparer les fonds (murs poreux en particulier) et de renforcer l'edhérence du papier. Ce produit en paillettes se dissout dans l'eau et e'epplique eu rouleau (10 F environ la boîte de 300 grammes, pour cinq à six rou-

leaux de papier). Le même fabricant propose une colle pour rafixer les joints des revétements épels, qui ont ten-dance à se relever lorsque deux lés se cheveuchent. Cette colle bisnche est présentée en tube à fine canule pour se glisser sous le raccord. Le tube de 60 grammes, vendu 7 F environ, permet d'effectuer 30 métres de raccords

* Quelyd-décor, société Emuldo. vente dans les droguerles et magasins de hricolage,

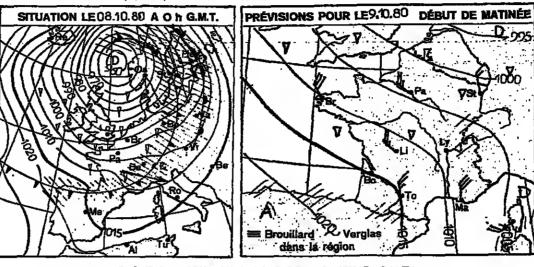
FUMOIR A POISSON. - Anne-Franca Thuret a fait venir de Suéde un petit fumoir portatit qu'elle vend dans sa houtique d'objets pour le table Verres et Blanc. C'est une hotte rectangulaire, en acler émaillé, dont le couvercle se ferme hermétiquement par deux poignées-crochets. On y dépose, sur une grille en ecler inoxydable. les poissons à fumer, meis euesi poulet, canard, jambon ou saucisses. Le fond de la hoîte se gamit d'une ou deux cullerées de schre ; un hrûteur à elcoot est disposà à la hase du fumoir. Celui-ci s'utilise aussi hien à l'extérieur que dans une culsine ou une cheminée. L'appareil coûte 308 F, sachel de sciure compris. Pour toul envoi en province joindra 20 F de port. * Verres et Blanc, 14, evenue dn Maine, 75015 Paris.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranza :

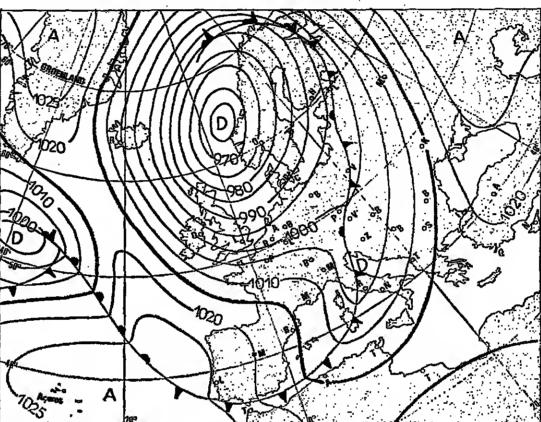


Reproduction interdite Ce tout arti-cles, sauf accord avee fadministration. Commission paritaire nº 57437.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 9 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre te mercredi 8 octobre A · beure et le jendi 9 octobre

La profonde zone dépressionnaire centrée entre l'Ecosse et la Scandicentres eutre l'accese et la Scandi-navie restera quasi stationnaire. Elle cootinuera à diriger sur l'Europe occidentale un flux d'air instable et froid pour la saixon, comportant des discontinuités secondaires.

discontinuités secondaires.

Jeudi, le temps sera relativement froid pour la saison sur la France, surtout en début de metinée, dans les régions favorisées par des éclaircies, En général, le ciet sera chaugeant, des éclaircies passagers alternant avec des passages nuageux. On notera des avexes qui seront surtout localisées le matin près des côtes et sur le relief et dans la journée un peu dans toutes les régions. On observers cependant des éclaircies prédominantes près du goife du lalon, où les vents de nord-ouest sarout assez forte à forts (mistral et tramoctane). Ces averses tomberont sous forme de neige vera 1000 à 1200 mètres, mais tendront à devenir plus, rares sur nos régions occidentales où les vents de nord-ouest, encore

assez forta en général, commence-ront à s'affaiblir. Températures (le premier ebiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de le journée du 7 octobre ; le second, le minimum de la ouit du 7 eu 8): Ajeccio, 24 et 20 degrés; le arritz, 20 et 13; Boureaux, 19 et 12; Bourges, 17 et 8; Brest, 14 et 7; Caen, 14 et 8; Cherbourg, 14 et 8; Clemont-Ferrand, 18 et 8; Dijon, 18 et 11; Grenohle, 17 et 11: Lille, 14 et 8: Lyon, 18 et 11; Marseille, 24 et 17; Nancy, 15 et 8; Nantee, 17 et 7; Nice, 23 et 20; Paris-Le Bourget, 17 et 8: Peut, 20 et 12; Perpigual. 24 et 11; Rennez, 15 et 7; Strasbourg, 19 et 9; Tours, 17 et 6: Toulouse, 18 et 12; Pointe-A-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 28 et 16 degrés; Amsterdam, 14 et 9; Athènes, 24 et 20; Berlin, 18 et 9; Boun, 15 et 8: Bruxelles, 14 et 7; Le Caire, 28 et 17; files Canarisa, 27 et 22; Copenhague, 23 et 17; Loudrea, 13 et 7; Madrid, 27 et 18; Moscon, 8 et 5: Nairobl, 27 et 16: Moscon, 8 et 5: Nairobl, 27 et 15: New-York, 17 et 10; Palmade, 26 et 18 i Stockholm, 11 et 7.

La pression atmosphérique réduite

« La hibliothèque Forney », 15 h., métro Pont-Marie, Mme Oswald. « Le quartier Saint-Sulpice », 15 h., devant l'église, Mme Puchal (Ceisse octionale des monuments historiques).

« Ateliers de la menufacture de porcelaine de Gèvres », 14 h. 45, grille d'entrée. d'entrée.

c la basilique de Saint-Denis », 15 h., façade de la basilique (Approche de l'art).

c Chez un doreur argenteur », 15 h., guichet mêtro Arts-et-Mêtiers, M. Jasiet.

c Tombes céléhres au Pére-Lechete », 15 h. au très au présentation », 15 h. au très particules », 15 h. au très pa « Tombes céléhres au Pére-Lacbeise s, 15 h., entrée principaie, Mme Ragueneau (Connaissance d'ict et d'eilleurs).
« L'hôtel de Brinvilliers et son quartier », 15 b., 12, rue Charles-V, M. Boulo (Histoire et Archéologie).
« L'hôtel de Lauzun », 15 h., 17, quai d'Anjon (M. de La Roche).
« Bues du Moyen Age autour de Beaubourg », 15 h., façade de l'église Seint-Merri (Paris pittoresque et insolite].
« Hôtels du Marais, place des Vos-ges », 15 h., mêtro Gaint-Paul (Résnrrection du passé).
« Hôtels de 6 alut-Lonis et l'église », 15 h., 12, boulevard Henri-IV (le Vieux-Paris).

eu niveau de la mer était, à Paris, le 8 octobre, à 7 heures, de 1002,4 millibars, soit 751,8 millimètres de

(Documents établis avec

PARIS EN VISITES-

CONFÉRENCES-

(Publicise)

PUBLICATION

DE MOTS CROISÉS

Recherche

en vue collaboration,

très bons auteurs. Ecr. sons n° 9972 à « le Monde » Publ., en jolgnant spécimens pro-hièmes. Agsurer, éventnellement, affranchissement de retour.

support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JEUDI 9 OCTOBRE

AUTOMOBILE ---

La mini Metro anglaise est au Salon

Petit coup de theâtre ce mer-credi 8 octobre au Balon de Paris: la Mini Metro Austin, cette couvelle petite voiture sur laquelle compte tant British Leyland pour se remettre à flot, est sur le stand de la firme britannique, à l'em-placement occupé jusque-là par les cabriolets de Triumph.

Cette presentation constitue une « première mondiale sur-prise», car Sir Michael Edwardes, P.-D.G. de la compagnie natio-nale d'outre-Manche, avait pro-

quatre rapports et des rouez indépendantes. Mais son princi-pal attrait est dû à son habita-nillée obtenue par un regroupe-ment rigoureux des organes

L'autre atout de ces nouvelles L'aure atout de ces nouvelles voitures est la consommation (4,8 litres aux 100 kilomètres, à 90 km/h pour la Metro de base), ce qui permet à British Leyland d'annoncer que l'un de ses modèles bat le record de sobriété détenu par les Renault 5, M. Ver-



mis aux syndicats britanniques que l'événement aurait lieu au Salon de Birmingham, qui s'ou-vre dans une semaine.

Il n'y a qu'un modèle exposé an Saloo de Paris — gris métal-lisé et placé au milieu d'un bas-sin elimenté par une cascade. — mais, en realité la Metro sera disponible en cinq versions — toujours à trois portes.

Les groupes qui animent les roues avaut sont largement connus (998 cm3 et 1275 cm3), mais modtfiés. Plus longue (3,40 m) que les précédentes minis », qui poursuivent leur carrière, la Metro reçoit des freins à disque à l'avant, une boîte à

CONFERENCES

II b., American Center, 261, bonlevard Raspall, M. Gibson: « Ascansion et déclin de la nature dans l'art
occidental ».

IS h., pois 19 h., 62, rue Madame: «
Le Bouthan », puis « Le citoyen,
le métèque et l'esclave en Grèce »
l'Arcus).

IS h., palais de Chaillot, salis du
Musée des monuments français,
Mme Saint-Girons: « Goya, peintre
du drame de l'homme », projections.

18 h., 2, place du Palais-Royal,
M. Loukn: « Les bijoux, symboles
et reflets » (Louvro).

18 b. 30, bibliothèque, salis d'actualité. Ceotre Pompidon, M. Cubral,
Mms Amon, M. Bobillier, M. Mistler: « Joë Bousquet ».

18 h. 30, 33, rue du FaubourgSaint-Honoré, général de Boissieu:
« Les ordres nationaux, leur création et leur évolution ».

20 h. 45, 33, place Maubert, H. Chevailler: « La Mongolie et la Chine
inconnue », projections (Association
protestante de liaison universitaire).

Diner-débat, 187, boulevard SaintGermain, J. Farge: « Y a-t-il vraiment un défieit de la Sécurité
soclale? » l'Groupe assurances des
unelens de sciences po). nier-Paillez, devançant la « pré-tentioo », evatt par avance, le 2 octobre, taissé entendre sur le etand de la Règie qu'il demandait a voir. Le concours est ouvert.

Quoi qu'il en soit, la Metro intervient tardivement sur un marché passablement encombré par ce type de voltures. Qu'on en juge : Renault 5, Flat 127, Ford Fiesta. Golf, sans parler de quel-ques japonaises. C'est beaucoup.

CLAUDE LAMOTTE.

* Les prix sont sotuellement fixes comme suit 1000 (base) 5 CV. 26 250 F: type L. 29 950 F: type HLE, 31 450 F. Pour la 1300 0 33 950 F: pour la 1300 ELS, 36 500 F Itolt ouvrant en série).

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

Chaque cemaine, dans cette page a Informations services o nous publions les rubriques réquitères suipantes :

• Le lundi, daté mardi, aiternativement toos les quinze jours : Le troisième age, la jeunesse.

 Le mardi, daté mercredi :
 La mode. Le mercredi, daté jeudi

● Le vendredi, daté sa-medi : Les urgences do week-

COLLOOUES-

A LA MÉMDIRE D'EDMOND MICHE-LET. — Un colloque consacré à la màmoire d'Edmond Michelet eura lieu les samedi 11 et dimanche 12 octobra, à Brive et à Aubazine, sur le thème : - Prémices et essor de la résistance : Edmond Michelet ». Ce colloque est orgenisé par la municipalité de Brive, le centre Edmond-Michelet de Brive, les Compagnons de is fratemité Edmond-Michelet, la Fondetion nationale des sciences politiques et l'Institut d'histoire du temps présent (C.N.R.S.).

★ Renseignements et Inscrip-tion : Hôtel de Ville de Brive, burren des affaires culturelles (postes 1 217 et 1 203).

...

LOISIRS-

JEUX DE L'ESPRIT. - Une Semsine des Jeux de l'esprit (scrabble, dames, échecs et bridge) est organisée jusqu'au 12 octobre, é Ruell-Malme'son (Théâtre André-Malraux, tal.: 749-77-22). Elle commencera par un tournol de scrabble, où les concurrents joueront contre un ordinateur, précise le melrie de

JOURNAL OFFICIEL-

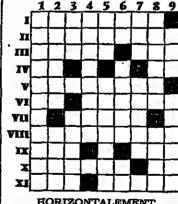
Sont publiés au Journal officiel du 8 octobre 1980 ; DES DECRETS

 Relatif à la nomination et a l'avancement du personnel de direction des pouponnières, hôtels ou maisons maternels, des établissements pour mineurs inadap-tés et des foyers de l'enfance : Portant attributions de com-

UN ARRETE Portant désignation des audi teurs à la dix-septième session du centre des hautes études de l'ar-

MOTS CROISÉS-

PROBLEME Nº 2774



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Est généralement très grosse quand elle est enceinte. — II. Fournissent des occasions de passer de la pommade. — III. Quand elle est générale, il y a beaucoup d'éclats: Pronom. — IV. Symbole. Demi-tour. — V. Donne plus ti'éclat à la rose. — VI. Au monde; Peuvent se mettre dans le fond. — VII. Pour maintenir le fardeau. — VIII. Qu'on ne pourra donc pas traduire. — IX. Evoque une grande fermeté; Ne se conduisit pas toujours en homme. conduisit pas toujours en homme.

— X. Bonne quand ca réussit;
Mieux que rien. — XI. Circule
au Japon; Peur étre assimilée à
un degré.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Vont à l'étranger pour profiter des soldes — 2. On peut y
aller pour la peau ; Inscrit. — 3.
Peuvent courir dans la campagne ;
Bonne. peut être considérée
comme un avertissement. — 4.
Un liquide qui peut creuser. —
5. Ordre de départ ; Le deuxième
permet d'aller loin. — 6. Mesure chinoise; Ne fera pas circuler; Conjonction. — 7. Peut être dédajgné quand il est petit; Des hommes y étaient attachés. — 8. Qui est donc plus présentable; Evoque est donc plus présentable; Evoque un très grand froid. — 9. Titre anglais : Nom de terre.

Solutico du problème nº 2773

Horizontalement
I. Enchéres — II. Ouverte. —
III. Orme; Vers. — IV. Nom;
Mises. — V. Emules; Té. — VII.
René; Tu. — VII. Forel. — VIII.
Trapani. — IX. Ion; Ce. — X.
Outre; Hop. — XI. Née; Scène. Verticalement

1. Exonération — 2. Rome ; Roue. — 3. Communiante. — 4. Hue; I.e. — 5. EV; ME; Fades. — 6. Révision. — 7. Eres ; Riche. — 8. Strette; Eon. — 9. Esseulé; Pá.

GUY BROUTY.

DALATIANO

مندين الحراءات

100

4 4 4 5

a Alas NaAsa 1.5

The state of the s Directeur de Filia

four l'Afrique Aus

10 mg 15

i i nich

11 OF 50

- ** ** ** ** ** · 特別 新田田 監

4. 474 4. 474

* Rensell finn : II : hzreau : t grasto: 1377

The Large

10 Mag.

...

1140

1000

4 (21.4)

4.47 - 10mg

J. Beerle

See To Se

12.5

13.0

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

L'une des premières Entreprises de Travaux Publics à vocation routière, recherche

Directeur de Filiale pour l'Afrique Australe

Représentant Régional de l'entreprise, il assume pour la Direction internationale l'entière responsabilité de la fonction :

— l'implantation, l'organisation et la direction de la filiale;

- la recherche, la négociation et le suivi des travaux;

- les relations avec les instances locales au plus haut niveau.

Nous souhaitons rencontrer, pour ce poste, des candidats agés de plus de 35 ans, ayant une formation superieure et qui peuvent justifier d'une expérience significative des grands travaux à l'étranger; ce sont des hommes de premier plan.

La parfaits connaissance de l'Anglais est exigée.

Nous proposons: - une rémunération élevée;

de nombreux avantages liés à l'expatriement;
 de réelles possibilités de développement au sein du Groupe.

Adresser un dossier de candidature avec CV complet sous référence 8039

à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 L'entreprise recevra directement les candidats et garantit le secret des candidatures.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE Région Bordelaise

INGENIEUR GRANDES ECOLES

Il aura 5 ou 6 ans d'expérience dans l'industrialisation et la diffusion de produits nouveaux déns

matériaux composites

à haute performance

INGENIEUR SUP ELEC ou SUP AERO

Cet ingénieur aura quelques années d'expériance et sera affecté à un poste d'Adjoint à un Chef de Service

Il aura des connaissances approfondies en équipements électroniques et en matériels et logiciels de

Adresser lettre de candidature avec C.V. et photo à nn 73359 CDNTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Dpéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

X, CENTRALE, SUP AERO, MINES, ENSTAÉ, A et M, ESMA

T.C. Le m/m cal. 38,80 25,00 9,40 29,40 29,40 25,00



OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

67,03 16,46 45,88 45,88

67,00

14.00

39,00

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Importent d'Études et de Laboratoire.

crée au sein de son Service Programme et Planning :

INGENIEUR

DE PROGRAMME

ELECTRONICIEN

Il est chargé d'élaborer, d'analyser, et de suivre le

planning de projets spatlaux dans le cadre d'une maitrise d'oeuvre de la Société.

Il e un rôle important dans le coordination et le

suivi de l'avancement des travaux auprès des groupes projets at des sous-traitants interna-

Ce poste concerne un ingénieur, ayant au moins 2 ans d'expérience industrielle.

Il aura des qualités personnelles de contact et d'organisation et devra être intéressé par une epproche assez globale des problèmes techniques. Des connaissances en PERT seraient très ap-préciées.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo

en indiquant la référence NK 719 au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres

MATRA 78146 VELIZY VILLACDUBLAY CEDEX

GROUPE SPECIALISE OANS LES PIECES GRANOES SERIES POUR L'AUTOMOBILE (METAL et PLASTIQUE)

recrute pour usine nenve

dons ville agréable des VOSGES

DIRECTEUR D'USINE

Formation A.M. on équivalent

Adresser C.V. et prétentions sous la réf. 26.396 à : PROJETS Publicité, 12, r. des Pyramides, 75001 Paris, qui transmettra.

LA MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS (MONTARGIS)

Prestations en .complément de la S.S. pour 700.000 bénéficiaires recherche con

RESPONSABLE INFORMATIQUE

ET ORGANISATION

PROFIL:

5 à 10 ans d'expérience informatique dans un cabinet d'organisation ou dans le service organisation-méthodes d'une granda entreprise;

une formation supérioure or l'entée pestion;

POSTE A POURVOIR :

gestion;
• une granda expérience des relations
humaines.

E A POURVOIR:
Directement rattaché an directeur de la Mutocile, il aura pour principale mission de préparer, en liaison avec le prestatuire de services en informatique de la Mutuelle, le mise en place d'un système informatique à travers trois étapes.

— la counsissance approfondis de l'existant;

— l'étude et le conception d'une organisation súaptée;

Adresser lettre manuerite + C.V. détaillé + prétentions à M. le directeur de la M.N.H., 45213 MONTARGIS Cedex (discrétion assurée).

Expérience confirmée;
 langue allemande on anglaise appréciée;
 logement confortable assuré.

Boite Postale Nº 1

Angleis indispensable.

Nous sommes une compagnie internationale de service dans l'industrie pétrolière, comptant environ 4000 personnes, intervenant dans plus de 40 pays.

Notre C.A. (500 millions de dollars U.S.) témolgne notre forte expansion. Celle - ci nous permet d'offrir aujourd'hui le poste de contrôleur financier, lequel sera rattaché à notre unité Production Recherche et Développement de SAINT - ETIENNE.

Notre préférence irait vers un homme jeune mais ambitieux, titulaira au moins du DECS, idéalement d'un niveau MBA.

Le candidat que nous recherchons a acquis une solide expérience professionnelle en milieu industriei (Direction de projets d'engineering) einsi qu'en contrôle financier. La connaissance et le goût des systèmes EDP courants constitueraient un avantage. Pouvoir

travaiiler en anglais est d'autre part indispensable. Le salaira, les avantages et les perspectives de développement de carrière sont excellents pour le candidet présentant le profil requis.

Nous vous remercions d'adresser votre CV détaillé (en anglais) au Recruiting Manager

DOWELL SCHLUMBERGER 8 rue Bellini **75782 PARIS CEDEX 16**

IMPORTANT GROUPE ISTRIBUTION ALIMENTAIRE BASE DANS L'OUEST recherche

Proposer, appliquer et contrôler la poli-tique et les résultats de cette société à court, moyen et long terme;

Adapter les prestations de la société aux besoins du marché pour en obtenir les meilleures performances.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

POUR ANIMER ET DEVELOPPER SA PILIALE DE RESTAURATION

Le candidat retenu, diplômé américur, âgé d'an moins 35 ans, devra être autant un entreprenent qu'un gestionnaire. Il aura da préférence acquis son expérience de dirigeant dans la restauration ou l'hôtelierie.

Envoyer C.V. manuscrit sous reference nº 463 à :

empeuro-média france 48, rue de Provence 75009 PARIS

Discretion at reponse assurées.

LA FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

ENGINEERING

de son Usine

ingénieurs

Dans ic cadre de l'organisation industriclie :
- ils seront notamment charges des études d'Implantation et de

- ils auront à rechercher les solutions techniques pour adapter les

moyens de production aux exigences des objectifs

ils seront d'autre part responsables, pour le département qui leur
sera confié, des aspects financiers de leurs projets et plus précisément
de la préparation et du suivi des budgets d'investissement.

Les candidats devront avoir une formation d'ingénieur du type A et

M, complétée par une formation en gestion financière (ICG ou

Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. L'usine est située à 100km à l'OUEST de PARIS,

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à No 74.010 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l' Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Rendant compte an groupe il devra ;

DOWELL Schlumberger

Société métallargique, filiale de doux groupes importants, national et international, région Midi-Pyrénées, recherche ;

INGÉNIEUR GESTION FIABILITÉ ET QUALITÉ DES PRODUITS

Envoyer O.V. at pretentions A : Agence HAVAS No 20,214 - RODEZ 12008

Jeuna ingániaur grandes écoles (Centrale, Arts at Métiers, ENSI ou équivalent).
 Il éragit de prendre en main le service qualité da notre entreprise qui fabrique des produits de hautes technicités.
 Dans un 2º temps, de prendre en charge les projets da développement technique des produits.
 Ce poste laisse une large part à l'innovetion technique, au management des bommes et à l'organisation.
 Relation avec les clients concernant la conformité des produits.
 Nous poovons vous apporter les moyens d'être rapidement opérationnel.
 La pratique de la largue anglaise est soubaitée et les connaissances en métallurgies appréciées.

UN INFORMATICIEN
CHIEF CE PROJET
Un tel poste conviendralt à un
candidat;
— justifiant d'une formation supérieura scientifique de base,
— possédant une experience professioanelle de la conduite
de projets complexes en matière de technique et de gestion,

ovent réalisé des systèmes utilisant les techniques de base de données et le lété-

base de données at le lete-traltement.
Une bonne connaissance du milieu communal constituera un atout pour les postulents.
Les candidatures, accompagnées des curriculum vitae et des prétentions des postulants, sont a adresser è M. le Député, Maire Hôtel de Villa, 44036 NANTES CEOEX. Elles seront reçues jusqu'eu 31 octobre 1980, dernier délai. INSTITUT OF RECHERCHES

bzachoroene

Adr. C.V. à I.R.T.-CERNE 109 even. Salvedor-Allende 69672 BRON 7 CEOEX 69672 GRON 7 CECEX
Societé d'Expertisa Comptable
recherche pour ses bureaux de
TROYES et SENS colleborateur
qualifié. Expérience cebinet souhaitée. Position cadre. Avantages sociaux. Ecriza no 7.14
as le Monde » Publicité.
5, rue des Italiens, 75009 Paris,
avec C.V., prétentions
et lieu souhaité.

Association loi 1901 rech. ANIMATEUR (TRICE)

rech. ANIMATEUR (TRICE)
syant formation et/ou expér,
fonction: coordination
et animation directe
de projets socio-culturels
concernant le populeilen
du quartier. Poste à pourvoir
au 1er novembre 1980,
candidature et C.V.
au président de l'Association
du Centre Sociat
du Châtelet, 1, rue Jean-Perrin,
76000 ROUEN.

LES TREFILERIES et ATÉLIERS DE COMMERCY recherchent un INGÉNIEUR MÉCANICIEN

imbitatifix pri anii imbitatifix pri anii imbitatifix pour conduire l'automatisation des atellers de fabrication. Anglets écrit et parié souhaité.
Faire acte de candidature evec C.V. complet et référ, professionnelles à Tréffierles et Aléliers de Commercy, B.P. 20 89 55200 COMMERCY

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

crée pour son Centre du VAUDREUIL (25 km de

INGENIEUR

1) a la responsabilité du Service formation de nos clients, orienté sur l'utilisation et la maintenance de systèmes d'armes électroniques complexes.

Le poste conviendrait à un ingénieur de tormation Grande Ecole électronique ou Doctorat és Sciences, complété par environ 5 ens d'expé-rience Industrielle ou pédagogique.

Anglais indispensable.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant le référence NK 720 eu Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres Boîte Postale Nº 1 MATRA 78146 VELIZY VILLACOUBLAY CEDEX

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche

pour son usine spécialisée dans l'extrusion des malières plastiques (115 personnes)

INGENIEUR A.M. ou similaire

Pour fonction: DIRECTEUR **DE PRODUCTION**

Expérience de quelques années dans domaine similaire exigee.

Posle attractif et évolutif pour un candidal ayant un réel sens de l'animetion des hommes, du commandement, de l'organisation et de la gestion de production. Localisation : RÉGION SUD-EST Logement assuré.

Envoyar C.V., lattre manuscrite, photo el prétentions sous rél. 3384 M à : BLEU Publicité - 17, rue du Dr Lebel 94300 VINCENNES (discrétion ebsolue assurée)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE

recherche pour son

service Comptabilité Analytique

un jeune cadre

possédant une première expérience positive dans ce domaine, acquise dans une Société Mécanique de fabrication de produits en moyenne série. Pourrait convenir à un Diplômé école de Commerce + DECS.

Lieu de travail : province egréable. Réelles possibilités d'évolution. Envoyer C.V., photos et prétentions sous réf. ESO (mentionnée sur l'enveloppe) à



Constructeur de Matériel T.P. région RHONE-ALPES

recharche CHEF DE PROJET

pour le suivi technique d'un produit. Ce poste convient à un INGENIEUE diplôme Grande Ecole ayant au moins 3 ans d'expérience industrielle.

Bouns pratique de l'aliemand exigés.

Adresser C.V. + photo + prétentions Ne 852.738 M REGIE-PRESSE, 85 ble, rue Réaumur 75002 PARIS çoi transmettra

DEPARTEMENT ARMEMENT USINE OE LA PERTB-SAINT-AUBIN 45240 recharche INGÉNIEURS DÉBUTANTS

THOMSON-BRANDT

(A.M. - E.N.S.L - LN.S.A.) Berire avec C.V.

.

ARAUER



MONTROUGE

VISUALISATION GRAPHIQUE - TRAITEMENT D'IMAGES

INGENIEUR

INGENIEUR

Ecrivez nous en Joignant votre C.V. détaillé à CIT ALCATEL - J.F. SILVESTRE - 1, avenue Aristida Briand - 94117 ARCUEIL Cede

Nos compétences et notre notoriété internationale dans un domaine technologique avancé ont assuré à notre entreprise (française) une expansion rapide. Nos effectifs dépassent 4000 personnes, assurant la conception, la conduite et le suivi d'importants projets. Au stade actuel de notre évolution nous désirons recruter des

CONTROLE COMMANDE

Vous êtes SUPELEC, IEG ou équivalent, vous avez quelques années d'expérience dans le domaine ainsi que dans l'exploitation d'ersembles industriels complexes. Vous participerez alors aux études de conception générale et prendrez en charge des problèmes de physique de réacteurs, neutronique, thermohydraulique, instrumentation du cœur. Vous vous rendrez sur le terrain pour les essais

INGENIEURS AVIONIQUE

DEBUTANTS ET CONFIRMES

La SFENA, leader des équipements aéronautiques euro-péens, recherche, pour sa Division Pilotage et Systèmes, des ingénieurs formation grande école ou équivalent, intéressés par l'étude et la conception de calculateurs numériques pour des systèmes nouveaux d'aide au pilotage des aéronefs, ou des systèmes électroniques de contrôle automatique de vol faisant largement appel aux techniques numériques les plus avancées (logiciel et matériel).

Larges possibilités de développement de carrière.

SFENA à SFENA, Boîte Postale 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

Restaurant d'entreprise. Transports assurés.

Vous avez quelques années d'expérience dans la définition de systèmes fluides et en exploitation de centrales thermiques ou d'installations industrielles similaires. Vous serez chargés alors de définir le matériel en termes de performances et d'établir des diagrammes

SYSTÈMES FLUIDES

Pour ces 2 postes, une formation en Génie Atomique serait appréciée. Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous réf. 70086 M, à HAVAS CONTACT -156, bd Haussmann -75008 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

maîtrise minimum exigée. Tél. pour R.V. : 556-15-61. ANALYSTE-PROGAMMEUR

CITI Centre
International
205.24.63 de Traitement
Informatique PORTANTE ENTREPRISE

Pour son service locumentation générale

UN (E) DOCUMENTALISTE EXPÉRIMENTÉ (ÉE)

Adr. C.V., photo, è nº 73-426, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 PARIS ced. 01, qui tr. POUR ECOLE TECHNIQUE **DEUX PROFS** CORRECTEURS clalisés. Exploitat

Dessin technique BOIS Trav. pédagogiques div. ordres. Adress. C.V. détell. Editions 8 8.P. 101 — 94100. SAINT-MAUR

UN PROFESSEUR

Magasin porte Saint-Cloud UNE COMPTABLE TRÈS QUALIFIÉE

Lycée technique de PUTEAUX **FORMATION** AUX MICPOPROCESSEURS

SOCIETE D'ENGINEERING recruta pour Paris ANALYSTES

et ANALYSTES-

PROGRAMMEURS firmés (BM/OS COB et/ou PL 1.

INGÉNIEURS

DE RÉALISATION sur MATRA. Libre rapidemen haut salaire. Tél. p. R.-V. Imm au 377-12-51 (poste 32-51).

SOCIÉTÉ DE CONSEIL

CONSULTANTS SENIOR

(Homme ou Femme)

Spéciolistes dans les secteurs suivants :

- FORMATION
- MARKETING **RELATIONS HUMAINES**

Expérience de 4 à 5 ans dans le conseil indispen-

Grande Société région parisienne

PDUR AFFAIRES CONTENTIEUSES ET **ETUDES JURIDIQUES**

(relatives au Droit du Travall).

Il devra obligatoirement être Dotteut en Broit et avoir une expérience de 5 années environ de la législation du travall, ainsi que de la jurisprudence acquise dans un service juridique d'une entrepris industrielle du secteur métallurgie.

Envoyer C.V. monuscrit et photo à No 74261 CONTESSE Publicité 20, apenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 02 qui transmettra

Recherche médicale CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION SPCIALIS/ DANS LE DOMAINE MDICAL

A. INGÉNIEURS INFORMATICIENS

B. INGÉNIEUR SYSTÈME CII-HB 66 (GECOS 3)

Envoyer C.V. - CITI 2 - 45, BUE DES SAINTS-P%RES, 75278 PARIS.

Importante Société d'ingénierie, filiale d'un grand groupe, implantée à la Défense, nous cherchons un Ingénieur

RESPONSABLE DE GROUPE ADMINISTRATION **ORDONNANCEMENT**

chargé au sein d'une division d'études mécaniques et électriques de 250 personnes, des méthodes, de l'organisation et de la gestion. Nous lui demandons une expérience industrielle de 10 à 15 années avec des responsabilités d'encadrement.

Merci d'adresser votre candidature, sons référence 70.098 M à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann - 75008 PARIS, qui trans-



41, rue Cantagrel - 75013 PARIS

ingénieurs

E.N.S.T. - E.S.E. ou équivalent ayant de préférence 2 à 3 années d'expérience pour études et ingénierle de SYSTEMES DE TELECOMMUNICATIONS

ingénieurs

A. et M. ou CENTRALE

pour études mécaniques en vue réalisation prototype et série de matériels électroniques pour télécommunications (hyperfréquences, fibres optiques, optoélectronique, circuits imprimés par CAO). Travail en équipe avec leboratoire, services production et prix de

Ecrire avec CV et références, à l'adresse ci-dessus en indiquant le poste choisi.

carrières du commerce et de la vente le bon jour, maintenant, c'est le VENDREDI

Adresser CV, photo et prétentions, sous ref. I-049,

Les « nouveaux vendeurs » sont arrivés.

lls n'ont ni le même profil ni les mêmes exigences que les représentants traditionnels, ils ne travaillent pas dans les mêmes entreprises et n'ont pas la même conception de leur activité.

Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer les mêmes listes interminables d'annonces, conçues de manière identique pour l'un ou l'outre type commercial, souvent dans les mêmes journaux.

Le Monde compte parmi ses lecteurs de nombreux « nouveaux vendeurs ». C'est normal, ils sont ouverts, curieux, exigeants, ant le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps. Pour beaucoup

ils faisaient leurs études supérieures (plus de 20% des étudiants de toutes disciplines et de tous niveaux lisent Le Monde régulièrement).

Ces nouveaux vendeurs, lecteurs du Monde, vont maintenant disposer de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal.

Son nom? FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreuses entreprises qui ont un besoin impératif de recruter ce nouveau type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de arandes difficultés pour disposer de candidatures satisfaisantes.

Ses résultats ? Certainement des curriculum vitæ et des recrutements d'une qualité rarement obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS, DANS Le Monde

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

INGENIEUR RESPONSABLE D'ESSAIS

Il est chargé de la coordination des essais dans le cadre du développement de nouveaux systèmes aéronautiques et à ce titre, il anime une équipe de 4 - 5 personnes (OP - AT).

Ce poste peut convenir à un ingénieur autodidecte électronicien ayant de l'ordre de 10 ens d'expérience industrielle et pratique, oriantée sur la mise en oeuvre de matériel électronique. Des connaissances en électromécaniqua sont également indispensables.

Ce poste mettra an valeur un véritable sens du travail an équipe et des qualités parson d'organisation et de rigueur.

Nombreux déplacements en France. Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquent la référence NK 721 au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres

MATRA Bolte Postale Nº 1
78146 VELIZY
VILLACOUBLAY CEDEX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCES

recherche pour son secteur Administration du Personnel

JEUNES DIPLOMÉS

LICENCE OU MAITRISE-de MATHS pour participation aux études sur la gestion

Envoyer C.V., références et prétentions à n° 74258, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Paris Est Métro

cadre commercial

BTS MECANICIEN

Maitrise de la langue anglaise. Expérience Marketing ou Vente.

MISSION: Action commerciale: marketing et vente sur les marchés France et Export.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et remunération souhaitée sous No 74510 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Importante entreprise bâtiment région Parisienne recherche pour son SIEGE SOCIAL

CADRE **COMPTABLE**

Le candidat: 30 ans minimum formation supérieure (DECS on équivalent) ayant une expérience professionnelle de plusieurs années acquise dans une fonction similaire si possible

acquise dans une fonction similaire si possible dans une entreprise de bâtiment.

Le poste: en liaison directe avec le chef comptable, il comporte la responsabilité de la comptabilité genérale de la société, le contrôle des comptabilités d'exploitation des différentes agences et filiales et la participation active à l'établissement du bilan.

Ce poste peut évoluer progressivement vers des fonctions d'adjoint au chef comptable.

Adresser CV et prétentions sous N° 7729 à PARFRANCE Annonces 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

CAPIC

EXPRODECTION DIRECTION

d emploi

on parisienne

en en Drait Election do - tree care

tou dans calle appearing the

e em fonesion de l'espaine

icale

HIENS

电影性性的表示。

grade va military

II-HB 66 (6ECOS 3)

ARNTS-PORRE TO PERM

Male d'un grat a antiqu

DE GROUPE

ergamoutor of thems

industric lie and delivers

amma Teferation (1919)

serchene

ROTTAS

nest

医自12 FA

ME ENLIVOR

MEDICAL D

MTRALE

Company of the Party of the Par

Epigu to

SECTION DISC.

1. 4 PATE TOTAL

Par 4 Ent

BHI CLASS

entropy is the second

Settle Name of the

aut Symmetric in

Sames of the Co.

MAPORTAL HETE D'ELE

re commercial

elbender e

wtante entre a const

OMPTABLE

Jegan Par

gases and the

S Profession

HB XX

45 (4---

Property Commence

<u>3</u>41.25 * 1 · · ·

陈孝 4000 get e com THE REAL , est k

English are in

ann are

Tobers ...

3 m 1.55mm — 1

Barton Carolina

The state of the s

STS MECh.

B 75.00

MICH COLUMN

CEMERY

- Control of the Park

offres d'emploi

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES RECHERCHE

Anglais nécessaire

offres d'emploi

TELESYSTEMES, Société de Télécommunications et d'Informatique recherche pour son service de temps partagé «EURODIAL»

d'Informations commerciales et économiques :

les études techniques en avant-vente - la recherche, le développement, la promotion de nouveaux logiciels

Il possèdera de solides connaissances en statistiques, einsi que le goût des contacts humains. Il connaîtra le FORTRAN. 10 rue de Verdun 92100 BOULOGNE (A l'attention



telesustemes



Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Vous souhaitez participer à la réalisation de systèmes informatiques en temps réel embarqués à haute performance appliqués au traitement

Nous vous proposons de venir renforcer le service Informatique de

Ecrivez nous en joignant votre C.V. détaillé à CIT ALCATEL J.F. SILVESTRE - 1, avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEIL, Cedex.

HAUT NIVEAU Ingénieurs de 5 ens d'expérience Industrielle en automatisme pements électroniques.

Anglais indispensable, espagnol souhaité.

France et à l'étranger

togique, responsables de la conception et de la réalisation d'équi-Expérience supplémentaire d'automatismes programmés ou de

INGENIEURS D'AFFAIRES

pour la CONDUITE de PROCESS

Ingénieurs à spécialisation "automatique" ayant de larges responsabilités techniques, financières et humaines pour réali-

sation d'ensambles d'automatisme dans la conduite de réseaux

INGENIEURS «SYSTEMES»

Ingénieurs expérimentés en systèmes d'automatisme pour

destinés au transport de l'energie ensure de simulations de proces-connelssance des techniques nouvelles de simulations de proces-réf. 712

INGENIEURS de CONCEPTION

ELECTROTECHNICIENS

Ingénieurs en Génia Electrique, pour la conception et la réalisation des systèmes de commande et de protection des postes HT, en

Aptitudes au travail en équipe et aux contacts humains nécessaires.

INGENIEURS ELECTRONICIENS

analyse de processus, définition et mise en œuvre des ense

électriques, France et étranger.

Anglals Indispensable, espagnol souhaité.

destinés au transport de l'énergie électrique

microprocesseurs appréciée. Anglais indispensable.

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ingénieurs à specialisation "automatique" pour l'étude et la réalisation d'équipements électroniques intégrés à des "systèmes". Expérience en automatismes logiques ou microprocesseurs

CHEF de SERVICE LOGICIEL

Ingénieur informaticien d'au moins 7 ans d'expérience dans la temps réel, responsable de la réalisation de logicleis très évolués pour la conduite et l'automatisation de processus. Large autonomie pour la gestion des ressources humaines et matérielles du sarvice.

Angleis indispensable. réf. T16

INGENIEURS ANALYSTES-LOGICIELS sur MINI et MICROCALCULATEURS

Ingénieurs à spécialisation "automatique" ou "conduite de processus", pour la réalisation de projets très évolués, comme membres ou responsables d'équipes à objectifs bien définis. Expérience de quelques années et connaissance de l'anglais

INGENIEUR SPECIALISTE MINI 6

Ingénieur analyste-système avec plusieurs années d'expérience sur calculateur mini 6 et son logiciel de base G COS - 6 MOD 400.

Lieu de travail : REGION PARISIENNE

Adresser candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant le poste choisi à Monsieur R. ANDRY, CGEE ALSTHOM, 13, rue Antonin Raynaud 92309 LEVALLOIS PERRET (Réponse et discrétion assurées)

Important Groupe Electronique

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Motivés par action commerciale pour responsa-hilités d'un domaine de produits de hante tech-nicité (télécommunications) et d'une clientèle bian déterminée.

Lieu de travail : PARIS

Adr. C.V., photo (ret.) et prétent, se le nº 72.617 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris (1º7), qui tr.

PHILIPS



MARNE-LA-VALLÉE (77)

UN INGÉNIEUR **ÉLECTRONICIEN** diplômé

La mission du candidat consistera à concryoir, adapter, perfectionner les méthodes et dévalopper les outils de tests pour le dépannage de nos sous-ensembles d'ordinateurs.

Nous donnerous une préférence à un ingénieur ayant pu démontrer ses qualités en ligarar expe-sens des relations su cours d'une première expé-rience de quelques années.

Pour ce poste, il est demandé :

— Une bonne comnaissance de l'anglais,

— El possible des cotions d'allemacd,

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétent. Mr LE MOTEUX - PSILIPS DATA SYSTEMS Parc d'Activités de Paris-Est Ed de Courcein, Croissy Beaubaurs-77200 TORCY.

Une société française à vocation internationale, leader dans son domaine d'activité,

CHERCHE un JEUNE CADRE

e Capeble d'animer une équipe et ayant le goût des contacts humains, · Ayant acquis une première expérience dans

PONSABLE ADMINISTRATIF de la filiale française (400 personnes) située à 100 km de

et le CV avec photo doivent être adressés sous réf. 9508 à :

OFF organisation et publiché

recharche pour ses laboratoires antennes, hyperfréquences, applications spatiales.

1) INGÉNIEUR

débutant ou quelques années de pratique B.T.S. ou équivalent, Ecrire avec C.V.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

Spécializé dans le Tourisme recherche

COMPTABLE haut niveau

Contrôle, gestion, comptabilité analytique Ecole de commerce et certificat comptable DECS Expérience indispensable milieu industriel ou distribution

Adresser CV., photo et prétentions s/no 7.159 « le Monds » Pub 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Société distributrice Sud de Parts Lée à un groupe international important

recherche

ÉLECTRONICIENS/ **ELECTROMECANICIENS**

S.A.V.

Ces postes comprendent:
- Finstaliation, mise en route et mainte-nance des machines.
- la formation des opérateurs.
- déplacements. deplecements.
 Anglais indispensable.
 formation assurée.
 orientation vers emploi commerciel.

Ecrire evec C.V. et prétentions sous réf. 2719 M à BLEU Publicità 17, rue Lebel - 94300 VINCENNES

THOMSON-CSF

DESSINATEURS

Formation B.T.S. BUREAU D'ETUDES

IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE

Minimum 25 ans, possédant le BTS Commerce

75009 Paris, qui transmettra.

CAISSE DE RETRAITE PARIS-8"

RESPONSABLE

DU SERVICE CONTENTIEUX

Le titulaire de ce poste, âgs de 35 ans minimum, enimera une squipe de 9 personnes, grâce à son sens des responsabilités, de l'organisation et des

Il sera titulaire d'une maîtrise de droit, et possèdera des comnaissances approfondies de la législation de la Sécurité sociale, en particulier législation de recouvrement des cotisations.

Une expérience dans un service contentieux d'organisme de la Sécurité sociale serait

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à ce 41.558 P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

IMPORTANT GROUPE EUROPEEN DE SERVICES

(QUARTIER SAINT-LAZARE)

Pour son SERVICE INFORMATIQUE

(IBM 43 41 DOS/YSE CICS)

RESPONSABLE SYSTÈME

Envoyer C.V. et prétentions s/ne 54,917 M sur env. Jean Régnier Publicité, 39, rue de l'Arcade, 75006 Paris qui transmettra.

H.E.C. E.S.S.E.C. - E.S.C (ou éguivaient)
déstrant s'orienter vers
résercies d'une profession
libérale dans les domaines
du conseil en entreprises.

appréciée.

nation et plan de carrièr assurés par nos soins. Aptitudes et motivation exigées.

Adresser C.V. (avec photo) nº 5924 sur enveloppe à : Jean Régnier Publ., 39, rue de l'Arcade, 75008 Peris, qui tr.

JURISTE DÉBUTANT Ayant sens du contac Maîtrise droit privé minimum demandée, minimum demandée, avec, si possible, spécial, dro-immobilier et de construction Lleu de travail : Vai-d'Olse Voiture et permis de conduir demandés, C.V. et rémunération

à adresser d'urgence à : Association départementale pour l'information our le logement du Val-d'Oise, jmmeuble e les Oréades », Parvis de la Préfecture, 95000 CERGY.

GROUPE GESTION INFORMATISÉE DIVISION G. INFO INGÉNIEURS D'ÉTUDES

INGÉNIEURS LOGICIELS SOLAR/RTESD-MITRA/MMT INGÉNIEURS MICROS INTEL 20/88 MOTOROLA MC/68000 LANNION - PARIS.

no 432, Publicités Réunies, boul. Voltaire, Paris (11º)

MAPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE rech. pour POSTES STABLES

FORMATION I.N.S.A.
E.N.S.I. - I.D.N.
GEBUTANTS BU CONFIRMES
Pour applications temps real -

INGENIEURS maissance ANALOGIQUES Option TELEVISION. Env. C.V. + préf. ou contact tél. INTER COMPUTER 61, avenue de la République, Paris-11e. - 355-89-01

INGÉNIEUR

OPTIQUE ORIENTEE
vers FELECTRONIQUE
Env. C.v. + prét. ou con
Tét. INTER COMPUTER
61, avenue de la République
. Paris-11-. - 35-69-01

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

formation Grande Ecole ou Universitaire

Il aura pour responsabilités, dans le domaine nouveau, des Systèmes le conseil et l'assistance auprès d'un ensemble de clients

et de banques de données économiques.

Envoyez lettre manuscrite, CV et prétentions à TELESYSTEMES, de Monsieur LIFERT).



ARCUEIL

systèmes informatiques

notre Centre d'ARCUEIL (900 m de la Porte d'Orléans).

- Dian déterminée.

 Formation ingénieur grands écols électronique.

 Anglais courant indispensable.

 Expérience de queiques années électronique professionnelle.

 Déplacements de courte durée France et étranger.

FILIALE D'UN TRES IMPORTANT GROUPE NATIONAL AERONAUTIQUE

COMMERCIAL Il aura une formation HEC et 3S ans minimum.
 Il sara chargé du MARKETING et de la VENTE SUR LES MARCHES INTERNATIONAUX de plusieurs lignes de produits et aura à ANIMER UNE EQUIPE DE VENTE constituée par des ingénieurs et des techniciens de haut niveau.

RESPONSABLE

Une expérience concernant la STRATEGIE COMMERCIALE à mettre au point sur des marchés comparables et la MAITRISE DE LA CONDUITE DES HOMMES dans un domaine similaire sont

La pratique de l'anglais parlé est indispensable. Des connaissances en allemand seraient appréciées. SI vous répondez à ces critères et que vous soyez intéressé par un socteur en expansion, écrivez à CAPIC, 18 rue Voiney, 75002 Paris. en envoyant CV, photo, références et prétentions en enveyan-sous n 80102. Discrétion absolue assurée

CAPIC

Important Etablissement Financier recherche pour sa Filiale chargée des instruments de paiement un Chef Comptable

Pour animer une équipe de 10 personnes chargée de tenir la comptabilité générale, de calculer les prix de revient et les situations budgétaires.

DECS ou équivalent et 10 ennées d'expérience.

un Analyste Budgétaire

Pour participer au sein d'une petite équipe de contrôle de gestion à l'éleboration et au suivi du budget de la filiale.

Maitrise de gestion et DECS ou équivalent. 3 ou 4 années d'expérience de préférence en contrôle de gestion PME. Connaissances en informatique appréciées pour les deux postes.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions, en précisant la référence du poste, sous Nº 8040 à L.T.P. 31, Rd Bonne Nouvelle 75083 Paris Codex 02 qui transmettre

STAREC 12-14, avenue Carnot, 91300 Massy Tel. : 920-13-30

débutant ou quelques années de pratique.

E.S.E. (radio-comm., E.N.S.T., E.N.S.L. on équival.)

Anglais nécessaire

Notions informatiques souhaitées

2) AGENT TECHNIQUE

Il conneitra les pratiques bancaires et sera à même de tenir des comptes clients (facturation, snivi, relance, comptabilisation) et être libre Adresser c.v., salaire actuel, prétentions et photo s/réf. 5985 à AXIAL Publiché, 27, rue Taitbout

DIPLOME GRANDE ECOLE l'Industrie, soit en organisation et informatique, soit dens le domeine social, soit dans le domaine LE POSTE:

Il est destiné à assurer les fonctions de RES-A ce titre, il couvrire l'ensemble des fonctions

sukentes:
GESTION - COMPTABILITE, ORGANISATION - INFORMATIOUE, SOCIAL.

Dens un premier temps, Il participers aux
projets en cours d'organisation et d'Informa-

Niveau PROJETEUR Ecrire avec curriculum vitae et photo au BERVICE DU PERSONNEL 65, evenua Pierra-Brossolatte - 82240 MALAKOFF La lettre manuscrite de candidature

recherche pour son SERVICE FINANCIER un collaborateur

International

La ligne 57,00

39.DD

39.00

67,03 16,46

45,89 45,86

45.86

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCABRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le az/az cal 33.00 38.80 9,40 29,40 8,00 25.00 25,00 29,40 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

. .

* 11 Sa

. . . .

4,4 4

4.5

15.0

.

.. - -

1 1 6 1

* 140 B

449

*** *****

7 12

représentation offres

SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE BEAUTÉ PARIS - RÉGION PARISTENNE REPRÉSENTANT EXCLUSIF Envoyer curriculum vitas at photo à ADEP B.P. 39-06 - 75362 PARIS Ceder 08

qui transmettra. Discrétion assurés.

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS Exigen

Connaissances exigées.
Ecrire avec C.V. et phote (
nº 3.794 M BLEU, 17, rue Lebe
94300 VINCENNES. EDITEUR ANNUAIRES TECHNICO-COMMERCIAL Références représentant ou courtier en publicité, ou ven-deur. Cilentèle suivie, Paris, banileue. Fixe 4.000 f et 5.000 f + primes + 12 mois. Se pré-senier avec C.V. et papiers, 9EIN, 89, rue Berraeli, 75013 PARIS.

proposit, com. capitaux

Commerçant affaire seine, ch. argent pour 1 ou 2 ans 40.000 F. Garantie Immobiliter Tél. (16-40) 82-287 le meti de 9 h. 30 è 10 h. 30.

differ association
active pour postes:
CNEF FABRICATION;
RESPONSABLE LIBRAIRIE;
COMPTABLE;
COMPTABLE;
ASSISTANTE DIRECTION,
b professionnels qualifiés,
Apport demandé 50,000 F,
Ecrire avec références à :
EGIE-PRESSE ne T 022,009 M
55 bis, r. Réaemer, 75002 Paris,
Ous ouvre la marché
de 600 millions de consomment.
LE CONTINENT AMERICAIN
vous ouvre la marché
de 600 millions de consomment,
LE constinent implanter
pour vous : Représentations.
Etudes de marché,
Campagnes publicitaires
et bureau correspondant.
1° contact et propositions à ;
G.B. 600 Nord-Est 36 in Street
17050 Milami Florida \$3/37 USA.

Mons., 39 a., germaniste, cult.,
exp., cherche empioi Iraducteur
ou ferêt travaiux traduction.
5, rue des ftailens, 75009 Paris,
ou téléphoner (63) 60-82-05,
ou téléphoner (63) 60-82-05,

Demande

Demande

Franc, (DEA) dact, mach, étect,
thèses, textes trançais ou son.
Tél, 585-88-73
JE DACTYLOGRAPHIE S/IBM
vos manuscrits, Trav. de mise
en pages, Tèléph. : 587-37-64.

vecrétaire/

LABORAT. de RECHERCNE
NOPITAL NECKER
Cherche
DACTY10
FRANÇAIS/ANGLAIS
bonne qualification, terrips
de travail al rémunération à
débatire lars de l'interview
RENDEZ-VOUS 566-84-00

travaux

à façon

Demande

Demande ENTREPRISE sériouses réfé-rences effectue rapidement tra-vaux peint, décorat, coordina-tion is corps d'état. Devis gra-tuit. Tél. 368-47-84 et 895-30-02

traductions

Mons., 39 a., germaniste, cult., exp., cherche emploi i raduction ou ferelt travaux traduction.

Ecr. no 1.117 o le Monde » Pub., 5, rue des ftailens, 73009 Paris, ou téléphoner (63) 60-52-05.

information divers

Pour connaître les empleis fierts à l'étranger (Australie, Afrique, Amériques, Asie), emandez la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), 3, rue lontyon, 75(29 Paris Cedex 09.

PERDU

biles automo

vente

5 à 7 C.V. PEUGEDT 164 GL 6 1978, 40,000 kilomátres. Prix ARGUS, Tél.: 434-66-64. GS PALACE 1975 Bon état mécanique et carras-serie, PRIX : 8.000 F. Tèl. 575-62-40, M. COURTOIS.

8 à 11 C.V.

Personnel R.N.U.R. R 16 TL, modèle 80, 1,000 kilométres. Tél. : 750-83-65. Tél.: 759-83-65.

A VENDRE X 19 FIAT 1978.
Bon état. 85.000 km. Argus: 22,000 F. Prix vente: 22,000 F. Tél.: 164-45-46-72, eprès 19 h. Part. vend FIAT 132 GLS année 1977, 90.000 km. Blaue métal. Intér. skaj noir. 12,000 F. T. 567-55-90 poste 186, h. bureau,

> 12 à 16 C.V. Vends JEEP C.J. 7 79 hardtop. 9leu-blanc. Tél. : 843-15-21.

Divers

MOUS SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT **VOUS PROPOSONS**

Citrolia - Valvo - Volkswagen Tayota - Ausroedes - Austin Batstar - et stüttaires, Prix très [ribressants, Téléphone : 763-11-01.

perdu-trouvé

ter octobre, baque émeraude montés or GROSSE RECOMPENSE.

705-61-65 et 296-33-66

BMW OCCASIONS
316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 728
1980 peu route, garenties,
AUTO PARIS XVE : 533-69-95,
62, rue Desnouettes, Paris-15e.

NEUBAUER PEUGEOT

60 vottures d'occasion 60 direction ou d'exposition. PRIX EXCEPTIONNELS

ACHETER OU LOUER

VOTRE BMW

PRESENTATION et ESSAIS de

TOUTE LA GAMME NEUVES, DISPONIBLES. Nombreuses occasions. GARANTIE B.M.W.

pox-parking

17. 9ROCHANT, 19 Parkings IMMEUBLE RECENT, 750.000 f division possible. Facilités de palement, Tél. 266-19-00

CRÉDIT GRATUIT AV. FOCH, SOLEIL, très bele vue s. ETOILE et AV. Triple récept. + 4 chambres, 300 m2, 4 serv., gerage. Prof. libéral possible. 14.000 F net. - 357-36-46. SUR 3 MOIS SUR V.O. M. NERVE : 821-60-21.

B.M.W locations 63,Bd.J.Jaures 92 CLICHY. Tel.731-05-05

Paris

Région parisienne Etude cherche pour CAORES villas, pavillons ties bani. Loy. garantis 5.000 F max. 263-57-02.

Province

Pour retraite, couple cherche
LOCATION amée ou mois (vide)
petite malson 2 ou 3 pièces,
iardinet (loyer moyen).
CHER ou environs. Desservi par
S.N.C.F. Ecr. ne 384 M
Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur
75002 Paris qui transm;

A VENDRE
PAS-DE-PORTE
A 77400 LAGNY
(Marneta-Vallèe)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
CENTRE VILLE
1 BOUTDUE so m2, 2 grandes
virines, 1 appt au ler étage,
3 pièces, cave, granier, w.c.

[él. 430-19-00
Ball mf. Loyer min. 1,000 F/mots

non meublées Demande

locations

Offre

paris

AMBASSADE CH. LOCATION HOTEL PART. A NEUILLY OU 16 ARRONDISSEMENT. Ecr. nº 6.99 ° lo Mande e Pub. 5, c. Hallens, 75427 Paris cad. 09

SAINT-CLOUD LE DAILLY 12 bis rue Dailly **RESTE: OUELOUES 2 PIECES** EXCELLENT INVESTISSEMENT

sur place les lundi, mercredi, samedi, de 15h à 18h CIP 720.49.70

L'immobilie*r*

locations meublées non meublées

Demande Paris

Cherche chbre chez par compagnie personné agée.
16-, 17-, 8-, T. ; 267-15-52.

OFFICE INTERNATIONAL
recherche pour sa direction
baaux appts de standing, 4 p.
et plus. Téléphone ; 285-11-04.

S-MARCEL, face Salpetrière, Jim. récent, beau 3 p., loggia, 110 m2, mens. 3.500 F. 874-70-47. URGENT. Médecin cherche studio meublé it confort. location de prét., pr file étud. maths, rue Jussieu, 5° arcti., prox. ou ligne directe. T. (65) 36-71-28.

fonds de commerce

Vds Créperie bord de mer Loire-Atlantique, murs el londs, superficie 90 m2. Prix 90.000 F. Tei, matin de 9 h. 3 a 10 h. 30, au (16-40) 82-23-6 REGION TOULOUSE

/ends magasin disques 13 u. + stock. C.A. 20 u. (63) 34-65-60, 10-)2 b, 15-18 b A VENDRE

bureaux

ASPAC PARIS PARIS

CONSTITUTION de S.A.R.L.
THEX Secrétariat
thisphonique Domiciliations artisanales et commerciales 355-17-50

AV. FRANKLIN-ROOSEVELT BURX meublés, SIEGE de Stés av. sacrétariet, tél., télox, etc ACTE S.A. - 261-80-88 + ACTE S.A. - 261-80-88 +
VOTRE SIEGE A PARIS
de 80 à 250 F per mois
CONSTITUTION DE STES
66 EI C A
56 bts, rue de Louvre, PARIS-2º
TAL 254-51-21 +
CPLAMPS-ELYSEES
loue directement 1 ou plusieurs
bureaux de imm. bon stending.
TEL : 563-17-27.

RICHFLIFU-DROUOT
Près Salle des Ventes
Treis bureaux meublés,
50 m2, 2 lignes Tété + Telex.
Après 19 heures : 750-21-45.

ILE DE LA CITÉ
OUA1 AUX FLEURS
Propriétaire vand directamen
ureaux libres en the propriété
P. 200 m2 situation exception
Vue sur Selne,
Prix: 1,700,000 F.
TELEPHONE: 887-08-21,

Boutiques articulier achito cpt bout libre avec murs PARIS, 637-99-95 heures repas,

Près RUE CUSTINE direct pour placement mars de bout, loués 20,400 F+charges (3, 6, 9) Prix 180,000 F • 555-92-72 105, RUE BOBILLOT, Bess ma-magin 51 m2 + loss-tol 65 m2 envir. 3,500 F mois 562-83-55,

hôtels-partic. **NEUILLY-ST-JAMES**

Sor vote privée, très bel hôtel particalier, de construction récente, surface hebitable 316 m2, asc., Jardin, parage 6 voltur JEAN THOUARD 504-08-50

commerciaux

locaux

LOCAL 500 m2
pour sous commerces
ou petite industrie
NICE Centre
Loyer 6,000 F + dreil au ball
Tél. (1) 359-32-24

locaux indust.

Z.I. CDURBEYOIE 17.000 m2
Touties surfaces - Tous usages
Z.I. GOUSSAINVILLE 1.700 m2
Depôt eteller 300 m2 bureaux
Z.I. SARCELLES f.400 m2
Depôt ateller 1.500 m2 divere
CRAUSAZ-MDOELIN - 265-62-45

immeubles

vendre important GROUPE d'immedbles banileue Nord VION 150, Champs-Elysées Paris-8° 259-10-60 Vous désirez vendre VOTRE #AMEUBLE JE SUIS A CNETEUR. appartements

occupés CUSTINE

Immeuble pierre de taitle.

APPARTEMENTS OCCUPES
2 P., 2 étage ... 22,000 F
2 P., 2 étage ... 152,000 F
Tèl. : 281-27-59,

échanges: J'échange 4/6 Pces possible mixte contre propriété ou location. — 236-04-36.

maisons

individuelles A BEAULIEU-SUR-DORDOGNE

A vendre confins Quercy-Périgord-Lot dans cité médiévale classes, maison de style entièrem, renovée, 135 m2 habitable, rez-de-jardin, garage, buanderle, confort exception, sur place paisible direct. sur ebbattale du XIII siècle, conviendr, à intellect., artiste., JULIEN, 19120 Beoutleu-sur-Dordogne, Tél. : (55) 91-02-93,

demandes d'emploi

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

E.S.C. espagnol et anglais. Expérience lotormatique. Ayani résidé 7 ans an Espagne étudiérait (outes propositions Paris · Province · Etranger. Libre immédiatement.

Ecr. Navas Montpettler'no 12012 Hme 40 4. en 3º année d'études

universitaires de psychologie, 20 ans de relations humaines et commerciales. Introduit dans directions entreprises et administrai, ch. poste. Ec. nº 54675 PA SVP 37, r. G.-Foy 75008 Peris Directour Equipment MEDICO-SOCIAL, 45 ans, axpèr. Importante, excellentes référ., rèch. poste haut niveau responsabilités région Paris. Ecrite nº 3.943 M Bieu, 41, av. Châleae, 94300 Vincannes. J.F. 31 a., doct. en drail (d'Etat) avocat, 7 a. expèr. Cab. DES droit privé et droit pénal aff. Anglais juridique courant. Etud. tes propositions. Urgent. TEL.: 266-14-93.

J. F. sérieuse, 21 a., 2 a. expèr. secrétaries de la courant de la courant et d

Commis d'entreprise métreur cadre en métallerie, menuiserie, aluminium, ch. pl. bant. Nord. TEL.: 836-93-06.

TEL.: 836-53-66.

Olrecteur Equipement
MEOICO-SOCIAL, 45 ans,
exper. Importante, excellentes
rél., cherche poste haut niveae
France-Etranger, excell, référ.,
responsabilités, région Paris.
Ecr. nº 2.973 M. Bleu, 41, av.
du Châteae, 9:3000 VINCENNES,
LF. 22 a. niv. BIS secrétarist du Châteaa, 94300 VINCENNES.

J.F., 22 a., niv. BTS secrétariat;
2 a. exp. secrét. d'achal, hebit.
trevall s/écren, c. place stable
secrétaire é Paris ou région
paris., disponible immédiatem.
Ecr. nº 6,998 e le Monde Pet.
Ecr. nº 6,998 e le Monde Pet.
Ecr. nº 6,998 e le Monde Pet.
CHEF DE SERVICE
Comptable et l'inencier
2 ans, 20 ans pratique compt.
générale et analytique, bilan,
toutes déclarat. fisc. et sociales,
contrôle de gestion, budget,
prévision, relation bancaire,
gestion et polítique de personnel,
cherche pinco 12,000 × 13. Ecr.
s/nº T 022,042 M, Régie-Presse,
85 bts. r. Réeumer, 75002 Peris.
J.F. Cherche entreprises eyant

85 bls. r. Résumer. 75062 Perls.
J.F. cherche entreprises eyant
besoin trallement trilingua des
textes, lettres, traduction, interprétat., représent., allem./angl.
Ecr. s/nº 2.742 e le Monde e Pub.,
5, rute des Italiens 75007 Perls.
Collaborahar Naet Niveau,
34 ans, études supérieures lettres
te langues, anglais espagnol
cuurants, licencié ès lettres, sept
ans journalisme importante revue médicale et relat. extérrieares France-Etranger. ch
poste responsabil. 7èl 7è3-7ì-35.
PROFESSEUR et TRADUCT.
ANGLAIS expérimenté éludia
ttes propositions règ. Sud-Ouest.
Tét. 116-611 23-4-51.
J.N., 26 ans. Droit intern. + J.N., 26 ans. Droit intern. + sciences Po, excellente culture gén. et gde faceité d'adaptation. Etudierait toutes propositions : TOMNE, 17. rue Mesnit. 75016. TOMNE, 17. rue Mesnit. 75016.

Jeune Filie 24 ane recherche
empiol gestion du personnel.

Etudes supérieures, b. connaiss,
de le fonction. Paris ou banileue.

Ecr. nº 2.717 » le Monde Pub.,
5, rue des Italieus, 7509 Paris.

J.F. 23 ans, tril. angl., espagn.

(meltr. langues étrangères
appliquées), bonne présentation
el cultura générale, ch, étuation
sechaur commerce internationate
préférence Etud. ttes propos
aur Paris. Ecrire Isabelle
de Lavergne Veyrac 87200

Oradour-sur-Giame
ou téléphoner (55) 00-14-15.

REDACTEUR EN CHEF

demandes d'emploi

recherche situation. Ecr. nº 2.722 « le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9».

ACTIF, CREATIF, IMAGINATIF, + 2 FOURG, RENAULT N, 6 CV + LOCAUX PARIS, CNERCHE EMPLOYEUR C.C., INOUSTR, SERVICE, etc., Tél. : 246-24-26.

REDACTEUR EN CHEF

a) ans, spèc, informat, région
Sérieuse expérience plume et organisation, ch. résponsabilit, pressa de province. Ecr. si ré.
T 022.066 M. REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.
Cadre haut niveau 35 ans, très expérimenté, 2 licences +
O E.S., offre collaboration è cabinet conseil ou entreprise pour étude de problèmes pour étude de problèmes laridiques et financiers.
Ecr. nº 2.737 » le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. 32 ans, Ecole de commerce, licence anglais, exp. crédits pour et de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit, ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol, cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol cherche emploi simit. ou commerce de contentieux export espagnol cherche emploi simit. ou commerce

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

CADRE 33 ans. Expérience hancaire natio-cale et internationale (commerciale, ana-lyse financière Anglais, allemand, espagnol. RECHERCHE: poste établissement ban-caire ou financier ou au sein direction financière d'entreprise France ou étranger (Section BCO/JV).

ASSISTANTE DE DIRECTION. 29 AME. ASSISTANTE DE DIRECTION. 2 sns. Etudes supériaures, polygiotte, conn. nténu anglaise, comptabilité, excellente expérience gestion commerciale et export, capable seconder efficacement directeur général : commercial.

RECHERCHE : poste confiance et responsabilités dans P.M.E. Paris on région Sud-Est. Libre rapidament (Section BCO/JCB).

s'adresser à:

JEUNE DIRECTEUR CIAL pour la France d'une société ch. empl. Presse, documentation, d'import-export, habitué aux contacts internationaux de hout niveau, rech. poste similaire ou supérieur, Secteur d'activité is sis, r. Réaumur, 7502 Paris.

4.72 P. Lichau S.A., 8.P. 270, 75063 Paris Cedex 02 unul transpetty. cherche travall en France.
Dactyle, permis de conduire
Jehn Gibbons, 73 Ludiow
Rd., Birmingham B8 3BN,
Angleterre.

> AGRO-ALIMENTAIRE Rach. Situation Stable PARIS ou Region Parisianne, Ecrire SEICAP, 113. bd Haussmann, PARIS-84.

COLLABORATEUR D'UN ADVI DYLDUM D'UN VPAI DATOIN

Be ans. anglais, esp., Ital. all.
Formation: jurid. et Sc. Pa.
Expèr.: dir. commerciale,
marketing, publicité, importexport.
Compétence: gestion et promotion d'une société.
Ch poste à resp. Libre de suite
Ecr. s'ne 6.973 e le Monde: Pub.
5, rue des Italiens, 75009 Peris

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 JOURNALISTES (presse écrite et pariée) CADRE TECHNIQUE SUPERIEUR, expérisoce des techniques évoluées de photocomposition (3º génération avec ordinateur), impression offset. Sensibilisé sur les problèmes de rentabilité. Esprit novateur, Carrière axée sur les problèmes de modernisation at de reconversion des imprimeries... Stages prolongées ao Europe et aux Esta-Unis chez constructeurs haut atanding de matérieis arts graphiques, Connaissances approfondies des matérieis tous procédés, logénieur I.S.F. Diplômé Estienne. Anglais parié at écrit.
RECHERCHE: Direction techniqua ou technico-commerciais (Section ECO/JV).

CADRE. Promotico à l'exportation. Pran-caia 45 ans. Formation supérisure. Anglais, espagnol courants. 15 ans d'expérience dans sociétés multinationales. Babitué prospec-tion et négociation haut niveau et échsion gouvernemental (Golfe Parsique, Exats-Unis, Afrique francophone. Amérique du Sud). Très bonna comnaissanca organisa-tion manifestations commerciales (expos, satons professionals) at suivi. RECHERCHE: poste dans société à vocation exportatrice dans ces pays on société desi-rant e'impianter en France (Section BCO/JCB).

ASENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rus Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Bateaux EXCEPTIONNEL

POSILIPPO 34' - 1974
2 X 175 CV Olesel

Refait à neuf:

peinture, garnissage, mécanique.

Super-équipé: gonio, radar,
sondeur, pikole automatique,

VHF, NF, Annexe N.B., etc.
250,000 F, paylition français.

Visible sur la Côte d'Azur.

161. : 16 (7) 873-53-31 N. de B.

Bijoux

INGENTEIN CHIMICTE

merièe. 4 ans exper, cherche emploi en eniraprise Paris, Beni. Ouest. Ecrire sous nº 7.183 le Monde e Pub., 5, rue des Ilaliens, 75009 PARIS. Assistante de direction,
23 ans, études sup commerce
et gestion, ch. poste, spells resporsab, et contacts humains,
disponib, géb. Ecrire sous
ne T 022.142 M Regle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

me T 022.142 M Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris J. F., 25 ans, retour en France apr. séi, profession aux U.S.A Sciences-Po, ile. droit privé engl-esp-tial. courant, cartif iNALCO russe, lapon, exper profession, dans administration juridique en France, étudierent to u i a s propositions. Ecrire s/ne T 022.024 M. Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumer, 75002 Paris. F. 47 ans, libre de suite, ilc. da lettres, maîtrise entres, ilc. UPTEC et cartificat sciences sociales du travail, ch. emploi haut niveau dans service personnel et relations humaines ou tout eutre emploi à responsabilité, nécessité contacts humains, de préf. Paris-Sud ou bantieus Sud Accepte pt déplacement provents de la contact de la conta

ammin an emme

Déménagement A VOTRE MESURE

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE choisissent chez GILLET,
19. r. d'artole, 4". T. 134-05-81,
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. INGENICIR CHIMITE

Coal. en micreinformatique,
51 e. form. CNAM, chef fab.
produ. Chim. teinfur., chef labor
comroli., mise as point fab. prod
chim. text. art., papier, rech
sit. règ. Perts. Ecr. Valencien
12. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
12. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
12. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
13. production de la complete
14. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
15. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
16. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
17. Ji ass. 9 ans d'expér. en
18. production de la complete
18. pass. Gulgoon, 92000 Nemterre
19. gas. Gulgoon, 92000 Nemterre
19. gas. 9 ans d'expér. en
19. gas. 134, 7. Legendre, 179
19. gas. 134, 7. Legendre, Coura de Mathsup et maths Tél.: 306-65-22 après 19 hear

OCCASIONS VENTE — 40 %

de la valeur

ACHAT, BIDDUX GECHETS OR
PARIS-IP, MAITE GUY-MORUEL

FF AVENUE DE SAINT-QUEN. TEL: 627-01-27 PERRONO Joalillers
Ortevres
ACHAT TRES CHER COMPT.
Injunx, brillants, enjembrie.
4, r. Chaussée-d'Antin, OPERA
37, av. Victor-Hugo, ETOILE
Vente an occasion et échange
Ouveris du mardi au samedi

Cours ELEVE INGENIEUR PROPOSE Préparation bac + concours. TEL : 522-11-80.

75002 Paris.

Vas COMMUNICATIONS et celles de l'entreprise que vous dirigez ? Un ex-P.-O.G., conseil en mèdia, peut vous aider urlai et orbi ; appelez 527-470, a Photograveur Couleur, Cadre expérimenté comaiss, chromie, ch. emploi stable. Etud. touries propositions. — M. DRILIKHES, 54, av. de Lattre-de-Tassigny, 4410 Saint-Maurice.

J. N. 17 ans. 38 onnée. 94410 Saint-Maurice.

J. N., 17 ans, 3º année électricté, cherche emploi APPRENTI. - Tél. 820-22-86

SECRETAIRE DE DIRECTION DISPONIBLE pouvent seconder hornne d'affaires, industriel ou chef d'entre prise, recherche pisce trècherche pisce en 7074 c is Monde e Pub. 5, r. Italiens, 73427 Paris ced. 09

POUR UN DÉMÉNAGEMENT - Sur Peris et sa banlloue - De Paris sur la province, TEL.: 583-51-44.

Enseignement

de musique

droits et à queue neufs et d'occasion

REMISES

EXCEPTIONNELLES

PIANOS DAUDÉ

Location-vents dapors 718 P.
Ples de 300 pianes.
Planes garantis 10 ams
75 bis, svenue de WAGRAM,
PARIS-170,
T6leph. : 743-34-17 et 227-88-54.

Livres LA PLEIAGE étet neuf vendus AU CHDIX 50 %. Particulier : 687-7485.

OGIVES-LANGUES OGIVES-LANGUES
Inscriptions suvertes
TRAOUCTION
TETRAOUCTION
TOTALE
Prépare diplômes
Ch. de commerce britannique
franco-àlemande et d'Espagn
Développement du potentiel
intellectuel et personnel.
TEL.: 227-15-25. MATHSUP-CONSEIL

Instruments sur stocks avant transfert magasins el bureaux Décembre 1990. Tous crédits. Livratson et service assurés. PIANOS MAGNE 50, rue de Rome, 75008 PARIS. Tél. : 522-30-90.

Américaine, prof. engl. qualif. donne cours de langue tous ni-veaux pour particul. et groupes. TEL.: 736-05-05. Personne de langue maternelle américaine, eyant l'expér. de l'ens, donn, cours angl. tous niveaux, Téléphone : 520-41-69.

Graphologie

ANALYSES ET ENTRETIENS GRAPHOLOGIQUES

SUR RENDEZ-YOUS 389-37-24 ag 766-96-78 OR PERMANENCE LE JEUDI de 14 h. è 18 b. C.P.E., 17, rue des Acacias - 75017 PARIS ANNEXE : 235, boulevard Pereire - 75017 PARIS.

Meubles CANAPES: LE BON TUYAU
CAP, Importateur de canapés
proposé ses prix directs
aux particuliers.
Un exemple:
Le Maidives une composition
d'angle avec un canapé 2 placas un angle, et una chauffeuse
en Ussus piqué 100 % coton
chevron blanc : 5.400 F.
Nombreux modèles en cuir,
tissus, fixa ou convertible
en exposition è son Show Room.
Allez voir.
CAP, Club des Acheteurs
Privilégiés.
37, rue de Citeaux, 75012 Paris.
TEL.: 307-24-01.

PARTICULIER vd, cause déménagement armoire bonnetière et
secrétaire style Louis XV, plus
commode et Voltaire. PARFAIT
ETAT. 7.: 239-66-14 H. de B.

AUBERGE DES CELTES

aux particuliers.

AUBERGE DES CELTES

Moquettes MOQUETTE en vraies soldes belle qualité, super-prix, sur 40.000 m2 à détailler, pose assurée. Téléphone : 757-19-19.

Musicassettes TRÉSOR DE CASSETTES place Bolekilou, 75002 Parts.

Philatélie

AUBERGE DES CELTES ses spécial., son cadro médiéval Déjeuners d'affaires Banquets

21, av. du Docteur-Arnold-Netter 75012 PARIS. Tél. : 343-58-23. Soins de beauté LABORATOIRES

IRESUR DE CASUTIFO

1, place Bolekdieu, 75002 Paris.

Vente par correspondance.

MUSICASSBITES-VIDEOCASS.

Sélection de ce jour :

Musicasseties à 37.50 F.

1) BECAUD Gribort (1980)

2) BELLE M.-Paele (1980)

3) CLERC Jellen (1980)

4) GALL Franca (1980)

Musicasseties vierges Sony

C. 90 normales, par 10 : 100 F

C. 90 normales, par 10 : 200 F

C. 90 retrichr. par 10 : 205 F

V. N.S. ou Betamax ou V.C.S.

V. N.S. ou Betamax ou V.C.R.

(cartifier evolr plus de 18 ans).

Prix franco de port.

Ecrice ou 189ph. : 261-80-82.

prestigituses VILLAS Vacances d'Andalousie 750 F p. 3 pers. (autr. possib.). Mer, piscines, espace floral et micro-climat. GECI PARIS Tel. : 742-03-34 5, r. de SURENNE 75061 Paris. Prix exceptionnel par evion p. Comitour PROV. Iic. A 896.

mmobilier

.: - 174 *

j ...

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne 🔀

Achetez en chaftiproprieté votre semaine de vécances scolaires de printeurips à TIGNES.
Part. vd 1 stud. 4 pers 14° semaine de mara et 3 premitères d'avril) de magnit. résid, av. pisc. et sauna au Val-Claret.
TEL 978-57-85.
MORTE 1400. SOGESTIMMO TEL: (79) 31-31-54. (11 772-47-39.

CANNES studio bord mer dans perc. Par quinzaine ou plus. TEL.: 16 (7) 845-82-64.

-A PROPOS DE.... ---

LA DÉCENTRALISATION DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES La DATAR à l'écoute de la Grande-Bretagne

ment du territoire (DATAR) examine actuellement un rapport que lui a remie M. Didier Wolf, assistant à l'université de Paris-I - Pantheon - Sorbonne (droit et sciences économiques), consacre a la dispersion géographique des services de l'administration centrale en Grande-Bretagne . On s'intéresse, en effet beauconp. à la DATAR, à l'exemple britannique en matière de déceutralisation des grands services publics. et on capère en tirer q n e l q u e s enseignements transposables à la France.

Comme le note l'auteur du rapport, le phénomène de dispersion en province de certaines edministretions n'est pas nouveeu outre-Menche, et le Grande-Bretagne dispose à cet égerd d'una sérieuse avence sur la France. Il est vral que l'engorgement du Grand Londres avait etteint, dès le début des ennées 60, un niveeu encore Inconnu é Peris. En outre, une politique régionale beaucoup plus herdie que la nôtre, le - dévolution - de pouvoirs --non négligeobles -- à l'Ecosse et eu Peys de Gelles (qui n'e d'ellieurs pas connu que des succès). devait logiquement conduire le gouvernement de Se Majesté à envoyer certains de ses services en province.

Ancien secrétaire général de miniatère, Sir Gilbert Flemming fut chergé, dés 1962, de préparer une étude d'ensemble sur le

C'est M. Edward Heath, elors

premier ministre, qui donna le vérliable coup d'envoi de l'opération, en octobre 1970, evec un Livre blanc sur le réorganisation du gouvernement central, euivi d'une étude, ministère par ministère, de lous les eervices publics netioneux Installés à Londres. Au total, cille-ci recommendail le transfert vere différentes régions de quelqua trente et un mille cinq cenla posles de fonctionneires di l'Etat.

Proposition qui ne perut pas enchanter, é l'époque, les syndicete et associetions de tonctionnelres britanniques - et c'est là, certainement, un bei objet de réflexion pour les reaponsebles de la DATAR qui exeminent le rapport de M. Wolt. Certaine porte-perole des lonctionnaires perlèrent de - benniseement -, d'exil - vers les contrées sauveges du Nord », tandis que des élue das régions qui n'avaient pas élé retenues pour le transfert de certaina services administratils estimalent que celles-ci étalent victimes de - l'incompréhension, pour ne pes dire de l'Indifférence teiniée d'un certain mépris, de Londres ».

10 000 francs par fonctionnaire

Après bien des débats parfois houleux et des corrections de tir (deslinées, notamment, à éviter le = saupoudrege = et à fevoriser, eu contraire, le vocation edminis-Irelive de certaines métropoles régionales ou villes moye comme Bristol, Cardiff, Glasgow, Bleckpool), un certain nombre de

transferts ont pu être menés à blen. D'aufres doivent l'être au cours d'une seconde vague de décentraliastion, qui ira juaqu'en 1985, et même 1988, pour l'insleliation de quelque quatre mille fonctionneires de le défense é Glasgow. Seconde observation felte par

M. Wolt, et qui retiendre pro-beblamant l'attantion de sea lecleurs de la DATAR : les économies ettendues de le disperelon ne correspondant pae pour l'Insient, et de loin, aux esperances. Notamment parce qu'il faut construire de nouveeux vince, et eussi parce que de nombreux tonclionnaires a décentraliaés = doivent iréquemment ee rendre dens le capitale, ou au moins y téléphonar longuemeni... Sans perier du versement de certaines primes de transtert. Au Iolel, note M. Woll, on estime à Londres que le prix moyen de l'affectation en province s'élève é environ 1 000 livres sterling (prée de 10 000 francs) par fonctionnalra.

tout de même pour lea régions bénéficiaires certains avantages : création d'emplois, loceux de eervice public, eu moins à terme, et d'emploia e induits par cel apport de population (evec le risque, que soulignent les eyndicats, que les femmes ou écoux des fonctionnaires trensiérée ne irouveni pas d'emploi sur piece), rééquilibrage sociel avec l'afflux de « cols blencs - dans certaines agglomérallons jusqu'elors très ou-

Cele dit l'opération représente

BERNARD BRIGOULETX.

Centrale nucléaire du Pelle-rin (Loire-Atlantique) ; M. Giraud confirme. — Le ministre de l'industrie, M. André Giraud, a qu'une éventualité, déclare le mition de la cinquième tranche de confirmé, dans une interview au nistre, c'est une certitude, mais à la centrale E.D.F. de Cordemais, journal Presse-Océan do 8 octopetits pas comptés à cause de la alimentée au charbon.

bre, le projet de construction d'une centrale nucléaire au Pelle-rin (Loire - Atlantique). « Plus

complexité des études exigées par la gouvernement. » M. Glrand confirme également la construc-

Faits et projets

UN PROGRAMME POUR LA CORSE.

Répondant à une question écrite de M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, qui avait souligné l' « urgence d'un nouveau programme d'aide économique pour la Corse », le premier ministre énumère, dans le Jour-nal officiel du 6 octobre, les projets du gouvernement :

1) Le gouvernement a demandé

1) Le gouvernement a démandé à l'inspection générale des finances détablir un bilan des mécanismes financiers et l'iscaux d'aides au développement économique de la Corse... Le prêfet de région et les services régionaux ont êté chargés d'apporter à une commission d'élus toute d les informations complémentaires qui lni parattront utiles afin de lui permettre de proposer an gouvernement les modifications qui, à edveloppe coossante, pourraient permettre de mieux favoriser le permettre de mieux favoriser le développement économique de

 Les modalités d'application du régime de la continuité terri-toriale ont été confiées à l'examen d'un comité mixte, composé d'élus et de hauts fonctionnaires... Les reflexions de ce comité doivent aboutir très prochainement à des modifications tarifaires touchant.

en particulier, les tarifs e rou-llers ...

3) Le gouvernement a adopté un plen de développement de l'enseignement technologique et renseignement technologique et professionnel. Ce programme, qui sera réalisé dans les cinq ans à venir, prévoit la création d'unités d'enseignement (lycées et collèges) réparties sur la territoire de l'île : chaque unité comportera des sections technologiques diver-

■ 1893 emplois nouveaux pour la region stephanoise. — En trois ans, 1893 emplois seront crees dans la région stéphanoise, a indique le 7 octobre la délégation indiqué le 7 octobre la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). Les primes de développement régional et les primes de localisation des octivités tertlaires seront versées à quatorze entreprises pour la création de 1000 emplois. Le Fonds spécial d'adaptetion industrielle (donn les primes sont partielle (donn les primes sont partrielle (dont les primes sont par-ticulièrement evantageuses) est par ailleurs intervend en faveur de quatorze autres entreprises pour 883 amplois nouveaux.

POUR SAUVER LA SOMME. EMPLOIS AIDES

Haute - Somme Nature est une association créee récemment et qui a pour objectif de protéger l'environnement dans la haute vallée de la Somme.

Dans un premier temps, elle entend faire respecter la règlementation en vigueur. Premières cibles: les porcherles à ciel ouvert qui jouxtent les habitations, l'arret des constructions des bidonvilles de villégiature, la disparition des cimetières de voi-

Pour le poliution de la rivière, l'agence de bassin Artois-Picardie est persuadée que l'eau redezien-dra transparente quand les raccordements aux stations d'épu-ration seront en place Mais quand? L'association se défend de vouloir « faire fermer les de vouloir « faire fermer les usines », surtout en période de chémage mais veut lutter contre les déversements de produits chimiques mortels pour la faune et la flore et dans rerte perspective veut sensibiliser et mobiliser le public. - | Corresp.)

VACANCES PLUS COURTES ET MIEUX OCCUPÉES.

La saison touristique 1980 a été meilleure que prévu. Après un démarrage lent, la fréquentation des stations en août a été supé-rieure à celle de l'année précédente, notamment en raison de l'afflux des étrangers. Tel est le premier bilan de la saison pré-senté, mardi 7 octobre, par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jounesse, des sports et des loisirs. Repranant les chiffres de la Banque de France, le ministre a indiqué que l'excèdent de la balance touristique française au remier semestre atteint 5,2 militards de francs au lieu de 4,5 mil-liards de francs à la même période de l'année dernière.

Une série de constatations out été faites en 1980 par les profes-sionnels du tourisme : la durée du séjour estival des Français diminue au profit des courtes vacances en cours d'année; les loisirs deviennent « sportifs » et « culturels » ; les dépenses de loi-

surs soot en réduction.

M. Solsson a annoncé le lancement de l'opération « janvier...

plein ski a, permettant la promotion des stations de sports d'hiver au sein d'une clientèle libres des contraintes scolaires.

EMPLOIS CRÉÉS

En ces temps d'incartituda conjoucturelle, une chose est d'an-noncer la décision d'ane entreprise de crèer dans un délai de deux, trois, voire quatre ans, une usine de plu-sieurs dixalues en centaines d'emplois, une entre d'offrir effectivement aux demandeurs d'emploi les postes de travall correspondants. La DATAB vient de faire une enquête aur le rythme de création des antreprises sidées au titre du Fonds apécial d'adaptation industrielle

(F.S.A.I.), qui accorde, on la aat, des subventions et des préts à des conditions très avantageuses.
L'enquête porte, an cours du premier trimestre 1980, sur les premières en tre pri aes bénéficiaires du F.S.A.I. Quarante-guatre entreprises F.S.A.I. Quarante-quatre entreprises seulement sont concernées. Il s'agit de savoir combien d'emplois clies a v a le n t effectivement créés au 31 mars 1986 par rapport à leurs objectifs et av calendrier annoncés. Résultat de l'enquête : les emplois effectivement créés sont offerts à un rythme relativement plus rapide que prévu. Sur les quarante-quatre entreprises recensées, millo trois cent ringt-six emplois sont crées an lien des mille cent soixanle-neuf prevus (+ 13,4 % par rapport aux prévi-sions de départ).

LA FRANCHE-COMTÉ CHAMPIONNE

DE LA MICROTECHNIQUE.

« Ingéniosité, opinitreté, intelligence, méthode, savoir-foire, optitude au progrès, sérieux, ardeur au travail... » Les Francs-Comtois ont toutes les qualités pour M. Maurice Charretier, ministre du commerce et de l'artient l'artisanat.

l'artisanat.

Deux réalisations paraissent montrer que les qualités énumèrées par le ministre sont largement méritées, M. Charretier a en effet inauguré le 7 octobre une zone artisanale créée dans une commune rurale de deux cept trente habitants et qui a crecité cent cinquante ampleis et suscité cent cinquante emplois et le salon Micronora, biennele in-ternationale des microtechniques. Trois cents firmes spécialisées Trois cents firmes specialisées dans la miniaturisation. l'autometisation et les techniques héritées de l'horlogerie sont présentes à Besançoo. Et il semble bien que la Franche-Comté soit devenue le lieu privilégié des microtechniques. — (Corresp.)

Miller Com

Application Cont.

1815-2

i.C.

AND THE STREET

-

\$10 Part.

es mides

SHIPS.

ENGINEER'S.

The state of the s

Marie 1

egrated a track
see between a
place of the control
grant of the control

77.0 2 70.0 2 70.0

Will be a second

Section 1997

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

新新四年第

d = -22

111111

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM, CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER

33,00 38,80 9,40 29,40 25,00

L'immobilier

3º arrdt. FILLES-DU-CALVAIRE Pierre de t., 6º dt., 2 chbres, service avec eau. . 575-22-15

4° arrdt. Près PLACE DES VOSGES hotel classé charmant duples 73 m2, 3° demier étage, asc. aménagement fucueux. GAR91. 567-22-88

6° arrdL RUE DE SEVRES IPrés) Imm. pierre de L. GEAU 3 P. ENTREE, CUIS., BAINS, CNFF. CENT. Refeit neuf. 575.000 F. URGENT - 325-75-42

OBÉON, RUE DANION S P., bas, 142 m2, 2º ét. Ti ch. Rapport 40.000 F, libre 1982. MICHEL & REYL S.A. 245-90-05. 7° arrdt.

15, rue Paul-Louis-Courier, angle rue de 51-Simon, Me Bac, imm. 1900 pierra de taille, e étage, asc., é pièces, 180 mg d'angle, 2 sanitaires, balcons, excellent plan; chbre servica. Jeudi 9, 14 h. à 17 h. DUROC, imm. stand. séj. + chbre, cuts., bains, poutres, cheminée, vide-ordina, e étage, solel. 4. stage, solell. GAROL - 547-22-88

38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur piece, 11 à 18 à - 550-21-26.

8º arreit. Champs-Elysées même, part, vd 42 m2, rénove, neuf, soiell, lux., caime, 600.000 F. Tél. 562-63-55. soperequipe, étage étevé, piein apieil. Prof. Ilbérale autorisée.
H. LE CLAIR - 359-69-36.

ST-AUGUSTIN Grand (Iving +3 chbres, 2 étage, CLAIR, tapis escaller, TT CFT, RENOVE + service. PRIX 1.100.000 F Merc., leud, vend., 13 à 18 h RUE DE MADRID 17, pu Tél. 539-75-49

Avenue MONTAIGNE même magnifique appartement 120 m2 parking, kmm. moderna, Prix élevé justifié. Ecrire sous le no Tozaris M. REGIE-PRESSE, és bis, rue Régumur, Peris-R.

67,03 16,48 45,86 45,86 45,86 14,00 39,00

> 16e arrdt. MUETTE PARTICULIER receptions, 10 chbres, LUXE. CALME - SOLEIL - 354-75-10

- Pierre da L., asc., tt cft, 155 m2 + gd balcon, 2º étage sur rue. 900.000 F. • \$78-15-42 9" - Spécial investisseur
Oens Hôtel particulier
beaux studies tout équipés
estion gar, net d'impôt 5 ans
EUROVIM - 535-92-72 dans imm. Pierre de T.

10° arrdt

Part. vd appartement pd stand. dernier étage, imm. récent, proche canel Saint-Martin, vua sur sine classé, plein soleli, gde réception, 5 chambres, 2 bains, hogerie. Prix : 1.500.00 F. Sart R.-V., Tél. : 202-24-22 ou heures bureaux : \$78-70-69.

Prox. CANAL ST-MARTIN dans immeuble plerre de laille, beau 4 Pces, cft. Px 630.000 F. Téléphone 206-83-81. NATION - PICPUS
imm. plerre de taille, 2 pces,
entrée, cuis., saile de bns, w.-c.
312.500 F s/place, 10 h. à 18 h.
jeudi et véndredi.
5, rue Marsoulan, les étage

14° arrdt.

CAMPAGNE-PREMIERE DUPLEX GD ATELIER + 4 P. 1,900.000. DORESSAY. 548-12-90 BOBINO pour placement dans rénovation de standing, grand studio 2º 4L sur rec. Cestion-garantie net d'impôt 5 ans. EUROVIM PPTAIRE : 555-72-72

15° arrdt OFT SUPERBE VOLUME 300 M2 2,300,000 F. DORESSAY 548-43-94 FRONT DE SEINE

9° arrdt Cause départ, vd très bel appt 155 m2, 3 pces, grand stand, da très bel imm, le dt., asc. 1,300.000 F. égence s'abstanir. Tél. 236-33-21

55. BOUL. MURAT, ou 2 chbres od cft, amenage à la carte ou en état. - 555-92-72

IF NORO

AMBIENCE RIVE GEUCHE
TRES JOLI 7 PCES O'ANGLE
PLEIN SOLEIL
Prix 2,700,000 F - Tel. 704-65.

18° arrdt. tous LES ePRES-MIOI 627-82-98

VENTE PAR NOTAIRE MONTMARTRE, 4 ft. sams asc., 2 p., cuis., w.-c. à rénover. Prix : 137.000 f. Jeudi, de 14 n. 4 fs h. 2 rue Paul-Albert.

EXCEPTIONNEL Duplex as 35° et dernier étage, vue spiendide, é p., 3 bains, (180 m2), luxuétix av. 3 park. Px 1,900,000 F - Tél. 297-52-73.

TRES DEL IMM. BOURGEOIS

5 PIÈCES, 145 M²

CHISING, Z BAINS, MOQUETTE

ETAT NEUF +

JARO, PRIVATIF + Chibro serv. PRIX 1.355.000 F

PLACE VICTOR-NUGO (près)
9° 61., appart. 120 m2 + Jerdin
110 m2 + ch. service + geraga
2 voit. DEMAISON - 207-62-99.

17° arrdt. 5 P. PLAINE MONCEAU

5 P. Plain ciel, 6 étaga, asc.
Impeccable 145 m2. - 73459-09.

M° GUY-MOQUET
CLOS GES EPINETTES
16. RUE LAGILLE.
7 m2 + 2 loggias
PCCS + parking. 650,000 F.

20° arrdt. GAMAETTE-SAINT-FARGEEU Imm. bourgools, asc., BEAU 3 P. ENTR., CUIS., BAINS. REFEIT NEUF. Px 375,000 F. URGENT - TéL : 325-77-33.

78 - Yvelines DART. vd très bei appartem.
p. de taille, 5 piecas, 120 m2,
boul, de la Reine, Versallies,
près gore et centre commerc.
Tél.: 021-06-65, après 19 h. avec 20 % comptant, 417-34-80.

appartements vente appartements vente appartements vente PARLY-2, S pcas, entrée, cuis. équipée, 2 s. de bns, 2 w.-c., dressing. Cave. Jardin privatif. Prix 650.000 F - Tél. 280-41-26.

> 92 Hauts-de-Seine NEUILLY-SAINT-JAMES 173 m2. Liv. 47 m2. 4 chbres, 2 bains + serv. Box, buanderle, 1,850,000 F - Tél. : 562-05-95. Part. PONT-DE-SEVRES

9º el dernier àtage, vue, caime, soleil, ensemble ou séparé: 17 m2, don't séi, 50 m2 + chbre. 2 s. de bairs + 35 m2 terrasse + toit terrasse 150 m2, prix : 900,000 F; 2 p. 40 m2 + 32 m2 terrasse, prix : 370,000 F. Tél. : 605-06-64, de 12 h. à 19 h. MEUDON-BRILEVIE Dans PETITE RESIGENCE, dble IV. + 2 chbrs, 109 m2. cadre verdure, pieln solel, bak. Prix : 750.000 F. TM, : 577-47-74.

93 Seine-St-Denis

Noisy-le-Grend, R.E.R., ORY-SUR-MARNE à 600 m. F4 dans Imm. réc., park + box souter., cava, entr., cuts., liv. obia, 2 ch., S. da 0., piecards, 30 baic. sur verdure. 335.000 F. — Tétéph. : 305-63-75, de 18 à 21 houres. Val-de-Mame

RUNGIS près HALLES 5 pces, récent, caime, soleil. 360.000 F. Tél. 326-46-73 SAINT-MANDÉ FACE AU BOTS FALE AU BUI)

5 Pces, it cif, imm. pierre de taille, asc. • Tel. : \$40-72-04.
Limeli-Grévannes, 1 km R.E.R., appart. 4 pces 83 m2 + toggia 9 m2 ds pie résid. calme, très bon stand., 7 ét. Coisine équip. Nbrx rengis, cave, park, s/sol par asc. Prix 380.000-F + C.F. 25.000 F. Tél. \$69-37-78 h, repas.

95 - Val-d'Oise SURVILLIERS. Part, vend è part. F4, résid., calma, école, commerce, 80 m2, loggia at garage r. do-ch. sur-élevé, étal parlait. Renseignem. visite (3) 471-42-97. Province

Ski en Haule-Savole
C H A T E L
dans pellt chalel, studio 4 pers.,
26 m2, evec 40.000 F comptant
+ crédit. — 2 pièces, 35 m2 av.
60.000 F complant + crédit.
Localion assuréa.
S.R.S. F. du Lac. CORZENT.
74200 THONON. T. 150) 71-76-79.
HTE-SAVOIE - PRAZ-DE-LYS.
Siation été-hiver près les Gets.
Siudios à partir de 190.000 F.
Avec 19.000 F compil. + crédit.
Location el gesilon assurées par
société spécielisée.
ERIGE-VENTE - 3 P. 18,
74240 GAILLARO (50) 30-52-49.
Ville du Midt, 15 km mer, 50 km Ville du Midi, 15 km mer, 50 km mont, Pert. à Pert. vd qd F4. 2a ét., tt cft, vues vardure, soi, ds trang, patil Imm. bourg. centrel, balc., cave, gren., possib. gar. 450.000 F. (67) 78-50-08 soir.

COTE D'AZUR F Astront NICE, vue mer el montagne. MeRINA bled dans l'eeu. Gd stand, spot 5 p. 135 m2 + terreuse 200 m2. Exposition sud-ouest. Px exceptionel : 1.200,000 F. Tél. at 954-88-90 on 16 - 75-58-81-75.

viagers

18 km SUD FORET SENART Coquel pavill, sélour, 2 chbres, confort, lerdin 85-90 ANS Occupé 165.00 F cpt, renie 1.246 F VERNEL 525-05-90 AVII 90 imm. plarre de L 960 imm. plarre de L 600 F CPT + SERVICE, Occupé 280.000 F + 1.470 F manspel. VERNEL 525-01-50.

Bouliogne (schal) abut pauf Boulogne (près) appt neuf 40 m2, 6° étage. Occupé 33,000 F 2,500 F rente. Lodel, 335-00-44

F LOCAL LOUE 886 F par mola Revenus pour l'ecquéreur. Prix 43,006 F compt. + 1,000 F. couple 77-80 ans. F. CRUZ, 8, rue La Boétio - 366-19-00. 17 PEREIRE - SD 3 P. tt cft
+ chbre de service. 9EL FMM.
300.000 F + 2.200 F. Occupe
Fme 67 ans. Viager F. CRUZ.
8, rue La Boétie - 366-17-00.

SENLIS, près Cathédrate
Viager libre 1 Tête 72 ens
Propriété de caractère 369 m2
habilable, 9 pièces, tt canfort,
jardinet, dépendances.

CPT 1.090.000 F + 50.000 F
rente annuelle - 380-29-57.

FONCIAL VIAGERS

19, bd Meissherbes, Paris 8º
26-37-35 - Spécialiste
41 ans d'expérience
Etude gratuite, rente Indexée

maisons de campagne

VENDEURS PRESSÉS

ACHÉTE CPT PARTS

1 à 3 pièces evec ou sans tra-veux, Mme LEULIER : 261-68-61 ou le soir : 900-84-25.

terrains

XV* Pto de VANVES, construi-sez votro pavillon 5/6 pces sur petit terrain. T. 633-38-94 matin. Vend lerrain de 3.000 m2 [C.U.] V/ABÎLÎSE, PANORAMÎGUE et ENSOLEILLE à 1 km de Bourg PIED OES CEVENNES, MIOI LICHERE, 20140 ENDUZE. TEL.: 6-661-72-39.

propriétés

appartem. achat ` ACHÉTEURS FIDELES rech. APPTS Is, 16°, 17°. ORPI - 767-44-12.

JE RECH. 80 & 250 m2 7, 8, 16', 17', NEUILLY, 543-83-55 ou 543-55-87. RECH. sppts 1 à 2 Pees, Paris prét. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12°, av. ou ss Iravs. Peiem. COMPTANT CHEZ NOTERE. Tél. 873-23-55, même le soir.

ACHÈTE (PT PARIS BON QUARTIER, URGENT 24 piètes, Tel. : 873-20-67.

ETUDE RIVE GAUCHE 222-70-63

VENO, S km ETRETET. Seau lerrain 1.100 m2 + Mobil Home 10 m x 3, 110.000 F. Tél.: 1357 31-33-65 ou écrire HEVAS: 6.P. 1366, 76065 LE HAVRE CECEX Sous référence 10,978.

Bord de Loire, 180 km, Parts, belle proprieté, 11 pces, tt ctt, ENTIEREMENT RESTAUREE, 10ff parc 4 ha 50, ctos, Rare; Px 1,050,000 F. Tél. 532-66-19.

Région ALPES MANCELLÉS
2 h Paría - 150 km de la mer
elle construct en plerre 1948
200 M2 babitables à amésage,
eau sous press, électric terrein.
Rivière - 9lef - Clutte d'eau
+ plan d'eau len option).
Prix 300.00 F Ipossib. CREOTT
TOTAL VENDEUR)

(1.0. LE MANS (72)
(16-43) 24-79-16

101 MAIS de MATTRE 260 ms

Neutes-ALPES, à 30 km Sud
de Gap, ds hameau, Malson
plerre, 4 pres habit, immédiat., che Gap, ds hameau, malson
plerre, 4 pres habit, immédiat., che Gap, ds hameau, malson
plerre, 4 pres habit, immédiat., che m., s. d'eau, garage, cave,
jerdin arboré 22 0 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE EN PIERRE, sur
4,000 m2, terrain, jolle voôta,
chem., four à pain, vue except.
Caime. Soleil. Prix 300.000 F.

AUTRES AFEA IB-Malson
Malson
Malson
Alson
Malson
Malson
plerre, 4 pres habit, immédiat.,
jerdin arboré 22 0 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE SUP PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE SUP PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE N PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE SUP PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE SUP PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE N PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE SUP PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE EN PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE EN PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE EN PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000 F.

Pour amoureux nature, 6ELLE
FERMETTE EN PIERRE, sur
4,000 m2, soéeil,
vue (mprenable, Prix 195.000

vendre Auxi-le-Châteea, mai-on 6 p. av. terr. pr garage 4-nals. 4 p. Prix Intéres. Tél. : Tavernier 16 (22) 42-30-28.

CEVENNES à 4 km LE VIGAN, sur place, joil pellt village gardols, maison 4 p. habitables, sans travx + greniers aménag. + caves voutées + larrain. Prix : 220.00 F. Ecrire M. 90USQUIER, place de l'Egise, 84240 GRAMBOIS.

villas

ST-GERMAIN EN-LAYE eppart, de grande classe dans Nôtel particulier, 169 m2 Bebit, vaste récept, s. à m., 3 chores, bains, jardin d'hiver et oranger, n/part privé 750 RNOOES, Le Vésinet - 671-33-84 4 km VERSAILLES Dans

except, parc 6.400 m2, bella vila moderne, vue impranable, sėj. 50 m2, bur., 5 ctbres, 5 bains, service, 2 garages. A saisir 1.600.000 F. Tél. 954-46-60. VERSAILES Très résidentiel Styte « lie-de-France », triple récept., é cht., 3 bains, jardin. 2450.000 F. MAT IMMOBILIER • 957-22-27 France s, Iripia recept. 6 chb., 3 bains, jardin. 2450.000 F. MAT IMMOBILIER. 95.72-17 versalities, tr. balle maison, quariler calme. 400 m2 habit. Jard. 700 m2, Prix 2415.400 F. Agence ROYALE 950-14-60.

HALSON EDITIONAL PROPERTY AND THE TELL: 597-47-94.

C.I.O. LE MANS (72)

107 MAIS. de MAITRE 260 m2
dépend. 260 m2, parc 2,70 hs.
Affaire unique : 700.000 F.
M. Bourgeade, Souzet 45140
LUZECH. Tél. 1657 35-02-71, h.r.
PERT. a PART. charche acheter
MAIS. bon état feuis, séjour.
2 chbres, saite de bns), 700 m2
lerrain (ou +) dans bourg (ou sortie) ev. transp. (S.N.C.F.cars) en Touraine ou Val de Loira, Loiret, Normandie, 180.000
maxim. Faire offire détaillée, M. HERBET, 7, r. César-Franck, 91120 PALAISEEU.

A vendre Auxi-le-Châtesa, mai-40' MARSEILLE 20' AIX

A SAISIR CE WEEK-END A JAINE (F WER-END
Au pied de villege
(5' commarce), bergerie provençale, rez-de-chaussée + étage,
A restaurer, sur jardin 60 m2,
clos de murs, surface habitabla
200 m2 + dépendances 70 m2.
Belles pierres, toit tuilea rondes,
tt travaux intérieurs à prévoir.
Reliée rés, eau, EDF, it à l'ég,
Px 250.000 F avec 30.000 le jour
da la réservation. CATRY Tél.
pour R-VS: 16 (42) 26-73-61 le
soir ou 191) 54-92-93 H. de B.

NEUILLY-PLAISANCE
Prox. gare R.E.R. VILLA 4 P.,
tout confort, construction 1954,
lerrein 690 m2. Prix 580.000 F.
Sur place, les 8 et 9 octobre,
de 14 heures à 18 heures, 53, r.
Edgar-Ouinet ou tél. 257-03-03.
PLESSIS-TREVISE [94), 5 mm
R.E.R., quart. résidentiel, vends
payfil, avec 2 appts de 110 m2
sur sous-soi total et grenlar,
garage 3 voit., jardin 700 m2.
Toutes commodités 576-35-44.

VILLENEUVE-LE-ROI

SIDÉRURGIE

LES DIFFICULTÉS DE L'ACIER EUROPÉEN

Les Allemands ne devraient pas s'opposer déclenchement de l'« état de crise manifeste »

des quotas de production que les entreprises seront tenues de des quotas de production que les entreprises seront tantes de respecter. Huit gouvernements membres ont pris clairement diatement en séance sur le projet position dans ce sens, le 7 octobre, à Luxembourg. Les Allemands les jours qui suivront, et par écrit.

- Le conseil ayant expliqué qua le cabinat fédéral, en raison des élections, des Neuf va très vraisemblablement donner la feu vert à la commission européenne, dans les jours qui viennent, pour qu'elle déclenche l'état de crise manifeste». Elle pourra alors fixer d'examines le reptit de la Commission européenne, dans les jours qui viennent, pour qu'elle déclenche l'état de crise manifeste». Elle pourra alors fixer d'examines le reptit de la Commission en partie de la commi d'examiner le projet de la Commission, on ne voterait pas immédistement en séance sur le projet da la Commission, mais dans

De notre correspondant

Les Huit confirmeront sans uul doute leur accord pour le déclement de l'a état de crise manifeste ». Les Allemands soit se rallieront à ce point de vue, soit se prononceront contre, mais en acceptant la règle du vote, soit invoqueront leurs intérêts essentiels pour opposer un veto au projet de la Commission. Compte tenu de l'ambiance décrite partout comme positive qui régnatt mardi à Luxembourg, les participants ne croyalent guère à cette dernière hypothèse : « S'ils le acceptant la règle du vote, soit invoqueront leurs intérêts essentiels pour opposer un veto au prejet de la Commission. Compte tenu de l'ambiance décrite partout comme positive qui régnait mardi à Luxembourg, les participants ne croyalent guère à cette dernière hypothèse : « S'ils le laissient, ils déclencheraient non pas seulement une crise de l'acler, mais une crise portant sur le lonctionnement de la Communication, avec l'appui des fiats membres, entreprenne de nauté», a commenté sur ce point

les producteurs de conclure un arrangement privé, d'en revenir à un accord volontaire d'auto-limitation, cette formule ayant la préférence des eutorités fédé-

Les autres Etats membres s'op-posèrent à l'idée de différer la déhat. Il fant une décision dès aujourd'hui, sinon il y aura spé-culation, expliqua le ministre britannique. MM. Giraud, Claes, le ministre belge des affaires économiques, M. Thorn, le minis-tre luxembourgeois des affaires étrangères, insistèrent sur le fait ou'aurès les conversations de la qu'après les conversations de la semaine passée entre la commis-sion et les producteurs, il était

devenu clair qu'en raison de la méflance de ceux-ci les ums à l'égard des autres un arrangement sur une base volontaire était devenu tout à fait impossible. «La profession attend au contraire que nous prenions nos responsabilités : nous n'avons pas agi à la hôte », son ligue M. Thom. M. Giraud rappela qu'il n'y avait pas de raison de douter de l'action à venir de la Commission : le plan anticrise qui a été mis en ouvre sous son autorité en 1978 et 1979 a courribué alors au redressement de la sidérurgie européenne; ce succès passé îni donne d'eutant plus d'autorité pour proposer maintenant des solutions adaptées à la conjoncture (très défevorable) et la la mésentente régnant parmi les à la mésentente régnant parmi les producteurs.

M. Davignon souligna encore qu'il n'y avait pas de choix entre des mesures de réduction volontaire de la production et des mesures obligatoires. « Il serait inadmissible, ajouta-t-il, qu'après avoir constaté à l'ananimité la situation catastrophique du marché nous n'utilitions pas le seul moyen existant (l'article 58) pour maitriser la crise. »

Encore une fois, c'est unique-ment si celui-ci évoque ses « inté-rêts essentiels » (autrement dit, fait référence à l'arrangement fait référence à l'arrangement institutionnel conclu entre la France et ses partenaires à Luxembourg en 1965) que le plan anticrise nouvelle manière ne sera pas mis en œuvre. Le conseil évitait ainsi de se séparer dans l'équivoque. Comme le soulignait encore M. Davignon, il n'y 2 pas de doute que, pour tous, la seule hypothèse sur laquelle ou travailli c'est le déclenchement de l'article 58. Si, comme ou le pensait mardi, la rèponse de Bonn ne fait pas obstacle au projet de la Commission, celle-ci prendra l'avis du comité consultatif où siègent les industriels et les syndicats le la compliance a pris un tour politique, a céclaré devant la presse, le 7 octobre, puis adressers les télex indiquant les quotas de production aux entreprises concernées.

PHILIPPE LEMAITRE

PHILIPPE LEMAITRE.

MARCHÉ COMMUN

La contribution britannique au budget de la C.E.E.

Après un assouplissement de la position française Londres obtient largement satisfaction

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Les modalités Luxembourg (Communautes europeennes). — Les mouantes d'application de l'accord politique dn 30 mai sur la réduction de la contributiou uette du Royaume-Uni au budget da la C.E.E. ont été arrêtées, la 7 octobre, par les ministres des affaires étrangères des Nauf, ou leurs représentants. Une source de conflit entre Londres et Paris disparaît : les Français ayant sensiblement assoupli leur position, les Britanniques ont pu obtenir largement satisfaction.

Loudres recevra, avant le 31 mars 1981, l'essentiel (80 %) des sommes dues an titre de l'année 1980 (1175 millions d'ECU).

Au cours des semaines passées, l'attitude française avait été très restrictive. Paris ne songeait certes pas è remettre en cause l'accord do 30 mai, qui prévoit le versement de sommes très importantes au Royaume-Uni en 1980, 1981 et éventuellement en 1982. Mais les Français entendaient, grâce uotamment à l'échelomement des versements, garder un étroit contrôla de l'opération, de manière à pouvoir la bloquer dans la cas où les Britanniques, de leur côté, ne tiendraieut pas leurs côté, ne tiendraieut pas leurs engagements (par exemple, celui de rendre possible la mise sur pied d'une politique commune de la pêche) ou encore renoueraient, lors de la prochaine fixation des prix agricoles, avec la politique d'obstruction pratiquée le prin-ternes dernier temps dernier.

Une des principeles préoccupa-Une des principeles préoccupa-tions à court terme de la diplo-matie européenne de la Prauce est de faire en sorte que les ajus-tements des prix agricoles com-muns puissent intervenir dans des conditions acceptables pour les moyen existant (l'article 53) pour tendritiser la crise. 2

M. Schlecht, constatant que ses partenaires estimaient qu'il y avait urgence, et qu'il fallait approuver la proposition de la Commission, renonça à réclamer un report du débat. Il demanda seulement que le vote soit différé de quelque quarante-huit heures pour permettre an cabinet fédéral, réuni ce mercredi à Bonn, de prendre connaissance du dossier.

conditions acceptables pour les producteurs et en temps voulu, det campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, date normale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de campagne pour les producteurs et en temps voulu, det uormale de début de la viande hovine. Le gouvernement de l'élection président les uormale de début de campagne pour les pour les producteurs et en temps voulu, des uormale de début de campagne pour

pour rendre possible une réelle actualisation des prix agricoles; d'eutre part, de s'essurer un miniilia Tiran Tiran

- - ----

T 1

 $v_{i}(\sigma) = -\underline{\nabla} \underline{\nabla}$

. U

merenent tenfie it frais to

Consells tridiques

200 pm.

d'eutre part, de s'essurer un minimum de compréhension de la
part des Britanniques.

Paris a renoncé à obtenir
celle-ci par la pression, par la
menace da s'opposer, le cas
échèant, au transfert des crédits
décidés en faveur du RoyaumeUni. On a pris conscience qu'une
telle attitude, outre la ressentiment qu'elle provoquerait bien
inutilement outre - Manche, ne
serait pas suivie par les autres
partenaires.

Considérant m'un accord roil-

Considérant qu'un accord poli-tique de grande portée ne doit pas être remis en cause au me-meut de l'exécution, la France a décidé de faire plutôt usage d'ar-guments politiques : il a'agit de convaincre Londres de faire preuve à son tour de compréhen-aiou lors de la fixation des prix agricoles, en raison du caractère très sensible de l'affaira. On dit du côté français que lord Car-rington a réagi favorablement à rington a réagi favorablement à

ce discours.

L'assouplissement de Paris a été facilité par les orientations prises par le consen des ministres des Neur en ce qui concerne le budget de la C.E.F. pour 1921, dont les « ressources propres » disponibles sont en voie d'épuisement. En amputant sérieusement les angmentations de crédit proposées par la Commission européenne — exercice auquel se sont associés les Britanniques, ce qui a été apprécié à Paris — le consen a sensiblement accru la masse des crédits encore disponibles pour faire face à un relèvement des prix agricoles.

Le troisième choc

«Les prix de l'acter pratiqués en ce moment en Europe sont les plus bas du monde a, relevait l'um des dirigeants du groupe sidérurgique français Usinor lors du 14° Congrès annuel de l'Institut international du fer et de l'acter, qui s'est ouvert lundi 6 octobre à Madrid. Quinze jours auparavant, M. Claude Etchegarray, président de ce même groupe Usinor, annonçant une perte « très sensible » pour le groupe oscios, amongant the pexte a très sensible » pour le second semestre 1980, constatait : « Aucune entreprise européenne ne peut vivre avec les prix actuels de l'acter » (en diminution de 10 % à 12 % avec des couts de production en augmentities certifique)

tation continue).
Si la sidérurgie française, san-1978, et qui commençait à se redresser sérieusement an pre-mier semestre 1980 — après des milliers de suppressions d'emplois il est vrai, — se trouve à nouveau plongée dans la crise ailleurs, la plongée dans la crise ailleurs, la situation n'est pas meilleure, au contraire. La plus touchée est la sidérurgia belge (Lockerill est au bord du dépôt de bilan), a e n s oublier, natureliement, la Grande-Bretagne, où la très nationalisée British Steel Corporation va coûter au contribuable un milliard de livres sterling (10 milliards de francs) pour l'exercice en cours. En Italie, l'entreprise d'Etat Italsider et sa maison mère Finsider croulent sous l'endettement.

En 1979. la sidérargie fran-

caise a produit 23,36 mülions de tonnes d'acier, et en a exporté 9,1 millions de

tonnes. Sur ces exportations,

4.º millions de tonnes sont allées dans les pays de la CEE, dont 1,5 million vers

l'Italie, 1,35 million vers la R.F.A. et 0,7 million vers le

Benelux. Les pays tiers ont

absorbé 4,9 milions de tonnes, dont 1,1 milion de tonnes pour les Etais-Unis,

0.45 million pour les pays de l'Est, autant pour le Moyen-

Orient et 0,5 million pour

l'Extrême-Orient.

\$ can. Yen (180).

Plorin F.B. (100)

les grandes sociétés souffrent. C'est donc une crise violente, la troisième depuis 1974, ou plutôt,

troisième depuis 1974 ou pintôt, le troisième accès d'une crise structurelle déclenchée il y a six ans par le premier choc pétrolier, at, pratiquement, circonscrite à l'Europe.

Sans doute la production des États-Unis a-t-elle baissé de 22 % pendant les huit premiers mois de 1980, en raison de la récession qui a frappé ce pays, mais une remontée sensible est prévue. Le Japon, pour sa part, est en progression de 2.7 %, et les pays en voie de développement consommeraient, en 1980, davantage d'acier qu'en 1979 (+ 3.2 % et même + 8.6 % pour l'amérique latino). La consommation apparente de La consommation apparente de C.E.E., en revanche, diminuera

de près de 5 % cette année.
Les raisons ? Il y en a au moins quatre. En premier lieu, la récession eméricaine et surtout, les mesures protectionnistes prise e outre-Atlantique en mars 1980 (plainte en dumping déposée par U.S. Steel et suppression du sys-tème du prix-gachette) ont réduit de moitié les importations en pro-venance de l'Europe qui représen-taient 6 % de la production de ce continent

continent.

Ensuite, la crise iranienne a mis fin aux exportations vers le golfe persique, contribuant à aviver les tensions de cette production, et suivant un scénario mi ressemble étrangement à sider croulent sous l'endettement, qui ressemble étrangement à et même en Allemagne fédérale. celui de 1974-1975, le deuxième

de tonnes, dont 7,5 millions

en provenance de la C.E.E. (3.7 millions pour le Benelux, 2.4 millions pour la R.F.A. et 0.9 million pour l'Italie).

extérieur de l'acter a donc été créditrice de 800 000 tonnes

environ. La caractéristique

essentielle de ce commerce

extérieur est donc le très grand déséquilibre dans les

relations avec la C.E.E.: plus de 3 millions de tonnes d'im-

portations nettes, dont l'es-

sentiel provient de la Belgique — qui tnonde de ses produits le nord de la France

DEUX MOIS SIX MOIS

- Rep. + ou Dep. - Rep. + ou Dep. -

- 48 + 10 - 95 - 15 + 70 + 130 + 79 + 150 + 30 + 75 + 160 + 229

choc pétroller se répercute an bout d'une dizaine de mois sur l'automobile européenne, qu'il absorbe, directement et indirectement, 20 % à 25 % de l'acier produit dans la C.E.E.

Enfin, le conp de grâce a été donné par l'éclatement, en inillet dernier, de tout le système de contingentement volontaire de la production, instauré par la commission de la C.E.E. dans le cadre du « club » germano-hollandais Dénélux et du « club » européen Eurofer. C'est la société onest-allemande Klöckner Werke et son président, M. Gienow, qui ont constitué le détonateur en dénoncant les accords passés au titre du plan anti-crise Davignon et en reprenant leur liberté, provoquant une réaction en chaîne.

Le résultat a été une guerre duant une reaction en chame.

Le résultat a été une guerre
des prix impitoyable, qui, comme
d'habitude, a débouché sur une
chute de la production beaucoup
plus importante que ne l'exigesit
la conjoncture, deux fois supérieure à celle que l'on a euregistrée habituellement pendant
l'été: immédiatement, les clieuts
out suspendu leurs achats dans out suspendu leurs achats dans l'espoir d'une balsse des prix plus accentuée. « La sidérurgie est la accentuée. «La sidérurgie est la seule projession où les prix s'effiondrent dès que la production flèchit un peu « se plaint M. Etchegarray. Et. de fait le régime de marche des acléries est en train de flèchir brutalement : 30 % à 50 %, suivant les produits. Un tel phénomène ne peut durer longtemps, estime M. Etchegarray, qui espère, comme nombre de se pairs, que la crise sera « violente, mais courte ».

Suppressions d'empleis

Effectivement, si, comme îl est probable, la Commission de la C.E.R. est autorisée à imposer une limitation volontaire, cela mettra un terme à la rétention des acheteurs, et la production pourra reprendre un cours plus normal Mais il ue faut pas se faire d'illu-sion : la véritable crise, celle des consommations et des structures ve durer encore trois ans sulvant certains experts. Des trois grands debouches de l'acter, l'automobile, débouchés de l'acier, l'automobile, le bâtiment et l'équipement industriel, seul ce dernier est relativement satisfaisant. Sans doute, la conjoncture de l'antomobile se redressera-t-elle dans les années qui viennent; mais, phénomène capital, les constructeurs, préoccupés d'allèger les véhicules tout en améliorant leur résistance à la corrosion, demandent de nouveaux aciers, dits e à haute résistance et dotés de revêtements à base de zinc. Les sidérurgistes européens vont donc être obligés à la fois de rédnire encore leurs capacités de production et d'investir assez massivement pour financer ces nonveaux produits et garder ces nonveaux produits et garder leurs chances vis-à-vis des sidé-rurgies en développement, moins experimentées

rurgies eu développement, moins experimentées.

La conséquence de ces mutations va être inévitablement une nouvelle compression des effectifs. Pour une fois, elle touchers moins is France, où le plau de 1979 sera simplement acceléré, que la Belgique, qui va devoir licencier sur une grande échelle sans compter le Grande-Bretagne, où le nouveau président de la British Steel, M. Mac Gregor, projette dit-on, de ramener les effectifs de la B.S. à cinquante mille personnes eprès les cinquante mille licenciements en cours. Même en Italie, où, traditionnellement, on ne licencie pas. Italsider va devoir s'engager dans cette voie douloureuse. L'Europe ve donc donner naissance à une nouvelle sidérurgie plus performante et plus spécialisée, m a i s à quel prix!

FRANÇOIS RENARD

SOCIAL

d'administration et de surveil-lance a pris un tour politique, a déclaré devant la presse, le 7 octo-bre. M. Menu, président de la centrale. • Certains parlemen-taires sont particultèrement sen-sibles aux sirènes du CNPF, » Les « carnets de chèques » dont a parlé M. de Santis, délégué général, étalent une allusion sans fard à l'alimentation des caisses électorales.

● Le groupe socialiste de l'Assemblée européenne, réuni depuis le 6 octobre, à Venise, sous la présidence de M. Gilime (Belgique), rejettera, comme l'au dernier, le projet de budget de la Communauté, a-t-on appris de source proche de la réunion.

Nous avons, paraît-il, le sontien du gouvernement », a ajouté M. Marchelli, secrétaire général adjoint, en dénonçant « la poussée exercée pas le patronat sur le premier ministre ». Et la C.G.C. réclaine l'inscription, à l'ordre du jour de la session, de

nant que les autres catégories de personnel devrait ultéricurement y être associées) sous sa forme initiale. La demanda « s'adresse tout particulièrement un R.P.R.», qui se dérobe malgré ses promesses; cependant, la C.G.C. n'est pas plus tendre à l'égard des autres partis qui l'avaient assurée de leur appui, mais reculent « quand il s'agit de voter contre le C.N.P.F.».

Eu l'état actuel de la situation, affirme M. Menu, les « états généraux » (dont la C.G.C. prépare activement la réunion le 7 novembre) se prononceraient pour la présentation d'un candidat de la centrale à l'Elysée.

L'irritation des cadres se manifeste, en même temps, sur quatre

centrale à l'Elysée.

L'irritation des cadres se manifeste, en même temps, sur quatre au tre s revendications prioritaires:

— Le VIII Plan et l'emploi :
alors qu'on prévoit deux millions de chômeurs,

— La solidarité nationale et la fiscalité : la C.G.C. ne veut pas être l'e Iphigénie e de cette solidarité. Le premier pas réalisé par l'élargissement des « tranches du barème » ne doit pas être une mesure électoraliste, et il faut que la loi envisage sa protection dans les années suivantes.

— Chartre tripartite pour l'emploi du personnel d'encadrement : le gaspillage inadmissible que constitue le chômage d'une partie importante du personnel d'encadrement : le gaspillage inadmissible que constitue le chômage d'une partie importante du personnel d'encadrement doit trouver sa solution dans des mesures législetives et règlementaire et des structures régionales adaptées :

— Un statut de l'encodrement : le patronat interprète de façon restrictive la réforme des tribuneux prud'homaux an exchant les personnels de maîtrise et technique de la uotlon d'encadrement. Le président de la République déclare M. Menu, a admis la légitimité de la demande de la C.G.C., qui veut une sointion contractuelle evec le C.N.P.F. sur ce point.

REPRISE DU TRAVAIL A FLAMANVILLE

(De notre correspondant.) Cherbourg. — à la surprise générale, les forces de l'ordre ont évacué le site et le travall e repris presque normalement ce mercredi à octobre à Flamanville (Manche), où de sérieuses échauffourées avaient fait trois blessés à l'embauche de la veille : un Turc, transporté à l'hô-pital de Cherbourg, et Coux gen-

Votre adresse en SUISSE

MONTREUX à 1 h. de l'aéroport intercontinental de Genève par autoroute.

Résidence «LARGES HORIZONS»

- Au cœur d'une baie merveilleuse.
- Appartements da grand tuxe de 1 è 6 pièces. toutes exposéee au sud, et prolongées par de magnifiques terrasses-jardins.
- Vue panoramique grandiose. Climat très doux, ensolaillement maximum

VILLARS

la station de prestige des Alpee vaudoises, 1300 m d'attitude, à 20 minutes de Montreux. A VENDRE, dana parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEVILEMENT, offrant les prestations les plus raffinées.

Yue panoramique imprenable sur la cheîne des Alpes et le Mont-Blanc.

Facilités de crédit: 75% du prix de vente, intérêt 5% environ, amortissement sur 30 ans.

 VENTE: directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. B.P. 62 - CH-1884 VILLARS S/Olion Tél.: 19-4125/35 31 41 ou 95 22 06 - Télex: GESER 25259

2,3185 2,3215 + 50 2,1329 2,1333 + 49 14,4160 14,4310 + 25 2,5560 2,5660 + 130 4,5640 4,8715 - 440 10,0009 10,0100 - 280 + 75 + 110 + 145 + 400 + 465 + 25 + 210 + 215 + 275 + 110 + 215 + 275 + 120 + 25 + 245 - 412 + 50 + 280 - 340 - 830 - 715 - 2630 - 2435 - 235 - 625 - 504 - 935 - 715 TAUX DES EURO-MONNAIES

En regard, les importations — et. à un moindre degré, se sont élevées à 8,3 millions de la R.F.A.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

4,1785 4,1615 — 25 + 10 3,5790 3,5835 + 25 + 95 2,8030 2,8100 + 19 + 45

tep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

Le commerce extérieur de l'acier trançais

Un important déficit vis-à-vis de la C.E.E.

 Dog
 8 1/2
 8 5/8
 8 1/2
 8 5/8
 8 1/2

 8 E-U.....
 47
 47 1/2
 11 11/16
 11 13/16
 12

 Fioria
 0 1/2
 8 5/8
 9 1/15
 9 13/16
 0 7/2

 F.B. (100)
 8
 8 1/2
 11 7/8
 12 1/8
 12 3/16

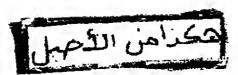
 F.S.
 4 1/2
 4 3/4
 4 7/8
 12 1/8
 12 3/16

 L. (1 600)
 16 1/2
 18 1/2
 20 1/2
 21 1/2
 2

 2
 18 1/4
 16 1/2
 15 7/8
 16 1/3
 15 5/8

 Fr. Grang.
 14 1/4
 11 3/4
 11 5/8
 11 7/8
 11 3/4
 85/8 | 87/16 | 8 8/16 12 1/8 | 12 9/18 | 12 11/16 18 | 10 | 10 1/3 12 1/8 | 12 1/2 | 12 11/19 5 1/8 | 5 7/16 | 5 9/18 23 | 23 1/2 | 24 1/2 15 7/8 | 14 1/4 | 14 1/2 12 1/4 | 12 1/2

Nous domnons si-dessus les cours pratiqués en su marché interbencaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinés per une grande banque de la ciace



budget de la C.E.E.

la position francis. mt satisfaction

kondent

péennes : Les modelles 1 20 mai sur la réduce de la Clip les ministres des allaires contants. Une source 4 des ministres des diales des series de les Français apar les Britanniques on p

signion has a second n de como des Brita arts a redant. au On a pre-e attitude m quelle tilemen:

Mt pas same as a second ionsidement Talun 2000d by WALLSTO have a nonn iera de ricoles, en s senale o

igida a reco CHANGE. L'ESSORD : C -- . . a je come tor a Co Burtact :: E & C. Marches

6 Sylvania HERDERS

tires et le promiermine réuments du 1 MM. A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

24.00 2.00 2.00 2.00

... fizer <u>s</u>

²ት L

destriction of our instrument - Table 1-4 gen es in-

npatile.

man: eur

\$257.5 _____

> 25 to 15 to 7 P

eren gital garan

AFFAIRES

Manufrance: les actionnaires de l'ancienne société | Puribus prendruit le contrôle de Neiman ont confirmé le principe de la cession des actifs

De notre correspondont

Saint-Ettenne. — La solution suisse pour sauver Manufrance s'est décantée mardi 7 octobre à Lyon, au cours d'une réunion Lyon, au cours d'une réunion organisée à la demande de M Jean-Clande Dumas, et à laquelle ont participé les deux syndics de l'ancienne société, les représentants du Comité d'expansion de la Loire, actinnuaires à 30 % de la S.N.M., l'administrateur provisoire et le commissaire aux comptes de celle-ci, le président du tribunal de commerce de Saint-Etienne et, naturellement. M Dumas, Cependant, le face-à-face tant attendu entre l'homme d'affaires bordelais et M Bernard Taple n'a pas eu lieu.

Ce dernier n'avait pu déferer à l'invitation qui ne mi était parvenue que la veille au soir. Par téléphone, il avait cependant donné à l'un des deux syndics, Mª Rossignol, son aval avant meme la reunion. Et au cours de celle-ci il l'a réitéré, toujours téléphoniquement, de Paris, mais, cette fois, à M. Dumas, se déclarant prêt à signer tout ce qui serait nécessaire pour obtenir le prêt a jusqu'à et y compris la promesse de vente ».

Les parties en présence pou-vaient dès lors mettre en forme la lettre à l'administrateur pro-

visoire, aux termes de laquelle les représentants de l'ancienne société considèrent comme une societé considérent comme une obligation de proposer à la S.N.M., pour la somme de lui millions de francs, le rachat des actifs mobiliers et immobiliers à l'expiration normale du contrat de location-gérance, le 18 juin 1982.

Les deux syndics de l'ancienne société. M' Rossignol et M' Du-trievoz, paraphèrent ce document, mais il manquait la griffe du P-D.G. Ce dernier, décidément P.-D.G. Ce dernier, décidément bean joueur, souffia la réponse à M. Boutrand, président du tribunal de commerce de Saint-Etienne: « Qu'on m'apporte à Paris la pièce à signer, je le fais sur-le-champ. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Par le voie des airs, le chef du personnel de la S.N.M. prenaît le relais, atterrissait à Orly en début de soirée afin de présenter à la signature le document à M. Tapie, avant de souter dans un autre avion arrivant à dans un autre avion arrivant à 22 beures à Genève, où l'avait précéde dans l'après-midi M. Dumas. Ce dernier, avant même d'avoir en main l'indispensable garantie exigée par les financiers, avait affirmé que ceux-ci avaient favorablement accueilli, a tant sur le plan furidique que psychologi-que », les résultats enregistrés an cours de la journée. P. C.

AGRICULTURE

Le gouvernement confie à trois « sages » une étude sur la réforme du Crédit agricole

agricole penvent ētre satisnnt eu, mardi 7 nctobre à Matignon, avec le premier ministre. Non seulement le conseil d'administration de la caisse nationale reste res-ponsable de l'affectation des excédents de la banque verte, mais M. Barre a accepté de mettre-en route-la réforme institutionnelle qu'ils souhai-taient (nos dernières éditions

Sur 900 millions de francs d'excédents, 300 millions restent dans les caisses de l'institution, 600 autres millions seront utilisés pour, d'une part, des actions en faveur des agriculteurs en diffi-culté et, d'antre part, financer des programmes d'équipements. Ce second volet revient à conforter le budget du ministère de l'agricul-

centre d'information des Conseils **Juridiques** 46, rue Hamelin, 75116 Paris

(1) 727.91.55 - 553.62.27 - 553.74.36 Le Conseil Juridique donne toutes consulta tions, rédige tous actes et documents, assiste représente et plaide desent tous orga publics ou privés où il peut être mandaté. - DROIT FISCAL ET SOCIAL FAILLITES

PROCES - EXPROPRIATIONS SUCCESSIONS - REDACTIONS D'ACTES DE VENTE - SOCIÉTÉS - NILE LÉGISLATION ARTISANS

Les dirigeants du Crédit ture sans que l'argent lui-même agricole penvent être satisfaits après l'entretien qu'ils ce que les dirigeants des calsses régionales n'acceptaient pas. Ils voulaient momayer cette ponc-tion our leurs gains et, surtont sur leurs prérogatives, par la pro-messe d'une mise en route effec-tive d'une réforme du statut de la tive d'une réforme du statut de la caisse nationale. Non seulement le gouvernement n'a pas insisté pour avoir le contrôle direct d'une partie des exoédents, mais M. Barre a décidé de confier à trois personnalités indépendantes une mission de réflexion « en vue d'étudier les problèmes posés par les structures actuelles du Crédit agricole ». Ces trois « sages » devront remettre leur rapport d'ici six mois à un an. Il est trop tôt pour nrésager ce qu'il sera. tôt pour présager ce qu'il sera.

M. Fiquet, président de la fédénation nationale du Crédit gricole, qui souhaite q ne la caisse nationale actuelle devienne la caisse centrale de l'institution, avec un statut mutualiste et coopératif, a déclaré que les « rumeurs d'une privatisation

> Si, par privatisation, il entend création d'une société à but incratif, cotée en bourse, par exemple la rumeur est en effet erronce. Il la rumeur est en effet erronée. Il n'en reste pas moins que le transfer, du patri moine de l'actuel établissement public à une entreprise, fût-elle de type mutualiste et coopératif, correspond à une privatisation. L'éventuelle modification du statut de la caisse nationale et un transfert dn patrimoine devraient, de toute façon, être approuvés par le Parlement.

étaient dénuées de tout sonde-

JACQUES GRALL

Le groupe Paribas s'apprêterait à prendre le contrôle à 66 % de la Société Nelman, premier febricant européen de systèmes antivois pour véhicoles automobiles avec

pour venicoles automobiles avec un chiffre d'affaires consolidé de 750 millions de francs.

Des négociations sont mentes entre les responsables de l'éta-blissement bancaire et les action-naires de la firme, les trois sœurs Neiman, propriétaires à parts égales du capital. Une d'entre elles serait désireuse de revendre sa participation. Un accord serait elles serait désireuse de revendre sa participation. Un accord serait, affirme-t-on de source autorisée, sur le point d'être conclu. Par cette prise de participation majoritaire. Paribas veut, semble-t-il, élargir le champ de ses intérêts industriels et entrer dans une affaire très performante, tant dans son secteur d'activité nu'au dans son secteur d'activité qu'au nivean de ses résultats dont le montant consolidè net s'est éleve à 38 millions de francs en 1979. A moins que ce ne soit pour revendre les titres à un tiers. Noiman serait d'assurer la famille Noiman serait d'assurer la peren-ulté de l'affaire et son dévelop-pement en lui trouvant un

LÉGÈRE AMÉLIORATION DES VENTES D'AUTOMOBILES EN SEPTEMBRE

Le marché français de l'antomobile s'est l'agrement redressé en septembre indiquent les pre-mières estimations de la chambre syndicale des constructeurs d'au-tomobiles. Selon des chiffres prosyndicale des constructeurs à automobiles. Selon des chiffres provisoires, les immatriculations ont atteint 12581 unités, soit 8 % de plus qu'il y a un an, cet accroissement étant dû pour une bonne part an fait que le mois de septembre 1980 comptait deux jours ouvrebles de plus que celui de 1979. Compte tenn de cette correction, les résultats de septembre — à jours ouvrebles comparables — devraient s'établir en lèger retrait (de 5 % environ) sur ceux de l'an passé. La régle Renault a vu une forte progression de ses ventes (+ 17,2 %), au contraire de Citroën et de Peugeot, dont les ventes ont stagné (+ 1,1 % et + 0,4 % respectivement), tandis que celles de Talbot chutaient (— 14,9 %). Les ventes de marques étrangères ont progressé (+ 11,5 %), ce qui a porté leur part de marché à 23 % environ.

. M. Corrado Propera, nouveau M. Corrado Provera, nouveau responsable des relations presse de Peugeot et Tolbot. — M. Corrado Provera, trente-neuf ans, directeur des relations publiques Talbot, a été nommé, mardi 7 octobre, responsable des relations avec le presse pour Automobiles Peugeot et Automobiles Talbot.

Châmage technique chez Flat-Unic en France. — Un millier de salariés de l'usine de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) seront Lancy (Saône-et-Loire) seront placés le 9 octobre en chômage technique pour une durée indéterminée. Cette décision s'explique par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées de l'usine, dues aux grèves qui paralysent les usines italiennes dn groupe Fiat.

■ Les importations de voitures etrangères ont diminué au Japon de 249 % an cours des neuf pre-miers mois, par rapport à l'an passé. En septembre, 4011 voltures étrangères, dont 86 françaises, out quatre-vingt-six françaises, ont été vendues sur le marché nippou, soit 9,3 % de moins qu'en sep-tembre 1979. — (A.F.P.)

partennire assez puissant pour l'aider à financer ses investissements au moment où l'électro-nique fait sa veritable entrée dans l'équipement automobile. Mais est-ce la véritable reison? Neiman est implantée en Europe

position, des dottenns dessente et de radiateur, des serrures de valtses et de meubles.

Au siège de la société, l'on se refuse pour l'instant à tout commentaire.

les actionnaires du groupe convoité. — A. D.

des fennes a Franciort. Elle feunt cent vingt-quatre éditeurs, qui ne font pas partie de la Fèdération ouest-allemande. Elle évoquera les problèmes des minorités, des mouvements de femmes et de l'écologie.

Neiman est implantée en Europe (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Espagne, possède eussi des filiales eux Etats-Unis, en en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. Le groupe est devenu le fournisseur du troislème constructeur japonals d'automobile, la firme Toyo Kogyo (marque Mazda), mais aussi de son concurrent direct Nissan (Datsun). En France, il rassemble autour de lui les sociétés Klaxon, Frenkunt, Mixo, Paul Journée et L.A.S. Ricouard. Outre les anti-LAS. Ricouard. Outre les anti-vols. le groupe fabrique des ser-rures, des ceintures de sécurité, des avertisseurs sonores, des cen-trales de clignotants, des moteurs et des bras d'essule-glaces, des relais électriques, des feux de position, des bouchons d'essence

D'autres prétendants an rachat de la majorité de Nelman avaient fait acte de candidature : l'anglais Lucas. l'allemand Bosch, l'américain United Technologies et même, dit-on, la firme française Valeo (ex-Ferodo). Mais ils n'ont pas en, seroble-t-il, séduire les cottonnaires du grance.

 La trente-deuxième Foire du lipre de Francfort s'est ouverte le mardi 7 octobre. Elle porte cette année sur le thême de l'Afrique noire. C'est l'écrivain congolais Tchicaya U Tam'si qui a été désigné pour prononcer, mer-eredi, le discours d'ineuguration. Parallèlement, une contre-foire du livre se tient dans le Maison des jeunes à Francfort. Elle réunit

CONJONCTURE

Les investissements des entreprises publiques ne progresseront pas en 1981

Les investissements des enfre-prises publiques ne progresseront pas en 1981. Les programmes arrêtés mardi 7 octobre lors de la réunion du conseil de direc-tion do Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) économique et social (F.D.E.S.) se montent è 54.4 milliards de francs (1), contre 49.4 milliards de francs en 1980, soit une progression de 10.1 % correspondant — compte tenu de la bausse des prix — à une stabilité totale en volume. Ce plafonnement suit plusicurs années de très forte progression : 4 16 % en volume en 1979 (par rapport à 1978), puis encore en 1980. Entre 1973 et 1981, les investissements des entrepirses publiques auront auget 1931, les investissements des entrepirses publiques auront aug-menté de 92 % en volume. Le programme S.N.C.F. porte sur 7.5 milliards (+ 14.7 % en valeur par rapport à 1980, soit environ + 5 % en volume), celui de la R.A.T.P. sur 2.3 milliards (+ 12.4 % en valeur, soit + 2.5 % en volume).

en volume). Les programmes d'Air-France
— compagnie pleinement dépen-dante des fluctuations du marché mondial, et donc de la conjoncture

Les investissements des entre- internetionale — n'ont pas été complètement arrêtés. Ils tour-nent autour de 2,3 milliards de francs, solt à peu près la même qu'en 1980. Le chiffre définitif ne sera arrêté qu'en décembre. Les investissements d'E.D.F., qui

restent - et de loin - les plus importants avec 34.5 milliards de francs en 1981, progressent de 14.5 % en valeur par rapport à 1980, soit environ 5 % en volume. 1980, soit environ 5 % en volume. Le programme nucléaire, après avoir progressé très rapidement depuis 1974, arrive maintenant à un régime de croislère. Les investissements d'E.D.F. portent également sur la conversion au charbon de la centrale de Cordemeis 1 (Loire-Atlantique) et les premiers travaux (pour 140 millions de francs en 1981) de Cordemais 5, nonvelle centrale au charbon de 680 MG. 600 MG.

Le programme de Gaz de France enfin porte sur 3.3 milliards de francs.

(1) Noo compris 2 militards eovi-roo la somme n'a pas été précisée] pour la Cogema, filiale du Commis-

TIERS-MONDE

La pauvreté de masse

Alors quoi ? Le grofesseur américain propose ce qu'il appelle le théorie de l'équilibre da la pauvrelé : • Tout ecoroissement de revenua déclarche des lorces qui l'annulent et rétablissent le niveau entérieur de privation. Le mlaux se dévors lui-même. - Les investissements massils venus de l'extérieur eident beaucoup de gens à survivre, plus d'enfants à naître : les ressources doivent être gartegées entre un plus grand nombre de gere qui revienneni à peu de chose orès à teur niveau antérieur de orivation.

Le vrai drama, c'est que les pauvres s'accommodent de leur pauvreté. Galbraith consacre un cheoitre complet à ce phénomèna peu analysé jusqu'ici, celui de l'accommodation. Dans la population rurale pauvre, de loin la olus Importante du tiers-monde, on préfère la résignation à l'espérance frustrée, ti ne s'agit pas da manque de caractère, mais d'une réaction tout à fait rationnelle. • Si le pauvreté est cruelle, une lutta perpétuelle et perpétuellement vaina pour y échapper le serait plus encore. .

Dans les domaines les plus cou-

rants, cette lendance se lait jour : toule innovelion technique implique un certain risqua d'échec. Pour une familie peysanne vivent eux limites de la survie, l'échec signifis la famine el peut-être la mort. On ne sa trouve pas du lout dens la cas de l'egriculture prospère de l'Occident taca à una meuvalse récolte. Heureusement, même dans les peys les plus pauvres, l'eccommodation n'est pas lotale. Il y e toujours une minorité qui cherche à s'affranchir, et comme la lutte contre l'accommodation est le condition préaleble de tout progrès de l'agriressources sur la minorité, si petite soit-elle, qui e rejeté l'accommodetion . Rupture certes avec le pra-tique du passé mais qui talle que

la présente Gelbraith ne rejoint pas du tout certaines thèses cyniques seion lesquelles li falleit ne e'intéresser activement qu'aux nations proches du décollege, là où les caoltaux evalent le plus de chances dà trouver un terrain pour fructifier et laisser tomber les autres, ramessis de - bouches inutiles -. Au contraire, dans la processus qui consiste à elder d'ebord ceux qui e'aideni . on retrouve un écho de thèses soutenues par lee plus avancés des experts du tiers-monde selor welles li e'egit motne pour l'Occident de répondre aux « besoine essentiele -, plus ou moins définis par le Nord, que de favoriser le développement endogène, eutocentré des pays oeuvres. S'eppuyer - comme toujours - sur des mino-rités pour faire levier n'est pas abandonnar les eutres à leur sort, mala précisément les elder à sortir da leur résignation, polson du développement.

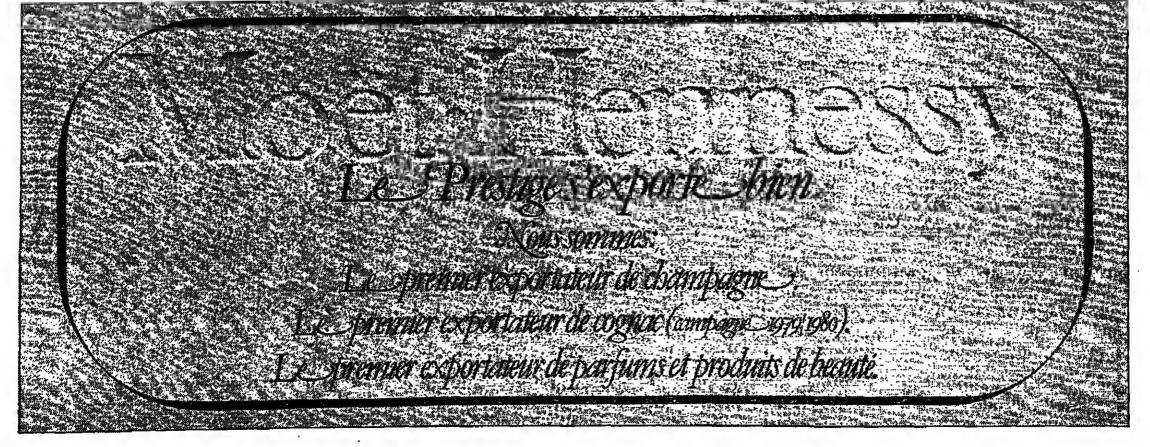
L'importence que Galbraith attacha au phénomène culturel dans la théorie du développement est de bon elol. SI des forces pulssantes travaillent à interdire toute amélloration économique, inutile d'essayer de plaquer nos modèles et « d'accommoder . à ceux qui lui tournent la dos notre philosophie de la croissance. C'est seulement par l'intérleur, é. luttent contre l'analphabétieme, en développant l'apprentissage que peu à peu le croûte d'indifférence au progrès pourra e'écallier. Noire euleur rejoint ici les thèses développées dans le dernier rapport du Club de Roma traduil en français : • On na finit pas d'apprendre (1). • duil

En revanche, il nous paraît impossible de sulvre le thèse de Galbraith seion laquelle une maniara de sortir da l'eccommodation est l'émigration. C'esi un fall certes, non un remède souhaitable, il est trop facile de dire que les Irlandals qui oni abandonné leur paye pendani et après le grande femine ont non seulement réusei leur propre évasion hors de lesue à ceux qui éteient restés sur plece. L'inlégration des Irlandais aux Etats-Unis étail reletivement aisée du falt de la covieur de pesu, de le langue et surtout de le volonté et de le possibillé de rester la-bas avec loute lour familie. Quand un Sénégaleis ou un habitant de la Haute-Volta vient trevallier Europe, certes, il e secoué la chape de résignation qui affecte la mejorilé de son peuple, mels pour tomber eu rang d'esclave de la société Industrielle, Est-ce là une solution ? L'émigration élre encouragée que pour ceux qui soni victimes dans leur peys Hors de ce cas, le déracinement, l'errachement eu sol est une forme berbare de chirurgle de la misère. Lalle, de Le Clézio (2), l'avalt fort bien compris. Malgré une existence qui deveneit très vivable à Marsellle elle est irrésistiblement poussée à rejoindre la désert qu'alla avait

* Gallimard, Théorie de la pou-vreté de masse : 36 F environ.

(1) Pergamon, éditeur, 24, rue des Ecotes, Paris, Cette étude est due à la collaboration de MM, J.W. Eot-kin, M. Elmandjra et M. Malitza. (2) Desert, Gaillimard, 1980.

Avis financiers des sociétés



Etranger

GRANDE-BRETAGNE

 La masse monétaire britannique n'a augmenté, en septem-bre, que de 0,5 % à 0,75 %, selon les estimations de la Banque d'Angleterre publiées le 7 acto-bre. Elle a enregistre ainsi un important ralentissement par rapport aux augmentations alarman-

tes des deux précédents mois : 5% en juillet et 3% en soût. La trésorerle a toutefuis, tenu à avertir que ce raientissement bien qu'encourageant, n'entraînerait pas de réduction immédiate des taux d'intérêt

JAPON

Les mouvements de capitaux au Japon et les transactions au Japon et les transactions de, le 7 octobre à Laxembourg, commerciales avec l'étranger vont être liberés de tout contrôle à partir du l'" décembre La lai votée en ce sens, à la flu de l'annee dernière, à la Diète (Parlement), và être appliquée. Les investisseurs étrangers pourront acquerir jusqu'à 25 % du capital des soc létés japonaises par acti cis. sans autorisation du gouvernement. La loi prévait des simplifications dans les procédures d'exportation et d'importation. Pour les importations, le système dea licences sera aboli, ce qui facilitera la vente de produits étrangers sur la marché japonais. Cette suppression des contrôles connaîtra toutefois deux mieux pour les familles de cinq mois.

exceptions : d'une part, si la ba-lance des paiements subit une détérioration importante ; d'autre part, si la valeur du yen connaît des changements notables.—

PORTUGAL

Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E. ont décide, le 7 octobre à Luxembourg, d'accorder au Portugal des prêts de pré-adhésion pour un montant de 275 millions d'antiés de cumpte

enfants. — Le revenu mensuel net (salaires + prestations — contisations et — impôts) s'est accru de + 8,8 %; 9,3 % pour un père da famille de cinq enfants au cours du deuxième trimestre 1980 : de 4,9 % à 5,1 % pour un père de famille de deux enfants âgès de plus de trois ans et de 4,6 % à 4,7 % pour un célibataire. Ces différences sont du — aux majorations des allocations et compléments familiaux qui en un an

Du 27 septembre au 11 octobre 1980

LES MARCH

and 200

 $\mathbf{r} = \left(\begin{array}{c} \mathbf{r} & \mathbf{r} \\ \mathbf{r} & \mathbf{r} \end{array} \right) \left(\begin{array}{c} \mathbf{r} & \mathbf{r} \\ \mathbf{r} & \mathbf{r} \end{array} \right)$

Quinzaine Mesure *Industrielle*

Pour ceux qui savent choisir

BRAZIL

STATE OF RID GRANDE DO SUL SECRETARY OF STATE FOR ENERGY,
MINES AND COMMUNICATIONS
COMPANHIA ESTADUAL DE ENERGIA ELETRICA
CEEE COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS

INVITATION TO SUPPLIERS

ELECTRIC AND ELECTRONIC MATERIALS AND EQUIPMENT CEEE POWER DISTRIBUTION PROJECT LOAN NO. 1824-BR

I - COMPANHIA ESTADUAL DE ENERGIA ELETRICA - CEER, established in the State of Bio Grande do Sul, Srazii, has obtained a Loan from World Bank (IBRD), in verious currencies equivalent to US \$ 114,000,000.00 (one bundred and fourteen million DS dollars), and proposes to apply these Loan funds for the financing of e part of the expansion plan of its subtransmission and distribution system covering the period from 1980 to 1884

CERE will nullies the services of COMPANUIA AUXILIAE DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS - CAEER, in the procurement of related materials and equipment.

During the next 12 (twelve) months CEEE will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, materials and services which are grouped in the following Blds:

DESCRIPTION BID NO.

USS Millions CABLES AND CONDUCTORS
1.1 Aluminum conductors ACSE
1.2 Aluminum conductors AAC
1.3 Insulated aluminium conductors class 15 kV 13.9

Approx. Estimated

Cost in

11.8

4.7

Approx.

RE DE PARIS

£100

Sec. TRUE THE S - 4 -

 $v_{i} \cdot v_{g_{i}}$

14.4

ben

 $-a^{-\infty}$

. 45.

· KA LOS

mings and Arthur and Arthur

The state of the s

The second secon

Common of Section 19

1.0

e Talon en punti e a supe e a supe No.

Barrier Britannia (Control of Control of Con

distance of the second

Approx. Estimated DESCRIPTION BID NO.

1.4 Alumowald
1.5 Bare copper cable and wire
1.6 Caivanized stee) cables
WATTHOUR METERS
2.1 Single and polyphase
2.2 Demand meters (polyphase)
2.3 Reactive energy meters (polyphase)
2.4 Special measuring equipment (antomatic processing) processing)
2.5 Special measuring equipment (semi-anto-2.5 Special measuring equipment (semi-anto-matio processing)
2.6 Instrument transformers
TRANSPORMERS AND SUBSTATIONS
2.1 Power transformers 239, 138 and 69 kV
3.2 138 kV mobile substations
DISTRIBUTION TRANSPORMERS
DISTRIBUTION TRANSPORMERS
5.1 Suspension type insulators mechanical strength 8 and 12 tons
5.2 Insulators (anti-pointion)
POWER DISTRIBUTION EQUIPMENT (first Bid)
8.1 Reclosers
6.2 Sectionalizers

6.1 Reclosers
6.2 Sectionalizers
6.3 Voltage regulators (single phase)
6.4 Capacitor banks
6.5 Oil switches
MEASURING EQUIPMENT, RELAYS AND
CONTROL PANELS
7.1 Instruments
7.2 Relays
7.3 Line, transformers and feeder panels

BID NO. DESCRIPTION

Lo Banque régionale d'escompte et de dépôta colété coopérative de crédit populate société anonyme au capital de 200 000 600 franca dont le siège social est a 6430 Vinceones. S. avenue 1 Château, informs le public que le garante financière de cinquante mule france 50 000 francei qu'elle aveit secordée à la Société IPS. S.A.R.L. an capital de 150 000 france. Il rue du Faubonre-Foissonnière an titre des opérations sur immeubles et fonde de commerce, prendra fin à l'expiration d'un détat de trois jours france sui-vant la présente publicetion.

Cetts cessation de garantie, opérée

Cetts cessured de garantie, opérée à la demande de le SARL LPS. et publiée conformément à la loi, n'emporte eucune appréciation sur la solvabilité et l'honorabilité de la Soulété I.P.S.





C. M INDUSTRIES

Les actionnaires de CM Industries Les actionnaires de CM Industries cont convoqués en assemblée générale extraordinaire, ic 21 octobre 1980, en vue de se prononcer sur la fusion CM Industries-Sanofi.

Il est rappelé que, si cetta fusion est appronvée, les actionneires de CM Industries recevont sept actions Sanofi portant jouissance du 1 janvier 1980 pour cinq actions CM Industries.

Par ailleura des dispositions out été prises pour que la participation de CM Industries dans Poulain S.A. r. ligure plus dans le patrimoine de la société à la date de réalisation de la fusion et que les actionnaires de CM Industries aient la faculté s'ils le désirent, de rester intéressés aux activités de Poulsin S.A. qui ressortissent au secteur alimentaire.

SANOFI - SAFREP

A l'issue de la fusion C.M. Indus-tries-BANOFI. les actionnaires de C.M. Industries, qui le souhaite-raient, pourront échanger, dès le dé-

SAFREP S.A. vient d'acquérir anprès de CM Industries la participetion de 80,8 % que détenait ce groupe dans le capital de Poulain S.A. Cette acquisition prend pince dans le dispositif prévu pour permettre à tous les actionnaires de CM Industries par cellementaire de cette société, postentement à l'opération de fusionable par prochain.

A l'issue de la fusion C.M. Industries pour échange contre des actions SANOFI lui restant disposible. Ces demandes settou deposées par chaptes société, postente de actionnaire en même temps prochain.

A l'issue de la fusion C.M. Industries pour échange contre des actions SANOFI dans le cadre de la fusion.

Dans la limite des droits ainsi dé-

C.M. Industries, qui le souhaite—: Dans la limite des droits ainsi dénuit des opérations de remise des actions nuvelles SANOFI et pendant une lurée de six semaines, une partie des actions SANOFI à recevoir par en contre des actions Poulain S.A. que SAFREP s'engage à leur fournir dans les conditions ci-dessous—Chaque actionnaire pourra demandération de l'action de 200 france à 25 frances d'échange débuteront sera précisée dans un communitation du libérieur.



SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET DE CONSTRUCTION HOTELIÈRE (FICOMI)

Au cours du premier semestre de l'exercice 1980, les recettes locatives ont atteint en montant consolidé 40,8 millions de france, à comparer à 30,5 millions de france pour le premier semestre 1979 (soit + 37%). Il est à noter la part importante prise dans cette, progression par les produits d'indexation qui sout passés de 3,3 millions de france an cours du premier semestre 1979 à 5,3 millions de france (soit + 60%). Cette banase des recettes d'indexation qui sout pastion d'est conjuguée à une amélioration d'est conjuguée à une amélioration du rendement des opérations de résultats d'exploitation eupérieure à 18 % (14.6 millions de

Emplacements des différents groupes d'immeubles :

2) Berlin 65 (Wedding). Swinemunder Strasse - WEG 774;

5) Berlin 44 (Neukölin) Fritzi-Massary-Strasse 1/35:

1000 BERLIN 30.

31 Berlin 21 (Tiergarten), Turmstr 16, 17, 20, Brandelstr. 44, 45;

- (Publicite) -

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Adjudication de travaux de gros œuvre pour le secteur du bâtiment

D s'agit de la construction d'appartements à Berlin-Ouest dans le cadre du programme de construction de logements à loyer modéré II est prévu de procéder à on appel d'offres limité pour une adjudication des travaux de gros œuvre, conformément à la réglementation des adjudications publiques.

1) Berlin 65 (Wedding), Srunnen-/Lorizing-/Futbusser Strasse - WHG (groupe d'immenbles) 770;

Nombre d'appartements : environ 1.000
Espace transformé : environ 407.918 m3.
Superficie d'habitation : environ 88.330 m2.
Durés prévisible du chantier : environ 24 mois.
Des garages soutervains seront également, un partie, réalisés pour les groupes d'immenbles de 5 à 7 étages.

Les demandes de participation à l'adjudication devront parvenir par écrit d'ici le vendredi 31 octobre 1980 à l'adresse suivante :

Il convient de joindre à la demands informelle des indications et, le cas échéant, des références de traveux similaires déjà réaliséa.

Il convient, en outre, de mentionner la chiffre d'affaires et le nombre d'employés au cours des trois darniers exércices clos.

4) Berlin 61 (Kreuzberg). Kottbusser Strasse 28/37, Reichanberger Strasse 16/17:

DECEWO Deutsche Gesellschaft zur Förderung des Wohnungsbaues, gemeinützige Attiengesellschaft Potsdamer Strasse 60,

6) Berlin 25 (Spandan), Seegefelder Strasse 102, Hoongariohastrasse 12-13 - WHG 1111; 7) Berlin 44 (Neukölin), Werbellinstr. 3, 5/ Sche Bonsdorfer Strasse - Blco 154,

TRAILOR >

CONTAINERS, REMDRQUES, SEMI-REMDRQUES, LOCATION, EQUIPEMENT POIDS LOURDS ET SERVICE

Chiffre d'affaires consolidé H.T. 1979 : 796 millions de francs 2 400 personnes - 2 usines - 13 succursales - 4 filioles en Europe Le 22 septembre 1980, le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Bené More, a approuvé les comptes consolidés du premier

importations. Note 175001 expendent intraction of the least the first the porter of container.

Le deuxième somestre s'annouce dans un environnement particulièrement difficile, néanmoins, notre société peut raisonospiement envirager que l'ensemble de l'exercice sera marqué par une troissance satisfaisante en dégageant un cash-flow et un résultat améliores.

CHAMPEX

Situation en 30 juin 1980 : forte progression de la rentubilité La situation intérimaire au 30 juin 980 fait apparaître un bénéfice Le coors de l'action de Champes

La situation intérimaire au 30 juin 1980 fait apparaître un bénéfice avant impôts et provisions (mais sprès déprésieton des titres de placement) de 3184 031. F. en heusse de 100 % sur celui enregiatré an 30 juin 1879 (1575 352 F).

Cette forte progressina, qui fait suite à celle du bénéfice net annuel de 1979 (+ 25 % par rupport à 1978), provient ponr une large part de l'expansion des activités de la société : au cours des trois premiers trimestres du présent exercice, le production s'est en effet élevée à 110 concours représentant 118 millions de F, soit un montant équivalent à celui des douze mois de 1979 (130 millions de F) déjà nettement supérieur à celui de l'année 1978 (98 millions de F).

On noters en particulier le sythme soutenn des financements à long terme pour les investissements (63,5 millions de F, dout 11,5 an titre des prêts &D.R.-Express Lancés en février dernier avec un surcès qui sé confirme), l'importance des crédite à moyen terme (48 millions de F dont 28 de participations en capital). A ces chiffres il convient d'ajouter ceux des prêts participations en capital). A ces chiffres il convient d'ajouter ceux des prêts participations réalisés pour le compte de l'Etat (C.I.D.I.S.E.): six prêts pour 8,9 millione de F.

actualement 110 F, ne parat tenir compte ui du niveau de dividende atteint en 1979 (sur cette base le rendement du utre s'élève à 12 %), ui de la forte probebilité de l'aug-meotation do bénéfice net par action en terme de l'exercice 1980 (18.3 F en 1879 pour 208 000 titres).

ACIER-INVESTISSEMENT

A fin septembre 1980, is valeur liquidative glocal. d'Acter-Investis-sement s'élevait à 271,39 millions de france. e.it 155,08 france par aution.

CESSATION DE GARANTIE (Article 1º On décret 72-678 du 29-7-72)

LISEZ Le Monde ous PHILATELISTES

(Second Bid)
8.1 Circuit breakers
8.2 Puse switches 69 kV
8.3 Lightning arresters and discharge counters
8.4 Instrument transformers
8.5 Potential capacitive devices
8.6 Metal clad switcheser
8.7 Disconnecting switches single phase
8.8 Disconnecting switches three-pole
8.9 Automatic reclosers
9.1 Equipment, tools and accessories
9.2 Additional equipment 12.8 1.3 9.1 Equipment, tools and accessories
9.2 Additional equipment
9.3 Hydraulic equipment
9.4 Hydraulic equipment
9.5 Live-line tool trailers
9.5 Live-line washing equipment
INSTETURENTS FOR TEST & MAINTENANCE
10.1 Equipment for electromechanical department ment
10.2 Equipment for electro-electronic départment
10.3 Equipment for localization of faults in
transmission lines
TRANSPORMER REPAIR SHOP
11.1 Equipment and instruments for repair and
test of transformers
METER REPAIR SHOP
12.1 Equipment and electrical test instruments
12.2 Equipment and instruments for laboratory
tests 1.6 Approx. Estimeted BID NO. OESCRIPTION Cost in CONTROL SYSTEM
13.1 Polyester paper
13.2 Electronic distancionaters & theodoutse
TELECOMMUNICATION EQUIPEMENT
14.1 Microwave equipment
14.2 UHF equipment
14.3 Carrier equipment
14.4 Instrument and test equipment
14.5 Supervision system (Master & Remotes)
MISCELLANEOUS items including hardware,
accessories for cables and conductors, counterpoise, terminals, etc. 0.1 5.8

IV - These invitations will be complemented by notification to the Diplomatic Representatives in Brazil, of the World Bank member countries and of Switzerland, at the time the corres-ponding bidding documents are made available. V - In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be included in a mailing list to receive the aforementioned bid invitations, are requested to write stating in which bid or group of bids they are interested in participating, by writing to the following address:

COMPANNIA AUXILIAR OE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS C A E B B Att.: Coordenador de Compras - Avenida Rio Branco, 135 - 13ª andar. Caira Postal 883. - ZC-00 Rio de Janeiro - CEP 20066 ~ Brasil

CONTE

351 639

précéd.

Catand Hotslary 52 81 Canadian-Pacific 170 ID 173 Cockeril-Ougres 20 20 Compensus 334 ...

46

178 10

143

48

7 20

29 96 132 428 78 429

Cockerill-Cogrés Cominco Compressions Courtanids

Dart. Industrie...

Ge Beers (part.i.
Bow Chemical.
Dresdoer Bank..
E.M.I.
Est-Astatique...

Fauches d'Anj.... Fleentremer Flusider Foseco. Ges Beigique...

Gernert Claxa Contyear

186 Benece...
Shell fr (port.).
SAF Aktienplag
99 50 Sperry Rand...
124 18 Steel Cy of Can.

lennees..... Thora Electrical Physic 1 000... Vaal Roots... Visitie Muntagas.

wagons-Lits.... west Rand.... C.E.C.A. 8 1/2 %

HORS COTE

La Charabre syndicate e Becibe, à titre exceptionnel, de Pretoger, après la ctéture, le cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 b. 18 et 14 b. 30 Pou cette raison, onus ne acuvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

29 293 | 293 | 293 | 293 | 294 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295 | 295

VALEURS

Actions France... Actions Selec.... Andificanti..... A.S.F. 5000.....

ågfime.....Altefi B.L.T.D.....Amérique Gastion

Dreugt-France... Drougt layest...

Energia.
Epargue-Croiss...
Epargue-Ionestr..
Epargue-Ionestr..
Epargue-Unite...
Epargue-Unite...
Epargue-Valeur..
Epargue-Valeur..

Financière Privée Foncier Investiss France-Epargns.. France-Garantie.

Laffitte-Franco. . Laffitte-Oblig. . . Laffitte-Rend. . . . Laffitte-Tokyo. . . Livret portef. . .

Moltirenbament. Mondişi Lavest.

8.F.I FB et ETR

B.A.P Investics.
Unitrance...
Softpacer...
Unignstimt.
Sm. Hoche (Vern.)

Chlisem.

Gestion Montilère 294 55 281 18 Cestion Bendem. 495 54 287 20 Sest. Sél. Franco 292 26, 275 50

Multi-obligations 311 83 207 6

46D 45

miécéd. cours

198 21 159 22

1r- catégorie 9763 84 | 9328 32

Cours Deraits

arécéd. cours

368 350 50 18 53 10

41 80 43

226 42 17 20

360

73 75 217 218 74 96 73 186 186

ALEURS | Freedom | Personal |

374 88 405

143 88 323 21.

VALEURS

Radella, Rodot-Enegls Peogest (ac. ost.) Ratier-For C.S.P.

Tratler...

Ent. Gares Frig. Jedus Maritimo. Mag. gén. Paris

Aussedar Rey
Darbiay S.A.
Didet-Settin
Imp. G. Lang
Papel Gascogue
La Risie
Rochette-Cenpa.

A. Thiery-Sigrand
Bon Marché
Bamart-Servip
PHAC
Barts. Madagase
Anance at Prom
Opterg
Patals souvaset8
Colpriz.
Europ Accumol.
Ind. P (CIPEL)

Merija-Carta....

J.I B.I &.L.

49 50 Unidel.....

Tissmetal...... Vioceal-Bourget

Amrep C...... Elf-Antargaz

EH-Antargaz Hydroc, 81-Dents Lille-Bannlères-G

Carbone-Lorraine. Delalande S.A... Finalens...... FLPP

(Ly) Gerrand . . .

Ripolis-Georget. Roussalet S.A., Soufre Dénales. Synthetabo Thann et Malk.

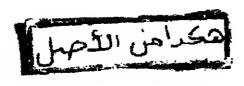
252 28 262 50 Escaut-Mease... 225 225 225 225 225 227 Geograp (f. 00) 54 28 355 245 107 28 10

Cercle da Monaco Eaus Se Vichy 1818 Sofite). 182 56 d 53 Vichy (Fermière). 350 346 Vittel . 478

VALEURS

Akze.
Alesa Alem.
Akgensine Bant.
Am. Petrofina.
Arbed.
Asturizana Miazz

22 51 4 22 225 225 M.I.C. 177 181 50 0.F.P.-don.F.Paris 551 Publicis. 852



NEW-YORK

Leger repli

Après sa forte hausse de la velile.
Wall Street se replie mardi. L'indice
Dow Jones des valeurs industriolles
perd 5.03 pointa à 500.67.
Les risques d'extension du conflit
entre l'Iran et l'Irak commencent s
inquiéter les investisseurs. Et, musci, après plusiaum eé an ces très
fermes, ont procédé à des ventes
bénéficiaires.
Les valeurs nétrollères cui amino

benéficiaires.

Les valeurs pétrolières, qui avaient précédemne ut entraîné le marché, ont été les premières à sonfirir de ce repli. Mobil pard 1 point à 741/2, Exxon 1/4 è 75, Standard Oli 1 1/2 à 531/2. Getty 1 1/2 à 93, Mesa Petroleum 1 5/8 à 56 8/8.

Ont également été touchés les sectaurs de l'informatique, de l'armement, du transports aériens, des sutomobiles.

Boeine, qui vient de recevoir une

automobilea.

Bocing, qui vient de recevoir une commundo ferme de nenf avions 747 de la part de United Airlines, perd 3/8 à 40 1/2.

La société sidérurgique Inland Steol, actuellament en perte, pourrait bénéficier d'un prêt original de 50 millions de dollars venant de la ville d'East-Chicago (Indiana). Le cours d'Inland Steol reste stable.

Au total, les baisses (861) ont été un peu plus nomhreuses que les hausses (1718). Le volume des transactions est resté à peu près stable [50,31 millions contre 58,13 millions de titres).

COURS DU DOLLAR A TORYO

VALEURS

Imminuest.
Cis Lyon, twin.
UFIMEG
U.G.I.M.D.
Uplan Habit.
Bu. loan, France.
Actor Investiss.
Sofragi.

Applic, Hydrami, Arthis. Centen, Blanzy. [MT] Centrest. [MT] Champer. Chal. Rein. (p.). Comindus. Cin Indestrictic. (L) Bév. R. Rard.

228
R25
28 | Hi Et. Particip.
Fin. Bretagne
Fin. Ind. Saz Enux
Fin. et Mar. Part.
Fin. et Mar. Part.
Fin. et Mar. Part.
Fin. et Mar.
La Muss
Lebon et Cis
(NY) Lardex
Gis Maracaine.

7/13

206 40

- COMPTANT

8/18

72 8/4

40 7/8 42 44 8/4 69 6/8 75 1/4 28 8/4

7/18

BI 1/2

8/13

202

Cours Bernie

arécéd. cours

276 90 275 90

MARCHÉ A TERME

Compen-sellon VALEURS Clôture cours cours

289 54

VALEURS Cours Dernier cours

Cambodga 185 182 Classe 438 435 (100-Hörbas ... 17J 18 174 Modag, Agr. Inc. 27 50 27 68 Padang ... 27 60 327 Salins do Midl ... 352 50 351 20

Bras. et Glac. ind Bist Indoctice Dicqiès-Zan ... Salel-Raphaeli ...

Herlicq..... Lambert Frères..

Leray (Ets G.). . . Brigny-Desvroise

Bougier Sabbères Seluo. S.A.C.E.R. Salurapt et Brice

Savoisienne.... SMAC Acièrold.. Spie Batignoites.

Gaumort, Pathé-Cinéma. Pathé-Marchal, Tour Eiffel, . . .

Air-Lodustrie... Applic, Mécas.. Arbei....

Forges Strasbour 127 (L1) F.B.M. cia. fei Frankol ... 829 Huard-U.C.F. ... 115 Jaeger ... 202 14.

95 148 70

11 50 67 20 288

133 18 195

18 28 16 28 28 50 28 175 175

| Bernard-Motents | 64 50 | 53 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165

59 298

Françaiso Sper. . 468 Sperario Boucken 238

443

LES MARCHÉS FINANCIERS

COMPS

6/18

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOEEL - BOZEL — Les résultats du premier camestre 1980 marquent una nette amélioration. Le bénéfice du greupe) passe de 3.2 à 25,7 millions de francs. Les différents accteurs d'activité ont contribué à la progression des résultats, à l'exception de la transformation des multères platiques affectée par la baisse do production dans l'industrie automobile.

Compta teun du raientissement économique général, les résultats du accond aementre devraient être inférieurs à mux de la premièrs partie de l'année.

MOULTIEK — Au 30 juin 1980, la société enregistre un résultat net de 35 millions de francs i mux de la premièrs partie de l'année.

MOULTIEK — Au 30 juin 1980, la société enregistre un résultat net de 35 millions de francs des ventes, comprend uns provision de 8 millions de francs des ventes, comprend uns provision de 8 millions de francs de ditres de la fillale américaine. Celle-ci, malgré une sensible américaine celle-ci, malgré une sensible amérileaine des resultats, sera sucore défictuire en 1980.

THOMSON. — Les Etahlissements Bonnet — fillale du groupe Thomson — vont reprendre en location-gérence la société Becuwe-Thomselle, Bounet va aucsi poursulve son développement dans la domaine des cuisines professionnelles.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 190 : 29 déc. 1979)

3 oct. 7 oct.

Valeurs françaises — 112 1121

Valeurs françaises — 112 1121

COURS DU DOLLA

LONDRES

Le calme continue a régner on l'absance d'informations particuliè-res. Les industrielles s'effritent. Aloundissement des pétroles mais légère reprise des fonds d'État, Ten-dance indécise aux mines d'or.

Br (ouverture) (dullars) 874 28 contre 878 16

British Petroleum
Courtantes
"De Beers
Imperiat Chemical

Imperial Chemical ... Die Tiete Zine Cor...

Victors 11
War Loan 3 1/2 % 1
War Loan 3 1/2 % 1
Wastern Holdings 1
(*) En Beffars 0.5,

7/18

418 185 23 3/8 118 8/4

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Valeurs françaises ... 112 112,1 Valeura étrangéres ... 121,6 121,8 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : Es déc. 1961) Indice général 113,4 113,6

| S.P.E.E. | 234 | 289 | Locabali Immob. | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 | 366 |

Cours arécéd.

VALEURS

Compte trou de la brièvezé du délas qui nous est imparti sons aublies la cete complète dans nos deculères éditions, des arteurs genrent parfois figures dans les cuors. Elles sont corrigées dès le leudomain, dans la première édition.

8 OCTOBRE

VALEURS

arécéd.

1 octobre 1980 une

PARIS

8 OCTOBRE

Recui

Le mouvement de repli s'ac-centue. L'indicateur de tendance

cestue. L'indicateur de tendance termine à environ — 0.50 %. La perspective d'un léger res-serrement de la masso monétaire est diversement commentée au-

est diversement commentée autour de la corbeille. Certains y
voient un élément positif, la
confirmation d'une politique
rigoureuse de défense du franc.
D'autres, en revanche, craignent
qu'un nouveau tour de vis ne
mette en péril quelques secteurs
déjà affaiblis.
Dans ce contexte, les investisseurs restent prudents et le
volume d'affaires est toujours
limité.

limité.

Les valeurs sidérurgiques sont particulièrement malmenées. Le déclenchement probable par les autorités européennes de l'a état de crise » dans ce Becteur ne semble pas rassurer les esprits. Sacilor et Chiers-Châtillon. toutes deux au plus bas de l'année, perdent respectivement 6,87 % et 3,07 %. Nord-Est recule de 2,56 %. Parmi les baisses en reparament.

perdent respectivement 6.87 % et 3.97 %. Nord-Est recule de 2.56 %. Parmi les baisses, on remarque également P.L.M. (— 5.19 %). SEB (— 5.01 %). Crouzet (— 3.63 %), Sat (— 3.22 %). Matra (— 3.05 %). Doll/us-Mieg (— 2.52 %). Signaux (— 2.70 %). Les écarts à la hausse les plus Navigation mixte (— 2.55 %). sensibles sont enregistrés sur Béghin-Say (+5.19 %) et Saint-Louis Bouchon (+ 2.76 %), tous deux au plus haut de l'année. Progressent aussi: Pompey (+ 2.91 %), Olida (+ 2.82 %). Locindus (+ 2.46 %). La Redoule (+ 1.99 %). Sade (+ 1.85 %). Jeumant industries (+ 1.78 %). Jeumant industries (+ 1.78 %). Aux étrangères, les mines d'or sont irrégulières: Western Deep gagne 2.7 %, Amgold 1.57 %, alors que West Driefontein perd 3.34 %. Sur le marché du métal jaune. le lingot perd 750 F à 91 190 F. L'Emprunt 7 % 1973 inscrit un nouveau cours record à 9940 F.

Taux du marché monétaire

BOURSE DE PARIS -

D |32 2 |37

Effets privés du 8/18 11 8/8 %

VALEURS de nom. compon

VALEURS Cours Dernier

Ch. France 3 %... 199 50 192

A.S.F. (Sté Cent.) 786
ASS. Gr. Paris-Via 2898
Consesses 350 350
Epargns France. 369 357
Financ. Victoire. 393 879
France J.A.R.D... 163 162

Baq (Sté) Centr... 702 718

NDE DO SUL . FOR ENERGY UNICATIONS I ENERGIA BLITRICA SAS ELETRICAS SRASILERAS

RONIC MATERIALS TK3M BUTION PROJECT 1824-5P

SUPPLIERS

ENTRUIA / TOTAL TO d Faller ESTATE TO A STATE OF THE STATE mine Cal a m survey of S . S Lat 17 ICS R GOUGHT

1.12.12 C.V. 2

e de la composition della comp

Library ... MANUAL CONTRACTOR Sugar Comme

WT. Market

137

TOTAL TOTAL

2. RUE COPERNIC : « Résurgence du rucisme », por Michel Debre; « Naes sommes aussi respoo-sables », par Jean-Pierre Enard ; • Le syndrome de Drancy », par Paul-Jeao Franceschini; • Les bras m'eu tambent », par Vercors;

ÉTRANGER

3 - 4. LA GUERRE EKTRE L'IRAX ET 4. AMÉRIQUES

-- ETATS-UNIS : la campagne électorale ne soscite guère de passion.

- Révolotion écologique eu Chiae - (111), par Marc Ambroise-6-7. AFRIQUE

- ZIMBABWE : après six mois d'in-7. DIPLOMATIE 8 - 9. EUROPE

- PORTUGAL : le général Carneiro lance dans lo bataille pao l'élection présidentielle. POLOGNE : la Parlement va pro-

do gouvernement, POLITIQUE

 La voyaga de M. Giscard d'Estaing dans le Nord - Pas-de-Calais.
 Du dossier de Broglie à l'affaire Poniatowski : «La chete d'ou prince - (1), par Michel Bole-

SOCIÉTÉ

12 à 14. L'attentat de la rae 15. SCIENCES

Les grandes variations climatiq paurraient s'expliquer par des phémanes astronomiques conque 27. SPORTS

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

17. ARCHITECTURE : rue de l'Avenir, aux Bieanales d'architecture de Paris et de Venise, par Frédéric Edelmonn.
18-19. EXPOSITIONS : « Ecritures »

à lo Fendation Rethschild, pa Geoeviève Bréerette. La Biennale des Antiquaires, par Pierre Grac-ville. Delvaux ser papier, par Jacques Michel.

21. THEATRE : les metteurs en scèce polanais Szajoo et Kaotar o Paris, por Calette Godord. Entretien avec Kantor, par Bogdon

RADIO-**TÉLÉVISION**

26-27 VU : • Kidnappée por sao papa • ; TEMOIGNAGE : - Retoer à Jean Jaarès •, par Charles-

RÉGIONS

33. A PROPOS DE... la déceatralisa ques : lo DATAR à l'écoute de la Grande-Bretague.

ÉCONOMIE

34. SIDERURGIE : les difficultés de l'acier eoropéen. EUROPE : la coutribetion britauni que ao budget de la C.E.E. SOCIAL,

35. AFFAIRES : Poribas prendroit le contrôle de Neiman.

— TIERS-MONDE.

RADIO-TELEVISION (26-27) INFORMATIONS

La Maison ; Météorologie Mots croises: « Jonnal afficiel ».

Annonces classées (29 à 33) : Carnet (16) ; Programmes spec tacles (22 à 25) ; Bourea (37).



ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

DANS LE MONDE Le gouvernement restera en place jusqu'au printemps 1981

déclare le chef de l'État

déclaré:

a Le gouvernement est désormais celui qui restera en place jusqu'au printemps de 1981, sauj éconnement de caractère personnel. Je lui demande de mettre son ardeur à achever dans tous les domaines ce qui n été entre-pris ou promis. A cette fin, je demande nu premier ministre de bien vouloir établir d'ici quinze fours, en concertation nvec les ministres, le programme de travail de chacun d'entre eux, pour que tout ce qui reste à faire soit effectivement réalisé. »

Le chef de l'Etat a poursuivl, à propos du changement de poste

Au cours de conseil des minis-tres de mercredi 8 octobre. Deniau : « La nomination d'un M. Giscard d'Estaing a « salué » ministre chargé des simplifica-le « nouveau gouvernement ». Il a Denisy: « La nomination d'un ministre chargé des simplifica-tions administratives a pour objet d'accentuer l'effort pour desser-rer le caroan des contraintes souvent incompréhensibles que les

UN HABITANT DE NEUILLY EST ATTAQUE A SON DOMICILE

Des « brigades juives » revendiquent l'agression

Une agression a été commise, mardi 7 octobre dans la solrée, contre un habitant de Neuilly (Hauts-de-Seine), M. CLarles Bousquet, âgé de quatre-vingt-quatre ans. Vers 21 heures, un inconnu s'est présenté au domicile de M. Bousquet, rue Saint-vierre, et, quand ce dernier a ouvert la porte, il lui a prajeté ne l'acide an visage. L'anteur de l'agression a pris la fuite après avuir tracé sur un mur de l'immenable une étoile de David. Peu après, dans une communication téléphonique à l'AFP, un correspondant prétendant parler au nom des « trigades juives » revendiquait cet attentat en affirment de l'imponde de l'agression a pris la fuite après confusian paironymique paraît l'hypothèse la plus plansible pour expliquer cet att tat commis an nom, on sous couvert, d'une organisation assez peu con nue. Des e brigades juives » composées, semble-t-il, de m'ilitants d'externe de la communauté trème droite de la communauté.

nom des « brigades juives » revendiqualt cet attentat en affirmant que cette action visait « M. Pierre Bousquet, responsable d'un journal néo-nazi. Nous n'azons paz voulu le tuer. Mais les prochains sur notre liste seront tués...». Peu après, un autre correspondant, se réclamant uit aussi des « brigades juives », précisait à l'Añr. « Nous avertissons solennellement les autorités policières et judiciaires : désormais, la loi du talion sera notre unique riposte. et d'autres militants et re-ponsables seront touclés. » Vietime de brillures profondes, Actime de brûlures profond

M. Charles Bousquet a été admis à l'hôpital de Neuilly où il reste en observation. Son fils, M. Pierre Bousquet, a indiqué ce mercredi matin 8 octobre que « ni son père

« L'ATMOSPHÈRE S'EST TRÈS NETTEMENT AMÉLIOREE AVEC LA FRANCE », déclare à Paris le ministre espagnol chargé des relations avec la C.E.E.

des relations avec la C.F.F.

M. Eduardo Punset, ministre espagnal chargé des relations avec la C.E.E., a estimé mardi 7 octobre, après deux jaurs d'entretiens à Paris, que « l'atmosphère s'étaut très nettement améliorée » entre la France et l'Espagne M. Punset, qui a rencontré MM. François-Pinn cet et Bernard-Reymond, ainsi que M. Raymond Barre, a affirmé, au cours d'une confèrence de presse, qu'il faliait e dédramatiser » la question de la date de l'adhèsian de l'Espagne au Marché commun. « La date n'est pas essentielle», a-t-il déclaré, e ce qui est essentiel, c'est la préparation de ceite adhésion qui reste l'objectif prioritaira».

Les déclarations de M. Giscard d'Estaing, le 5 juin dernier, sur la nécessité d'une pause d a n s l'élargissement de la Communanté avait provaqué une vive irritation à Madred dont c'était fait l'éche l'élargissement de la Communante avait provaqué une vive irritation à Madrid, dont s'était fait l'écho le prédécesseur de M. Punset au poste de ministre chargé des affaires européennes. M. Punset a au contraire affirmé qu'il était très satisfait que ses interlocuteurs français aient réaffirmé leur Intérêt pour l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. Il a souligné en particulier que « pour la première jois. Espagnois et Français s'étaient mis d'accord sur un programme de travail pour les prochains mois » afin de résoudre les difficultés apparues.

Pour les policiers de la septième brigade territoriale, la confusian patronymique paraît l'hypothèse la plus piansible pour expliquer cet atte etat commis au nom, on sous couvert, d'une organisation assez peu connue. Des e brigades juives a composées, semble-t-il, de m'ilitants d'extrème droite de la communauté israélite française avalent revendiqué l'attaque le 25 novembre 1978 de la Libraire française à Paris (6e) (le Monde du 30 novembre 1978) et un attentat manqué contre l'église Saint-Nicolas-du-Charidannet à Paris (5e) le 21 décembre su t vant (le Monde du 23 décembre 1978).

NOUVELLES BRÈVES

 M. Ji Pengjel, vice-premier ministre chinois, a accevé mardi dans le sultanat d'Oman, une dans le sultanat d'Oman, une tournée en Afrique et an Proche-Orient, et a déclaré à Mascate que la Chine souhaitait que l'Iran et l'Irak sachent « éviter une intervention des superpuissances » dans leur conflit. — (A.F.P.)

M. Rabert Van Puffelen, agent d'assurances de nationalité néerlandaise, a été inculpé, dans la soirée du mardi 7 octobre, par M. Claude Hanoteau, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, de tentative de meurtre et d'infraction à la législation sur les explosifs, après l'attentat qui, dans la nuit du 4 au 5 octobre, a grièvement blessé son épouse dans l'explosion de leur voiture boulevard Saint - Germain à Paris. M. Van Puffelen, qui proteste de son innocence, a été écroué à la prison de la Sante à Paris.

 Trois étudiants qui avalent lancé des cocktails Molotov contre deux églises de Tours, le 31 mal. de Jean-Paul II. ont été condamnes à quatre mois de prison dont trois avec sursis par le tribunal de cette ville. Les Jeunes gens, Eric Fiorameau. Gilles Branger et Eric Fionmeau, Gilles Branger et Patrice Mapon, avaient fait trois mois de détention provisoire. Ils ont déclaré avoir vouln protester contre le « battage publicitaire antour de la visite dn pape ». Sur les murs des églises ils a vaient peint cette phrase : e Jean-Paul, tu n'es qu'un clonn triste. » Les dépâts avaient sté triste. > Les dégâts avaient été

une étonnante facilité pour acquérir un très beau bijou le crédit MP"spécial carat" SOLITAIRE blanc extra 0,75 ct. DIAMANT i ct. 16.700 F = voss l'emportez avec 1.670 F = voss l'emportez avec 950 F = generalez avec 950 F Le solde à crédit jusqu'à 24 mois dont 3 mois sans agios et 1^{re} mensualité en janvier 1981. p quand la parure devient placement 8, place de la Madeleine - Tél. : 260.31.44 86, rue de Rivoli (autemente Manna) au Chieles Sinale Bijourier-Jouillier 138, rue La Fayette (auto Magaza) M'Gunda Nort

"Suivant l'Importance de l'achat. Après acceptation du dossier. Tep. 22,90 %.

→ Prix établis au 1.06/50.

Pour le legement et l'exportation

L'encadrement du crédit va être légèrement assoupli

L'encadrement du crédit va dire légèrement assoupil pour le logement (prêts conventiennés), l'exportation, les écnnomies d'énergie. Telle est la décision la plus importante prise par le gouvernement sur proposition de M. Monory au cours du conseil des ministres de mercredi B octobre. Cette mesure relancera un pen la demande de crédit dans ces secteurs, demande qui avait été fortement freinée par le durcissement — en mars 1980 — de l'encadrement, celui-ci ayant été l'encadrement, celui-ci ayant été aggravé par la montée générale des taux d'intérêt. Pour le reste - crédit à la consommation no-tamment — la politique des pon-voirs publics reste la même : il aera parfois difficile d'obtenir un

continueront d'être plus difficiles continueront d'être plus difficres à obtenir.

Le gouvernement a, d'autre part, fixé à 10 % le pourcentage d'accroissement de la masse monétaire entre décembre 1980 et décembre 1981. Ce taux est à rapprocher de la croissance de 12.3 % de la production intérieure brute en valeur. Pour 1980, le taux de moissance de la masse monétaire, qui avait été fixé à 11 % (décembre 1980 comparé à décembre 1979) esra à peu prés respecté. La croissance de la production intérieure brute en valeur sera, cette année, de 12.5 %. Ces chiffres montrent que les normes gonvernementales de prugression de la masse monétaire ne sont pas pas dureies. Globalement et compte tenu des assouplissements signalés plus haut, l'encadrement du grédit, qui concerne 87 % des

Pour le logement, en debors du crédit, qui concerne 67 % des des prêts conventionnés, les prêts crédits distribués, reste le même.

L'Union des conseillers généraux de France tient son premier congrès national

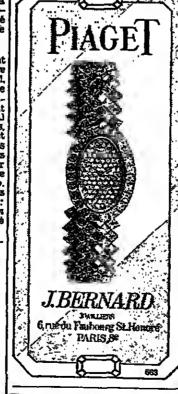
De notre envoyé spécial

Troyes. - Deux cent soixante élus, appartenant presqu exclusivement aux formations de la majorité, participent depuis mercredi matin 8 octobre au premier congrès national de l'Union des conseillers généraux de France, réuni à l'hôtel de ville de Troyes, sous la présidence de M. André Nicolas, conseiller général radical des Deux-Sèvres. Deux thèmes figurent essentiellemen à l'ordre du jour des travaux : l'examen de propositions visant à faciliter l'exercice du mandat des conseillers généraux et les problèmes relatifs à la formation et à l'information des élus locaux.

L'Union des conseillers géné-raux de France est née d'une mntation intervenue en 1979 au sein de l'Union amicale des conseillers généraux de France conseillers généraux de France créée six ens auparavant par M. Jean Poirot, conseiller général des Vosges (modéré majorité) et président de l'Amicale des conseillers généraux de Lorraine. L'association a alors c'h an géd'appellation, Son ambition politique est anjourd'hui de rassembler dans une même organisation les conseillers sénéraux français. les conseillers généraux français sans distinction d'appartenance (1) Il est possible que la personne qui était visée soit M. Pierre Bousquet — sans rapport avec le fils de la victima. — directeur politique d'une publication intituiée «le Milistant», revue « nationale et populaire d'action européenne» prochs du Falais du Luxembourg. Comprend quelques étus socia-listes, notamment MM. Pierre Front national. listes, notamment MM. Pierre Lagorce, député de la Gironde, maire de Langon, et Jules Faigt, adjoint ao maire de Béziers, les adjoint ao maire de Béziers, les autres sièges étant occipés en majarité par des centristes ou des giscardiens. Dans l'esprit des promoteurs de cette initiative, il s'agit de mettre en place une instance nationale représentative de l'ensemble des assemblées départementales qui puisse jouer un rôle analogue à celui de l'Association des malres de France an sein de laquelle sont regroupés des maires des différents courants politiques.

L'Union des conseillers généraux de France revendique aujourd'hui

de France revendique aujourd'hui six cent soixante-cinq adhérents et bénéficie du soutien financier de vingt-deux conseillers généraux, mais elle n'a pas encore, lain de là, atteint son objectif. Sa création est fraichement acqueille. en effet, non seulement par l'as-semblée des présidents de consells généraux, mais aussi par les prin-



CHEMISES MESURES 185 F JACQUES DEBRAY cipales formations politiques, cha-cune disposant déjà de sa propre fédération d'élus et voyant, dans cette initiative, la volonté des conseillers généranx giscardiens d'occuper le terrain à son détri-ment. C'est ainsi que la Fédéra-tion nationale des elus socialistes et républicains a demande à ses conseillers généraux de ne pas participer à ce congrès. Les élus siégeant au conseil d'administra-tion de l'Union ont respecté cette con 6 l gn e. En revanche, les cipales formations politiques chaconsellers généraux socialistes de l'Anbe avaient annoncé leur intention de suivre les travaux. Pour sa part, le R.P.R. fait remarquer, à propos de l'ordre du jour du congrès, que le mouvement gaulliste a déjà présenté ses proposes prop propres propositions pour amélio-rer le statut des conseillers géné-raux. Le premier congrès des conseillers généranx R.P.R., réuni le 31 mai dernier à Paris, a d'ailleurs adapté, en ce sens, une pro-position de loi. La rivalité entre les grandes formations politiques contrarie les ambitions du congrès

ALAIN ROLLAT.

MANIFESTATION COMMUNISTE EN FAVEUR D'UN INGÉNIEUR DE NOVATOME

de Troyes.

La cellule du parti communiste français de la société Novatome constructeur do réseteur surrégénérateur Super-Phénix, et la section du P. C. F. du Piessis-Robinson ont appelé à une manifestation qui devait avoir lieu en mercredi 3 octobre, en l'im de matinée, devant le clège de l'entreprise, au Plessis-

de salaire).

M. Aufort pense que la sanction prise à son eocoutre oc vise pas seulement son ebsence, mais aussi les propos qu'il a vait tenus a gorope i dans la soirée du 23 septembre, notamment sur e la programmation de la disparition de le société d'ingénierie (Novatome) ».

Interface magnétu, standard pont stocker programmes personnels «
Plate « Design » Documentation trançaise très bien faite.

Chez Duriez, 132, Bd St Germain 6°, 9 à 19 h sauf dim, et lun, M° Odéon. St Mich., Lux-Re-r. Parkg Ecole Méd. « Toutes autres calc. et moch. écrire à prix charter. Satisfait sous société d'ingénierie (Novatome) ».

M. GISCARD D'ESTAING A RECU LES « BACHELIERS TECHNICIENS »

DANS LES GRANDES ÉCOLES

Le président de la République a recn à l'Elysée, mardi 7 octobre, quelque deux cent quarante élèves do grandes écoles entrés par la s petite porte a, c'est-à-dira au terme d'une préparation aménagée spécialement pour les bacheliers de l'enseignement technique.

< votre présence aujourd'hui, leur a dit M. Giscard d'Estains, montre

qu'une évolution se produit. Votre représentation dans les grandes éco-les delt être encore acerue. Il faut fest delt être encore acerue. Il taut festlement adapter les enseignements supérieurs pour y valoriser les for-mations en prise directe sur le moude moderne. Je demande à nos grandes écoles de conduire ce chan-gement avec détermination et ambi-tion. » Le chef de l'Etat a souligné que l'objectif de 20 % de bacheliers techniciens admis dans les grandes écoles n'était pas encore atteint, e Mais la voie est tracée », a-t-il dit. La préparation aménagée, mise en place en 1977, a about à la for-mation de deux cent vingt-trois candidats en 1979, dont une cen-taine ont été admis dans une grande école, et de trois cents nutres en 1980, dont cent quarante-quatre ont a intégré e. Plus de quetre-vingt-dix écoles d'ingénieurs on de commerce sout parties prenantes dans l'expérience, y compris les plus pres-tigienses comme Polytechnique. Centrale, H. E. C., les Mines, etc. Même l'Ecole nationale d'administration (ENA) e no saurait être durablement ubsente de ce processus e, a précisé M. Giseard d'Estaing.

En Corse-du-Sud

UN COMMANDO INVESTIT ET PLASTIQUE UNE EXPLOITATION AGRICOLE

Six hommes armés et masqués ont Sir hommes armés et masqués ont (nos damières éditions), le 6 octobre, dans la soirée, investi et plustiqué ane exploitation agricole située à Moratello, près de Porto-Vecchie (Corse-Gn-Sud). Cette exploitation appartient à M. Jean Pigois, einquante-trois ans, installé dans Pile depuis aix ans. Le commando a, vers 21 beures, neutralisé et éloigné les sept auvilem marocains, seuls présents dans la ferme; il o ensuite déposé plusions charges de plactie dépose plusieurs charges de plactie qui explosèrent vers minuit. La villa de M. Pigois fut, notamment, entièrement détruite. Le Front de libération nationule de la Corse (FLNC.) a. par la sulte, revendi-qué cet attentat et des inscriptions laissées sur les bâtiments en indi-quent les motivations: « I Francesi forn o (les Français debors).

M. Pigois avait, à la fin de 1975, prétendu avoir été enlevé et rancouné par des clandestins indépen-dantistes; mais cotte affaire u'a jamais été entièrement tirée au

Le numéro du . Monde - date B octobre 1980 a été tiré à 551 221 exemplaires.

2 pico-ordinateurs/Duriez

elège de l'entreprise, au PlessisBobinson, pour protester coutre la mise à pied pendant trois jours de M. Claude Aufort, ingénieur à la société Novatome, luvité comme expert par M. Bernard Deschamps, dépoté communiste du Gard, lars du débat sur les surrégénérateurs organisé par Antenue 2 et Europe 1.

Il mane la lettre qu'elle luit e euvoyée, la direction de Novatome justifie sa sanction en faisant remarquer que M. Aofort s'est ubsenté dans l'aprèsmidi du 23 septembre sans autorisation. Selon l'intèressé, les responsables de sou service avalent été prévenus de son e be seu ce rendue nécessaire par un rendes-vous avec un avocat pour des modifications de sulaire).

M. Aufort pense que la sanction prise à son accordant de sanction prise à son accordant de la sanction de la sanction prise à son accordant de la sanction de la



les milu ie la dur

FARTE and the second second Action 1988

1.00 ---

tell t

4 4 4 4

and a series

A. 水黄 سلا ۾.

Entretie

4.8

1. P

16.50

7-

etter 🖃 . 7 -

The second secon

and the page ी राज्य का सहस्र

A. 14/20/2020